



HAL
open science

Le système des valeurs des athlètes et leur rôle dans la régulation de leur agressivité lors des pratiques sportives compétitives

Youssef Albouza

► To cite this version:

Youssef Albouza. Le système des valeurs des athlètes et leur rôle dans la régulation de leur agressivité lors des pratiques sportives compétitives. Education. Université Claude Bernard - Lyon I, 2014. Français. NNT : 2014LYO10098 . tel-01080256

HAL Id: tel-01080256

<https://theses.hal.science/tel-01080256>

Submitted on 4 Nov 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

UNIVERSITE DE LYON - UNIVERSITE CLAUDE BERNARD - LYON 1
Faculté des Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives
Ecole Doctorale E.P.I.C. (Education, Psychologie, Information et Communication)
Centre de Recherche et d'Innovation sur le Sport : Laboratoire d'Activité physique et Vulnérabilité

THESE

Pour obtenir le titre de
Docteur en Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives

Présentée par
Youssef ALBOUZA

**Le système des valeurs des athlètes et leur rôle dans
la régulation de leur agressivité lors des pratiques
sportives compétitives**

Sous la direction de
Pierre CHAZAUD

Soutenue publiquement le 26 Juin 2014 devant le jury composé de :

M. Jean- Paul CALLEDE, Chargé de Recherche au CNRS (HDR), GEMASS-Paris 4-Sorbonne (Rapporteur),
M. Thierry PIOT, Professeur des universités à l'Université de Caen, (Rapporteur),
M. Jacques CREMIEUX, Professeur des universités à l'Université de Toulon,
M. Bastien SOULÉ, Professeur des universités à l'Université de Lyon1,
Mme. Monique WACH, Maître de Conférences (HDR) à l'Université de Caen - Basse Normandie,
M. Pierre CHAZAUD, Professeur émérite des universités à l'Université de Lyon1 (directeur).

"Qui n'a pas d'imagination n'a pas d'ailes."

Mohammed Ali Clay

" La vie, c'est comme une bicyclette, il faut avancer pour ne pas perdre l'équilibre."

Albert Einstein

"Dans les sciences, le chemin est plus important que le but. Les sciences n'ont pas de fin"

Erwin Chargaff

Remerciements

Je remercie du fond du cœur monsieur le professeur Pierre CHAZAUD d'avoir accepté de diriger ce travail de thèse. J'y associe Mme Monique WACH qui m'a apporté depuis environ cinq ans une aide scientifique et méthodologique. Je souhaite également témoigner ma reconnaissance aux membres du jury qui m'ont fait l'honneur d'examiner ce travail.

Je dois aussi remercier la direction de (CRIS), l'ensemble de chercheurs, enseignants et doctorants pour leurs amitiés et leur collaboration. J'adresse aussi un merci particulier aux présidents des clubs et aux entraîneurs, qui m'ont facilité l'accès aux salles d'entraînements ainsi qu'à tous les athlètes (boxe, football, rugby, handball, basket-ball, escalade) de la région de Rhône Alpes qui m'ont permis de communiquer avec eux

J'adresse aussi de très vifs remerciements :

à mes parents à Homs-Syrie, qui ont supporté des événements très difficiles

à mon frère, à mes sœurs, à mes deux enfants

à ma chère femme qui a partagé avec moi tous ces moments

Le système des valeurs des athlètes et leur rôle dans la régulation de leur agressivité lors des pratiques sportives compétitives

Résumé :

Cette thèse a pour objet d'étudier les conduites agressives en analysant comment celles-ci s'intègrent ou non dans un système global de valeurs mis en œuvre par chaque individu en fonction de son éducation et de sa personnalité. La question est donc de savoir quels peuvent être les facteurs favorisant l'émergence de réponses agressives chez l'athlète en fonction de différents paramètres, tels que le sexe, le type de pratique, les réactions aux décisions de l'arbitre, les comportements socio-moteurs, les capacités de résistance à la frustration ou à la provocation. Il s'agit d'arriver à expliquer comment le système de valeurs des athlètes peut avoir ou non une influence directe et indirecte sur leurs conduites agressives à travers des mécanismes sociocognitifs d'autorégulation à identifier. Dans ce cadre, cinq études empiriques ont été réalisées chez plus de 1393 compétiteurs. Les résultats principaux de ces différentes enquêtes : 1) Confirment la validité de la théorie des valeurs de base (Schwartz, 1992) dans le domaine sportif ; 2) Proposent un nouveau Questionnaire des Valeurs Sportives de l'Athlète (QVSA) ; 3) Mettent en évidence que les valeurs des athlètes peuvent exercer un double impact (négatif ou positif) sur les conduites agressives à travers différents mécanismes sociocognitifs. Ces études concluent que plus l'athlète valorise des valeurs telles que les *Respect des règles*, la *bienveillance*, et le *plaisir*, plus il pacifie ou inhibe ses conduites agressives. Au contraire, si l'athlète valorise des valeurs fondées sur l'*affirmation d'un statut social*, ou l'exercice d'un *pouvoir*, plus il aura tendance à exprimer son agressivité et moins elle sera acceptable selon les règles de jeu.

Mots clés : athlète, valeurs, agressivité, autorégulation, compétition

The value system of the athletes and their role in regulating aggression in competitive sporting activities

Abstract :

This thesis aims to study aggressive behavior by analyzing how they fit or not in a global value system implemented by each individual according to on his or her education and personality. Thus, the question is to study what are the factors that can lead to the emergence of aggressive responses of the athlete according to different parameters such as sex, type of practice, reactions to the referee's decisions, socio motor behavior, and resilience to frustration or provocation. The aim is to explain who the athlete's system of values may or may not have a direct and indirect influence on their aggressive behavior through sociocognitive self-regulatory mechanisms which will be identified. In this context, five empirical studies have been conducted about more than 1,393 competitors. The main results of these surveys : 1) Confirm the validity of the theory of basic values (Schwartz, 1992) in the sports field ; 2) Propose a new athlete's sports values questionnaire (QVSA) ; 3) Make it clear that the values of the athletes can have a double impact (negative or positive) on aggressive behavior across different socio-cognitive mechanisms. These studies conclude that the more athlete promote values such as *Respect the rules*, *Benevolence* and *Enjoyment*, more pacifies or inhibits his or her aggressive behavior. On the contrary, if the athlete values based on the assertion of *social status*, or the exercise of *power*, his or her more likely to express aggression, which will be all the less acceptable according to the rules of the game.

Keywords: athlete, values, aggressiveness, self-regulation, competition.

Sommaires

Introduction	p. 7
Partie I : Revue de la littérature	
Chapitre I : Approche historique et socioculturel de la violence en Sciences du Sport	p. 17
1. Définitions et rappel historique	p. 17
1.1. Agressivité, Agression et Violence en Sport	p. 17
1.2. L'étude de l'agression dans le domaine du sport : les comportements antisociaux du sport	p. 19
1.2.1. La violence des supporters et des "hooligans"	p. 21
1.2.2. La violence sportive sur les terrains de jeux	p. 23
2. L'approche socioculturelle de la violence sportive	p. 23
2.1. La sensibilité à la violence entre les jeux antiques et les sports modernes	p. 25
2.2. Les variables influençant la représentation sociale de la violence dans les sports modernes	p. 26
2.2.1. Espaces de pratique et violence	p. 28
2.2.2. Importance et types des enjeux	p. 29
2.2.3. Niveau de pratique	p. 29
2.2.4. Propriétés socioculturelles des agents	p. 30
2.2.5. Niveau de violence et Investissement sportifs des agents	p. 31
2.2.6. La distinction en termes d'investissement sportif et de représentation de la violence entre les athlètes	p. 32
2.2.7. Les stratégies des entraîneurs et des dirigeants	p. 33
3. Limites de l'étude de S. Guilbert sur la violence	p. 35
4. Conclusion	p. 36
Chapitre II : Approche psychosociale de la violence des athlètes	p. 37
1. Définition des valeurs et leurs liens avec une existence sociale	p. 37
2. L'origine culturelle des valeurs et leurs conséquences sur le refoulement de la violence	p. 40
3. Personnalité et conduites agressives des athlètes	p. 41
4. Les relations entre les valeurs et la représentation sociale de la pratique sportive	p. 41
5. Conclusion	p. 43
Chapitre III : Approche psychosociale de l'agressivité des athlètes	p. 45
1. Concept et définition de l'agressivité	p. 45
1.1. L'agressivité innée ou acquise	p. 47
1.2. L'agressivité et la colère	p. 49
1.3. Agressivité motrice "acquise" et ses variations en fonction du contexte	p. 50
2. Les théories de l'agressivité et leurs liens avec les fonctions d'autorégulation	p. 52
2.1. La théorie instinctuelle	p. 53
2.1.1. 1ère approche : l'approche psychanalytique	p. 54
2.1.2. 2ème approche : l'approche éthologiste	p. 54
2.2. La théorie de la catharsis pour expliquer l'agressivité	p. 55
2.3. La théorie de l'agression-frustration	p. 60
2.3.1. Première vision : celle des partisans de la théorie de la frustration-agression	p. 63
2.3.2. Deuxième vision : celle des opposants à la théorie de la frustration-agression	p. 64
2.4. Les théories cognitives de l'agressivité	p. 65
2.5. Théorie de l'excitation	p. 67
2.6. Théorie de la néo-association cognitive	p. 67
2.7. L'Apprentissage sociale de l'agression	p. 69
2.8. Les conduites agressives et la théorie du raisonnement moral	p. 72
3. Les limites constatées dans les théories de l'agressivité	p. 75
4. Conclusion	p. 75

Chapitre IV : La théorie des systèmes des valeurs comme moyen de comprendre l'agressivité des athlètes **p. 76**

1. Introduction	p. 76
1.1. La théorie des valeurs de Rokeach	p. 78
1.2. La théorie de Schwartz : une structure universelle des valeurs	p. 81
1.2.1. Les valeurs fondamentales	p. 82
1.2.2. Une structure dynamique	p. 84
1.2.3. Les instruments de Schwartz pour mesurer les valeurs	p. 86
1.2.4. La validité universelle de la structure des valeurs Schwartz	p. 88
2. De quoi dépend l'importance accordée aux valeurs ?	p. 89
2.1. Valeurs et personnalité	p. 89
2.2. Valeurs et environnement	p. 91
2.3. Valeurs et culture	p. 91
2.4. Valeurs et variables socio-démographiques lourdes	p. 92
2.4.1. Age et valeurs	p. 92
2.4.2. Revenu, niveau d'éducation et valeurs	p. 92
2.4.3. Valeurs et attitudes et comportements	p. 93
3. Les valeurs dans le domaine sportif	p. 94
3.1. Peut-on différencier les valeurs des jeunes sportifs des valeurs de jeunes ayant d'autres activités de loisirs?	p. 94
3.2. Présentation de Martin Lee	p. 99
3.3. Les valeurs sportives selon les jeunes (1995)	p. 100
3.4. Le Youth Sport Value Questionnaire (YSVQ)	p. 102
3.5. Quelle est l'importance des comportements éthiques ?	p. 105
3.6. Les relations entre valeurs, mode d'orientation de l'accomplissement et les attitudes pro et anti sociales dans le domaine sportif	p. 107
4. Conclusion	p. 112

Chapitre V : Les inters relations entre l'agressivité des athlètes et leurs systèmes de valeurs **p. 114**

1. Introduction	p. 114
2. Les relations entre les valeurs d'engagement, l'identité des athlètes, la passion du sport et l'expression de l'agressivité physique ou psychologique	p. 114
2.1. La théorie de la détermination de soi	p. 116
2.2. Les liens entre passion pour un sport et agressivité	p. 117
2.2.1. La passion harmonieuse du sport	p. 117
2.2.2. La passion obsessionnelle du sport	p. 117
2.3. Le rapport entre agressivité, passion pour un sport et maintien d'une identité	p. 117
2.4. La passion obsessionnelle pour un sport et l'augmentation de l'agressivité	p. 118
3. La corrélation entre identité sportive professionnelle, colère et agressivité	p. 120
3.1. La question de l'agression non sanctionnée	p. 121
4. Les valeurs de pouvoir et ses liens avec l'agressivité	p. 121
4.1. Les relations entre Valeurs, traits de la personnalité, motivation, et agression athlétique	p. 122
4.2. Les relations entre Valeurs, mode d'orientation, attitudes antisportives et agression	p. 124
5. Conclusion	p. 125

Partie II

Problématique et Cadre Méthodologique

Chapitre VI : Problématique de recherche, le modèle théorique adapté, les objectifs et les hypothèses de la thèse **p. 127**

1.1. Le contexte	p. 127
1.2. Les référentiels théoriques	p. 127
1.3. La question de l'autorégulation de l'agressivité	p. 128
1.4. La question du modèle théorique	p. 129
2. Les modèles d'autorégulation des conduites agressives des athlètes	p. 130

2.1. Le modèle explicatif des mécanismes d'autorégulation de l'agression athlétique	p. 130
2.1.1. Agressivité, transgression des règles et sanctions	p. 131
2.1.2. Première étude	p. 132
2.1.2.1. Les mécanismes à l'œuvre	p. 132
2.1.3. Deuxième étude	p. 133
2.1.3.1. Les conclusions de cette étude et les postulats émis	p. 135
2.2. Le modèle général d'agression (MGA)	p. 135
2.2.1. Les présupposés théoriques	p. 135
2.2.2. Les avantages du modèle général d'agression (MGA)	p. 137
3. Le modèle théorique adapté à notre thèse	p. 138
4. Hypothèses de cette recherche	p. 139
4.1. Les principes de base pour formuler ces hypothèses	p. 139
4.2. Les hypothèses principales	p. 140
5. Objectifs et protocole de recherche (les études proposées de 1 à 5)	p. 140

Partie III : Cadre Empirique et Résultats

Protocole expérimentale **p. 144**

Première étude exploratoire : lien entre valeurs et agressivité des jeunes athlètes **p. 145**

1. Objectif	p. 146
2. Hypothèses	p. 146
3. Participants	p. 146
4. Instruments	p. 147
5. Protocole	p. 149
6. Analyses des données	p. 149
7. Résultats	p. 150
8. Discussion	p. 152
9. Conclusion et perspectives	p. 158

Deuxième étude quantitative : pour confirmer les résultats de l'analyse exploratoire concernant les liens entre valeurs et agressivité **p. 159**

1. Objectif	p. 160
2. Hypothèses	p. 160
3. Participants	p. 160
4. Instruments	p. 160
5. Protocole	p. 162
6. Analyses des données	p. 162
7. Résultats	p. 163
8. Discussion	p. 167
9. Conclusion et perspectives	p. 170
10. Limitations de cette étude	p. 170

Troisième étude : élaborer et tester un questionnaire des valeurs sportives 'version initial' **p. 172**

1. Objectif	p. 173
2. Construction du questionnaire	p. 173
3. Structure des valeurs de base	p. 175
4. Comparaison entre les valeurs de base et les valeurs sportives	p. 176
5. Conclusion	p. 177

Quatrième étude : développer et valider un questionnaire de valeurs sportives “ version définitive provisoirement”	p. 178
1. Objectif	p. 179
2. Construction du questionnaire	p. 179
3. Présentation cinq types des valeurs et leurs items	p. 179
4. Méthode de la construction	p. 182
5. Participants	p. 183
6. Administration du questionnaire	p. 183
7. Résultats	p. 185
8. Discussion	p. 189
9. Qualité psychométriques de QVS	p. 189
10. Limitations et future recherche	p. 192
11. Conclusion	p. 193

Cinquième étude : relations entre les valeurs, l’auto-régulation et l’agressivité des athlètes p. 194

1. Objectif	p. 195
2. Hypothèses principales	p. 195
3. Méthode	p. 197
4. Participants	p. 200
5. Analyses des données	p. 200
6. Résultats	p. 201
7. Discussion	p. 205
8. Conclusion	p. 207

Conclusions à partir des résultats des cinq études p. 209

**Partie IV :
Discussion et la conclusion**

Chapitre VIII : La discussion générale, la conclusion et la perspective p. 212

Discussion des résultats p. 213

Conclusions méthodologiques et pratiques p. 216

Bibliographie p. 220

Annexes p. 233

(Annexe des théories et les études de l’agression en sport,	p. 234-237)	
Annexe (1)		p. 235
(Annexes de la première étude,	p. 238-248)	
Annexe (2)		p. 239
Annexe (3)		p. 240
Annexe (4)		p. 241
Annexe (5)		p. 242
Annexe (6)		p. 246
Annexe (7)		p. 247
Annexe (8)		p. 248
(Annexes de la deuxième étude,	p. 249-256)	
Annexe (9)		p. 250
Annexe (10)		p. 251
Annexe (11)		p. 252
Annexe (12)		p. 253
Annexe (13)		p. 254
Annexe (14)		p. 255

Annexe (15)		p. 256
	(Annexes de la troisième étude,	p. 257-263)
Annexe (16)		p. 258
Annexe (17)		p. 262
Annexe (18)		p. 263
	(Annexes de la quatrième étude,	p. 264-269)
Annexe (19)		p. 265
Annexe (20)		p. 266
Annexe (21)		p. 267
Annexe (22)		p. 268
Annexe (23)		p. 269
	(Annexes de la cinquième étude,	p. 270-276)
Annexe (24)		p. 271
Annexe (25)		p. 272
Annexe (26)		p. 273
Annexe (27)		p. 274
Annexe (28)		p. 275
Annexe (29)		p. 276

Introduction

Les violences entre athlètes sont aujourd’hui reconnues comme un problème majeur au sein de la pratique sportive de notre société contemporaine. Ces actes se manifestent de différentes façons (par exemple, agression physique, verbale, hostilité, colère, harcèlement moral ou physique, domination, maltraitance entre co-équipiers, etc.), se produisent dans des sports divers (de combat, individuel, collectif, des arts martiaux, etc.) et touchent différents agents sportifs (hommes, femmes, jeunes, adultes, amateurs, professionnels, entraîneurs, arbitres, spectateurs, etc.). Les conséquences de tels actes sont considérables : problèmes de santé physique et psychologique des athlètes (blessure, invalidité, arrêt de carrière, décès, sentiment d’insécurité, troubles anxieux et dépressif, etc.), contre-performance (diminution de la qualité de l’entraînement, problème d’insertion professionnelle, lâchement, réduction de la productivité et de la performance, etc.), difficultés sociales (détérioration des biens et des services par les public “hooligans”, mobilisation des ressources sanitaires et sociales, coût économique, etc.). Tous les niveaux du sport sont affectés par ces problèmes.

Les violences observées, notamment chez les athlètes amateurs, font l’objet d’une attention particulière de certaines fédérations françaises du sport. La base des données sur la violence effectuée par l’observatoire des comportements de la Ligue du Football Amateur (LFA, 2006-2007/2007-2008)¹ et le rapport annuel du Conseil National des Activités Physiques et Sportives (CNAPS, 2007)² nous informent sur l’augmentation permanente de ces actes anti-sportifs.

Différentes politiques sportives ont été mises en œuvre pour faire face à ces problèmes et pour lutter contre la violence entre athlètes. Les recommandations des Ministres insistent sur l’importance de l’éthique sportive pour lutter contre la violence sportive comme l’ont écrit Bodin et Sempé, (2011)³ «Le code d’éthique sportive repose sur de solides fondements historiques et philosophiques. Il est fondé sur deux principes, à savoir le fair-play et l’épanouissement de l’individu par le sport (...).» (p. 202-203).

Comme l’indiquent également les sociologues Elias et Dunning, (1986)⁴ le sport peut être perçu comme un lieu de libération contrôlée des émotions permettant de régulariser la violence des athlètes. Encore récemment, les manifestations de violence des athlètes étaient

¹ Silvain, Y., & Benazrine, R. (2009). Les violences et les incivilités dans le football amateur. *Bulletin statistique de l’observation nationale de la délinquance*, Grand Angle, n°18.

² Le Rapport Annuel du Conseil National des Activités Physiques et Sportives (CNAPS) 2007, p.16.

³ Bodin, D., & Sempé, G. (2011). *Éthique et Sport en Europe*. Layout : Jovre, Paris, p. 202- 203.

⁴ Elias, N., & Dunning, E. (1986). *Sport et civilisation. La violence maîtrisée*, trad. Fr. 1994, Paris, Fayard.

avant tout considérées comme un phénomène social comme l'écrit Elias : «L'incivilité, la violence dans le sport, ne sont que les expressions sociales et culturelles du niveau de civilisation atteint collectivement» (Silvain & Benazrine, 2009, p.1)⁵.

Russell, (1981)⁶ affirme qu'au cours des deux dernières décennies l'agression ou la violence liée au sport reste l'une des préoccupations principales avec le dopage du sport ou sa marchandisation. Cet auteur souligne la similarité des actes violents dans les terrains des sports et ceux qui le sont en dehors, en particulier ceux occasionnés par les "hooligans". L'étude psychosociale approfondie de ces phénomènes indique également que les comportements agressifs des athlètes sont tributaires tout au long de l'histoire du sport au XX^e siècle de plusieurs variables personnelles, sociologiques, économiques, politiques et culturelles auxquelles le système sportif n'échappe pas dans les pratiques compétitives. Les raisons les plus identifiables qui induisent l'agression entre athlètes sont multiples : les règles ou la logique interne du jeu qui détermine l'intensité et/ou le type d'affrontement autorisé (par exemple, l'affrontement physique au cours de matches de *Boxe anglaise* peut se traduire par des coups puissants donnés sur le visage de l'adversaire, cet affrontement reste conforme aux règles de ce sport, même si de telles postures violentes, en dehors de ce sport, seraient non autorisées comme dans le *Basket-ball*, où il est interdit de toucher son adversaire.

Cette agressivité des athlètes a été traitée de plusieurs façons selon le type d'agression à étudier. Autrement dit, cette analyse se fait en lien avec différentes variables démographiques telles que l'âge, le sexe, le niveau de pratique, l'ancienneté et le type de pratiques (Kimble, Russo, Bergman, & Galindo, 2010)⁷, ou avec des facteurs situationnels et contextuels, comme la température, les périodes de jeu, le lieu de la faute, l'état du score (Traclet1, Moret, Romand, Ohl, & Clémence, 2011)⁸, et prenant en compte d'autres facteurs personnels comme le trait de la personnalité, le raisonnement moral, la perception légitime, la maîtrise de soi, l'égoïsme, la race, le conservatisme (Bushman, & Wells, 1998⁹ ; Maxwell, Visek., & Moores 2009¹⁰ ; Russell, 1981¹¹). Plusieurs études en Psychologie du Sport ont montré des résultats

⁵ Elias, N. cité par Y. Silvain et R. Benazrine, (2009). Les violences et les incivilités dans le football amateur. *Bulletin statistique de l'observation nationale de la délinquance*, Grand Angle, n, 18. p.1.

⁶ Russell, W. (2008). *Aggression in the Sports World: A Social Psychological Perspective*. Oxford University Press.

⁷ Kimble, N.B., Russo, S.T., Bergman, B.G., & Galindo, V.H. (2010). Revealing an empirical understanding of aggression and violent behavior in athletics. *Aggression and Violent Behavior*, 15, 446-462.

⁸ Traclet1, A., Moret, O., Romand, P., Ohl, F., & Clémence, A. (2011). « Où, quand, et comment ? » : Évolution des conduites agressives en football et en hockey sur glace. *Science & Motricité*, 72, 19-26.

⁹ Bushman, B. J., & Wells, G. L. (1998). Trait aggressiveness and hockey penalties: Predicting hot tempers on the ice. *The Journal of Applied Psychology*, 83(6), 969-974.

¹⁰ Maxwell, J.P., Visek A.J., & Moores E. (2009). Anger and perceived legitimacy of aggression in male Hong Kong Chinese athletes: Effects of type of sport and level of competition. *Psychology of Sport and Exercise*. 10, 289-296.

divergences sur l'influence de telles variables sur les conduites agressives des athlètes. Pour en citer quelques-uns, on peut noter Husman (1955)¹², Johnson & Hutton (1955)¹³ et Kingsmare (1970)¹⁴ vs Fister (1979)¹⁵, Arnaud & Broyer (1985)¹⁶; Nosanchuk & MacNeil (1989)¹⁷, Lamarre & Nosanchuk (1999)¹⁸ vs Björkqvist & Varhama (2001)¹⁹; Lakes & Hoyt (2004)²⁰ vs Endresen & Olweus (2005)²¹.

Pour justifier leurs résultats, les auteurs se sont basés sur plusieurs théories et modèles largement utilisés en Psychologie Sociale et Cognitive, comme l'hypothèse de Frustration-Agression de Berkowitz, (1989)²², la théorie de l'Apprentissage social de Bandura, (1977)²³, la théorie de Raisonnement moral de Kohlberg (1981)²⁴. Ensuite, Anderson et Bushman (2002)²⁵ ont développé leur Modèle Général de l'Agression (MGA) pour intégrer ces mini-théories de l'agressivité humaine dans un seul cadre unifié. Celui-ci permet de catégoriser les principaux facteurs causant l'agression en les identifiant comme des variables personnelle, telles que le faible niveau d'estime de soi, le sexe, le système de valeurs, et aussi comme des variables situationnelles, comme la présence d'armes, telles que les raquettes de badminton ou les medias violents. Longueville, Debois, Corrion, Weiss et Raimbault, (2008)²⁶ ont par

¹¹ Russell, G.W. (1981). Conservatism, birth order, leadership, and the aggression of Canadian ice hockey players. *Perceptual and Motor Skills*, 53, 3-7.

¹² Husman, B.F. (1955). Agression in boxers and wrestlers as measured by projective techniques *Research Quarterly*, 26, 421-425.

¹³ Johnson, W. R., & Hutton, D.C. (1955). Effects of a combative sport upon personality dynamics as measured by a projective test. *Research Quarterly*, 26, 49-53.

¹⁴ Kingsmare, J. (1970). The effect of professional wrestling and a professional basketball contest upon the aggressive tendencies of spectators, in Kenyon (ed) *Contemporary psychology of sport*.

¹⁵ Pfister, P Agressivité et pratique sportive: Etude expérimentale de la fonction cathartique du sport chez les enfants, thèses pour le doctorant de 3ème cycle en psychologie, université de Provence, 1979.

¹⁶ Arnaud, P., et Broyer, G. *La psychopédagogie des activités physiques et sportives* Toulouse, 1985, pp. 226-238.

¹⁷ Nosanchuk, T.A., & McNeil, M.L.C. (1989). Examination of the effects of traditional and modern martial arts training on aggressiveness. *Aggressive Behavior*, 15, 153-159.

¹⁸ Lamarre B.W., & Nosanchuk, T.A. (1999). Judo-The gentle way : A replication of studies on martial arts and aggression. *Perceptual and Motor Skills*, 88 (3), 992- 996.

¹⁹ Björkqvist, K., & Varhama, L. (2001). Attitudes toward violent conflict resolution among male and female karatekas in comparison with practitioners of other sports. *Percept Mot Skills*, 2, 586-8.

²⁰ Lakes, K.D., & Hoyt, W.T. (2004). Promoting self-regulation through school-based martial arts training. *Applied Developmental Psychology* 25, p. 283-302.

²¹ Endresen, I.M., & Olweus, D. (2005). Participation in power sports and antisocial involvement in preadolescent and adolescent boys. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 46, 468-478.

²² Berkowitz, L. (1989). Frustration-aggression hypothesis : Examination and reformulation. *Psychological Bulletin*, 106(1), 59-73.

²³ Bandura, A. (1977). *Social Learning Theory*. Ohio: Prentice-Hall.

²⁴ Kohlberg, L. (1981). *Essays on moral development, Vol.1. The Philosophy of Moral Development*. San Francisco, CA: Harper & Row.

²⁵ Anderson, C.A., & Bushman, B.J. (2002). Human aggression. *Annu. Rev. Psychol.*, 53, 27-51.

²⁶ Longueville, F. A., Debois, N., Corrion, K., Weiss, M.R., & Raimbault, N. (2008). *Les conduites de transgression chez les jeunes engagés dans la pratique compétitive du basket-ball : étude de certains mécanismes d'autorégulation et de prévention* : rapport de recherche n° 05-016 au Ministère de la Santé, de la Jeunesse et des Sports.

exemple conduit une recherche pour comprendre les mécanismes d'autorégulation de l'agressivité sportive.

Or, d'autres variables comme les valeurs de base de l'athlète ne sont pas encore prises en compte pour expliquer ce phénomène d'agression. Actuellement, les travaux en Psychologie Sociale du Sport qui analysent l'agressivité des athlètes ont très peu pris en compte les interactions possibles entre les valeurs des athlètes et leurs conduites agressives. A titre d'exemple, sur les 113 articles publiés en 2008 dans trois revues internationales de Psychologie du Sport, i.e. *Psychology of Sport and Exercise*, *Journal of Applied Sport Psychology* et *The Sport Psychologist*, aucun article n'a pris en considération, ni l'importance directe des valeurs que les athlètes adoptaient lors de leur pratique sportive pour expliquer leur conduites agressives, ni la question des valeurs, à partir desquelles émergent les représentations sociales de leur pratique comme le montrent Abric, (1994)²⁷ et Rohan, (2000)²⁸. Ainsi aucune étude n'a envisagé de tester l'impact du système des valeurs de l'athlète sur les mécanismes sociocognitifs d'auto-régulation des conduites agressives.

Pourtant, dans le domaine de la Psychologie Sociale, il est largement montré que les valeurs de l'individu interviennent dans sa représentation sociale et ses comportements, comme l'ont montré (Rokeach, 1971)²⁹; Schwartz et Bilsky, (1990)³⁰; Rohan, (2000)³¹; Schwartz, (2006)³² dans une série d'études consacrées à plusieurs populations. Aussi, les valeurs de l'individu peuvent être considérées comme une variable personnelle stable, susceptible de prédire l'agressivité humaine selon un modèle général d'agression (MGA) de Anderson et Bushman, (2002)³³ et l'étude empirique de (Tremblay & Ewart, 2005)³⁴.

Dès lors, il est possible d'envisager l'influence directe de telles valeurs de base sur les comportements agressifs des athlètes. En tant que praticien-chercheur passionné par la *Boxe anglaise*, le rapport entre ce sport de combat et l'agressivité des boxeurs a toujours été notre problématique principale.

En effet, cette expérience empirique et scientifique en *Boxe anglaise* nous permet de constater l'existence de deux grands champions de monde avec des profils très différents.

²⁷ Abric, J.C. (1994). *Pratiques sociales et représentations*. Paris : Presses universitaires.

²⁸ Rohan, M.J. (2000). A rose by any name? The values construct, *Personality and Social Psychology Review*, 4, 255-277.

²⁹ Rokeach, M. (1973). *The Nature of Human Values*. New-York, the free press.

³⁰ Schwartz, S.H., & W. Bilsky. (1990). Toward a theory of the universal content and structure of values: Extensions and cross-cultural replications. *Journal of Personality and Social Psychology*, 58, 878-891.

³¹ Rohan, (2000) Op.Cit.

³² Schwartz, S.H. (2006). Les valeurs de base de la personne : théorie, mesures et applications. *Revue française de sociologie*, 47, 929-968.

³³ Anderson, C.A., & Bushman, B.J. (2002). Human aggression. *Annu. Rev. Psychol.*, 53, 27-51

³⁴ Tremblay, P.F., & Ewart, L.A. (2005) The Buss and Perry Aggression Questionnaire and its relations to values, the Big Five, provoking hypothetical situations, alcohol consumption patterns, and alcohol expectancies *Personality and Individual Differences* 38, 337-346.

D'une part, M. Tayson qui est un champion paradoxal, incomparable par sa force, sa puissance, sa vitesse, et ses réflexes qui attirent des milliers de spectateurs. Cependant, il est adulé et détesté pour sa brutalité, non seulement sur le ring où le 9 novembre 1996, il mord à plusieurs reprises l'oreille de son adversaire et lui en arrache même un morceau à la fin du combat, mais aussi dans sa vie sociale où il est condamné plusieurs fois à des années de prison ferme pour des actes de violence contre autrui. D'autre, part M. Ali Clay par ces qualités morales et ses compétences, reste le meilleur exemple pour des milliers de pratiquants et téléspectateurs. Il est en effet le seul boxeur qui a gagné le titre de champion du monde en poids lourds quatre fois. Pour des raisons humanitaires, il a refusé de servir dans l'armée américaine engagée dans la Guerre du Viêt-Nam. Mais cette prise de position lui a valu de se voir retirer en 1967 sa ceinture de champion du monde et sa licence de boxeur. Il a été aussi condamné à 5 ans de prison (jugement annulé en appel trois ans plus tard). Après de telles épreuves, ce champion a pu reprendre sa licence. Il a vaincu tous les autres champions du monde et notamment G. Foreman dans un combat historique, et en 1996, a allumé la flamme olympique à Atlanta.

Lors de plusieurs études, on a pu constater que les conduites agressives des boxeurs adolescents interrogés se calquaient sur ces deux champions.

A partir de tels exemples, notre travail de thèse s'est attaché à répondre à ces diverses questions liées à l'agressivité sportive. En effet, pourquoi certains athlètes ne respectent-ils pas les principes généraux du sport et manifestent leur agressivité non seulement pendant leur pratique compétitive mais aussi dans leur vie sociale quotidienne ? Pourquoi d'autres au contraire peuvent maîtriser leur agressivité et donc respecter les règles du jeu sportif ? Comment l'entraîneur peut-il prédire les conduites agressives de ses joueurs ? La question est donc de savoir si le système des valeurs de l'athlète peut servir de régulation et expliquer des variations dans l'expression d'une agressivité sportive. Comment ces valeurs adoptées par les athlètes et intégrées dans leur personnalité peuvent avoir un impact sur des conduites agressives lors de la pratique sportive compétitive ?

Dans cette thèse, nous émettrons l'hypothèse que les valeurs adoptées par les athlètes au moment de leur éducation permettent de comprendre et de prédire des conduites d'agression. Cette thèse s'articule en quatre parties expliquant le cadre théorique, la problématique et le cadre méthodologique, le cadre empirique et les résultats, la discussion générale, cette organisation se répartissant à travers huit chapitres.

Le premier chapitre étudie l'approche socioculturelle et historique de la violence dans les Sciences du Sport. Il montre qu'il n'existe pas une définition universelle de la

violence. Il est donc important de bien établir une distinction entre l'agressivité, l'agression, et la violence dans le sport. En effet, selon le point de vue épistémologique adopté, le chercheur peut choisir diverses définitions.

La plupart des auteurs soulignent que les conduites agressives des individus ou des athlètes sont tributaires de facteurs culturels ou de normes sociales, ce qui explique que la sensibilité à la violence lors de la pratique sportive varie en fonction des sociétés et des systèmes de valeurs. Ce chapitre souhaite également montrer que les comportements agressifs peuvent être observés hors des terrains de jeux, puisque les spectateurs peuvent aussi exprimer des actes de violence à travers l'hooliganisme. Il décrit aussi les différentes variables qui influencent cette représentation sociale.

Le deuxième chapitre analyse la représentation psychosociale de la violence des athlètes en fonction de leur personnalité, de leur éducation et de leurs visions du monde. En effet, les perceptions de la violence et de l'agressivité peuvent varier en fonction du regard porté par les différentes approches comme celle de la philosophie, de l'anthropologie, de la sociologie, et enfin de la psychologie sociale. Cet imaginaire social de la violence a sa source essentiellement dans des productions culturelles, comme l'ont montré Bergeron et Schneider, (2005)³⁵, Dunning et Elias, (1998)³⁶. Enfin, ce chapitre se termine en montrant comment les représentations sociales de la violence chez les athlètes sont tributaires des valeurs qu'ils entretiennent avec leur pratique sportive (e.g., Rohan, 2000³⁷ ; Lacassagne, Bouchet, Weiss & Jebrane, 2004³⁸) puisque les institutions sportives sont les garants du fair-play, et de l'équité lors des compétitions.

Le troisième chapitre envisage une approche psychosociale de l'agressivité des athlètes, en s'appuyant sur les théories principales de l'agression et les études empiriques dans le domaine sportif. En effet, l'agressivité des athlètes a été classée en 3 catégories principales :

- **1^{ère} catégorie : l'agressivité au sens psychologique appelée « destructive »**

³⁵ Bergeron, N., & Schneider, B.H. (2005). Explaining cross-national differences in peer-directed aggression : A quantitative synthesis. *Aggressive Behavior*, 31, 116–137.

³⁶ Elias, N., & Dunning, E. (1986), Op.Cit. p. 13.

³⁷ Rohan, M.J. (2000). Op. Cit.

³⁸ Lacassagne, M.F., Bouchet, P., Weiss, K., & Jebrane, A. (2005). Analyse comparative des représentations sociales du sport en France et au Maroc : valeurs modernes et post-modernes chez des étudiants en sciences du sport. *STAPS*, 65, 97-109

Elle est marquée par une forte charge négative de nature émotionnelle comme la colère, la haine et la frustration.

➤ **2^{ème} catégorie : l'agressivité motrice**

Elle s'organise sur le terrain de jeux sportifs et tient compte légitimement des règles, des pratiques et des compétitions spécifiques de chaque discipline, comme le football, le rugby, la boxe et le tennis.

➤ **3^{ème} catégorie : l'agressivité instrumentale**

C'est une agressivité optimale au service de la performance, à condition qu'elle n'outrepasse pas les règles inhérentes à chaque pratique.

Le quatrième chapitre présente les principales théories des valeurs afin de mieux comprendre l'agressivité des athlètes. Pour atteindre un tel objectif, la démonstration prend appui sur les études empiriques portant sur les mesures des valeurs de l'athlète (e.g., Lee & Cockman, 1995³⁹ ; Mielke & Bahlke, 1995⁴⁰ ; MacLean & Hamm, 2008⁴¹) en soulignant l'importance de la théorie de Schwartz, (1992⁴² ; 2006⁴³) et ses implications en France avec (Wach, & Hammer, 2003)^{44,45}.

Le cinquième chapitre s'intéresse aux interrelations directes et indirectes entre systèmes des valeurs et agressivité des athlètes à partir d'études empiriques. Il permet de comprendre l'influence directe ou indirecte de différentes variables telles que la construction de l'identité athlétique, le type d'engagement personnel de chaque athlète par rapport à un sport, ou encore l'éthique sportive. En définissant également les conditions de production des conduites agressives, ce chapitre prépare le futur modèle théorique de cette thèse.

Le sixième chapitre présente donc logiquement la problématique de recherche, le modèle théorique adopté, les objectifs et hypothèses de notre thèse. Il explique tout d'abord les modèles d'autorégulation des conduites agressives validés chez l'athlète, tels que le modèle explicatif des mécanismes sociocognitifs d'autorégulation de l'agression athlétique

³⁹ Lee, M. J., & M. Cockman, (1995). Values in Children's Sport: Spontaneously Expressed Values Among Young Athletes. *International Review for the Sociology of Sport* 30, 337-350.

⁴⁰ Mielke, R., & Bahlke, S. (1995). Structure and preferences of fundamental values of young athletes. Do they differ from non-athletes and from young people with alternative leisure activities?. *International Review for Sociology of Sport*, 30(34), 419-435.

⁴¹ MacLean, J., & Hamm, S. (2008). Values and sport participation: comparing participant groups, age, and gender. *Journal of Sport Behavior*, 31-4, p352.

⁴² Schwartz, S.H. (1992). Universals in the content and structure of values: Theory and empirical tests in 20 countries. In M. Zanna (Eds.), *Advances in experimental social psychology* (Vol. 25, pp. 1-65). New York: Academic Press.

⁴³ Schwartz, S.H. (2006). Les valeurs de base de la personne : théorie, mesures et applications. *Revue française de sociologie*, 47, 929-968.

⁴⁴ Wach, M., & Hammer, B. (2003). *La structure des valeurs est-elle universelle ?* Paris : L'Harmattan, Logiques Sociales.

⁴⁵ Wach, M., & Hammer, B. (2003). La structure des valeurs en France d'après le modèle de Schwartz. *Revue Internationale de Psychologie Sociale*, 16 (4), 47-85.

(Longueville, et ses collègues, 2008)⁴⁶ et le Modèle Générale de l'Agression (MGA, Anderson & Bushman, 2002)⁴⁷. Il montre ensuite le modèle théorique que nous avons adapté dans notre thèse. On considère en effet que différents facteurs personnels et contextuels peuvent avoir simultanément un impact direct ou indirect sur les mécanismes sociocognitifs d'autorégulation gouvernant les conduites agressives des athlètes. Ce chapitre explique et justifie aussi les différentes interactions existantes entre les valeurs de l'athlète et les autres mécanismes d'autorégulation, en émettant plusieurs hypothèses générales.

Le septième chapitre se propose de tester les hypothèses de cette recherche à partir de cinq études empiriques :

Première enquête

Il s'agit d'une étude exploratoire « qualitative et quantitative » faite auprès d'un échantillon de vingt boxeurs. Une telle étude a pour objectif de comprendre quelles sont les valeurs que les boxeurs adolescents (n=20) projettent sur leur pratique, puis de tester les relations directes entre ces valeurs et la prédisposition à s'engager dans les conduites agressives lors de la pratique.

Deuxième enquête

Cette enquête quantitative a pour objectif de vérifier la pertinence de la version française du Questionnaire des Valeurs de S. Schwartz (PVQ, Wach et Hummer⁴⁸), puis d'identifier la prédisposition à s'engager dans les conduites agressives lorsqu'on est un pratiquant sportif compétitif. Dans cet échantillon de 348 athlètes exerçant dans différents sports (Escalade, Football, Basketball, Handball, Boxe, Rugby, et Tennis), l'objectif est d'analyser les valeurs de base que les athlètes entretiennent avec leur pratique sportive.

Troisième et quatrième enquête

Avec un nouvel échantillon de 378 athlètes en 2011, puis de 309 athlètes en 2013, on cherche à valider un questionnaire et un modèle de structurations des valeurs spécifiques au domaine sportif compétitif. Ce questionnaire souhaite mieux tester les valeurs des athlètes en compétition afin de vérifier l'impact de ces valeurs sur leurs conduites agressives et/ou compétitives.

Cinquième enquête

⁴⁶ Longueville, F. A., Debois, N., Corrion, K., Weiss, M.R., & Raimbault, N. (2008) Op.cit.

⁴⁷ Anderson, C.A., & Bushman, B.J. (2002) Op.cit.

⁴⁸ Wach, M., & Hummer, B. (2003) Op.cit.

Un nouvel échantillon de 338 athlètes, en 2014, nous permet de vérifier le double impact du système des valeurs d'un athlète dans sa pratique compétitive.

a) **l'impact direct** des valeurs spécifiques à la pratique sportive compétitive sur la prédisposition de l'athlète à s'engager dans les conduites agressives ;

b) **l'impact indirect** des ces valeurs sur les conduites agressives de l'athlète via les mécanismes sociocognitifs d'autorégulation gouvernant la prédisposition à s'engager dans les conduites agressives.

A l'aide de ce nouveau questionnaire cette ultime enquête permet de vérifier de **manière définitive** la validité des résultats empiriques obtenus dans les études précédentes, i.e. les deux premières études. Plus précisément, elle permet de croiser les diverses analyses psychosociologiques comme les valeurs, les mécanismes sociocognitifs d'autorégulation et la prédisposition à l'agressivité.

Conclusions a partir des résultats des cinq études Les diverses phases de cette expérimentation en cinq étapes nous permettent de généraliser des relations directes ou indirectes entre certaines valeurs prioritaires "spécifiques" des athlètes et leurs prédispositions à s'engager dans les conduites agressives.

Le huitième chapitre et la conclusion sont consacrés à une discussion générale sur les résultats obtenus. Ceux-ci valident les hypothèses générales à partir d'un modèle théorique qui n'est pas remis en cause, même si certaines limites peuvent être trouvées à cette démonstration.

Partie I :
Revue de la littérature

Dans ce premier chapitre portant sur l'analyse socioculturelle et historique de la violence attachée à la pratique sportive, il convient d'abord de définir les notions d'agressivité, d'agression et de violence. Puis, compte tenu de la généralisation des phénomènes de violence dans les stades ou les équipements sportifs au XXème siècle, il sera nécessaire d'analyser les évolutions historiques de tels événements. Il faudra ensuite s'interroger sur les causes de cette augmentation de la violence sportive. Est-elle due à la pauvreté économique ou culturelle, à la disparition de certaines normes sociales, à l'absence de régulation éthique dans le sport ou à des dysfonctionnements dans l'éducation de l'athlète ? Pour répondre à ces diverses questions, on s'intéressera aux travaux de différents chercheurs, notamment à ceux qui donnent à l'agression des athlètes des explications socio-culturelles.

1. Définitions et rappel historique

Avant de replacer la violence et l'agressivité sportive dans son contexte historique et culturel, il est nécessaire d'établir une distinction entre trois notions proches, à savoir l'agressivité, l'agression, la violence dans le sport.

1.1. Agressivité, Agression et Violence en Sport

L'agressivité

Elle est définie par Davies, (1970)⁴⁹ comme «une prédisposition, une attitude d'esprit, une caractéristique fondamentale de la personnalité» (p. 613), elle se traduit ensuite par une action violente, une blessure ou un dommage à autrui. Elle reflète la prédisposition de l'athlète à utiliser les conduites agressives de manière indépendante d'un sport particulier (Maxwell & Moores, 2007)⁵⁰.

L'agression

Elle est expliquée par Anderson et Bushman, (2002)⁵¹ comme un comportement orienté vers une autre personne avec l'intention immédiate de lui faire mal. En outre, l'attaquant doit croire que son comportement nuira à la victime et que celle-ci fera tout pour

⁴⁹ Davies, J.C. (1970). Violence and Aggression: Innate or Not? *The Western Political Quarterly*, 23(3), 611-623. Retrieved from JSTOR. p. 613.

⁵⁰ Maxwell, J-P., & Moores. E. (2007). The development of a short scale measuring aggressiveness and anger in competitive athletes. *Psychology of Sport and Exercise* 8, 179-193.

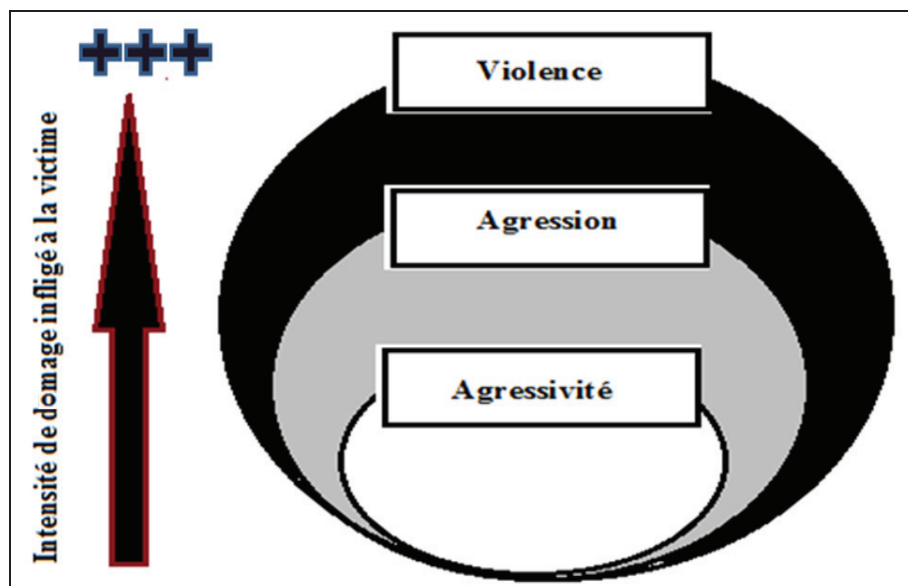
⁵¹ Anderson, C.A., & Bushman, B.J. (2002) Op.cit.

éviter un tel comportement. Maxwell, (2004)⁵² adapte ce point de vue pour redéfinir l'agression dans le sport. Celle-ci se présente comme «n'importe quel comportement [intentionnel] non identifié, mais légalisé par des règles fédérales de conduite, orientées vers un adversaire, un agent officiel, un équipier ou un spectateur qui réagit pour éviter un tel comportement» (p. 280).

La violence

Elle est comme l'ont écrit Anderson et Bushman, (2002)⁵³ «une agression extrême pouvant entraîner la mort, mais il faut noter que beaucoup d'exemples d'agression ne sont pas des actes violents. Par exemple, un enfant poussant un autre hors d'un tricycle est un acte d'agression mais il n'est pas considéré comme un acte de violence». Selon Anderson et Bushman, (2002)⁵⁴, la blessure accidentelle n'est pas considérée comme le résultat d'une agression ou d'une violence puisqu'il n'y a pas d'acte intentionnel de faire mal. Dans ce cas, la victime n'est pas préparée pour l'éviter.

D'après ces définitions, on peut noter que l'intention de faire mal à la victime qui elle cherche nécessairement à éviter cet acte agressif, est un point commun entre ces trois notions. Cependant, celles-ci se distinguent par l'intensité de dommage infligé à la victime, comme le montre la figure (1).



Figure(1) : résume les interactions pouvant exister entre l'agressivité, l'agression et la violence et montre aussi des variations dans l'intensité de la violence subie.

⁵² Maxwell, J. P. (2004). Anger rumination: An antecedent of athlete aggression? *Psychology of Sport and Exercise*, 5, 279-289.

⁵³ Anderson, C.A., & Bushman, B.J. (2002) Op.cit.

⁵⁴ Anderson, C.A., & Bushman, B.J. (2002) Op.cit.

Toutefois, malgré cette schématisation, il reste très difficile d'établir de manière empirique une distinction entre ces trois conceptions lorsqu'elles apparaissent, notamment lors des compétitions sportives ou des conflits sociaux. Comme l'a écrit Davies, (1999)⁵⁵, «l'agressivité est une tendance fondamentale. En général, les individus attaquent parce qu'ils pensent que leur adversaire est agressif même si ce dernier ne s'est pas engagé dans l'agression.» (p. 154)

En sport, le psychosociologue Russell, (2008)⁵⁶ confirme également cette différence de point de vue entre l'agressivité et l'agression. Après plus de vingt-trois ans de recherche et d'expérience sur le sujet de l'agression en sport, Russell considère que ces actes violents subis par les athlètes ou produits par eux ne sont pas justifiés par les règles du jeu sportif. Cette violence est d'abord destinée à causer un préjudice physique ou une détresse mentale.

Dans cette optique, nous avons fait le choix d'analyser l'agressivité des athlètes comme un trait de leur personnalité et aussi comme un facteur stable explicatif de cette agression entre athlètes dans différentes disciplines compétitives, à partir des exemples de Russell, 2008⁵⁷ ; Bushman & Wells, 1998⁵⁸ ; Maxwell & Visek, 2009⁵⁹). La littérature psychosociale consacrée au sport montre qu'il n'existe pas une définition unique de l'agressivité de l'athlète. Celle-ci propose plusieurs types de définition. L'ensemble de ces définitions et celle que nous avons choisi seront largement analysées dans le Chapitre3.

Pour le moment, et ce afin de mieux comprendre l'importance de la question de l'agressivité de l'athlète, il convient d'explorer tout d'abord les résultats d'études et des enquêtes portant sur la question de la violence des athlètes et celles des supporters en adoptant une vision plutôt historique et socio-culturelle.

1.2. L'étude de l'agression dans le domaine du sport : les comportements antisociaux du sport

Les sociologues et psychologues intervenant dans le milieu sportif soulignent que les comportements antisociaux "violents" sont à la fois omniprésents et persistants. En effet, dans le cas du football, le rapport annuel du Conseil National des Activités Physiques et Sportives (CNAPS) en 2007⁶⁰ confirme que le phénomène de la violence pourrait être observé

⁵⁵ Davies, J.C. (1999). *Encyclopedia of Violence, Peace, Conflict*. Academic Press. p. 154.

⁵⁶ Russell, W. (2008). *Aggression in the Sports World: A Social Psychological Perspective*. Oxford University Press.

⁵⁷ Op. cite, p.39.

⁵⁸ Bushman B. J., & Wells. G. L. (1998) Op.cit.

⁵⁹ Maxwell, J., & Visek, J. (2009). Unsolicited aggression in rugby union: Relationships among aggressiveness, anger, athletic identity, and professionalization. *Aggressive Behavior*, 35(3), 237-243.

⁶⁰ Le Rapport Annuel du Conseil National des Activités Physiques et Sportives (CNAPS) 2007, p.16.

dans 1,45% des matches (8350 sur plus de 580000), qu'il est en croissance permanente, et qu'il concerne toutes les régions et toutes les catégories, en particulier les séniors. Caillat, (1996)⁶¹, à partir d'une enquête sur la violence dans les stades enregistrée entre les années 1964 et 2001 constate qu'il avait eu plus de 757 supporters morts et plus de 2811 blessés. Dans le bulletin statistique de l'Observatoire National de la Délinquance (OND), Silvain et Benazrine, (2009)⁶² montrent que le nombre de matches à incidents recensés par l'observatoire des comportements de la Fédération Française de Football (FFF) a augmenté de 7750 à 12008 (de 54,9 %) entre les saisons 2006-2007/2007-2008. Selon les auteurs, « cet important accroissement (...) s'explique, pour partie, par un meilleur recensement des matches à incident(s) » (p. 3-4). Ce rapport relate aussi que les joueurs représentent 90% des victimes des coups, et que les arbitres rassemblent 70% des victimes d'injures ou de menaces. D'ailleurs, la plupart des disciplines sportives collectives et individuelles telles que le rugby, le basketball, le karaté, le tennis, le volley-ball, le tennis de table, et la boxe sont également les théâtres de ces actes de violence. Les données et les exemples sont multiples, comme Guilbert, (1999)⁶³ le signale en montrant que « la violence n'est pas réservée à certains sports mais qu'il s'agit d'un phénomène plus global touchant aussi bien des sports collectifs, des sports de combat que des sports individuels » (p. 38).

Ces chercheurs ont également identifié les différents acteurs de la violence comme le pratiquant, l'entraîneur, l'arbitre, le dirigeant, les parents et le public en distinguant bien la violence des sportifs et celle des supporters. La première concerne l'agression commise par les athlètes eux-mêmes sur les terrains de sport, alors que la seconde est le fait de certains supporters ou « hooligans » à proximité ou même parfois loin des événements sportifs.

Pour expliquer notre position par rapport à ces deux champs d'investigation de la violence, il est convenu de focaliser notre étude de la violence uniquement sur les terrains de sport. Plus précisément, nous allons analyser la question de l'agressivité entre athlètes avec une perspective plutôt psychosociale qui prendra en compte l'influence des valeurs et les prédispositions à commettre des actes d'agression ou de violence.

En ce sens, et avant d'analyser le phénomène de la violence des sportifs, nous souhaiterions éclairer brièvement la notion de la violence des supporters « hooliganisme », car elle est indissolublement associée aux événements sportifs.

⁶¹ Caillat, M. (1996). *Sport et civilisation, histoire et critique d'un phénomène social de masse*, Paris, l'Harmattan,

⁶² Silvain, Y., & Benazrine, R. (2009). Les violences et les incivilités dans le football amateur. *Bulletin statistique de l'observation nationale de la délinquance*, Grand Angle, n°18. P. 3-4.

⁶³ Guilbert, S. (2009). Violences sportives, milieu sociaux et niveaux scolaires, Distribution « socioculturelle » des formes de violence dans le champ des pratiques sportives de terrain. *International Journal of Violence and School*. 8

1.2.1. La violence des supporters et des ‘hooligans’

En 2004, dans leur ouvrage intitulé «Sports et violences en Europe» Bodin, Robène et Héas⁶⁴ définissaient l’hooliganisme comme «une violence physique entre supporters ou ayant lieu avec les forces de l’ordre entraînant une dégradation des biens et matériels à l’intérieur ou l’extérieur des enceintes sportive» (p. 57).

D’après ces auteurs, un bref voyage historique sur l’hooliganisme révélait que cette notion était apparue dans les années 1960 en Grande –Bretagne. Elle se caractérisait par le passage d’une violence ritualisée inhérente aux règles de jeux à une violence non ritualisée, organisée autour des événements sportifs. Bodin, Héas et Robène, (2004)⁶⁵ expliquent ainsi que les premiers travaux scientifiques analysant ces actes de hooliganisme s’étaient essentiellement produits dans les pays anglo-saxon. De telles études traitaient ce phénomène sous plusieurs angles tels que les modifications de l’espace social du stade, l’autonomisation de la jeunesse dans les années 1950/1960, l’émergence de cultures ou sous-cultures jeunes (rough, skinhead, punk etc.), et aussi de la déstructuration de la classe ouvrière.

Ces auteurs avaient également constaté que ce phénomène de l’‘hooliganisme’ était largement étudié dans tous les pays de l’Europe en particulier après la tragédie de Heysel en 1985 à Bruxelles où l’affrontement physique entre les supporters de Liverpool et ceux de Juventus faisait 39 morts et plus de 600 blessés. Certains de ces travaux ont pu démontrer que ce phénomène était à replacer dans la continuité des jeux anciens, comme l’affirment Bodin, Héas et Robène, (2004)⁶⁶.

En effet, «une des premières traces d’affrontements entre supporters se retrouve dans les écrits de Tacite (Annales, 14.17) relatant la rixe de Pompéi en 59 après Jésus-Christ (J.-C). Lors d’un spectacle de gladiateurs organisé par Livenus Regulus à Pompéi, les spectateurs des colonies de Nucérie et Pompéi en vinrent aux insultes, à des jets de pierres et finirent par s’affronter les armes à la main. Ce combat fit de nombreux morts et blessés.

Il est communément admis aussi que les études portant sur la violence des supporters et sur les faits d’ ‘hooliganisme’ ont été plus nombreuses. Par contre, les simples analyses des comportements violents des sportifs restent minoritaires. Ainsi, Elias et Dunning, (1986)⁶⁷ dans ses recherches sur la violence des supporters et des ‘hooligans’ lors des matchs de

⁶⁴ Bodin, D., Robène, L., & Héas, S. (2004). *Sports et violences en Europe* Editions du Conseil de l’Europe. P. 57

⁶⁵ Bodin, D., Héas, S., & Robène, L. (2004). Hooliganisme : De la question de l’anomie sociale et du déterminisme Champ pénal / Penal field, *nouvelle revue internationale de criminologie*, Vol. I.

⁶⁶ Bodin, Héas et Robène, (2004) Op.cit.

⁶⁷ Elias, N., & Dunning, E. (1986) Op.cit.

football en Angleterre affirme que certaines communautés de spectateurs appartenant la classe ouvrière, compte tenu de leurs normes et référentiels idéologiques, tolèrent un niveau d'agressivité plus important que les spectateurs appartenant à d'autres classes sociales.

Dans cette perspective, cet auteur analyse la violence comme une expression normative et communautaire de la classe ouvrière dont la structure et les principes d'organisation s'opposent à la mise en œuvre d'un processus classique de civilisation, de censure et d'euphémisation. Pour cela, il a analysé à la fois la structure des groupes hooligans essentiellement marquée par une absence de pressions sociales internes, par une absence d'autocontrôle des conduites de violences, et aussi par l'absence de relations de mise à distance. De telles communautés échappent au pouvoir d'une société marquée par l'intériorisation des contraintes et le bannissement des conduites d'agressivité ouverte. Bodin, Héas et Robène, (2004)⁶⁸ ont démontré que les violences des publics juvéniles sont les plus fréquentes dans les foules sportives au moment des matches, et qu'à contrario des idées reçues, ces violences ne répondent pas à la logique du déterminisme social. Celui-ci est une «notion philosophique selon laquelle chaque événement est déterminé par un principe de causalité». Selon ces auteurs, elles seraient liées à la période de latence psychosociale. En effet, «les jeunes hooligans n'ayant encore ni intégrés, ni rejoints les rôles et les statuts d'adultes empreints de retenue s'inscrivent alors dans une logique de concurrence intergroupes et de construction identitaire. Un des facteurs principaux de l'émergence de ces violences juvéniles est le contexte d'anomie sociale dans laquelle s'exerce l'activité de ces supporters». Tous ces auteurs soulignent, comme du reste les sociologues de la délinquance, que l'absence de normes et de règles communément admises par une société pourrait engendrer les comportements violents chez les jeunes délinquants. En effet, ceux-ci vivent bien évidemment dans des conditions sociales moins favorables comme Filleule, (2001)⁶⁹ l'a écrit : «lorsque les désavantages sociaux se cumulent : faible revenu familial, habitat et quartier délabrés, famille nombreuse, il apparaît une corrélation statistique significative entre pauvreté et délinquance» (p. 66). Enfin, il nous semble important de souligner que l'hooliganisme possède également des caractéristiques idéologiques et politiques. Ainsi, il pourrait aider à diffuser l'idéologie d'un parti politique. Par exemple, dans les années 1980, en Grand Bretagne, la plupart des hooligans appelés Skinheads sont inscrits dans les deux principaux partis d'extrême droite tels que le «British Movement» et le «National Front». Cette adhésion à une politique d'extrême droite a permis d'accroître diverses formes de violence autant que d'aider à diffuser les idéologies d'extrême droite parmi les jeunes supporters attachés aux

⁶⁸ Bodin, Héas et Robène, (2004) Op.cit.

⁶⁹ Filleule, R. (2001). *Sociologie de la délinquance*, Paris, PUF., p. 66.

partis politiques classiques et inquiets de leur devenir. Par conséquent, ces jeunes se trouvent impliqués dans les actes racistes et xénophobes afin d'exprimer leurs sentiments de colère et d'injustice, autant que leurs revendications sportives et identitaires. Ainsi, en France, par exemple dans les années 1985 et 1995 on constate également le même phénomène : les supporters se présentent parfois comme une réelle émanation des partis politiques : le Kop de Boulogne au PSG et le virage sud de Marseille. Ces tribunes françaises étaient devenues les lieux privilégiés de production des actes de violence et des bagarres entre les supporters de clubs opposés (Marseille et Paris). Nous pouvons trouver des explications politiques et idéologiques à ces phénomènes de violence, comme l'ont écrit Bodin, Héas et Robène, (2004)⁷⁰: «La politique, écrivent-ils, vient ici dynamiser les violences en y superposant des raisons supra-sportives. Mais les idéologies possèdent des finalités distinctes que l'on peut observer à travers l'exemple de ces deux tribunes » (p. 59-60).

Après avoir brièvement résumé quelques études portant sur les violences des foules sportives liées à l'hooliganisme montrant que ces dérives du spectacle sportif peuvent s'expliquer généralement par l'absence des normes sociales, le contexte local d'une anomie sociale, liée à une ville ou la pauvreté culturelle ou économique de certains jeunes, nous allons maintenant aborder la question spécifique des violences des athlètes sur les terrains de jeux, au moment des pratiques sportives hors du contexte du spectacle sportif.

1.2.2. La violence sportive sur les terrains de jeux

Les écrits scientifiques portant sur la violence des sportifs démontrent que ce phénomène a été analysé en fonction de plusieurs approches, chacune de ces directions proposant une lecture différente de ce phénomène.

2. L'approche socioculturelle de la violence sportive

Selon cette perspective, la violence sportive n'est que l'extension d'une violence quotidienne présente dans l'ensemble de la société. En effet, le rapport de CNAPS⁷¹ insiste dans son introduction sur la nature sociale de la violence sportive, il note que «la violence est un fait de société (...). Le sport lui-même est le théâtre de ces exactions dans la mesure où il est partie intégrante de la société» (p.1). D'ailleurs, Reitzman, (2008)⁷² a conclu que cette légitimation de la violence varie selon le temps «Dans bien des cas, une violence qui semblait hier légitime est aujourd'hui regardée avec indignation». Cette vision historique a été

⁷⁰ Bodin, Héas et Robène, (2004) Op.cit. p .59-60

⁷¹ Le Rapport Annuel du Conseil National des Activités Physiques et Sportives (CNAPS) 2007, p.1.

⁷² Reitzman. I. "De la violence des dominants aux violences des dominés" Congrès de la Société Française de Psychologie en 2008 à Bordeaux.

également partagée par Pewzner, (2005)⁷³ qui souligne que les expressions violentes du monde d'aujourd'hui sont différentes de celles du passé. Dans ce sens Bodin, (2001)⁷⁴ dit aussi que «ce que nous qualifions de violence, ou tout au moins ce qui est ressenti comme telle, dans nos sociétés occidentales modernes n'a certainement pas la même signification en d'autres lieux et en d'autres temps (...). La violence dans son exercice et dans sa perception est donc socialement, spatialement et temporellement contextualisée» (p.11).

En effet, la dimension culturelle reste fondamentale pour expliquer l'agressivité des athlètes. La culture sportive est définie comme un système riche ou une dynamique complexe des règles, adaptées par des groupes d'athlètes, Cette culture détermine alors l'ensemble des valeurs, des représentations et des pratiques propres à un groupe social comme l'ont expliqué (Matsumoto et Juang, 2004)⁷⁵. Selon Smith et Schwartz, (1997)⁷⁶, les valeurs sont un élément central dans l'étude de la culture. Par conséquent, les valeurs culturelles sont aussi un élément important pour la socialisation des athlètes. Celles-ci, comme l'explique Schwartz, (2006)⁷⁷ peuvent influencer les pratiques sociales, les attitudes, les croyances, et les valeurs de base des athlètes. Certains facteurs culturels ont été également considérés comme la principale cause du comportement agressif dans le domaine sportif comme l'affirme Bandura, (1973)⁷⁸, «Une culture peut produire des populations très agressives (...) en valorisant l'accomplissement agressif, et en installant des modèles de réussite» (p.59). C'est pourquoi la perception de l'agression se différencie selon les nations et les cultures. Pour cela, certaines valeurs sociétales qui sont dominantes dans une culture et non dans une autre, peuvent fortement expliquer les différences dans les conduites agressives de l'individu comme l'ont prouvé Bergeron et Schneider, (2005)⁷⁹. Par exemple, Bergeron et Schneider ont examiné dans 28 pays, le lien entre les valeurs culturelles et l'agression dans un contexte non-athlétique. Ils ont trouvé des niveaux inférieurs d'agression dans les cultures collectivistes, par exemple en la Chine, dans lesquelles les valeurs prioritaires des individus sont la discipline morale, le conservatisme, les valeurs liées au Confucianisme et un haut niveau d'engagement égalitaire. En revanche, ils ont trouvé un niveau élevé d'agressivité dans les cultures individualistes, par exemple aux États-Unis dans lesquels les valeurs prioritaires des

⁷³ Pewzner, E. (2005) *Temps et Espaces de la Violence*, Chilly-Mazarin, Sciences en Situation éd.

⁷⁴ Bodin, D. (2001). *Sports et violences*, Paris, Chiron. p.11.

⁷⁵ Matsumoto, D., & Juang, L. (2004). *Culture and Psychology*; 3rd edn, Wadsworth/Thomson Learning, Belmont. p.10.

⁷⁶ Smith, P.B., & Schwartz, S.H. (1997). 'Values', In J.W. Berry, M.H. Segall & C.Kagitcibasi (Eds.), *Handbook of Cross-Cultural Psychology*, (2nd edn., vol. 3, pp. 77-118), Allyn & Bacon, London.

⁷⁷ S.H. Schwartz. (2006). Les valeurs de base de la personne: théorie, mesures et applications. *Revue française de sociologie*, 4, 929-968.

⁷⁸ Bandura, A (1973). *Aggression: A social learning analysis*. Englewood Cliffs, NJ: Prentice-Hall. p. 59.

⁷⁹ Bergeron, N., & Schneider, B.H. (2005). Explaining cross-national differences in peer-directed aggression : A quantitative synthesis. *Aggressive Behavior*, 31, 116-137.

individus sont le pouvoir, la masculinité et l'affirmation de soi. Aussi, Maxwell, Moores et Chow, (2007)⁸⁰ ont comparé la propension au refoulement de la colère et de l'agression entre des athlètes britanniques et les athlètes chinois. Tous les deux ont constaté que l'agression et l'intériorisation de la colère se différencient entre ces deux groupes d'athlètes. Les athlètes chinois ont tendance à inhiber leur agressivité et à refouler leur colère. Maxwell et ses collègues ont souligné l'importance des différences culturelles pour mieux comprendre l'agression et la colère dans le domaine sportif. Bien évidemment, cette dimension culturelle de la violence sportive en Europe varie également en fonction des époques, par exemple entre les jeux antiques et les sports modernes.

2.1. La sensibilité à la violence entre les jeux antiques et les sports modernes

Le phénomène de la violence est intimement lié à l'histoire des sports en Occident, car la chasse, la guerre et la mort étaient inclus dans ces sports. La course à pied, le pancrace et particulièrement, les combats libres contre les taureaux sauvages ont été les pratiques physiques privilégiées des Crétois. Dans l'antiquité grecque le combat contre les bêtes sauvages est «l'origine de toutes les formes modernes du combat taurin. Ainsi, aujourd'hui, les courses landaises et camarguaises sont les plus proches de la tauromachie antique».

La définition de cette violence, s'avère être la source d'une certaine confusion comme l'affirment Faggion et Regina, (2010)⁸¹. Cette notion de violence est polysémique, puisqu'elle se diffuse dans de multiples directions : la société, la religion, le droit et la politique.

Cette violence antique sur les terrains de jeux pourrait facilement s'apparenter à des jeux scéniques dans un théâtre avec une sensibilité ou une tolérance plus ou moins grande comme l'ont si bien expliqué Elias et Dunning, (1986)⁸² dans leur ouvrage «Sport et civilisation». Ces auteurs montrent que cette maîtrise dépend des performances attendues notamment dans le sport moderne.

L'abaissement du degré de la violence a permis lors de cette mise en jeu des corps, de faire exister des règles écrites uniformes qui codifient ces pratiques (...) par rapport aux affrontement guerriers ou rituels anciens» (p.13). Ils interprètent cet abaissement du seuil de tolérance à la violence entre le sport moderne et les jeux traditionnels par les différences structurelles qui caractérisent les sociétés de l'Europe médiévale et celles de l'époque moderne. De tels auteurs soulignent que la société médiévale était principalement marquée

⁸⁰ Maxwell, J. P., Moores, E., & Chow, C. C. F. (2007). Anger rumination and aggression amongst British and Chinese athletes: A cross-cultural comparison. *International Journal of Sport and Exercise Psychology*, 5, 9-27.

⁸¹ Faggion, L. & Regina, C (2010). *La Violence, Regardes croisés sur une réalité plurielle*, CNRS Editions Alpha.

⁸² Elias, N., & Dunning, E. (1986) Op.cit.

par un fort lien social capable de renforcer une violence physique grâce à une expression ritualisée de la guerre.

Dans les sports modernes, le recours à la violence instrumentale est désormais contrôlé par l'Etat, ce qui entraîne un abaissement de son niveau. Dans les sports, tels que le rugby, le football et la boxe, cette violence devient plus rationnelle en raison de l'augmentation du niveau compétitif. Les athlètes doivent en effet répondre à des facteurs extrinsèques, tels que la satisfaction du public, la préservation des postes, les récompenses financières, les représentations sociales et aussi les images héroïques de leur discipline. Cette recherche de la performance exige des joueurs une part plus importante d'autocontrôle dans l'utilisation de leur force physique. Celle-ci sera sanctionnée dès qu'elle dépassera les règles ou les codes des jeux sportifs. Terry et Jackson, (1985)⁸³ définissent en définitive la violence dans le sport comme un comportement pouvant causer un préjudice, s'il se produit en dehors des normes fédérales fixées et n'est pas liée à des objectifs concurrentiels.

Après avoir analysé les différences de conception de la violence dans les jeux médiévaux et les sports modernes, il semble important de souligner le rôle joué par un système de règles et de codes qui eux limitent le niveau de violence au sein de chaque société.

En fait, les jeux traditionnels possèdent très peu de règles limitant la violence. Bien au contraire, certains jeux l'encouragent comme l'effet d'un lien social fort qui autorise de tels actes de brutalité contre ses propres communautés villageoises. Au contraire, les sports modernes font référence à des règles et articles de loi qui condamnent et répriment toutes sortes de violences. Ces interdictions ou ces limitations de la violence apparaissent comme l'effet de la civilisation et de la société moderne qui produit en permanence des lois et trouve des solutions pour maîtriser la violence. Toutefois, les disciplines sportives ne font pas toujours référence aux mêmes logiques internes. Par exemple, les règles de la boxe anglaise sont complètement différentes de celles du basket-ball ou du judo.

Par conséquent, ce seuil de tolérance par rapport à la violence sportive pourrait varier non seulement selon les règles fédérales et étatiques des sports modernes, mais aussi selon d'autres facteurs internes ou externes qui pourraient affecter la variabilité ou la représentation de la violence.

2.2. Les variables influençant la représentation sociale de la violence dans les sports modernes

⁸³ Terry, PC., & Jackson., JJ (1985). Les déterminants et de contrôle de la violence dans le sport.

Afin de mieux comprendre comment les athlètes perçoivent la violence dans leur pratique et quelles sont les variables qui peuvent altérer de telles visions, nous allons prendre appui sur le travail de Guilbert, (2000)⁸⁴. Celui-ci tente de prendre en compte les variables influençant la représentation sociale de violence sportive en utilisant le modèle théorique de Bourdieu, un sociologue français. Nous allons d'abord présenter son cadre théorique, les hypothèses, la méthodologie, les résultats et les limites de son étude, et ensuite nous allons préciser notre positionnement par rapport à ses résultats.

En 2000, Guilbert⁸⁵ a validé un travail de recherche intitulé "sports et violences : approche sociologique des représentations de la violence en sport". Pour lui, la violence est une notion polysémique, subjective et relative, elle est tributaire de multiples enjeux sportifs, politiques, socio-économiques qui sont susceptibles d'engendrer toutes formes de violence dans le sport-système "compétitif". Afin de parvenir à une telle systématisation, Guilbert avait analysé la nature sociale et systématique de la violence sportive en s'appuyant essentiellement sur la théorie de l'habitus et du champ de Bourdieu, (1980)⁸⁶. Les pratiquants sportifs ne sont pas pour P. Bourdieu des automates mais bien des agents actifs qui peuvent socialiser diverses formes de violences et les transformer en pré-dispositions et en système d'actions. Guilbert, (2000)⁸⁷ considère alors que les violences et l'habitus sont de même nature historique, ils sont le produit et l'incorporation de la même histoire individuelle ou collective.

L'habitus qui est le résultat d'une éducation ou d'une civilisation produit des violences individuelles ou collectives. Dans son modèle de l'espace social, P. Bourdieu met l'accent sur la notion de "luttres des classes". Pour lui, chaque classe ou chaque espace social sera gouverné par la distribution inégalitaires des biens économiques et biens symboliques. Cette inégalité devient donc la source de violences. En appliquant cette lecture capitaliste aux champs sportifs Guilbert, (2000)⁸⁸ note que « cet espace est donc bien parcouru par des rapports de force et de sens qui explique "la génération" des violences sociales. (...) chaque champ est le lieu d'exercice de violence et chaque capital est un jeu de lutte» (p. 236).

A partir de là S Guilbert établit une interrelation entre le modèle de P. Bourdieu et les différentes formes de violence et notamment la violence symbolique. Celle-ci se manifestera dans tous les espaces de luttres lors de l'imposition de "l'habitus" des classe dominantes sur

⁸⁴ Guilbert, S. (2000), sports et violences: approche sociologique des représentations de la violence en sport Thèse de Doctorat en STAPS. Publiée. Université (Strasbourg).

⁸⁵ Guilbert, S. (2000) Op.cit.

⁸⁶ Bourdieu, P. (1980), *Le sens pratique*, Les Editions de Minuit.

⁸⁷ Guilbert, S. (2000) Op.cit.

⁸⁸ Guilbert, S. (2000) Op.cit.

les agents des classes inférieures. Le sport n'échappe pas à cette domination d'une classe par l'autre.

Dans sa thèse S. Guilbert a donc formulé trois hypothèses principales:

Hypothèse 1: la violence des athlètes varie selon:

- a) les espaces des pratiques sportives
- b) les enjeux ou des défis à relever
- c) le niveau de pratique

Hypothèse 2: les représentations de la violence sportive peuvent varier selon :

- a) les propriétés socioculturelles des agents
- b) les investissements des agents dans leur espace sportif.

Hypothèse 3: la violence dans les espaces sportifs est gérée essentiellement par les présidents et les entraîneurs de club ayant les positions les plus élevées.

Pour tester et valider ses hypothèses, l'auteur a utilisé des questionnaires et interviews semi-directifs pour interroger les agents qu'occupaient différentes positions dans l'espace : 455 Athlètes masculins (nationaux, départementaux et régionaux) et 75 Entraîneurs et Présidents de clubs. Ces populations sont issues des cinq sports aux logiques internes opposées :

- affrontement singulier pour le tennis de table et le karaté ;
- sports individuels pour la natation et le tir sportif ;
- sport collectif pour le basket-ball.

Les résultats obtenus par l'analyse factorielle corroborent ceux d'une analyse qualitative et quantitative et valident ses trois hypothèses.

2.2.1. Espaces de pratique et violence

Cette thèse montre l'existence d'une forme de violence sauvage dans les sports populaires comme le karaté et le basketball. En s'opposant au karaté et au basketball, le tennis de table lui propose une violence symbolique, douce, verbale, sans " contact physique ou direct". De telles violences sont symboliquement associées à l'image plus sournoise, de la frime et du vol.

Dans un sport bourgeois comme le tir sportif et la natation “sport de gentleman” une violence mentale a été largement observée. Les pratiquants de ces sports perçoivent leur activité comme hautement policée ou anti-violente.

En conclusion, chacune de ces pratiques sportives peut recevoir une valeur distinctive tenant compte de sa représentation d’une forme de violence par le biais de divers paramètres tels que le sport pratiqué, le type de communication utilisée et la nature de règlements qui s’appliquent.

2.2.2. Importance et types des enjeux

Cette thèse de S Guilbert montre que la présence ou l’absence de la violence dans différents sports tels que le basket, le tennis de table, la natation, le tir est à mettre en relation avec la recherche de prestige ou d’intérêts financiers. L’auteur considère le champ des pratiques sportives comme un lieu de luttes et de pouvoir, puisque plus les enjeux sont important plus la violence augmente.

2.2.3. Niveau de pratique

Les types de représentation de cette violence, varient aussi en fonction du niveau de pratique et des représentations sociales de la discipline sportive. Ainsi, chez les joueurs de basketball de niveau national où le fair-play est totalement absent, l’affirmation de la violence est beaucoup plus grande que chez des joueurs de niveau départemental où le fair-play existe parmi ces derniers, la violence est presque inexistante.

Lorsque le sport est utilisé comme une pratique brutale et pour ainsi dire prolétarisée, cette représentation primaire d’une activité sportive est à mettre en corrélation avec une justification personnelle de la violence physique chez des pratiquants peu diplômés. Cette utilisation semble la plus fréquente chez les ouvriers ou employés, qui possèdent un diplôme inférieur au baccalauréat, et un revenu moindre.

Chez les nageurs de niveau national, la fréquence et le degré de la violence verbale sont faibles, alors que ceux de la violence psychologique sont importants. Cependant Guilbert a observé l’inverse chez les nageurs de niveau départemental ou régional qui exprime moins de violence psychologique mais plus de violence verbale. Quant aux tireurs sportifs de niveau national, ils expriment plus de violence psychologique puisque les enjeux sont plus élevés. Cet écart dans la possibilité à exprimer la violence ainsi que la variabilité des enjeux selon le niveau de pratique peut s’expliquer par les différentes représentations que les athlètes ont de leur pratique.

2.2.4. Propriétés socioculturelles des agents

Cet auteur démontre ainsi que la violence varie significativement selon les priorités sociales des agents et selon leurs investissements sportifs. Les résultats des analyses factorielles permettent de formaliser quatre modèles ou quatre classes ou quatre manières de représenter la violence chez les athlètes interrogées.

La 1^{ère} classe regroupe les pratiquants du tir sportif et du tennis de table. Les tireurs et les pongistes percevaient leur activité comme un sport de gentleman pouvant engendrer de la frustration. En comparaison avec d'autres classes ces pratiquants étaient les plus âgés (de 25 à 41 ans), les plus riches (+8000 frs/mois), les plus cultivés (bac +4, +5), ainsi ils déclaraient qu'ils n'étaient jamais victimes d'accidents ou qu'ils n'avaient pas utilisé la violence dans leur activité.

La 2^{ème} classe regroupe uniquement les karatékas. Ces athlètes représentaient leur sport comme une pratique brutale et prolétarisée. Une telle perception pouvait avoir des incidences sur leur utilisation personnelle de la violence physique. Cette utilisation semble la plus fréquente et la plus excessive par rapport aux pratiquants d'autres sports.

Plus de la moitié d'entre eux signalaient également qu'ils ont été accidentés dans leur sport. Ces pratiquants étaient des ouvriers ou employés, ils possédaient un diplôme inférieur au baccalauréat.

La 3^{ème} classe est occupée par les basketteurs. Plus d'un tiers de ces pratiquants se représentaient le basketball comme un sport de poules mouillées. Or, cette image ne reflétait pas nécessairement la vérité de leur pratique, puisque la majorité d'entre eux déclaraient avoir eu des accidents corporels.

La dernière classe est constituée par les nageurs. Ces sportifs voyaient leur activité comme un «sport de mules, et de bœufs». Plusieurs d'entre eux comme les pratiquants du tir sportif utilisaient le plus fréquemment et excessivement la violence psychologique et comportementale, mais ils n'ont jamais été accidentés dans leur chair.

En fait, S. Guilbert montre que le champ des pratiques sportives est un espace de lutte pour occuper les positions légitimes alors que la position de chaque agent dans un espace donné dépend du volume et de la structure de son capital culturel ou économique. Ainsi, comme les agents n'ont pas les mêmes propriétés sociales ni les mêmes pratiques sportives, ils pourront avoir, par conséquent, différentes représentations de la violence.

Afin de pouvoir établir une relation entre les propriétés sociales et la violence sportive, S Guilbert s'est efforcé de contrôler l'origine familiale, le style de vie, les éléments de comportement, l'interaction entre les priorités sociales et d'autres variables comme l'âge, le diplôme, la profession, de revenus des agents etc.

En résumé, l'auteur constate que ces représentations de la violence en fonction des classes sociales varient considérablement au regard du sport pratiqué, des variables démographiques et enfin des propriétés socioculturelles comme l'âge, les revenus, le niveau d'éducation et la profession. Plus l'athlète est âgé, avec des revenus élevés traduisant un fort capital culturel moins il sera susceptible de s'engager dans des comportements violents au sein de son espace sportif qui détermine pour une large partie la forme et l'intensité de violence autorisée.

2.2.5. Niveau de violence et Investissement sportifs des agents

En fait, S. Guilbert considère que la trajectoire individuelle peut être comme le volume et la structure du capital culturel un élément important pour occuper une position dans un espace sportif donnée. Et comme les agents se différencient au regard de leur trajectoire sportive et de leur histoire personnelle leur représentation de la violence peut aussi varier. Pour ce faire, S Guilbert a vérifié l'influence de propriétés corpo-sportives sur les représentations de la violence. Il a pris appui sur plusieurs variables telles que les accidents, les formes et les finalités de la violence, les réactions à l'injustice, les altercations, la position face au faire-play, afin de montrer des différences d'expériences dans les représentations de cette violence entre les agents.

Il a aussi évalué les influences des investissements sportifs des agents sur leur représentation de la violence. Il a tout d'abord contrôlé l'influence de ce "capital corpo-sportif" des agents. Les résultats des analyses statistiques de Chi2 et ceux de l'analyse factorielle montrent que les agents se différencient très significativement sur leur morphologie à savoir la taille et le poids. Par contre, ces acteurs avaient une estimation similaire de leur constitution corporelle puisque d'environ de 70% des sportifs interrogés avaient d'eux-mêmes une estimation d'une constitution plutôt robuste.

Concernant les investissements sportifs des agents, ces tests statistiques révèlent également que les différentes populations sportives se différencient très significativement à partir de diverses variables;

- leurs représentations sociales

- le volume d'heures de l'entraînement,
- l'ancienneté et le type de pratique,
- le vécu des blessures (e.g., avoir été victime d'accidentes, nombre de blessures, partie du corps atteinte),
- les formes de violence utilisées ou subies à titre personnel,
- les finalités de la violence utilisée ou subie,
- les sanctions, les réactions à l'injustice de l'arbitre,
- les altercations,
- le respect de l'adversaire,
- l'attitude à l'égard du non fair-play dans leur pratique

2.2.6. La distinction en termes d'investissement sportif et de représentation de la violence entre les athlètes

Les résultats de cette étude montrent que les basketteurs étaient morphologiquement les plus costauds (taille : de 190 à 205cm ; poids: de 80 à 90 kg) par rapport aux pratiquants d'autres sports. Ils s'entraînaient de 5 à 10 heures par semaine. Ils avaient l'histoire la plus marquée par la violence. En effet, ils ont eu au moins entre 1 et 3 accidents et notamment dans les membres inférieurs aux pieds. Pour ces athlètes, la violence est utilisée comme un moyen personnel pour déstabiliser les adversaires et leur faire peur. Les personnes enquêtées utilisaient souvent comme une ruse ou une arme la forme physique de la violence, ce qui explique la fréquence des altérations avec l'adversaire et les arbitres, ce qui induisait des malentendus dans les décisions de l'arbitre. Il est à noter que ces athlètes étaient rarement ou seulement de temps en temps sanctionnés. En conséquence, Ils considéraient finalement que leurs adversaires ne méritaient pas d'être respectés ce qui expliquait que le fair-play et le pardon ne semblaient pas faire partie des vertus de ce sport.

A l'inverse, les adeptes du tir sportif étaient un peu moins costauds (taille : de 170 à 180 cm ; poids: de 70 à 80 kg) par comparaison avec les basketteurs. Ils s'entraînaient de 2 à 5 heures par semaine. Ils n'exprimaient aucune expérience de la violence et considéraient que la violence ne servait à rien. Ils n'étaient jamais sanctionnés pour des actes illicites. Ils se défendaient calmement sans violence, ils admettaient que les adversaires méritaient d'être respectés et ils avaient une expérience du fair-play et du respect des règles fédérales.

D'après ces résultats contradictoires, il apparaît que la morphologie des athlètes n'a pas pu expliquer la prééminence d'une forme de violence. S. Guilbert justifie ces résultats en démontrant l'effet de l'espace sur la forme de la violence. Autrement dit, il existe une influence du "capital corpo-sportif" des agents sur la forme de la violence,

Les karatékas, les pongistes, et les nageurs présentent des caractéristiques morphologiques similaires (taille : de 180 à 190 cm ; poids : de 70 à 80 kg) avec une légère différence dans la taille des karatékas (170-180 cm) et le poids de nageurs (60 à 70kg). Ils s'entraînaient de 5 à 10 heures par semaine. Les nageurs et pongistes exprimaient respectivement des violences psychologiques et verbales, ils réagissaient calmement face aux erreurs d'arbitrage, ils pensaient à la nécessité de respecter les adversaires, ce qui pourrait expliquer pourquoi ils n'avaient aucun accident corporel.

A l'inverse des nageurs et pongistes, les karatékas avaient souvent des blessures physiques à la tête vu qu'ils expriment souvent une violence physique. Toutefois, ils rejoignaient les pongistes et les nageurs dans le même respect de l'adversaire et dans leur acceptation des erreurs d'arbitrage. Ils considéraient que la violence ne servait à rien.

2.2.7. Les stratégies des entraîneurs et des dirigeants

S. Guilbert a ensuite examiné des éléments qui influençaient les représentations sociales de la violence sportive à partir de l'influence exercée par les entraîneurs et dirigeants. Cet auteur considérait que traditionnellement les entraîneurs et les dirigeants pouvaient avoir une influence sur les comportements violents de leurs athlètes. Il a même écrit que « les entraîneurs et les dirigeants ne sont pas toujours innocents face au phénomène de violence dans le sport ». En effet, Il a analysé ces représentations de la violence chez les entraîneurs et les dirigeants. Plus précisément, les représentations liées à leur investissement sportif et à leur gestion de la violence.

A partir des résultats de ces enquêtes, S Guilbert montre par exemple que les entraîneurs de basket considéraient la violence comme inutile. Il souligne que ces violences sont surtout verbales, psychologiques ou comportementales. En effet, elles permettaient aux athlètes de s'exprimer ou de se libérer. L'investissement des entraîneurs ou l'ancienneté de l'expérience pouvait aussi intervenir pour réguler cette violence sportive.

Lors de l'examen de cette gestion de la violence par les entraîneurs S. Guilbert montre par ses résultats qu'environ la moitié des entraîneurs font ce métier par goût personnel et par vocation. Mais dans cette logique de "la victoire à tout prix" les confrontations entre compétiteurs ne sont pas amicales mais se présentent bien comme "une guerre". Certains

d'entre eux considèrent donc la violence comme l'inévitable accompagnement de la pratique sportive compétitive. Or, si les enjeux sont symboliques avec l'expression de la reconnaissance, de la célébrité, du prestige, ces entraîneurs ne seraient pas prêts à apprendre des violences à leurs athlètes pour atteindre la réussite.

Guilbert souligne également que cette production de violences chez des compétiteurs dépend aussi de la position sociale qu'occupent les entraîneurs et des pouvoirs statutaires donnés aux présidents. Par exemple, l'auteur reconnaît l'exercice de pressions morales et psychologiques sur les entraîneurs. D'une manière générale, S Guilbert explique que les relations entre les présidents de club et les entraîneurs sont le plus souvent amicales mais parfois les présidents de club de basket exigent plus de fermeté vis à vis des athlètes. Ainsi, plus d'un quart des dirigeants exerçaient des pressions symboliques, morales, et psychologiques sur leurs entraîneurs. En compétition, dans la plupart des disciplines sportives, l'ensemble des entraîneurs intervenaient auprès de leurs athlètes pour les encourager à agresser leur adversaire. Mais, cette pression était plus fréquente chez les entraîneurs de karaté et de basket et presque nulle chez les entraîneurs du tir sportif. S Guilbert explique cette variation par les caractéristiques de la personnalité des entraîneurs

En général, les résultats de son étude soulignent l'importance accordée aux présidents de clubs dans la transmission de la violence sportive. Ceux-ci sont effet au sommet de la pyramide et peuvent la transmettre à leurs subordonnés directs ou indirects. Leurs stratégies de domination qui intègrent l'utilisation de la violence se transmet ainsi aux positions sociales le plus basses, à savoir les athlètes.

Un quart des entraîneurs eux expriment ainsi clairement leur responsabilité, et leur rôle d'intermédiaire entre le président et l'athlète. Ils considèrent qu'en raison du pouvoir qui leur est concédé, ils sont des initiateurs de la violence sportive. S Guilbert ainsi mis en évidence un système des "violences sportive".

Dans ce système, il distingue trois groupes :

1^{er} groupe : il se caractérise par une violence vulgaire (basket, karaté, judo). Cette forme physique de la violence varie avec une fréquence plus élevée chez les pratiquants de karaté "sport de percussion" par rapport au judo "sport de préhension" où la violence physique entre les judokas sera plus douce. D'ailleurs, la violence verbale semble être absente chez l'ensemble de pratiquants de ce deux sport de combat (le karaté, le judo).

Dans les pratiques collectives du foot et du basket, le contact direct entre les joueurs semble être accompagné par une violence physique et verbale. Malgré l'interdiction faite de

toucher l'adversaire dans le basket, une fréquence plus élevée de violence physique a été remarquée chez les pratiquants de basket.

2^{ème} groupe : il se caractérise par une violence psychologique (le volley, le tennis, l'athlétisme, et la natation).

Dans les sports de filet comme le volley, le tennis de table et le tennis aucun contact physique n'est possible entre les compétiteurs. En conséquence la violence est surtout verbale et psychologique. Dans les sports de lignes ou de couloirs comme la natation et l'athlétisme, la violence psychologique est surtout dirigée envers soi-même.

3^{ème} groupe : il se caractérise par l'absence de violence (tir sportif) puisque c'est un sport individuel orienté vers une cible, sans contact direct avec des adversaires.

En conclusion, l'auteur souligne que son modèle n'est pas figé. Par exemple, d'autres sports comme la boxe anglaise, la boxe française, le kick-boxing (i.e. sport de percussion), la lutte libre et la lutte gréco-romaine (i.e. sports de préhension) le football peuvent intégrer le premier groupe

3. Limites de l'étude de S Guilbert sur la violence

L'étude de Guilbert, (2000)⁸⁹, malgré son grand intérêt, présente certaines limites. Elles concernent son échantillon qui s'est limité à dix disciplines sportives. L'auteur souligne la nécessité d'interroger aussi les athlètes pratiquant les sports de la nature, l'automobile, l'escalade et la danse.

Il n'a pas non plus interrogé les femmes dans son étude. Cette préférence donnée à un échantillon d'athlètes "masculins" s'explique par la différence de perception de corps entre ces deux sexes, il affirme en effet que «le type de rapport que les femmes entretiennent avec leur corps n'est pas le même que celui des garçons» (p.470)⁹⁰

Enfin, l'âge des sujets interrogés, tous étudiants, a pu être un biais méthodologique et peut aussi limiter l'influence accordée aux propriétés socioculturelles des athlètes interrogés (manque de revenus, similarités dans les diplômes).

En conclusion, cet auteur qui utilise les théories de Bourdieu consacrées au capital culturel, interprète le refus ou l'acceptation de la violence en fonction des propres constructions sociales et culturelles de chaque catégorie d'athlète. Chaque sport, chaque

⁸⁹ Guilbert, S. (2000) Op.cit.

⁹⁰ Guilbert, S. (2000) Op.cit. p. 470

“espace sportif ” pourrait avoir sa propre population qui valoriserait ou non certaines représentations de la violence. Et en parallèle de son étude qui vise à une construction sociale de la violence par les agents, l’auteur indique également que la transgression des règles pourrait aussi intervenir dans cette représentation de la violence, et qu’elle est un élément ou une causalité parmi d’autres.

4. Conclusion

La thèse de S. Guilbert a utilisé une approche socioculturelle pour expliquer la représentation sociale de la violence sportive en adoptant le point de vue de Bourdieu. Compte tenu de l’importance à donner à la personnalité de l’athlète nous aurions tendance à nous inscrire dans une approche plutôt psychosociologique pour expliquer la violence entre athlètes. Nous justifions ce choix par le fait que l’approche psychosociale “interactionniste” développée par Abric (1994, 1987)^{91,92} pourrait permettre d’expliquer la représentation de la pratique sportive, les attitudes, et les comportements des athlètes à partir d’un attachement à des valeurs prioritaires de l’individu comme le montrent Rohan, (2000)⁹³; Schwartz, (2006)⁹⁴ L’objectif viserait alors à mettre en évidence le pouvoir explicatif et prédictif des valeurs prioritaires des athlètes au travers desquelles ils perçoivent leur pratique et mettent en œuvre leur conduites agressives. Il semblerait intéressant d’associer dans le même modèle théorique les valeurs prioritaires de l’athlète et ses conduites agressives.

Mais avant d’en arriver à expliquer les influences des valeurs sur les conduites agressives des athlètes, il nous faut dans le 2^{ème} chapitre de cette thèse commencer à expliquer comment les représentations sociales de la violence chez les athlètes sont en lien non seulement avec leur éducation, leur implication personnelle dans le sport, leur personnalité, mais aussi plus largement avec leur vision du monde et plus spécifiquement avec un système de valeurs spécifiques.

⁹¹ Abric, J- C. (1987). p.64.

⁹² Abric, J- C. (1994) Op.cit

⁹³ Rohan, (2000) Op.cit

⁹⁴ Schwartz, S.H. (2006) Op.cit

Face à cette émergence d'une nouvelle violence dans le sport, qui prend de multiples formes, les critères habituels sociologiques (sexe, habitat, revenus, niveau de pratique, etc.) ou psychologiques (attitudes, motivations, éducation, etc.) ne parviennent plus à cerner de manière précise les comportements d'agressivité. Les chercheurs ont donc essayé de développer des approches novatrices permettant d'apporter un éclairage neuf sur l'agressivité dans le sport. Dans cette optique, le repérage des valeurs semble être primordial. La mise en évidence des valeurs dominantes dans la société, ainsi que l'adhésion correspondante des individus ou des athlètes devraient leur permettre de mieux cerner les comportements d'agressivité et les modes correspondants des pratiques sportives. Dans ce chapitre nous allons d'abord procéder à une définition des valeurs, puis tenter de mettre en application la validité universelle de la théorie de S. Schwartz puisque celui-ci notamment dans son dernier ouvrage paru en 2013, établit des liens étroits entre la vision du monde proposée par les institutions sportives et le système de valeurs que se construit chaque individu.

1. Définition des valeurs et leurs liens avec une existence sociale

Cette approche centrée sur les valeurs s'est orientée au XIX et XXème siècle dans trois directions:

- la philosophie avec Nietzsche⁹⁵, Russel⁹⁶,
- l'anthropologie avec Radcliff-Brown⁹⁷ et surtout Lee, évoqué dans les travaux de Wach et Hammer^{98,99}
- la sociologie avec Durkheim et surtout la psycho-sociologie avec Rokeach¹⁰⁰ et Schwartz¹⁰¹,
- Les anthropologues ont effet beaucoup observé les structures culturelles des modes de vie. Dès 1922, Radcliff-Brown met en évidence que la culture ne peut être approchée que par une étude systématique des motivations et des valeurs. En 1959, Lee constate que la société impose des normes sociales et produit un système de valeurs auxquelles les individus sont soumis.

⁹⁵ Nietzsche, F. (1887). *La généalogie de la morale*, Leipzig, III, aphorismes 23-25 (traduction d'H. Albert, Paris, 1900, réédition Nathan, 1985).

⁹⁶ Russel, B. (1912). *Problèmes de philosophie*, [trad. Guillemin, Petite Bibliothèque Payot, 1968.]

⁹⁷ Radcliffe-Brown, A. R. (1949). *Social Structure Studies*, Oxford University Press,

⁹⁸ Wach, M. & Hammer, B. (2003). La structure des valeurs en France d'après le modèle de Schwartz. *Revue Internationale de Psychologie Sociale*, 16(4), 47-85.

⁹⁹ Wach, M., & Hammer, B. (2003). *La structure des valeurs, est-elle universelle? Genèse et validation du modèle compréhensif de Schwartz*. Paris: L'Harmattan.

¹⁰⁰ Rokeach, M. (1973). *The Nature of Human Values*. New-York, the free press.

¹⁰¹ Schwartz, S. (1992). Universals in the content and structure of values: Theory and empirical tests in 20 countries. In M. Zanna (Ed.). *Advances in experimental social psychology*, 25, 1-65). New York: Academic Press.

Les sociologues, notamment Durkheim¹⁰² avec ses travaux sur le protestantisme et le capitalisme et aussi Parons, montre que les valeurs culturelles, particulièrement celles ayant une composante morale sont des éléments déterminants de l'existence sociale. Cette approche est alors jugée plus adaptée distinguer le profil des athlètes dans le but d'expliquer et de prédire leur conduites agressives lors de la pratique.

Toutefois, le concept de Valeur est un «concept aux contours flous» comme l'a expliqué M. Wach¹⁰³ (1994, p. 724). Ce concept a un sens polysémique, Il est en effet difficile d'en proposer une définition du fait qu'il s'agit d'une notion abstraite et générale. Par conséquent, et les définitions qui en sont données renvoient à des catégories hétéroclites: croyances, attitudes, comportements désirables dans l'absolu, guides trans-situationnels comme il a expliqué M.J. Rohan¹⁰⁴ voire le tableau (1).

Tableau (1) illustre des définitions hétéroclites des valeurs.

Auteur	Définition
Spranger (1913)	Les valeurs sont des reflets de fonctionnements institutionnels (Cité par P. Morchain, 2009, p.34) ¹⁰⁵ : par exemple la valeur de pouvoir correspondrait aux institutions de la politique, la beauté aux institutions de l'art, l'utilité aux institutions économiques, etc.
Kluckhohn (1951)	Une valeur est une conception du désirable, explicite ou implicite, distinctive d'un individu ou caractéristique d'un groupe qui influence la sélection entre des modalités, des moyens et des finalités d'actions possibles (Cité par D. Régnier, 1994, p.331) ¹⁰⁶ .
Maslow (1972) ¹⁰⁷	la notion de valeurs est proche de celle de besoins, elles sont pour lui les représentations cognitives des besoins. Il les organise selon une hiérarchie qui va des besoins physiologiques aux besoins esthétiques, en passant par des besoins de sécurité, d'appartenance, d'amour, d'estime de soi et de connaissance.
M. Rokeach (1973) ¹⁰⁸	«Une valeur est une croyance persistante qu'une manière spécifique de se conduire ou qu'un but final à atteindre dans la vie est personnellement et socialement préférable à une forme opposée ou inversée de conduite ou de but final dans l'existence» (p.4-5). Et le système de valeur est comme « une organisation durable des croyances concernant des modes préférables de conduite » (p.5). « Les valeurs en tant croyances ont des composantes cognitives, affectives, et comportementales » (p. 7).
C. Paquette (1982) ¹⁰⁹	La valeur «est intimement liée à l'individu et à sa conduite. Elle est intérieure

¹⁰² Durkheim, E. (1912). *«Les formes élémentaires de la vie religieuse»*, Presses Universitaires de France.

¹⁰³ Wach, M. (1994). L'évaluation des valeurs. In M. Huteau (Ed.), *Les techniques psychologiques d'évaluation des personnes* (pp. 724-725). Paris : EAP, collection Sciences Humaines.

¹⁰⁴ Rohan, MJ. (2000), A rose by any name? The values construct, *Personality and Social Psychology Review*, 4, 255-277.

¹⁰⁵ Morchain, P. (2009). *Psychologie sociale des valeurs*. Dunod, Paris.

¹⁰⁶ Régnier, D. (1994). Les valeurs à l'adolescence. *L'Orientation Scolaire et Professionnelle*, 23, 3, 329-353.

¹⁰⁷ Maslow, A. (1972). *Vers une psychologie de l'être*. Paris : Fayard.

¹⁰⁸ Rokeach, M. (1973). *The Nature of Human Values*. New-York, the free press.

à l'individu et elle nomme ses gestes quotidiens...par contre il convient de noter qu'une valeur individuelle n'est pas statique. Au fur et à mesure de nos expériences de vie, elle se consolide ou encore elle se transforme» (p. 22).

- S. Schwartz (1992)¹¹⁰ valeurs sont : 1. des concepts ou des croyances, 2. Elles se rapportent à des fins ou des comportements désirables, 3. elles transcendent des situations spécifiques, 4. elles sont l'expression de motivations destinées à atteindre des objectifs spécifiques 5. elles guident le choix et permettent l'évaluation de comportements envers des personnes ou des événements, 6. elles sont ordonnées selon leur importance relative en tant que principes qui guident la vie, (Cité par Wach, et Hammer, 2003, p 10-11).
- S. Schwartz (1996)¹¹¹ Les valeurs sont dotées d'un contenu et d'une structure universelle et ces valeurs humaines fondamentales correspondent à des exigences universelles caractéristiques de l'existence humaine : satisfaire les besoins biologiques des individus, permettre l'interaction sociale assurer le bon fonctionnement et la survie des groupes. (p. 2).
- MJ. Rohan (2000)¹¹² Propose de réserver le terme de valeur pour désigner des "guides trans-situationnels" abstraits (abstract trans-situational guides, p. 258). Il propose une définition du "système de valeur", ou valeurs prioritaires de l'individu, comme désignant les dimensions de l'environnement que l'individu prend en compte afin de concilier les exigences parfois contradictoire du "devoir" et du "vouloir" et ce afin de "vivre le mieux possible".
- W. Renner (2003)¹¹³ Les valeurs peuvent être définies comme des constructions cognitives expliquant les choix, les principes et les comportements des sujets (p. 127).
- S. Schwartz (2006)¹¹⁴ rapporte que «Les valeurs ont joué un rôle important non seulement en sociologie, mais aussi en psychologie, en anthropologie et dans l'ensemble des disciplines connexes. On les utilise pour caractériser les individus ou les sociétés, pour suivre le changement au cours du temps, et pour expliquer les motivations de base qui sous-tendent attitudes et comportements » (p. 929), «les valeurs sont liées au comportement et aux attitudes. Des chercheurs de plus de trente pays ont utilisé le système des dix valeurs de base pour comprendre et parfois prédire d'autres différences individuelles. Parmi les comportements étudiés, figurent la consommation d'alcool, la consommation de drogue, la délinquance, la pratique des sports, etc. ». (p, 961).

Bien que la recherche en psychologie sociale ait bien analysé la notion de valeurs fondamentales et leur rôle dans les comportements résultants de plus d'un demi-siècle, le manque d'attention accordée aux valeurs des athlètes et à la participation au sport est surprenant. La compréhension des valeurs associées à la participation au sport est devenue

¹⁰⁹ Paquette, C. (1982). *Analyse de ses valeurs personnelles. S'analyser pour mieux décider*, Montréal, Éditions Québec- Amérique.

¹¹⁰ Schwartz, S.H. (1992). Universals in the content and structure of values: Theory and empirical tests in 20 countries. In M. Zanna (Eds.), *Advances in experimental social psychology* (Vol. 25, pp. 1-65). New York: Academic Press.

¹¹¹ Schwartz, S.H. (1996). Value priorities and behavior: Applying a theory of integrated value systems. In C. Seligman, J.M. Olson, & M.P. Zanna (Eds.), *The psychology of values: The Ontario Symposium, Vol. 8* (pp.1-24). Hillsdale, NJ: Erlbaum.

¹¹² MJ. Rohan (2000), A rose by any name? The values construct, *Personality and Social Psychology Review*, 4, 255-277.

¹¹³ Renner, W. (2003). Human values: a lexical perspective, *Personality and Individual Differences*, 34, 127-141.

¹¹⁴ Schwartz, S.H. (2006). Les valeurs de base de la personne : théorie, mesures et applications. *Revue française de sociologie*, 47, 929-968.

depuis quelques années un sujet important pour les entraîneurs, les administrateurs et les psychologues du sport parce que les valeurs personnelles contribuent à identifier ce qui est souhaitable, et à repérer les prédispositions des athlètes (Lee, Whitehead, Balchin, 2000)¹¹⁵.

2. L'origine culturelle des valeurs et leurs conséquences sur le refoulement de la violence

Dunning et Elias¹¹⁶ soulignent ainsi que la culture européenne médiévale approuve la violence brutale dans les jeux traditionnels, alors que la culture européenne moderne, elle, se caractérise à la fois par des valeurs d'égalité entre les sexes, et aussi par des valeurs de solidarité qui interdisent ou diminuent le niveau de la violence chez les athlètes. Par conséquent, les Ministres des Sports invitent dans le cadre du Conseil de l'Europe, à appliquer certains valeurs et éthiques sportives comme le fair-play, la solidarité, la loyauté, le dépassement de soi, l'amitié, l'égalité des chances, le respect de l'adversaire, pour tenter de liquider l'agressivité lors des compétitions sportives comme l'ont indiqué Bodin et Sempé, (2001)¹¹⁷.

Ces changements survenus dans ces représentations de la violence ne restent pas localisés à l'Europe mais peuvent toucher d'autres pays ou d'autres cultures. Par exemple, l'ensemble des valeurs fondamentales de la République française (à savoir, la liberté, l'autonomie, la réussite, le respect, la socialisation, l'instruction), ont été imposés lors de la Révolution Française de 1789. De même, la révolution Tunisienne "Révolution de Jasmin" contre le régime dictatorial de Ben Ali 2010-2011 et les révolutions survenues dans la plupart des pays arabes comme la Lybie, le Yémen, l'Égypte et la Syrie visent à construire une nouvelle société fondant sur des valeurs telles que le respect des droits de l'homme, la démocratie, l'égalité, et l'évolution scientifique ou industrielle.

Toutefois, malgré ces évolutions politiques, il existe encore des variations culturelles significatives en termes de valeurs prioritaires de l'individu comme l'ont montré Bergeron et Schneider¹¹⁸.

Ces auteurs expliquent les causes des conduites agressives des individus, par le contenu des certaines cultures orientales collectivistes comme nous avons vu dans le chapitre précédant.

¹¹⁵ M.J. Lee., J. Whitehead., & N. Balchin. (2000). The measurement of values in youth sport: Development of the Youth Sport Values Questionnaire. *Journal of Sport & Exercise Psychology*, 22, 307-326.

¹¹⁶ N. Elias., & E. Dunning, *Sport et civilisation. La violence maîtrisée* (1986), trad. Fr. 1994, Paris, Fayard (coll. Pocket), 1998. p. 13.

¹¹⁷ D. Bodin., & G. Sempé, (2011). *Op.cit.*, p. 202- 203.

¹¹⁸ Bergeron, N., & Schneider, B.H. (2005). *Op.cit.*

Ainsi, Sverko et Superbe¹¹⁹ ont constaté que dans certains pays étudiés, la valeur de l'accomplissement personnel était un but extrêmement important pour la majorité des habitants. Ces valeurs culturelles restent aussi un élément important pour la socialisation des athlètes.

En effet, comme l'explique Schwartz, (2006)¹²⁰, celles-ci peuvent influencer les pratiques sociales, les attitudes, les croyances, les valeurs de base et les conduites violentes des athlètes comme l'ont expliqué (Maxwell, Moores, Chow, 2007)¹²¹.

3. Personnalité et conduites agressives des athlètes

Depuis quelques années, un grand effort a été fourni en psychologie sociale pour tester les interactions entre les caractéristiques de la personnalité et les valeurs personnelles de l'individu.

En effet, les valeurs de stimulation, d'autonomie, d'universalisme conduisent les individus à s'ouvrir aux autres alors que les valeurs de conformité, de tradition, et de le pouvoir induisent un repli sur soi. Ces résultats ont été confirmés lors des études conduites par Parkes (2007)¹²², Roccas, Sagiv, Schwartz & Knafo, (2002)¹²³, Luk & Bond, (1993)¹²⁴.

4. Les relations entre les valeurs et la représentation sociale de la pratique sportive

Dans cette approche, principalement développée par Rohan (2000), Rokeach, (1973)¹²⁵ et Schwartz (2006)¹²⁶, les valeurs et attitudes de l'athlète sont connectées à un système hiérarchique.

Ces auteurs montrent en effet que les comportements des individus dépendent directement de leurs représentations culturelles, de leurs idéologies et de leurs systèmes de valeurs (cf. figure 2). A partir de là, il est possible d'en déduire qu'il y a peut-être des

¹¹⁹ Sverko, B., & Super, D. E. (1995). The findings of the work importance study. In D. E. Super, & B. Sverko, (Eds.) *Life Roles, Values, and Careers: International Findings of the Work Importance Study* (pp. 349-358). San Francisco: Jossey-Bass Publishers.

¹²⁰ SH. Schwartz. (2006). Les valeurs de base de la personne: théorie, mesures et applications. *Revue française de sociologie*, 4, 929-968.

¹²¹ Maxwell, JP., Moore, ES., & Chow CCF. (2007). Anger rumination and aggression amongst British and Chinese athletes: a cross cultural comparison. *International Journal of Sport and Exercise Psychology*, 5, 9-27.

¹²² Parks, L. (2007). Personality and values: A meta-analysis. Paper presented at the annual conference for the society of industrial and organizational psychology, New York, New York.

¹²³ Roccas, S., Sagiv, L., Schwartz, S. H., & Knafo, A. (2002). The big five personality factors and personal values. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 28,789-801.

¹²⁴ Luk, C. L., & Bond, M. H. (1993). Personality variation and values endorsement in Chinese university students. *Personality & Individual Differences*, 14, 429-437.

¹²⁵ Rokeach, M. (1973) Op.cit

¹²⁶ Schwartz, SH. (2006). Op.cit.

interactions entre des comportements agressifs et une certaine conception du monde et de la société

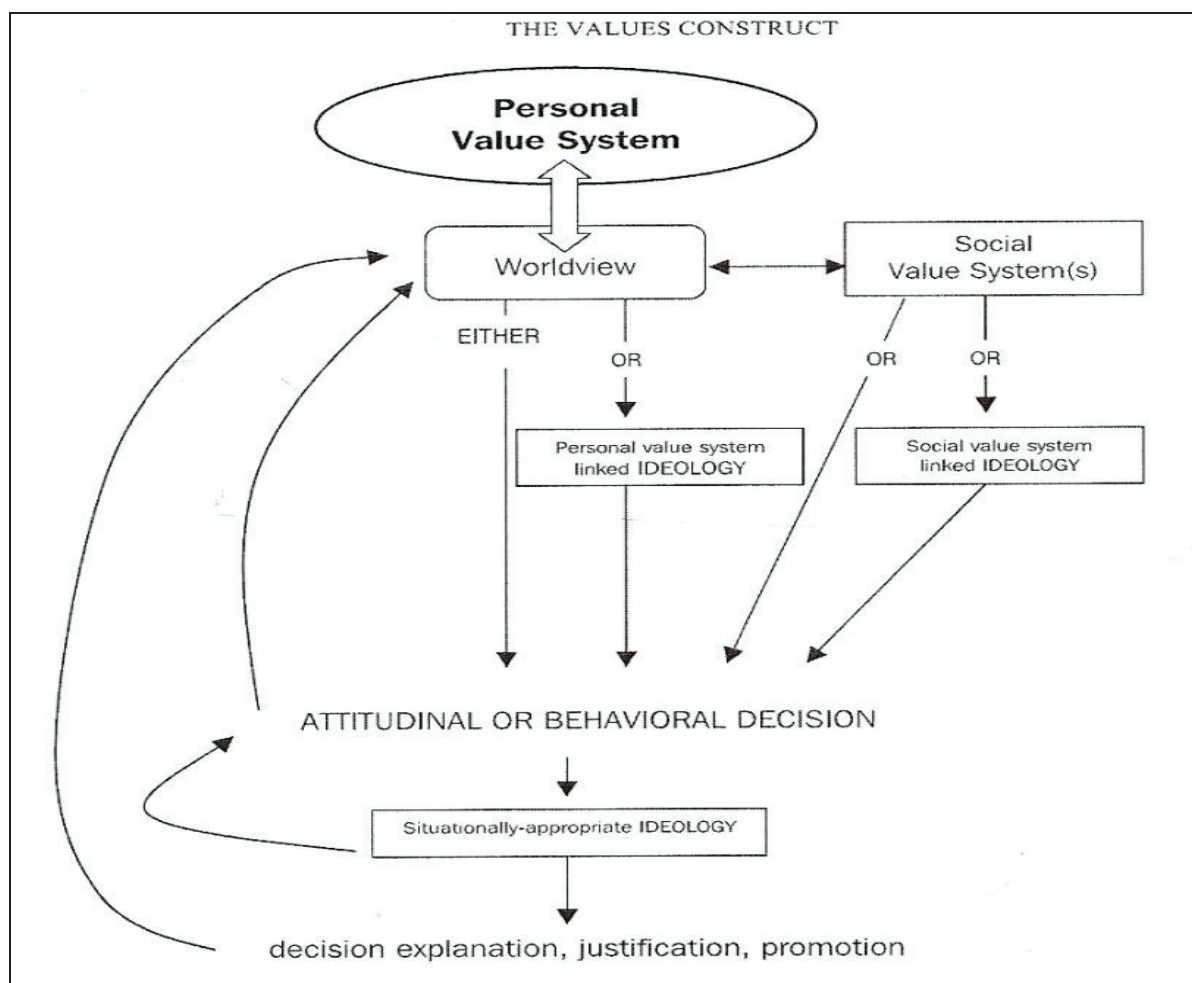


Figure (2) : Relation hiérarchique entre valeurs prioritaires (personnelles et sociales), représentation de monde, idéologies, attitudes, et décision comportementale d'après le modèle de Rohan, (2000).

Après eux, certains auteurs contemporains ont essayé dans les années 2005 de comprendre les liens entre les valeurs et les représentations sociales que les athlètes peuvent avoir de leur pratique sportive. Lacassagne, Bouchet, Weiss et Jebrane, (2005)¹²⁷ montrent par exemple que les représentations du sport que peuvent avoir des étudiants en sciences du sport en France ou en Maroc s'articulent à la fois autour de valeurs modernes liées à la compétition et à la performance. Ce sont des valeurs de réussite mais également, des valeurs post-modernes, d'image de soi comme la quête d'émotions, de sensations, des valeurs de stimulation et d'hédonisme. De même, Wane, Jean-François Robin et Bouthier, (2010)¹²⁸ ont

¹²⁷ Lacassagne, M.F., Bouchet, P., Weiss, K., & Jebrane, A. (2005). Analyse comparative des représentations sociales du sport en France et au Maroc : valeurs modernes et post-modernes chez des étudiants en sciences du sport. *STAPS*, 65, 97-109.

¹²⁸ Wane, C-T, Jean-François J-F., Robin, R & Bouthier, D. (2010). Représentations sociales de la lutte sénégalaise : perspectives d'élaboration de contenus. *Journal de la Recherche sur l'Intervention en Éducation Physique et Sport*, 20, 109-132

ainsi prouvé que la représentation que les élèves donnent de la lutte s'articule autour de conflits entre deux types de valeurs :

d'une part des valeurs positives économiques, culturelles et religieuses permettant l'affirmation de soi en ayant de l'argent, un métier, et en se comportant avec courage,

d'autre part des valeurs négatives renvoyant à une perception de la lutte jugée comme une activité dangereuse et violente.

Les valeurs qui animent les sportifs, ainsi que les représentations qu'ils ont de leur activité sont multiples, tout comme les raisons qu'ils peuvent avoir de pratiquer cette activité. Aussi, les valeurs représentées ne sont pas figées et évoluent au fil du temps, en même temps que l'identité de l'individu évolue. Par exemple, concernant la pratique du karaté, Trabal & Augustini (2000) rapportent, qu'avec l'avancée en âge des individus, on observe un glissement des représentations de l'activité du «pôle sportif-combatif» vers le «pôle sportif-philosophique» il paraît important de prendre en compte l'ancienneté de la pratique dans l'étude des valeurs représentationnelles du sport.

Dans ce contexte, l'adhésion à une pratique sportive apparaît comme la rencontre entre les valeurs de l'athlète et les représentations qu'il se fait de la dite pratique comme pouvant offrir un terrain d'expression à celles-ci. Autrement dit, les valeurs prioritaires de l'athlète par leur nature, illustrent les représentations personnelles de sa pratique sociale. Elles influencent probablement les décisions comportementales pour les tâches à réaliser et intègrent par conséquent des finalités agressives

Adapter de telles perspectives nous amène donc à analyser la représentation de la violence sportive d'une manière plus subjective dans une approche plutôt interactionniste et psychosociale. Celle-ci complète donc les orientations adoptées dans la thèse de S. Gilbert évoquée dans le chapitre précédent. Celui-ci utilisait en effet une approche socioculturelle.

5. Conclusion

Après avoir noté l'importance du système des valeurs et son influence sur les conduites des athlètes confrontées aux multiples exigences des compétitions sportives, on peut admettre que les pratiques sportives non seulement font référence à un certain nombre de normes sociales telles que la solidarité de l'équipe ou le fair-play des joueurs, mais induisent aussi de comportements adaptées qui doivent être en conformité avec un ensemble de valeurs et de situations spécifiques. La pratique sportive est dès lors le reflet d'une prescription interdisant la violence ou limitant l'agressivité de l'athlète qui a intériorisé un certain nombre

de valeurs. De ce fait, une démarche centrée sur les valeurs a-t-elle l'intérêt d'appréhender également les réactions de l'athlète dans un contexte particulier, celui du jeu sportif, avec des règles, des sanctions, et des arbitres tous chargés de réguler l'agressivité des joueurs.

Dans un tel contexte, l'objectif de notre recherche est alors de pouvoir analyser les nouvelles interactions entre le propre système de valeurs des athlètes et leurs conduites agressives. Il est donc important de pouvoir expliquer quelles sont les variables influençant les conduites agressives des athlètes, et de comprendre comment les valeurs de l'athlète peuvent intervenir pour déclencher ou d'inhiber le niveau de violence lors des compétitions. Pour cela, il nous faut maintenant de préciser quels sont les types de l'agressivité étudiés chez les athlètes à travers les différentes théories.

Après avoir défini le concept d'agressivité, ce troisième chapitre vise à replacer la violence sportive non pas dans le contexte de la société française, comme on a pu commencer à le faire dans les chapitres précédents, mais plutôt dans le contexte d'une compétition. En effet, le jeu sportif implique non seulement le respect des règles, mais aussi le self contrôle des athlètes qui doivent être capables de canaliser leurs énergies et leurs émotions. Ce chapitre vise à présenter les deux types d'agressivité, l'une motrice licite et opératrice, l'autre illicite et non opératrice. En fonction de l'origine de cette agressivité, les différents auteurs convoqués proposent différents modèles explicatifs. Après avoir montré les avantages et les inconvénients de chacune de ces théories de l'agressivité sportive, nous serons amenés à vous proposer une approche plus globale de ce phénomène, en fonction des diverses études déjà conduites.

1. Concept et définition de l'agressivité

Dans leur ouvrage intitulé «*The nature, prevalence, and consequence of aggression in sport*» Widmeyer, Dorsch, Bray, et McGuire, (2002)¹²⁹ indiquent que le terme «agressif» est fréquemment utilisé dans une variété de contextes sociaux et il a plusieurs significations. Par exemple, il est courant admis que des «hommes agressifs» en sport, sont à la fois les athlètes qui transgressent les règles en s'opposant violemment à autrui (adversaire, arbitre, coéquipiers,...etc.), ou qui met en danger son propre corps afin d'améliorer ses chances de réussite. C'est par exemple, le cas d'un gardien de but mettant son corps en danger lors qu'il sort de sa cage pour intercepter un ballon difficile ou un joueur de basketball sautant très haut pour provoquer une interception défensive.

La littérature psycho-sociale montre qu'il n'existe pas une définition universelle de l'agressivité. La question est donc de savoir si elle est un instinct biologique naturel lié à tous les autres besoins vitaux, que ce soit pour la prise de nourriture, la fuite devant un danger ou le comportement sexuel comme le souligne Lorenz, (1950)¹³⁰, ou bien une pulsion innée d'agression. Pour approfondir cette définition peut s'orienter dans différentes directions :

¹²⁹ Widmeyer, W.N., Dorsch, K.D., Bray, S.R., & McGuire, E.J. (2002). The nature, prevalence, and consequence of aggression in sport. In J.M Silva & D.E. Stevens (Eds.) *Psychological Foundations of Sport* pp. 328-351.

¹³⁰ Lorenz, K. (1950). *Ethologie der Graugans Anser*. Encyclopedia cinematographica, C560.

-1^{ère} **direction** : l'agression peut-être un conflit de pulsions internes comme l'a expliqué le psychanalytique S. Freud¹³¹,

- 2^{ème} **direction** : l'agression peut être une accumulation de menaces ou de frustrations comme l'ont défendu Dollard et ces collègues (1939)¹³². Dans ce cas, cette pulsion mobilise l'individu agresseur qui doit se décharger jusqu'à ce que l'agressivité diminue comme l'a montré Berkowitz, (1962)¹³³; Cette agression qui vise à blesser quelqu'un physiquement ou psychologiquement, peut-être motrice ou verbale, licite ou illicite. En rugby, les corps à corps sont autorisés, mais uniquement sur le porteur de balles. En boxe, les mains ou les pieds sont autorisés à contacter avec force certaines zones du corps de l'adversaire. L'athlète peut aussi rajouter des gestes interdits à une action motrice autorisée. On est donc en présence de deux types d'agressivité :

1^{er} type: une agressivité motrice licite et opératrice qui fait référence à des jeux sportifs socio-moteurs dans des conduites de préhension ou de contacts corporels autorisés

2^{ème} type: une agressivité illicite et non opératrice qui intègre un ensemble de fautes commises hors des règles du jeu sportif. Cette agressivité des athlètes pourrait donc se situer alors selon les règles du jeu entre l'agressivité motrice licite et l'agressivité psychologique illicite. Entre les deux extrêmes serait reconnue l'agressivité instrumentale, voir figure (3).

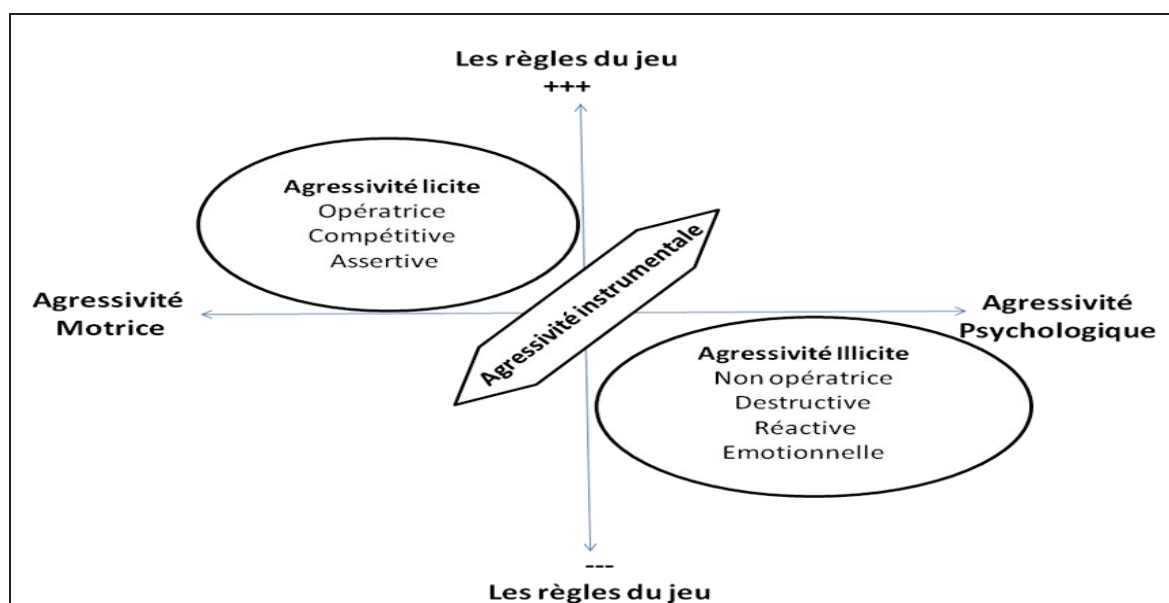


Figure (3) : Illustration de différents types de l'agressivité selon les règles du jeu, «(+++)» signifie de permission, «(---)» signifie d' interdiction, par les règles du jeu.

¹³¹ Freud, S. (1923). *Psychopathologie de la vie quotidienne*, Petite Bibliothèque Payot, 1967.

¹³² Dollard, J., Doob, L., Miller, N.E., Mowrer, O.H., & Sears R.R., (1939). *Frustration and Aggression*, New Haven, Yale Univ. Press

¹³³ Berkowitz, L (1962). *Aggression: A social-psychological analysis*. New York, NY: McGraw Hill. p. 3.

Cette figure présente les différentes formes de l'agressivité qui peut être physique ou motrice, psychologique ou émotionnelle. L'agression des athlètes a été beaucoup étudiée en prenant en compte à la fois les variables de la personnalité, c'est-à-dire le raisonnement moral, le race, la conservatisme, les variables socio-démographiques, c'est-à-dire le sexe, l'âge, le types de sports, le niveau de la pratique, et l'ancienneté de la pratique, et les variables de contexte (e.g., lieu des matches, périodes du jeu sportif, état du score).

1.1. L'agressivité innée ou acquise

Heleta,¹³⁴ en Mars 2007 a analysé et comparé l'agressivité des individus avec deux perspectives différentes : d'une part perspective génétique, d'autre part perspective sociale Keeler, (2007)¹³⁵ a comparé les scores de 161 athlètes, hommes et des femmes qui ont subi une agression en pratiquant différents sports (sport de collision, sport de contact). Après avoir contrôlé l'âge, les années d'expérience, l'éducation, le type de pratique, et le niveau de succès. les résultats obtenus par ces enquêtes ont indiqué que les deux types d'agressions motrice ou psychologique ne variaient pas selon le type de pratique entre les femmes et les hommes.

En parallèle, Conroy, Silva, Newcomer, Walker et Johnson, (2001)¹³⁶ ont réalisé une étude auprès de 1018 enfants et adolescents pour examiner la relation entre leurs perceptions légitimes d'un comportement agressif et les différentes variables socio-démographiques (le sexe, l'âge, la race, le niveau de compétition, la situation concurrentielle, et le type de sport). Pour cette démonstration ils ont validé le questionnaire intitulé "*Sport Behavior Inventory, (SBI)*" afin de mesurer de la légitimité perçue du comportement agressif chez les athlètes. Les résultats obtenus montrent que les garçons perçoivent leur agression comme plus légitime par rapport aux filles, pour qui il n'y aurait pas eu pas d'effet significatif lié à l'appartenance sexuelle en inter-action avec un type de sport, au moment de leur perception de la légitimité d'une agression. Cette étude montre que plus le niveau de pratique augmente plus la perception légitime de l'agression augmente. Ces athlètes pourront considérer leurs comportements agressifs plus légitimes dans certaines situations de compétition, par exemple,

¹³⁴ Heleta, S (2007). Human Aggression: Pre-disposed or Learned? <http://fr.scribd.com/doc/63716676/Human-Aggression-Pre-Disposed-or-Learned-by-Savo-Heleta>

¹³⁵ Keeler, L.A. (2007). The differences in sport aggression, life aggression, and life assertion among adult male and female collision, contact, and non-contact sport athletes. *Journal of Sport Behavior*, 30(1), 57-76.

¹³⁶ Conroy, D.E., Silva, J.M., Newcomer, R.R., Walker, B.W., & Johnson, M.S. (2001). Personal and Participatory Socializers of the Perceived Legitimacy of Aggressive Behavior in Sport. *Aggressive Behavior*, 27, 405-418.

si l'adversaire peut être gravement blessé ou si le joueur n'a aucun risque d'être contrôlé par un arbitre au moment où il réalise son agression sur un autre joueur.

Plusieurs études ont aussi montré que les circonstances du match peuvent influencer le type et la fréquence de l'agressivité des athlètes. Par exemple, Traclet, Morte, Romand, Ohl et Clémence (2011)¹³⁷ ont observé, par le biais des enregistrements de vidéos plus de 30 matches du football et de rugby, en utilisant une grille d'observation spécifique pour quantifier et expliquer la nature des conduites agressives dans ces deux sports. Ils ont pour cela utilisé 4 catégories de conduites agressives :

1^{ère} catégorie de conduites agressives : actions de rétentions

2^{re} catégorie de conduites agressives : actions de répulsions

3^{ème} catégorie de conduites agressives : actions de percussions

4^{re} catégorie de conduites agressives : altercations physiques et verbales

En consultant divers experts officiels (c'est-à-dire des anciens joueurs et des entraîneurs), cette étude montre que l'agressivité de ces athlètes variaient en fonction de facteurs situationnels tels que les périodes de jeu, le lieu de faute, et l'état de score. Plus précisément, ces auteurs ont trouvé que les pourcentages des agressions instrumentales étaient plus nombreuses dans ces deux sports cités (football et hockey) par rapport des agressions hostiles ou indéterminées (respectivement, en foot : 77,7 % vs 3,4 % vs 18,4 % ; en hockey : 62,7 % vs 14,7 % vs 22,7%).

En hockey sur glace, l'agression instrumentale et l'agression indéterminée étaient observées souvent dans les zones défensives, alors que les agressions hostiles se produisaient dans les zones défensives et offensives. En football, le milieu du terrain semble être majoritairement dans une zone des agressions de nature indéterminée. Ainsi, les agressions instrumentales seront plus fréquentes lorsque le score est serré (0 ou 1 but d'écart) et elles diminuent lorsque cet écart de score est devenu plus important.

Toutefois, les agressions hostiles ne semblent pas être associées au score. De même, les périodes de jeu ne sont pas associées aux conduites agressives des athlètes quelques soient leur nature.

¹³⁷ Traclet1, A., Moret, O., Romand, P., Ohl, F., & Clémence, A. (2011). Op.cit.

1.2. L'agressivité et la colère

Les comportements agressifs et violents des athlètes peuvent aussi être intimement associés à la colère. Par exemple, Maxwell, Visek, et Moores, (2009)¹³⁸, avaient testé les relations entre plusieurs variables telles que la colère et l'agressivité compétitive, les perceptions de la légitimité des actes d'agression, la provocation et l'expression de la colère (i.e., Etat de colère/ trait de colère) chez 471 compétiteurs chinois. Ces participants se différencient en fonction du type du sport, de l'âge et du niveau de compétition. Les résultats relevaient une corrélation positive entre toutes ces mesures.

Plus précisément, des hauts niveaux de la colère et d'agressivité compétitive pouvaient être observés chez des athlètes de haut niveau, dans les sports de collision par exemple, le rugby le football et de basket-ball ou lors de l'exercice d'un sport individuel par exemple le, squash. Selon certains auteurs comme Robazza et Bortoli (2007)¹³⁹; Maxwell (2004)¹⁴⁰; et Ruiz & Hanin, (2011)¹⁴¹ la colère a été considérée comme l'une des émotions les plus fréquentes dans la pratique d'un sport compétitif. Cette charge émotionnelle réactive s'exprime en effet à travers un comportement agressif, notamment pendant la pratique des sports de contact ou d'un sport de combat comme le rugby, le karaté, le hockey sur glace ou la boxe. Par conséquent, la valorisation des telles conduites agressives en particulier dans les sports de collision et de contact comme la boxe, le rugby, pourrait normaliser les blessures des pratiquants lors des différentes formes de ces affrontements physiques. Lavallee et Flint, (1996)¹⁴² ont examiné la relation entre le stress, l'anxiété compétitive, et le soutien social lors des blessures sportives chez les athlètes masculins canadiens. Les participants, à savoir 24 footballeurs et 13 joueurs du rugby, âgés de 19 ans-28 années ont rempli plusieurs questionnaires spécifiques. Les résultats ont indiqué que les joueurs qui exprimaient un haut degré de colère / d'hostilité, de tension / d'anxiété et d'humeur négative, étaient victimes des blessures les plus graves.

En résumé, nous avons constaté que les différents types d'agressivité des athlètes qu'elle soit psychologique (verbale, colère, hostilité ou instrumentale) sont liés à plusieurs

¹³⁸ Maxwell, J.P., Visek, A.J., & Moores, E. (2009). Anger and perceived legitimacy of aggression in male Hong Kong Chinese athletes: Effects of type of sport and level of competition. *Psychology of Sport and Exercise*, 10, 289-296.

¹³⁹ Robazza, C., & Bortoli, L. (2007). Perceived impact of anger and anxiety on sporting performance in rugby players. *Psychology of Sport and Exercise*, 8, 875-896.

¹⁴⁰ Maxwell, J. P. (2004). Anger rumination: An antecedent of athlete aggression? *Psychology of Sport and Exercise*, 5, 279-289.

¹⁴¹ Ruiz, M.C., & Hanin, Y.L. (2011). Perceived impact of anger on performance of skilled karate athletes *Psychology of Sport and Exercise*, 12, 242-249.

¹⁴² Lavallee, L., & Flint, F. (1996). The Relationship of Stress, Competitive Anxiety, Mood State, and Social Support to Athletic Injury. *Journal of Athletic Training*, 31(4), 296-299.

variables personnelles, démographiques et contextuelles. En effet, toutes ces variables peuvent agir simultanément pour affecter les conduites agressives et antisportives des athlètes. Autrement dit, lors de l'analyse de telles conduites il faut prendre en compte toutes ces variables, et notamment les processus de socialisation des athlètes dans chaque discipline sportive.

Plus précisément, lorsque l'athlète s'engage dans une pratique intégrant des processus de socialisation intégrant des formes de "victoire du tout les prix", on ne note aucune différence entre les hommes et femmes. Dans ces cas particuliers, il n'y a pas d'effet du sexe sur l'agressivité.

A partir de ces études, il nous semble que la prise en compte des valeurs de base de l'athlète qui constituent l'élément principal de leur socialisation pourrait probablement éclairer cette question de leur agressivité psychologique ou motrice au moment des compétitions.

1.3. Agressivité motrice "acquise" et ses variations en fonction du contexte

A la différence de l'agressivité psychologique "prédéterminée" les conduites agressives "légalisées" inhérentes à chaque discipline sportive, s'exprimant en fonction des règles du jeu sportif représentent une agressivité motrice licite. Celle-ci s'exprime de différentes manières par des gênes occasionnées au joueur, par des contacts perturbant le rythme de la compétition, ou encore par des préhensions de la balle, comme Collard, (2004)¹⁴³ l'a formalisé, dans sa thèse. L'analyse de telles conduites codifiées permettent de distinguer deux catégories d'athlètes

1^{ère} catégorie : ceux qui utilisent les marges ou possibilités d'agressivité légales offertes dans chaque sport en raison des zones d'incertitudes que permet chaque type de règlement sportif

2^{ème} catégorie : ceux qui s'engagent plus souvent dans les conduites agressives illicites en utilisant les astuces d'une socio-motricité bien maîtrisée.

Pour certains psycho-sociologues comme Elias et Dunning, (1986)¹⁴⁴ le sport pourrait alors être perçu comme un lieu de libération contrôlé des émotions négatives permettant une régulation des conduites agressives. Autrement dit, la pratique sportive permettait selon ces

¹⁴³ Collard, L. (2004). *Sport et agressivité*. Paris: Editions Désiris.

¹⁴⁴ Elias, N., & Dunning, E. (1986) Op.cit.

auteurs de mobiliser certaines conduites motrices légalisées mais qui resteraient en opposition avec les principes éthiques ou ceux du fair-play.

Par exemple, Oboeuf et collard, (2008)¹⁴⁵ ont recensé par le biais d'une caméra les conduites agressives spécifiques émises par trois équipes spécialistes de basketball, handball, et rugby. Chaque équipe est composée de 3 joueurs afin de faciliter l'observation de tous les joueurs, qui s'affrontent pendant 20 minutes chacun dans 3 terrains de jeux dont la surface du jeu est réduite. Les résultats montrent que les joueurs transfèrent les conduites agressives motrices acquises dans leur sport d'origine à d'autres sports. Les basketteurs spécialistes des conduites motrices de types «gênes» qui consistent à ne pas toucher l'adversaire tout en offrant un jeu sportif hyper ritualisé, reproduisent de telles conduites à 76% lors de six matches dont deux seulement sont du basketball.

Dans d'autres situations, les handballeurs spécialistes des conduites motrices de types «contacts» qui consistent à toucher le corps de son adversaire momentanément par les membres ou le tronc, utilisent cette socio-motricité dans 42% des cas.

Ces auteurs ont conclu que la pratique sportive et en particulier celle des sports collectifs permet de socialiser différemment les athlètes. Ainsi les handballeurs privilégient en général une culture du «contact», les rugbymen une culture de la «préhension» et les basketteurs une culture de «la gêne». Certaines études ont confirmé ses relations entre la représentation sociale d'un sport donnée et les conduites motrices légalisées. Hebert et Dugas, (2011)¹⁴⁶ ont comparé la perception de l'agressivité motrice en football entre les footballeurs professionnels, les enseignants de l'éducation physique et sportive (EPS) et les non pratiquants.

Dans cette étude, les 250 participants (garçons et filles) ont complété des questionnaires pour pouvoir analyser les connotations associées à l'agressivité motrices des footballeurs. Ces résultats montrent généralement que l'agressivité motrice licite est positivement perçue par les footballeurs professionnels qui privilégient avant tout la recherche de la performance. Par contre, les non-footballeurs nient cette image et considèrent le football comme un sport agressif. Pour eux cette agressivité est en contradiction avec leur recherche du plaisir et du dépassement de soi. Quant aux enseignants d'EPS, cette agressivité est en contradiction avec des valeurs de coopération, qui ont leur préférence.

¹⁴⁵ Oboeuf, A., & Collard, L.(2008). Agressivité motrice. Habitudes et transferts dans trois sports collectifs , *Revue de l'association française de sociologie*, 3

¹⁴⁶ Hebert, T., & Dugas, E. (2011). L'agressivité motrice en questions au sein du football, *Staps 1*, 91. 47-62.

Cette hyper médiatisation du football professionnel qui privilégie diverses formes d'agressivité influence négativement les représentations de ce sport auprès des jeunes. En effet, le football professionnel médiatisé valorise la violence, les menaces envers l'arbitre, le dopage, les tacles par derrière. Cette image négative est un frein puissant chez les enseignants d'EPS., alors que les éducateurs fédéraux encouragent eux les valeurs positives attribuées au football éducatif telles que la coopération, l'esprit d'équipe, le respect des règles la socialisation, et le civisme.

Toutefois cette socialisation par un football dit «éducatif» reste limitée, puisque les actes agressifs illicites et la transgression des règles du jeu progressent non seulement dans le football, mais dans toutes les disciplines sportives. Cette socialisation par le sport reste donc plutôt relative et peut varier d'un athlète à l'autre, en fonction de son profil personnel et de ses aptitudes à autoréguler l'agressivité psychologique qui est indépendante des règles de jeux. Collard, (2006)¹⁴⁷ définit par exemple la frontière entre l'agressivité psychologique illicite et l'agressivité motrice licite par la capacité des athlètes à contrôler leur énergie agressives afin de ne pas transgresser les règles de jeux. Ce chercheur signale que «la réussite sportive tient, dans la plupart des cas, aux capacités des joueurs à entretenir un niveau d'agressivité optimum tout au long du match et de la saison (....). Pour ce faire, les athlètes doivent avoir l'expérience de maîtriser leur agressivité» (p.6). Autrement dit, l'agressivité motrice optimale 'opératoire' dépend donc des capacités des athlètes à autocontrôler leur agressivité psychologique illicite et à la transformer en une agressivité licite et instrumentale au service de la performance sportive.

Pour bien comprendre cette fonction essentielle de la régulation de l'agressivité dans le jeu sportif, il est indispensable de bien faire référence aux différentes théories en présence. Celles –ci sont nombreuses.

Nous allons seulement présenter celles qui nous permettent de mieux comprendre les fonctions de régulation.

2. Les théories de l'agressivité et leurs liens avec les fonctions d'autorégulation

Les psychologues du sport ont généralement adopté les modèles et /ou les cadres théoriques de la psychologie sociale et/ou cognitive et les ont appliqués directement au sport pour examiner l'agressivité des athlètes.

¹⁴⁷ Collard, T. (2004). *Sport et agressivité*. Paris: Editions Désiris. (p.6).

Or certaines théories ont été, élargies, dans certains cas largement, elles ont été discréditées. C'est par exemple le cas de la théorie de la catharsis comme l'explique Pfister, (1985)¹⁴⁸.

D'autres théories sont encore couramment utilisées dans le contexte du sport de compétition y compris par exemple, l'hypothèse de Frustration-Agression de Berkowitz, (1984)¹⁴⁹, la théorie de l'Apprentissage social de Bandura, (1977)¹⁵⁰, la théorie de Raisonnement moral de Kohlberg, (1981)¹⁵¹. D'autres théories n'ont pas trouvé d'application concrète dans le domaine sportif comme par exemple la théorie instinctuelle de Freud, (1920)¹⁵², les théories cognitives : comme celle de l'excitation de Zillman, (1988)¹⁵³ ou celle de la néo-association cognitive de Berkowitz, (1989)¹⁵⁴. De même, l'approche transculturelle de l'agression expliquée par Bergeron et Schneider, (2005)¹⁵⁵ a trouvé peu d'applications chez les athlètes.

En raison d'un certain retard, dû notamment à des problèmes de traduction, certaines théories de l'agression qui prennent appui sur les valeurs de base de l'individu comme l'ont fait Schwartz, (2006)¹⁵⁶; Tremblay et Ewart, (2006)¹⁵⁷ n'ont pas encore en Europe été prises en compte dans l'étude de la psychologie du sport. Ces différentes théories vont être présentées plus ou moins rapidement en fonction de leur intérêt, pour notre problématique, centrée sur la recherche d'une régulation de l'agressivité. D'autres seront citées en annexe de cette thèse (cf. annexe 1).

2.1. La théorie instinctuelle

D'après les théories instinctuelles de l'agression, l'agressivité n'est qu'un instinct. Dans un tel contexte l'individu est préprogrammé pour agresser en fonction de deux approches : la psychanalyse et l'éthologie :

¹⁴⁸ Pfister, R. "Le sport et la catharsis de l'agressivité : Bilan et perspectives de la recherche", in P. Arnaud et G. Broyer, La psychopédagogie des APS, Toulouse, Privat, 1985.

¹⁴⁹ Berkowitz, L. (1989). Frustration-aggression hypothesis : Examination and reformulation. *Psychological Bulletin*, 106(1), 59-73.

¹⁵⁰ Bandura, A. (1977). *Social Learning Theory*. Ohio: Prentice-Hall.

¹⁵¹ Kohlberg, L. (1981). Essays on moral development, Vol.1. The Philosophy of Moral Development. San Francisco, CA: Harper & Row.

¹⁵² Freud, S. (1920). *A general introduction to psycho-analysis*. New York: Boni

¹⁵³ Zillman, D. (1988). Cognition-excitation interdependencies in aggressive behavior. *Aggressive Behavior*, 14, 51- 64.

¹⁵⁴ Berkowitz, L. (1984). Some effects of thoughts on anti-and prosocial influences of media events : a cognitive-neoassociation analysis, *Psychological Bulletin*, 95, pp. 410-427.

¹⁵⁵ Bergeron, N., & Schneider, B. H. (2005) Op.cit.

¹⁵⁶ Schwartz, S.H. (2006). Les valeurs de base de la personne : théorie, mesures et applications. *Revue française de sociologie*, 47, 929-968.

¹⁵⁷ Tremblay, P.F., & Ewart, L.A. (2005) The Buss and Perry Aggression Questionnaire and its relations to values, the Big Five, provoking hypothetical situations, alcohol consumption patterns, and alcohol expectancies *Personality and Individual Differences*, 38, 337-346.

2.1.1. 1^{ère} approche : l'approche psychanalytique

Freud¹⁵⁸ envisage explicitement le rôle de l'agressivité par un conflit entre deux instincts antagonistes. Il parle de pulsion de mort (*thanathos*) qui dirigerait l'homme et ses conduites vers l'auto-destruction et la mort, l'autre pulsion (*éros*) dirigerait ses comportements vers la préservation de la vie. Ce conflit infini ferait en sorte que l'énergie de *thanathos* serait redirigée vers autrui sous forme d'agression. Par conséquent, cette énergie réduirait la possibilité de mort et d'auto-destruction (cf. Figure 4). Les théoriciens qui considèrent l'agressivité comme instinct ont tendance à attribuer un effet cathartique aux expressions de l'agression. Selon cette approche, la décharge de l'énergie agressive induirait inévitablement une réduction l'agression. Cette analyse a été l'objet de nombreuses critiques, notamment celles de Campbell, (1993)¹⁵⁹.

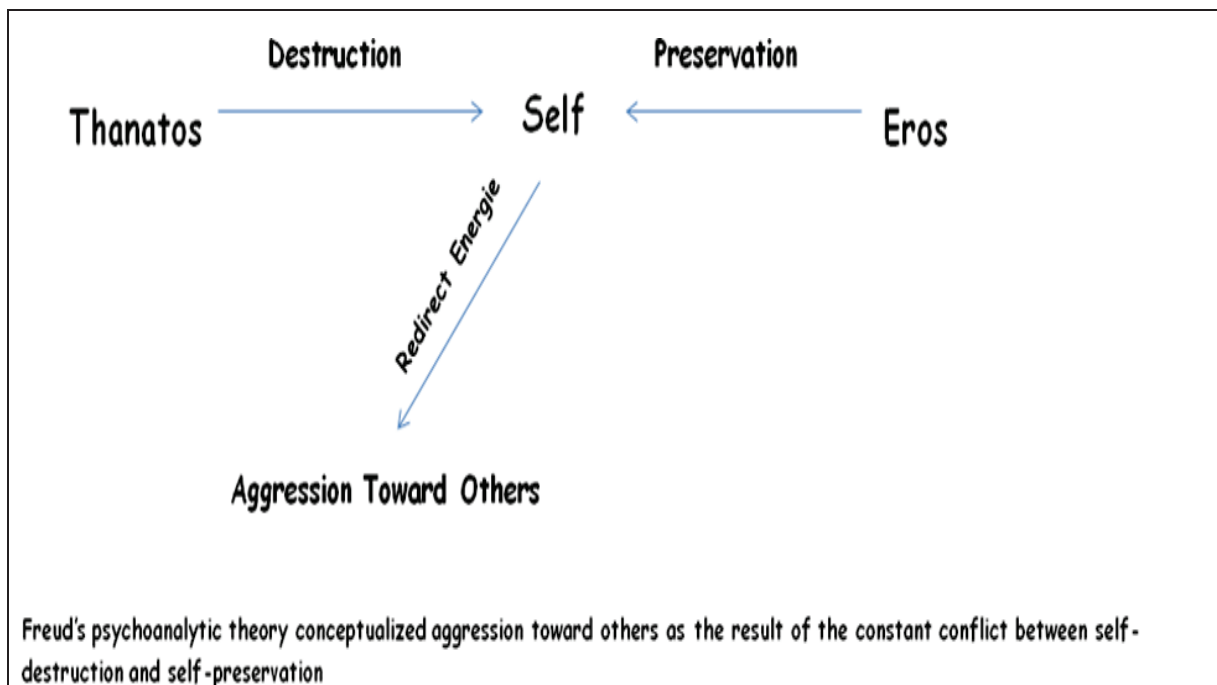


Figure (4) : la présentation de l'agressivité selon le modèle des pulsions freudiennes citez par (Baron & Richardson, 1994¹⁶⁰, p. 14).

2.1.2. 2^{ème} approche : l'approche éthologiste

Les éthologistes dans leur perspective adaptative utilisent les théories de l'évolution L'un des fondateurs de l'éthologie européenne Lorenz, (1966)¹⁶¹ traite l'agressivité comme un état instinctif ou inné se trouvant chez l'animal et chez l'homme. C'est son instinct qui

¹⁵⁸ Freud, S. (1920). *A general introduction to psycho-analyse*. New York: Boni

¹⁵⁹ Campbell, A. (1993). *Men, Women and Aggression*. New York: Basic Books, p. 8.

¹⁶⁰ Baron, R. A., & Richardson, D. R., (1994).Op.cite, p.14.

¹⁶¹ Lorenz, K *On Aggression*. (Marjorie Kerr Wilson, Trans.) New York: Harcourt, Brace & World, Inc., 1966, p. ix.

prédispose l'individu à agresser. D'après lui, cet instinct est dirigé contre les individus de même espèce afin de maximiser la surface géographique et les ressources alimentaires. Selon cette théorie, seuls les individus ou les animaux les plus forts résisteront dans la nature. Ceux-ci seront capables de se reproduire et de protéger leur descendance. Cependant cette théorie a reçu de fortes critiques par exemple, celles de Baldwin et Baldwin, (1981)¹⁶²; Pak, (2002)¹⁶³. Par exemple, Widmeyer, (2002)¹⁶⁴ et ses collègues déclarent que «les théories éthologistes de l'agressivité ont peu d'utilité pour comprendre l'agressivité dans le sport».

En résumé, la théorie instinctuelle considère l'agression comme un comportement d'origine innée et donc prédéterminé. Dans cette perspective, pour réduire l'agressivité les interventions sont limitées. Cette théorie a reçu des critiques tellement importantes qu'il est difficile de l'utiliser pour expliquer les conduites agressives des athlètes lors des compétitions

2.2. La théorie de la catharsis pour expliquer l'agressivité

En 1985, Pfister¹⁶⁵, dans son chapitre « Le sport et la catharsis de l'agressivité : Bilan et perspective de la recherche», fait l'inventaire des différents travaux sur l'agressivité des athlètes liés à la théorie de la catharsis .

Cette théorie prétend que la vision des scènes de violence permet aux individus d'évacuer ou de faire ressortir la frustration ou de la violence contenue en eux. Selon les psychanalystes, les éthologistes, et les psychosociologues le principe de la catharsis reste toujours le même : il s'agit de réduire l'agressivité de l'individu suite de la purgation de son énergie agressive. Dans sa perspective théorique, cette théorie est basée essentiellement sur le modèle "hydromécanique" dans lequel si un réservoir énergétique d'un liquide comme celle de l'énergie agressive est trop rempli il peut y avoir automatiquement des activités de décharge de ces hormones et/ou de ces humeurs sous forme d'un jet représentant la réponse agressive. Dans ces conditions, une fois ce réservoir largement diminué la tension à agresser devrait cesser de manière automatique et mécanique.

Pfister montre que cette théorie est souvent invalidée dans le domaine sportif quelque que soit la forme de l'agressivité étudiée. Sur le plan expérimental, il a pu identifier quatre

¹⁶² Baldwin, J.D., & Baldwin, J.I. (1981). *Beyond sociobiology*. New-York: Elsevier.

¹⁶³ Pak, M. (2002). *A Three-Dimensional Model of Human Behavior*, AuthorHouse.

¹⁶⁴ Widmeyer, W.N., Bray., S.R, Dorsch, K.D, & McGuire, E.J, (2002). *Explanations for the occurrence of aggression: Theories and research*. In J. G. Chris. *Predicting the use of aggressive behavior among Canadian amateur Hockey players: A Psychosocial Examination*. A thesis submitted in conformity with the requirements for the degree of Doctor of Philosophy Graduate Department of Exercise Sciences University of Toronto, 2010. p, 178.

¹⁶⁵ Pfister, R., "Le sport et la catharsis de l'agressivité : Bilan et perspectives de la recherche", in P. Arnaud et G. Broyer, *La psychopédagogie des APS*, Toulouse, Privat, 1985.

thèmes principaux autour desquels les travaux utilisant la théorie de la catharsis sont regroupés :

1^{er} thème : celui de l'influence de l'agression réelle, physique et verbale dans le domaine sportif.

Pfister souligne que cette thématique pose des problèmes déontologiques et a donc besoin encore d'études de clarification. Malgré cette limite il affirme que « l'hypothèse de la catharsis est plus souvent invalidée, parfois c'est l'effet inverse qui est obtenu » (p. 229)¹⁶⁶.

2^{ème} thème : celui de l'influence de la confrontation à des stimuli agressifs.

Pfister souligne que la plupart des auteurs ont étudié l'effet du spectacle sportif plus ou moins violent. Les résultats de leur expérience sur le basket-ball¹⁶⁷, le football américain¹⁶⁸, la boxe¹⁶⁹ et le hockey sur glace¹⁷⁰, montrent souvent une augmentation de l'agressivité chez les spectateurs après la vision de tels spectacles sportifs. L'auteur signale qu'une seule fois une diminution de l'agressivité a été enregistrée après un spectacle de lutte et de basket¹⁷¹.

3^{ème} thème : celui de l'influence de l'expression d'agressivité sous formes substitutives.

Selon cette théorie de la catharsis, les formes fantasmatisques ou les formes jouées de la violence réduiraient l'agressivité lors de la pratique sportive. Malgré les différentes formes d'agressivité étudiées en fonction des types de compétition, les conclusions des travaux américains dans les années 1950-1955 sur l'analyse de l'effet cathartique ne sont guère encourageants. De même, les expériences de chercheurs allemands dans les années 1970, vont dans le sens inverse de l'hypothèse cathartique. En effet, ceux-ci affirment que s'il y a une diminution observée de l'agressivité, celle-ci sera interprétée comme un effet de l'augmentation de l'inhibition. Dans l'optique de cette recherche, l'effet de la catharsis est inopérant dans la pratique sportive. Par conséquent, selon Pfister, (1985)¹⁷² «dans leur

¹⁶⁶ Pfister, R. (1985) Op.cit.

¹⁶⁷ Hartmann, D.P. (1955). Influence of symbolically modeled instrumental aggression and pain cues on aggressive behavior. *J. Person. Soc. Psychol.* 11, 375-383.

¹⁶⁸ Leith, L. (1977). *An experimental analysis of the effect of direct and vicarious participation in physical activity on subject aggressiveness*, unpublished Ph. D. dissertation, University of Alberta.

¹⁶⁹ Berkowitz, L., & Allio, JT. (1973). The meaning of an observed event as a determinant of its aggressive consequences. *J. Person. Soc. Psychol.* 28, 206-217.

¹⁷⁰ Celozzi, MJ., Kazelskis, R., & Gustch, KU. (1981). The relationship between viewing televised violence in ice hockey and subsequent levels of personal aggression. *Journal of sport behavior.* 4, 157-162.

¹⁷¹ Kingsmore, J. (1970). *The effect of professional wrestling and a professional basketball contest upon the aggressive tendencies of spectators*, in Kenyon (ed), *Contemporary psychology of sport*, Chicago, The Athletic Institute.

¹⁷² Pfister, R. (1985) Op.cit.

ensemble, ces résultats, comme ceux des autres domaines cités plus haut, ne sont pas favorables à l'hypothèse de catharsis. Avec elle c'est aussi et surtout le modèle hydraulique, qui la sous-tend, qui est invalidé» (p.230).

4^{ème} thème : celui l'agressivité réactive et de l'agressivité instrumentale, caractéristique d'une catharsis physiologique.

Plusieurs chercheurs ont montré de l'existence d'une «catharsis physiologique». Selon ces auteurs, la tension physiologique, augmentée par l'induction de colère revient à son état initial lorsque le sujet attaque verbalement ou physiquement son adversaire ou tout individu jugé comme tel. Cette nouvelle conception établit une distinction méthodologique importante entre deux types d'agressivité pour comprendre cette nouvelle forme de catharsis. D'une part *l'agressivité réactive* qui est affective, émotionnelle, caractérisée par la colère, l'hostilité, et la tension physiologique prend sa source dans une frustration. D'autre part, *l'agressivité instrumentale* qui est caractérisée par l'absence d'émotions telles que la colère ou l'hostilité, ne prend pas sa source dans un préjudice, une blessure narcissique ou une frustration, mais se caractérise surtout par la recherche de récompenses ou de gratifications. A l'appui de cette différenciation entre deux types d'agressivité très différente. Pfister¹⁷³ reprend à son compte le postulat émis par Buss « Si une réponse d'attaque survient en état de colère, il y a un effet cathartique (...) lorsqu'une réponse agressive survient en absence de colère, il n'y a pas d'effet cathartique».

Selon cette proposition, seule *l'agressivité réactive* est donc concernée par la réduction cathartique en liaison avec les effets des réactions émotionnelles immédiates ou à court terme. Comme l'écrit Pfister «C'est cette conception de la catharsis, comme réduction de la tension émotionnelle, qui semble prévaloir aujourd'hui» (p. 231)¹⁷⁴.

Encore fois, les applications empiriques et les travaux scientifiques sur l'effet de la pratique sportive sur la catharsis agressive émotionnelle montrent des résultats contradictoires. Par exemple, Pfister, (1979)¹⁷⁵ dans sa thèse qui a avait pour objectif de vérifier le rapport entre la pratique sportive et la catharsis émotionnelle chez 244 garçons âgés de 11 ans en moyenne, montre que cette pratique sportive ne permet pas de diminuer les réponses agressives chez les sujets déjà préalablement frustrés. En revanche, il a observé une augmentation significative des réponses agressives chez les sujets non frustrés après une pratique sportive. Devant ces résultats, Pfister a conclu que « la pratique sportive n'a pas en

¹⁷³ Pfister, R. (1985) Op.cit.

¹⁷⁴ Pfister, R. (1985) Op.cit.

¹⁷⁵ Pfister, R. (1979). Op.cit.

soi de propriétés cathartiques mais qu'au contraire son influence naturelle est la dés-inhibitions des réponses agressives» (p. 232)¹⁷⁶. Cette conclusion a permis d'évoquer d'autres théories comme "la théorie de l'apprentissage sociale"

D'après Leynes, (1977)¹⁷⁷ et Pfister, (1979)¹⁷⁸, les conduites non agressives peuvent avoir des effets cathartiques s'il y a une efficacité de la réponse. En fonction de l'expérience sociale de l'individu toutes les réponses comportementales qui peuvent renforcer négativement l'agression, comme par exemple, l'humour, les réponses «calmantes», l'autopunition peuvent produire un tel effet. Plus concrètement, le comportement, dans un contexte d'interaction, aura des effets cathartiques s'il est capable d'arrêter la frustration ou l'attaque émanant d'autrui. Plus pratiquement, dans ce contexte d'interaction, toutefois, il faut savoir que le comportement de type contre-attaque constitue le meilleur remède de l'agression, car cette réaction peut inciter l'agresseur à arrêter le combat ou à réorienter son attaque vers autre chose. L'efficacité de cette réaction consiste essentiellement à diminuer la tension physiologique de l'individu frustré et par conséquent, le contre-attaque "agression" sera la réponse la plus adaptée en cas de frustration ou un attaque extérieure.

Pour éclairer cette diversité des résultats, une autre théorie appelée la "théorie de l'attribution" a également été mise en exergue. Le principe de cette théorie est que tout individu interprète les événements, les situations ou les conduites d'autrui selon l'activité des processus cognitifs. L'importance de cette activité cognitive se localise donc comme l'a écrit Pfister¹⁷⁹ « dans les significations qu'il attribue aux événements, elles sont à la base de ses représentations» (p. 234). En cas de modifications des informations initiales de l'événement, la signification ou la représentation que l'individu a déjà donnée à cet événement sera également modifiée, et par conséquent ses conduites seront également modifiées.

Mallick et Mc Candless, (1966)¹⁸⁰ ont réalisé une étude chez les enfants. Le protocole consistait à produire la colère de leurs sujets avant de leur demander d'interpréter certaines situations frustrantes dans trois conditions différentes :

- 1) après un jeu agressif;
- 2) lors d'un entretien avec l'expérimentateur;

¹⁷⁶ Pfister, R. (1979) Op.cit.

¹⁷⁷ Leynes, JP. (1977). La valeur cathartique de l'agression : Un mythe ou une inconnue, *in psychologique*, 2 P. 539.

¹⁷⁸ R. Pfister, (1979) Op.cit.

¹⁷⁹ R. Pfister, (1979) Op.cit.

¹⁸⁰ Mallick., SK., & Mc Candless, BR. (1966). A study catharsis of aggression. *J. Person. Soc. Psychol.* 4, 591-596.

3) lors d'un entretien avec l'expérimentateur pour rationaliser la conduite du frustrateur.

Seulement dans le dernier cas ils ont observé une diminution significative de l'agressivité. A la base de cette expérience Pfister¹⁸¹ considéré «la catharsis comme les résultats d'une réorganisation cognitive, d'une réinterprétation de la situation» (p. 234).

D'ailleurs, Spreitzer et Snyder, (1975)¹⁸² ont déjà montré que la représentation sociale du sport devait avoir deux fonctions principales :

- une fonction sociologique en préparant l'athlète à être un bon citoyen et à respecter l'autrui,
- - une fonction de décharge cathartique.

Autrement dit, l'implication impérative de fonction sociologique du sport lors de la pratique pourrait probablement influencer la représentation que les athlètes ont de leur sport. Si les athlètes respectent leur adversaire, en raison de ce rappel à la citoyenneté, ils vont pacifier leur affrontement agressif.

En résumé, nous pouvons donc émettre trois conclusions

1^{ère} conclusion :

L'invalidité de la théorie cathartique est confirmée lorsqu'elle s'applique au domaine sportif.

2^{ème} conclusion :

La pratique sportive dans sa dimension physique considérée comme un moyen pour dépenser de l'énergie agressive de l'athlète, n'a pas en soit de propriétés cathartiques. En revanche, elle incite à augmenter de telles conduites. La diminution de l'agressivité est soumise au fonctionnement des processus cognitifs des pratiquants, c'est-à-dire de leur expérience sociale et de leur capacité d'interpréter les situations d'interaction.

3^{ème} conclusion :

Le sport dans sa dimension morale et ses vertus culturelles pourrait probablement influencer la représentation sociale des athlètes envers leur pratique, et donc favoriser l'effet cathartique.

¹⁸¹ Pfister, R. (1979) Op.cit.

¹⁸² Spreitzer, E., & Snyder., E.E. (1975). The psychological functions of sport as perceived by general population. *International Reuve of sport Sociology*, 4, 231-257.

2.3. La théorie de l'agression-frustration

En 1994, Baron et Richardson¹⁸³ dans le 1^{ère} chapitre de leur ouvrage intitulé «*Human Aggression*» expliquent que si nous interrogeons quelques dizaine d'individus sur les raisons principales d'une agression commise, celle de la frustration apparaît comme la cause principale. En fait, l'hypothèse d'un lien entre l'agression et la frustration a été abordée dans une ouvrage intitulée «*Aggression et Frustration*» publié par Dollard¹⁸⁴ et ces collègues.

Ces auteurs donnent une explication psychosociale à l'agression. Dans cette perspective, ils rejettent l'instinct comme une source de l'agression et postulent qu'il existe une relation entre la frustration et l'agression auquel ils donnent une interprétation hydro-dynamique selon les deux hypothèses suivantes :

1^{ère} hypothèse : l'existence d'une frustration provoque toujours d'agression,

2^{ème} hypothèse : toute agression est toujours précédée par l'existence d'une frustration.

Ce point de vue qui suppose une relation émotionnelle-comportementale, c'est-à-dire. frustration-agression a été également considéré comme une relation instinctive et naturelle chez les être humain comme le montre Berkowitz, (1962)¹⁸⁵ dans son modèle psychosocial de l'agression.

En effet, ce chercheur définit la frustration comme un résultat d'un obstacle ou d'une menace qui empêche une personne de pouvoir satisfaire un désir, et donc est poussé à agresser autrui. En général, cette notion de pulsion de l'agression est mise en mouvement suite à une frustration.

Toutefois, l'effet catharsis, c'est-à-dire le vidage de l'énergie agressive peut exister, même si l'objectif recherché par l'acte de l'agression a été réalisé, ce qui fait cesser la source de la frustration.

Les réponses agressives peuvent être aussi inhibées temporairement par la menace d'une punition, ou se déplacer vers une autre direction. L'intensité de cette réaction agressive

¹⁸³ Baron, R. A. & Richardson, D. R. (1994). *Human aggression*. New-York: Plenum Press, p, 24.

¹⁸⁴ Dollard, J., Doob, L., Miller, N.E., Mowrer, OH., & Sears. R.R. (1939). *Frustration and Aggression*, New Haven, Yale Univ. Press.

¹⁸⁵ Berkowitz, L. (1962) *Aggression: A social-psychological analysis*. New York, NY: McGraw Hill.

est souvent en relation avec la force de la frustration ou l'importance de l'objectif recherché comme le montre la figure (5).

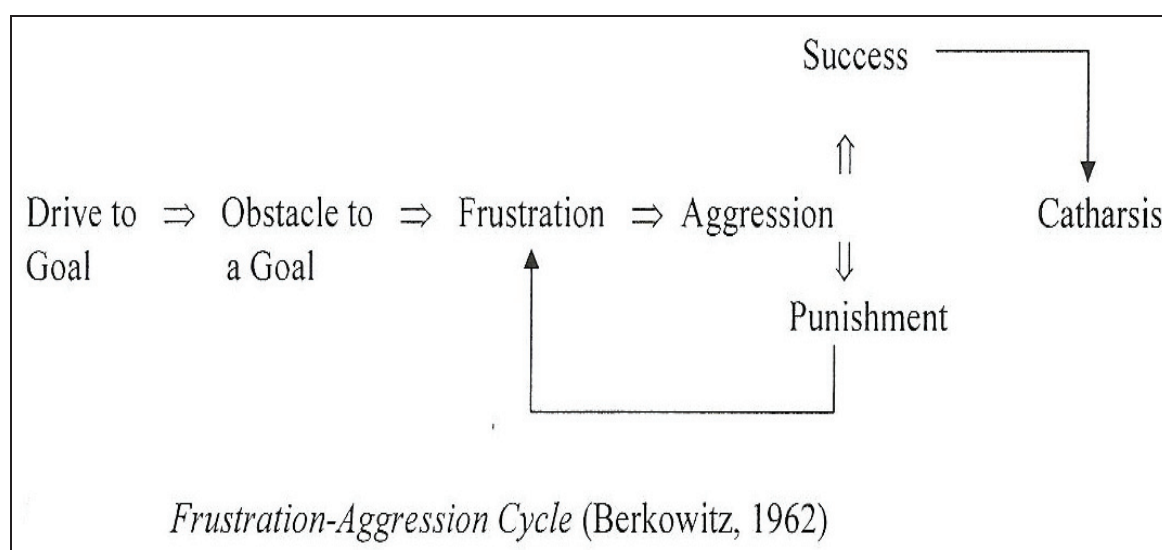


Figure (5) : le cycle psycho-social entre frustration et agression selon L. Berkowitz.

Plusieurs critiques ont été adressées à cette théorie de la "frustration- agression". Selon Miller, (1941)¹⁸⁶ ; Bandura, (1983)¹⁸⁷ ; Bandura, Ross et Ross (1961)¹⁸⁸, les réponses à la frustration seraient en corrélation avec l'apprentissage social et l'expérience de l'individu. À son tour, Buss, (1961)¹⁸⁹ a souligné également que l'individu était plus enclin à réagir par l'agressivité lorsqu'il percevait l'agression uniquement comme un outil efficace et justifié pour cesser la source d'une frustration.

D'autres chercheurs ont montré que la frustration n'était pas la seule origine de l'agression. En effet, d'autres facteurs peuvent déclencher l'agression tels que le bruit ou un choc¹⁹⁰, le désir de vengeance, le préjudice racial ou ethnique, voire le déséquilibre hormonale¹⁹¹.

D'après, Buss^{192 193} et Feshbach¹⁹⁴ l'agression peut aussi varier également en fonction de l'adversaire en présence et se présenter sous plusieurs formes

¹⁸⁶ Miller, N.E. (1941). The Frustration-Aggression Hypothesis. *Psychological Review* 48.

¹⁸⁷ Bandura, A. (1983). Psychological mechanisms of aggression. In R.G. Geen & E.I. Donnerstein (eds.), *Aggression. Theoretical and empirical reviews*. (Volume 1, pp. 1-40). New York: Academic Press.

¹⁸⁸ Bandura, A., Ross, D., & Ross, R.A. (1961). Transmission of aggression through imitation of aggressive models. *Journal of Abnormal and Social Psychology*, 63, 575-582.

¹⁸⁹ Buss, A. H. (1961). *The psychology of aggression*. New York: Wiley.

¹⁹⁰ Geen, R.G. & McCown, J. (1984). Effects of Noise and attack on Aggression and Physiological Arousal. *Motivation and Emotion*, 8, 231-241.

¹⁹¹ Baron R. A., & Richardson, D. R. (1994). *Human aggression*. New-York: Plenum Press.

¹⁹² Buss, A. H. (1961). *The psychology of aggression*. New York: Wiley.

¹⁹³ Buss A.H. (1971). Aggression plays. In: Singer J.L. (Ed.). *The Control of Aggression and Violence*. Academic Press, New York.

¹⁹⁴ Feshbach, S. (1970). Aggression In PH. Mussen (Ed.) *carmichail's manual*.

1^{ère} forme : des agressions «hostiles» ou réactives (angry aggression, défensive, réactive) qui visent à faire cesser la source d'une frustration.

2^{ème} forme : des agressions «instrumentales» (cold blood aggression) qui visent à se procurer des satisfactions individuelles, sans avoir pour cause première la colère. Cette aggression a pour premier objectif un intérêt ou un bien à obtenir par la force ou le vol.

Zillmann, (1983)¹⁹⁵ a considéré que ces théories de l'agression, c'est-à-dire la théorie originale de la frustration-agression et celle de Berkowitz (Agressive-Cue) restaient trop vagues. Il propose de considérer l'agression comme le résultat d'une excitation, voire l'activation du système neuro-végétatif par exemple l'augmentation de la fréquence cardiaque, Quant à Berkowitz, (1969)¹⁹⁶, suite à diverses recherches complémentaires, il a modifié son approche. Dans sa nouvelle théorie (*agressive-cue*), la frustration ne suffit pas à expliquer le déclenchement de l'agression qui apparaît lié aux d'autres facteurs ou indices environnementaux (*cue*) (cf, figure 6).

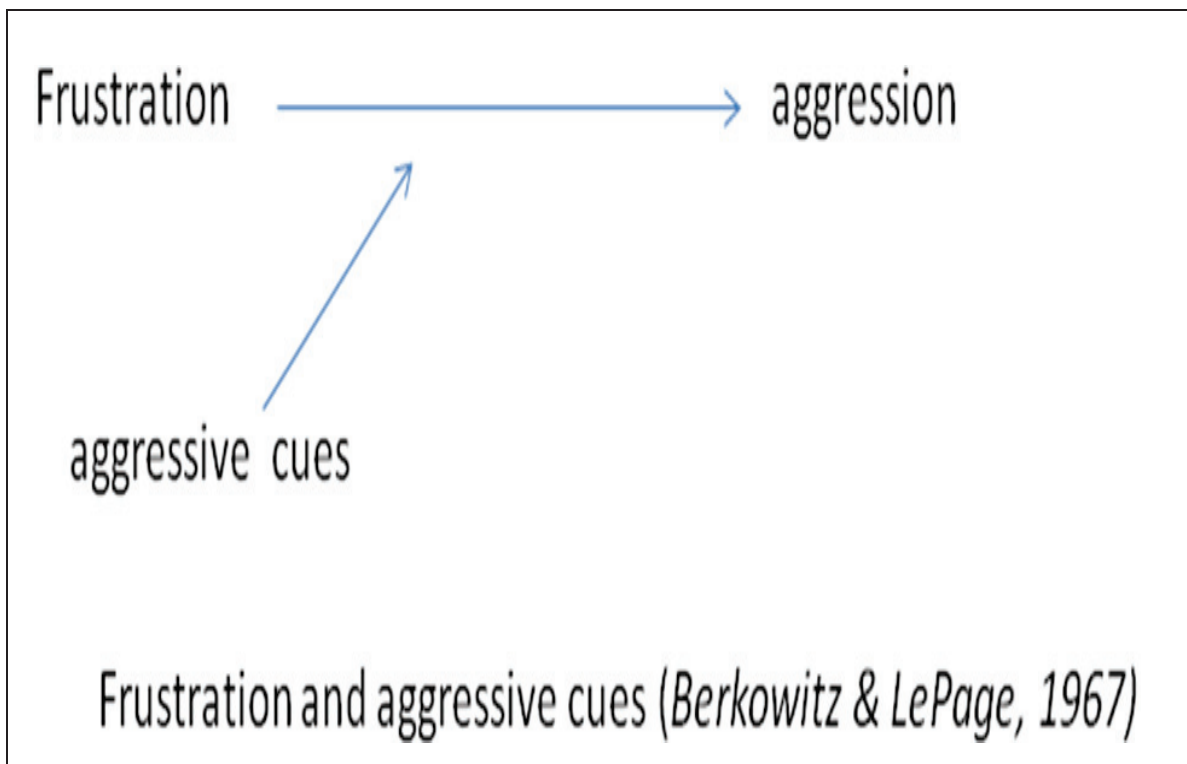


Figure (6) : L'influence des stimuli déclenchant de l'agressivité 'aggressive cues' sur la relation Frustration-Agression selon Berkowitz & LePage, (1967).

En effet, la frustration ne provoque pas qu'une réaction émotionnelle ou une attitude de préparation aux actes agressifs.

¹⁹⁵ Zillman, D. (1983). Transfer of excitation in emotional behavior. T. J. Cacciopo, & R. E. Petty (Eds), Social psychophysiology (pp. 215-240). New-York: Guilford Press.

¹⁹⁶ Berkowitz, L. (1969). Op cite.

Sans une cause qui déclenche cette frustration, l'agression ne pourrait pas avoir lieu. Autrement dit, ces déclencheurs environnementaux peuvent mettre en branle une pulsion (*drive*) agressive qui est le résultat d'une frustration, comme le montre la figure (7).

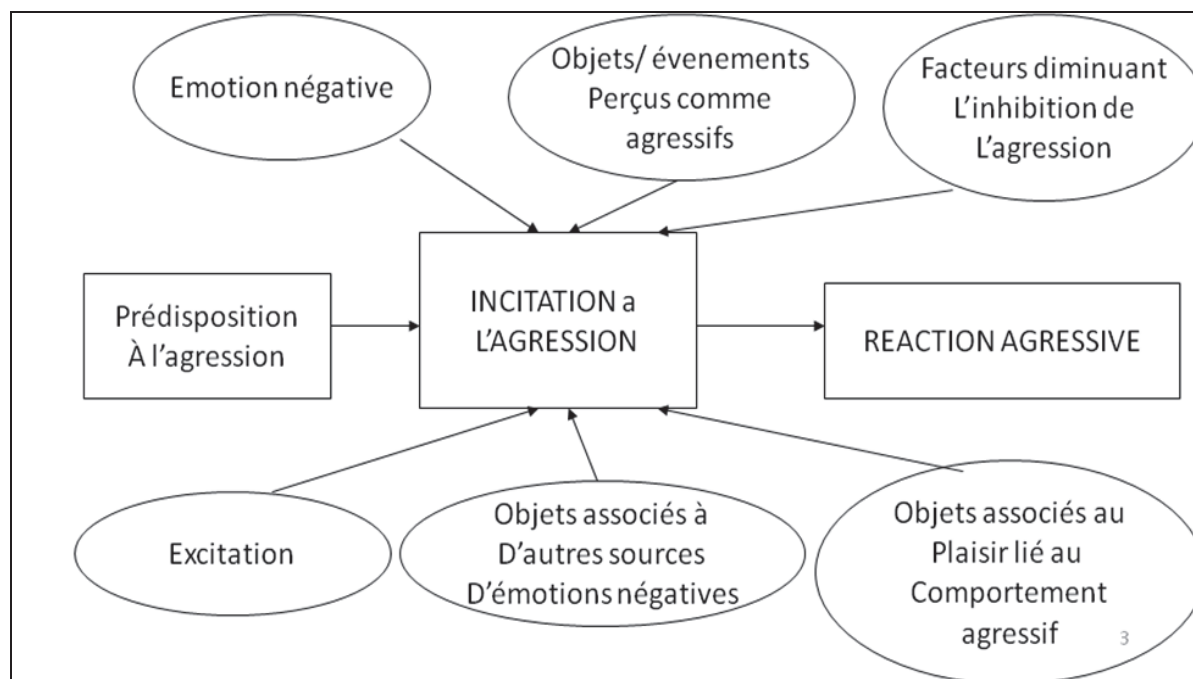


Figure (7) : Combinaison des facteurs environnementaux qui influencent les comportements réactifs agressifs de l'individu de L. Berkowitz, (1993).

Berkowitz révisé donc sa théorie et apporte les corrections suivantes

1^{ère} correction: il reformule la théorie originelle de la frustration-agression, en abandonnant le principe d'une relation innée entre la frustration et l'agression et en rajout un nouveaux élément (*cue*) à sa théorie,

2^{ème} correction: il souligne les influences des facteurs situationnels ou environnementaux sur les comportements agressifs de l'individu en fonction d'une interprétation personnelle de l'individu.

En conclusion, les études actuelles en psychologie du sport, lorsqu'elles examinent la validité de l'hypothèse de frustration- agression dans le domaine sportif compétitif proposent deux visions différentes.

2.3.1. Première vision : celle des partisans de la théorie de la frustration–agression

Les partisans de cette théorie attribuent souvent les conduites agressives des athlètes à leurs sentiments de frustration et notamment dans les sports collectifs à forte intensité de

contact comme le hockey sur glace. Différents auteurs comme Glamser, (1990)¹⁹⁷ ; Neave et Wolfson, (2003)¹⁹⁸ traitent la frustration et l'agression comme faisant un partie du jeu. Gee., et Sullivan, (2006)¹⁹⁹, eux, proposent un lien entre la frustration et l'agression chez les athlètes pratiquants d'autres sports. Par exemple, Saeed, Besharat, Azizi et Larijani, (2011)²⁰⁰ examinent les relations entre les dimensions de colère et les divers aspects de l'agression compétitive en utilisant un échantillon de 201 athlètes iraniens professionnels, pratiquant des sports de contact et de non-contact.

Les résultats indiquent que, dans les sports de contact et non-contact, existent une association positive significative entre les dimensions de la colère et les comportements agressifs de l'athlète, ainsi qu'une corrélation négative significative entre les dimensions de contrôle de la colère et l'augmentation de l'agression compétitive. Ils ont indiqué que la frustration pouvait être un facteur induisant le lancement d'une colère et qu'elle préparait l'athlète à une future agression dans une situation compétitive.

2.3.2. Deuxième vision : celle des opposants à la théorie de la frustration-agression

Les opposants eux considèrent que la relation entre frustration-agression n'est pas encore validée dans un contexte compétitif comme l'affirme Chris, (2010)²⁰¹ «D'une façon générale, l'hypothèse de la frustration-agression n'a pas été validée dans le contexte du hockey compétitif » (p. 27). Ce chercheur considère que les études dans ce domaine n'ont pas testé le lien direct entre la frustration et l'agression, et n'ont pas non plus vérifié l'état de frustration des athlètes au moment de l'agression.

La question de savoir si la frustration de l'athlète était la cause réelle de l'agression lors de l'interaction avec un adversaire sportif reste donc encore à résoudre. Dans cette optique, Chris, (2010)²⁰² a lui aussi méthodiquement apporté ces critiques.

¹⁹⁷ Glamser, F.D. (1990). Contest location, player misconduct, and race: A case study from English soccer. *Journal of Sport Behaviour*, 13, 41-419.

¹⁹⁸ Neave, N., & Wolfson, S. (2003). Testosterone, territoriality, and the home advantage. *Physiology and Behaviour*, 78, 269 – 275.

¹⁹⁹ Gee, C.J., & Sullivan, P.J.(2006). Using a direct observation approach to study aggressive behaviour in ice hockey : Some preliminary findings. *Athletic Insight*, 8 <http://www.athleticinsight.com/Vol8.Iss1/DirectObservation.htm>.

²⁰⁰ Saeed, A.S., Besharat, MA., Azizi, K., & Larijani, R. (2011). The relationship between dimensions of anger and aggression in contact and noncontact sports *Procedia - Social and Behavioral Sciences*. 30, 247 – 251.

²⁰¹ Chris. J. G. *Predicting the use of aggressive behavior among Canadian amateur Hockey players: A Psychosocial Examination*. A thesis submitted in conformity with the requirements for the degree of Doctor of Philosophy Graduate Department of Exercise Sciences University of Toronto, 2010. p, 27.

²⁰² Chris. J. G. (2010) Op. cite.

Cette vision a été également partagée par Traclet et ses collègues, (2011)²⁰³ qui sont arrivés aux trois résultats suivants lors de leurs différentes expériences

Premier résultat : la majorité des conduites agressives filmées et analysées dans 60 matches professionnels de football et de hockey sur glace sont de nature instrumentale et se sont produites dans les zones stratégiques du terrain de sport, soit au milieu, soit en défense lorsque le score est serré;

Deuxième résultat : les conduites de l'agressivité de nature réactive sont peu nombreuses. Elles ne sont pas ou très peu pertinentes avec les périodes de jeux ou avec les zones de terrain, lesquelles sont plus fréquentées pour le hockey sur glace que pour le football;

Troisième résultat : l'agressivité instrumentale des joueurs s'explique par la logique comportementale des sports collectifs qui rationalisent l'affrontement physique agressif comme un moyen plus ou moins acceptable pour améliorer la performance. Le joueur développe en effet un comportement rationnel sous la forme d'un calcul comparatif en les coûts supportés et les bénéfices obtenus. Ce rapport coût/bénéfice pourrait ainsi varier selon les zones de jeux et le niveau du score.

Compte tenu des différentes critiques émises contre la théorie de frustration-agression appliquée au domaine sportif compétitif, il semble assez difficile de la prendre comme une référence unique et solide pour essayer de comprendre comment s'effectuent les régulations.

2.4. Les théories cognitives de l'agressivité

Les théoriciens de la motivation attribuent l'agression à la présence de conditions environnementales spécifiques plutôt qu'aux tendances génétiques ou innées de l'agression, c'est pourquoi ils sont relativement plus optimistes que les théoriciens instinctuels. Ils considèrent en effet qu'il y a une possibilité de prévention ou de contrôle des comportements agressifs. Ils suggèrent même qu'un tel comportement puisse être contrôlé par les processus cognitifs de l'individu.

Ceux-ci interviennent en général pour faire apprendre aux gens à réfléchir attentivement sur les risques occasionnés lorsqu'on menace des personnes. Berkowitz²⁰⁴ et

²⁰³ Traclet, A., Moret, O., Romand, P., Ohl, F., & Clémence, A. (2011) Op. cite.

²⁰⁴ Berkowitz, L. (2000). *Causes and consequences of feeling*. New York: Cambridge University Press.

Zillmann²⁰⁵ admettent que la plupart des gens apprennent à répondre à une provocation perçue comme une agression.

Ils mobilisent pour cela des processus cognitifs dans lesquels les émotions sont en corrélation avec différentes modalités de compréhension ou d'interprétation de l'agression subie comme le montre la figure (8)

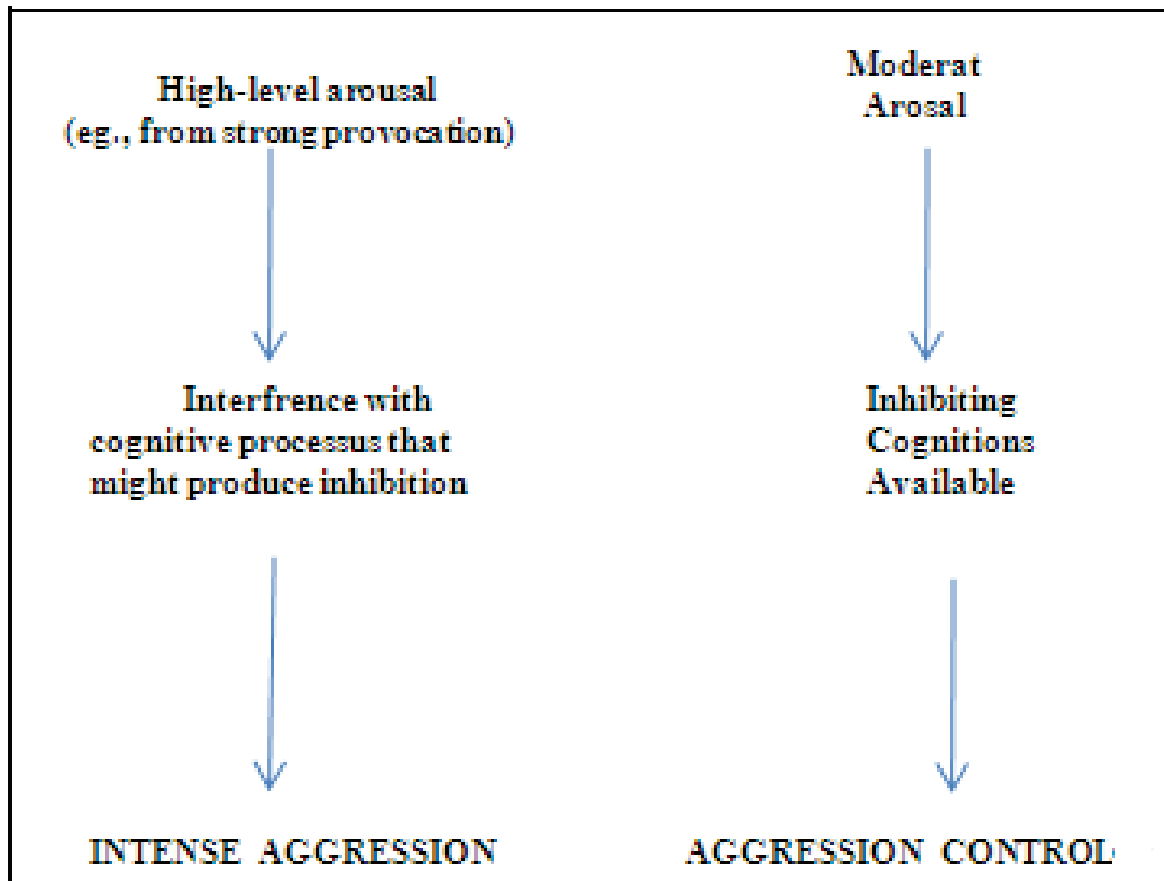


Figure (8) : Le model cognitif-excitation de D. Zillmann où les processus cognitifs et de l'excitation physiologiques interviennent pour élaborer et/ou contrôler les comportements agressifs citez par (Baron & Richardson²⁰⁶, p, 24).

Dans un tel contexte, les représentations des situations ou des événements peuvent soit réduire, soit augmenter le niveau d'excitation. Par exemple, si un individu perçoit les causes d'une situation frustrante comme un accident ou un simple concours de circonstance, il peut réagir moins agressivement que s'il estime les causes de l'agression comme étant volontaires ou intentionnelles, avec un objectif de nuisance.

Du reste, il faut signaler qu'un haut niveau d'excitation peut rendre les processus cognitifs inefficaces. En effet, ce haut niveau d'excitation interfère avec des réactions intenses

²⁰⁵ Zillman, D. (1988). Cognition-excitation interdependencies in aggressive behavior. *Aggressive Behavior*, 14, 51- 64.

²⁰⁶ Baron, R. A., & Richardson, D. R. (1994). Op.cie.

et impulsives, alors que l'excitation modérée semble être plus maîtrisée, ce qui implique à son tour des conduites agressives régulées ou sous contrôle.

2.5. Théorie de l'excitation

L'un des aspects les plus importants de la théorie de Zillman, (1983)²⁰⁷ est la combinaison de deux sources d'excitation pouvant par conséquent augmenter ou diminuer la force de la réponse émotionnelle, et donc agir sur le niveau de l'agressivité. Dans sa théorie Zillman suppose que, si deux stimuli surviennent dans un délai suffisamment proche, alors il y a transfert de l'émotion par transmission hormonale d'un stimulus sur l'autre stimulus.

Par exemple, suite à une première situation où l'individu s'est mis en colère, si ce même individu subit une deuxième provocation, même minime, qui n'a rien à voir avec la situation initiale, il risque de produire une nouvelle crise de colère ou d'agression. Autrement dit, il y a un rebondissement de l'excitation générée par la 1^{ère} situation.

2.6. Théorie de la néo-association cognitive

Nous pouvons noter la présence d'un deuxième modèle cognitif appelé la « néo-association cognitive » de Berkowitz^{208,209,210} qui a été développée pendant les années (1984-1993).

Ces modèles considèrent l'agressivité comme une réaction aux événements à valeur négative "aversifs" ou désagréable (*unpleasantness*).

Dans ces circonstances, l'affect négatif peut avoir un effet sur le développement des sentiments de colère et d'affichage d'agression émotionnelle.

L'affect négatif est le résultat de la cognition qui devient ici un médiateur incontournable entre la frustration et l'agression. Peu importe la nature réelle de la frustration, la réponse sera désormais modulée par l'interprétation de cet obstacle dans l'atteinte d'un objectif.

²⁰⁷ Zillmann, D. (1983). Excitation transfer in communication-mediated aggressive behavior. *Journal of Experimental Social Psychology*, 7, 419-434.

²⁰⁸ Berkowitz, L. (1984). Some effects of thoughts on anti- and prosocial influences of media events : a cognitive-neoassociation analysis, *Psychological Bulletin*, 95, pp. 410-427.

²⁰⁹ Berkowitz, L. (1990). On the formation and regulation of anger and aggression : a cognitive neoassociationistic analysis, *American Psychologist*, 45, 494-503.

²¹⁰ Berkowitz, L. (1993). *Aggression: Its causes, consequences, and control*. Philadelphia: Temple University Press.

En reprenant les éléments de son modèle précédent, les cognitions et les émotions sont donc reliées à un réseau émotionnel formé de réactions motrices et de sensations physiologiques.

En se référant à ce réseau cognitif face à une frustration, deux tendances émaneront : la fuite (*Fear*) ou l'attaque (*Irritation, annoyance or anger*) comme le montre la figure (9).

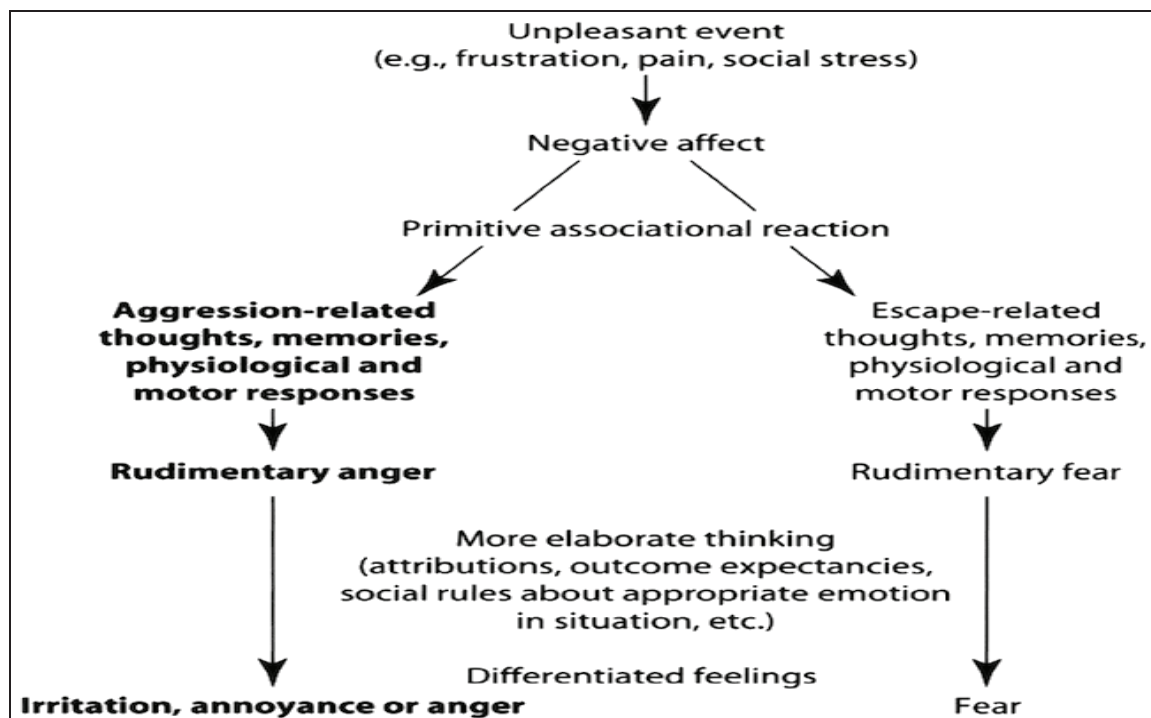


Figure (9) : Le modèle néo-associationniste cognitif adapté de celui Berkowitz²¹¹.1993, (p. 57).

Dans de telles circonstances, il semble alors que les processus cognitifs jouent un rôle primordial dans les traitements informationnels des événements ou des situations désagréables. Les théories cognitives de l'agression donnent une vision assez claire des réactions des individus face à ce type d'événements.

En revanche, ces théories oublient l'influence de l'environnement social sur la cognition de l'individu. Autrement dit, cette théorie ne discute, ni l'effet des facteurs environnementaux externes par exemple, les récompenses, les punitions, les normes de la société, sur le fonctionnement cognitif de l'individu, ni le rôle de l'apprentissage ou de l'acquisition sociale de l'agression comme le souligne Bandura, (1977)²¹² dans sa " Théorie de l'apprentissage social". Or, ces aspects sont indispensables pour bien étudier les conduites agressives " réelles" des joueurs pendant la pratique comme l'a souligné Gee, (2010)²¹³ dans ses travaux sur les joueurs de hockey sur glace. Simplement, nous ne pouvons pas bien

²¹¹ Berkowitz, L. (1993). Op.cite.

²¹² Bandura, A. (1977). *Social Learning Theory*. Ohio: Prentice-Hall.

²¹³ Chris. J. G. (2010) Op. cite. (p, 11-67).

comprendre pourquoi les athlètes se comportent agressivement contre leurs adversaires si on néglige les règles des jeux de leur discipline sportive.

Par exemple les règles actuelles de la boxe permettent aux boxeurs de frapper violemment leurs adversaires, même en leur donnant le *KO* sur le ring. Alors que, dans d'autres contextes sportifs, ce comportement serait fortement sanctionné par exemple pour le basketball.

En effet, à notre connaissance l'application de ces théories cognitives au domaine sportif est très rare. Aucune étude n'a clairement pris appui sur ces théories pour justifier l'agressivité des athlètes.

En résumé, les théories cognitives ne suffisent pas à justifier les agressions d'athlètes dans les différentes disciplines sportives compétitives.

2.7. L'Apprentissage sociale de l'agression

Les psycho-sociologues et notamment Bandura, (1977)²¹⁴ et ces collègues ont abordé les comportements agressifs de l'individu comme un effet de l'apprentissage social. Dans ce contexte, la récompense ou la punition peut influencer la probabilité de reproduire le même comportement agressif.

Afin d'éprouver leur théorie d'apprentissage social de l'agression, Bandura et Huston, (1961)²¹⁵ ont réalisé au sein de l'université de Stanford, en laboratoire une expérience appelée la poupée Bobo (*Bobo doll experiment*) sur 72 enfants de 6 ans à l'école maternelle. Le protocole consistait à exposer des enfants à des scènes dans lesquelles des adultes se comportaient de manière agressive envers une poupée. Ensuite, cette expérience se poursuivait pour savoir si les enfants exposés à cette scène imiteraient spontanément ces comportements qu'ils avaient vécus, lorsqu'eux mêmes seraient en présence de la poupée.

Quatre résultats ont été obtenus :

Premier résultat de l'expérience de la poupée Bobo : les enfants exposés à un modèle adulte agressif étaient plus susceptibles de reproduire des gestes agressifs physiques que les autres enfants non exposés ;

Deuxième résultat de l'expérience de la poupée Bobo : les garçons reproduisent trois fois plus de gestes agressifs que les filles ;

²¹⁴ Bandura, A., & Huston, A. (1961). Identification of a process of incidental learning. *Journal of Abnormal and Social Psychology*, 63, 311-318.

²¹⁵ Bandura, A., & Huston, A. (1961) Op.cite.

Troisième résultat de l'expérience de la poupée Bobo : les enfants sont plus influençables lorsqu'ils sont exposés à un modèle adulte du même sexe qu'eux ;

Quatrième résultat de l'expérience de la poupée Bobo : les enfants exposés à l'adulte agressif sont plus propices à reproduire des agressions verbales que les autres enfants non exposés.

Contrairement aux behavioristes, cette théorie confirme le rôle médiateur des processus cognitifs entre la phase de stimulation et la phase de réponse. L'individu n'est plus seulement considéré comme un jouet de l'environnement, il possède en effet un système de contrôle intervenant pour régulariser et élaborer une réponse comportementale face à un stimulus. Toutefois, l'apprentissage social de l'agression par l'observation (par exemple, regarder des films violents ou observer des modèles d'autrui signifiant comme les parents ou des voisins et la confrontation directe à une situation conflictuelle (par exemple être impliqué dans des bagarres ou des actes d'harcèlement physique) permettent de transmettre des attitudes, des croyances, des valeurs et des perceptions. spécifiques. Par voie de conséquence, cette accumulation de confrontations pourrait sensibiliser le plus souvent les enfants à des scénarios agressifs. Ceux -ci peuvent les fixer dans leur mémoire cognitive et influencer sur la façon de réceptionner et de traiter des informations.

Il semble intéressant de souligner que cette perspective d'acquisition sociale "médiatique" et d'élaboration de l'agression se trouve en accord avec celle de Hogg et Vaughan, (2008)²¹⁶. En effet, ceux-ci indiquent que l'exposition à des images *réelles ou fantastiques de la violence* peut se traduire par des actes antisociaux. Inversement, l'exposition aux images présentant *des personnes en train d'aider les autres* peut conduire plus tard à des actes pro - sociaux ou altruistes, comme le montre la figure (10).

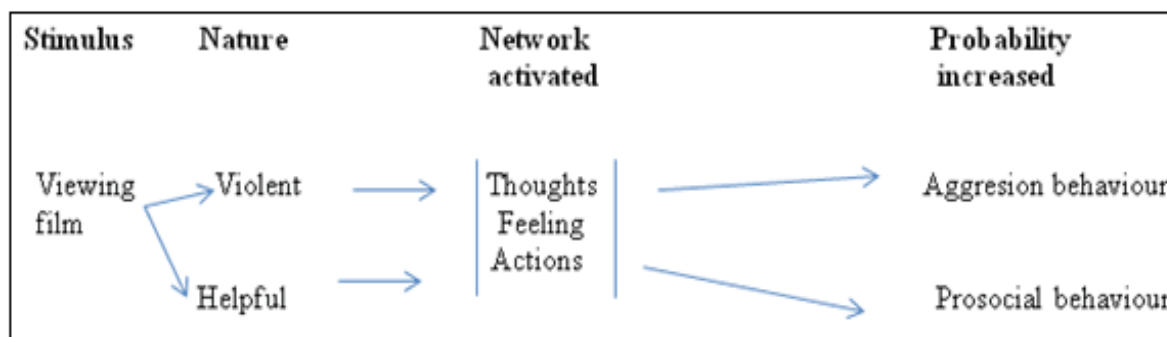


Figure (10) : Les effets inconscients des médias sur les comportements de l'individu adapté par Hogg & Graham 2008 à partir le modèle néo-associationiste et cognitive de Berkwitz 1984.

²¹⁶ Hogg, M. A., & Vaughan, G. M. (2008). *Social Psychology*. Pearson Education Limited. p. 471.

Cette figure recense les effets de médias par exemple les effets des films violents. Dans cette présentation il semble que l'agression de l'individu se produit à la fois par les effets néfastes d'un environnement social et par le fonctionnement cognitif de l'individu exposé à ces spectacles. Cette perspective d'analyse va dans le sens de la théorie de l'apprentissage social de l'agression de Bandura dans laquelle cet auteur met l'accent sur l'interaction entre un environnement social externe et le fonctionnement cognitif de l'individu pour élaborer les conduites agressives.

Gee et Potwarka, (2007)²¹⁷ ont ainsi réalisé une enquête pour évaluer l'impact de l'implication des punitions légales visant à réduire la répétition de gestes violents chez des joueurs de hockey. Les résultats de cette enquête semblent être quelque peu équivoques. En effet, la punition légale imposée semble avoir un effet sur certaines formes de violence extrême (par exemple, les combats ou les bagarres, et les inconduites inciviles), avec peu ou pas d'effet sur les autres formes.

Ces résultats ont été également discutés selon les principes de la théorie de l'apprentissage sociale de Bandura.

Pour sa part, Gee a logiquement considéré que la punition avait plus d'impact sur la fréquence des actes agressives extrêmes (par exemple les combats, les bagarres, ou les comportements non civiques parce que ces conduites étaient toujours pénalisées par des arbitres, puisqu'ils transgressent les règles originales des jeux sportifs.

En conséquence, les athlètes perçoivent ces types d'actions comme non acceptables et sévèrement pénalisés. Ils évitent alors de les reproduire.

Cette théorie de l'apprentissage ou de l'acquisition sociale des conduites agressives par les médias a été également testée chez les athlètes en compétition comme a pu le confirmer M.D. Smith, (1975)²¹⁸ chez joueurs adolescents de hockey sur glace. Ces jeunes athlètes assistent régulièrement leur stars 'agressives' à travers les médias de la Ligue nationale de hockey (LNH). A partir de là, ils adaptent et reproduisent de telles actions dans leur propre match. De même, des résultats similaires ont été observés chez les footballeurs qui

²¹⁷ Gee, C.J., & Potwarka, L.R. (2007). The impact of introducing legal punishment on the frequency of aggressive behaviour in professional ice hockey: Using the Todd Bertuzzi incident as an ecological case study. *Athletic Insight*, 9 (3).

²¹⁸ Smith, M.D. (1975). The legitimation of violence: Hockey players perceptions of their reference groups sanctions for assault. *Canadian Review of Sociology and Anthropology*, 12, 72 – 80.

reproduisent la violence mise en scène par les médias, comme l'ont montré (Mugno & Feltz, 1985)²¹⁹.

2.8. Les conduites agressives et la théorie du raisonnement moral

Les psychologues ont proposé diverses théories du raisonnement moral, y compris celles fondées sur les travaux de Piaget, ‘l'épistémologie génétique’ cité Kohlberg (1981-1984)^{220,221} avec les processus du développement du raisonnement moral”.

Cette théorie présente une vision exhaustive de la façon dont les individus développent leurs compétences morales. Elle est basée sur des interviews auprès de groupes de jeunes enfants qui doivent percevoir une série de dilemmes moraux et y répondre.

Il s'agit pour le psychologue de déterminer le raisonnement derrière chaque histoire présentée. Une telle approche vise à identifier les mécanismes mentaux, les processus opératoires qui sont à la base de la formulation des jugements moraux chez les individus. Elle relie le développement moral de l'individu à son développement cognitif.

Elle postule que le développement moral se construit en 6 étapes qui s'organisent selon les trois principes suivants :

Principe de successibilité : il s'agit de passer d'un stade à un autre selon un ordre fixe et progressif,

Principe d'irréversibilité : on ne peut pas régresser à un stade antérieur

Principe d'universalité : la même succession s'observe chez tous les individus quelque soit leur culture).

A partir de ces trois principes, il devient alors possible d'évoquer les six étapes ou stades du développement moral :

Le stade 1 : Il se caractérise par une perspective d'orientation égocentrique, et hétéronome. L'individu est soumis à l'autorité (i.e., les lois) dans le seul but d'éviter la punition, et de bien agir pour être récompensé;

²¹⁹ Mugno, D.A., & Feltz, D.L. (1985). The social learning of aggression in youth football in the United States. *Canadian Journal of Applied Sport Sciences*, 10, 26-35.

²²⁰ Kohlberg, L. (1981). *Essays on moral development*, Vol.1. The Philosophy of Moral Development. San Francisco, CA: Harper & Row.

²²¹ Kohlberg, L. (1984). *Essays on moral development*, Vol. 2. The Psychology of Moral Development. San Francisco, CA: Harper & Row.

Le stade 2 : Il est plus égocentrique et pragmatique. Il s'agit en effet de pouvoir réaliser ses propres intérêts. Lorsque les individus se déplacent d'un raisonnement moral *conventionnel*;

Le stade 3: Les décisions prises sont souvent en harmonie avec les attentes interpersonnelles. Il s'agit de faire plaisir aux autres ou de leur rendre des services

Le stade 4 : Il se caractérise par le respect des normes des groupes sociaux primaires, et / ou par le fonctionnement d'une équipe sportive

Le stade 5 : Il prend en compte les règles qui assurent les droits fondamentaux de l'homme (e.g., la liberté, l'autonomie,...etc.) où ces valeurs doivent être toujours être respectées indépendamment des types des sociétés ou des groupes données.

Le stade 6 : L'individu adhère aux principes éthiques universels abstraits. Si les lois d'une organisation donnée ou d'un club vont contre ces principes, elles seront refusées et considérées comme non légitimes. Ce niveau final et le plus mûre du raisonnement moral qui est guidée par les croyances universelles comme l'égalité et la justice humanitaire.

Certaines études s'étaient intéressées à clarifier la question du lien entre le jugement moral et le comportement délinquant de l'individu, Ainsi. Blasi, (1980)²²² a mis en évidence le lien entre le niveau du jugement moral et la délinquance. Ses résultats montrent que :

- a) Le niveau de raisonnement moral de délinquants est inférieur à celui de non-délinquants ;
- b) Aux stades les plus élevés les sujets expriment plus de résistance à la tentation ;
- c) Les sujets post-conventionnels seraient plus altruistes que les sujets pré-conventionnels ;
- d) Les sujets post-conventionnels ne sont pas moins sensibles aux pressions sociales et au conformisme que les autres.

En s'appuyant sur les travaux de Froisyth lors l'année 1985, Bégue a indiqué que les croyances, les attitudes et les valeurs constituent un système d'éthique personnel. A partir de là, il est donc possible de situer les individus dans quatre catégories différentes en fonction de leur "éthique". En fait, cette classification dépend du degré de relativisme et d'idéalisme adoptés par les individus. L'idéalisme correspond à la croyance selon laquelle la moralité

²²² Blasi, A. (1980). Bridging moral cognition and moral action : A critical review of the literature, *Psychological Bulletin*, 88, n° 1, 1-45.

réside dans l'attention absolue au bien être physique et psychologique d'autrui. Quelqu'un d'idéaliste affirme qu'il faut à tout prix éviter de causer du mal à autrui, tandis qu'une personne dont le degré d'idéalisme est faible endossera une philosophie plus primaire, en estimant qu'un mal peut être produit pour atteindre une fin escomptée». En croisant les deux dimensions on obtient les quatre «éthiques » consignées dans la figure (11)

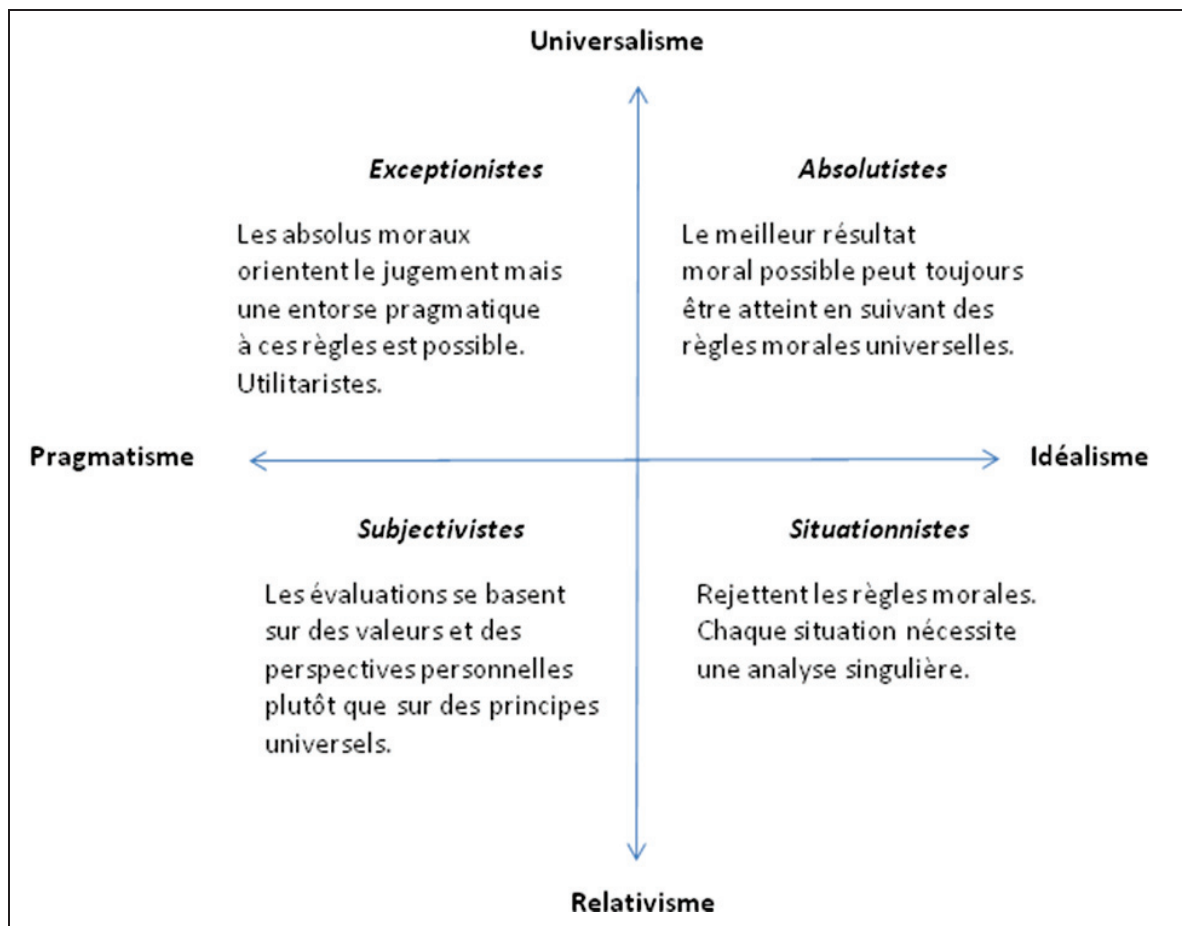


Figure (11) : Taxonomie des idéologies éthiques (d'après Frosyth, 1980, p.176)

Dans le domaine sportif beaucoup d'études prennent appui sur cette théorie du raisonnement moral pour expliquer les conduites agressives des athlètes. De multiples auteurs dont Bredemeier, (1985)²²³ a démontré que le raisonnement moral d'un individu lui permet de légitimer son comportement agressif.

Quant à Guivernau et Duda (2002)²²⁴, ils ont constaté que les normes de l'équipe sportive entourant le comportement agressif (c'est à dire, l'atmosphère morale) accentuaient la probabilité d'agresser autrui.

²²³ Bredemeier, B. (1985). Moral reasoning and the perceived legitimacy of potentially injurious acts. *Journal of Sport Psychology*, 7, 110-124.

²²⁴ Guivernau, M., & Duda, J.L. (2002). Moral atmosphere and athletic aggressive tendencies in young soccer players. *Journal of Moral Education*, 31, 67 – 85.

3. Les limites constatées dans les théories de l'agressivité

Nous avons constaté qu'une multitude des cadres théoriques ont été formulées pour tenter d'expliquer les comportements agressifs. Cela reflète d'une manière ou l'autre les limites et aussi les chevauchements constatés entre ces théories ce qui augmente les difficultés pour bien analyser l'agressivité de l'athlète lors de la pratique compétitive.

Généralement ces mini-théories se superposent ou se concentrent seulement sur un type particulier d'agression. De plus, les diverses théories de l'agression présentées ici dans cette thèse de doctorat, oublient de prendre en compte les valeurs des athlètes lors de l'analyse les conduites agressives.

4. Conclusion

Nous avons déjà constaté que l'étude de l'agressivité des athlètes impose une approche systémique car celle-ci intègre des composantes personnelles, cognitives, sociales, économiques, politiques, culturelles et contextuelles. Actuellement, les diverses théories de l'agressivité présentées abordent une seule composante ou un seul type d'agressivité et néglige les autres composantes, ce qui pourrait constituer une première limite. De plus, le sport dans sa dimension éthique et culturelle pourrait aussi probablement influencer l'agressivité des athlètes, ce qui serait une seconde limite aux théories exposées précédemment.

Toutes ces limites évoquées lors de la présentation de chaque théorie de l'agressivité nous incitent donc à proposer une nouvelle approche dans le prochain chapitre en faisant référence aux travaux de Renner²²⁵ MJ. Rohan²²⁶, Rokeach, et SH. Schwartz²²⁷, pour intégrer également des composantes, personnelles, cognitives, sociales et biologiques dans l'analyse de l'agressivité.

²²⁵ Renner, W. (2002). Op.cit

²²⁶ Rohan, MJ. (2000). Op.cit

²²⁷ Schwartz, S.H. (2006). Op.cit

1. Introduction

De toutes les théories de l'agression présentées dans le chapitre précédent, nous allons retenir celles de l'apprentissage social et du raisonnement moral, pour tenter de trouver un modèle théorique global qui permettrait de prendre en compte cette question de l'agressivité de l'athlète dans sa totalité. Pour cela nous allons d'abord nous rapprocher de la théorie des systèmes de valeurs, puis tenter de comprendre la dynamique des travaux de Schwartz pour l'intégrer aux logiques de la pratique sportive.

En prenant appui sur les théories du raisonnement moral et de l'apprentissage social, nous avons pu constater à travers divers travaux cités que diverses valeurs pouvaient influencer les représentations sociales (Rohan, 2000)²²⁸, les attitudes (Lee et ces collègues, 2008)²²⁹, les comportements agressifs (Anderson et Bushman, 2002)²³⁰, des athlètes. Dès lors Il nous semble logique de penser que l'analyse des comportements d'agression au regard des valeurs prioritaires de l'individu en particulier celles qui sont impliquées dans son activité sportive peut créer des points de convergence avec les théories précédentes de l'agressivité.

Selon l'analyse psycho-analytique de S. Freud qui peut servir de point de départ l'agressivité est le résultat d'un conflit entre deux instincts opposés (*thanatos* et *éros*), et deux des conceptions antagonistes (le *moi* et le *ça*). Lorsque l'on observe cette analyse de point de vue des valeurs prioritaires de l'individu on pourrait imaginer que le conflit entre les deux instincts et/ou deux conceptions antagonistes pourrait refléter respectivement l'opposition entre les valeurs de l'Ouverture et du changement (c'est-à-dire, l'autonomie, la stimulation, l'hédonisme) qui donnent la liberté à l'individu de faire ce qu'il veut et donc d'agresser et celles de Conservatisme (i.e. Conformité, Tradition, Sécurité) qui reflètent la capacité d'autocontrôler et de préserver les codes et lois sociales qui sont à l'œuvre lorsqu'on tente de maîtriser la violence ou de réguler l'agressivité.

De la même manière, les travaux de Maslow, (1962)²³¹, pourraient aussi servir de point de départ. En effet sa théorie des besoins, et ses représentations cognitives allant du physiologique à esthétique pourraient servir de deuxième pont pour se rapprocher

²²⁸ Rohan, M. (2000). Op. cit.

²²⁹ Lee, M., Whitehead, J., Ntoumanis, N., & Hatzigeorgiadis, A. (2008). Relationships among values, achievement orientations, and attitudes in youth sport. *Journal of Sport and Exercise Psychology*, 30, 588-610.

²³⁰ Anderson, C.A., & Bushman, B.J. (2002). Op. cite

²³¹ Maslow, A.H. (1962). *Towards a Psychology of Being*. Princeton: D. Van Nostrand Company.

progressivement des systèmes de valeurs de l'individu. Dans ce sens, il nous semble logique de penser que la recherche de la satisfaction des besoins biologiques chez l'individu peut impliquer diverses formes d'agressivité. De même, un individu qui n'arrive pas à trouver son bonheur et sa sécurité peut être tenté de s'affirmer travers un *pouvoir social*, un contrôle des autres, et donc probablement prêt à exprimer des conduites d'agression et de colère pour affirmer son statut social et dominer son groupe d'appartenance.

De même, les individus qui valorisent les valeurs collectives comme la bienveillance ou l'universalisme peuvent probablement exercer plus de contrôle sur leurs conduites agressives puisqu'ils pensent que ces actes de violence ne sont pas adaptés pour résoudre des situations conflictuelles. Dans ce sens, cette approche par le système des valeurs prioritaires de l'individu aide à mieux comprendre l'hypothèse de Frustration-Agression présentée par Dollard et ses collègues, (1939)²³². On peut constater que certaines valeurs de l'individu incitent à limiter les conduites agressives. En effet, dans sa phase d'apprentissage, l'enfant commence à s'initier aux comportements socialement acceptables par le jeu des récompenses ou des punitions dès l'âge de 5 ans. A l'âge de 8 ans il essaye à attribuer un sens et/ou savoir un intérêt de ses comportements, autrement dit ils sont en train d'acquérir les valeurs générales de la société dans laquelle ils vivent, puis à l'âge adulte, ils commencent à transmettre des normes et des valeurs spécifiques à leur domaine et leur emploi (e.g., Alpe, Beitone, Dollo, JLambert, et Parayre²³³). Dans ce sens, l'individu peut construire ses propres valeurs qui deviendront des guides pour sa vie et ses décisions et l'inciteront ou non à abandonner des conduites violentes

S'il a compris que certains actes ne sont pas acceptables ou illégitimes grâce à l'acquisition d'un système de valeurs morales, l'individu essaiera alors de ne pas reproduire des actes de violence dans ses futurs comportements. L'individu n'est pas un jouet de l'environnement, il possède en effet un système de contrôle intervenant pour régulariser et élaborer une réponse comportementale face à un stimulus donné. Il nous semble justifié de penser que le système de valeurs de l'individu pourrait jouer un rôle majeur dans ce mécanisme comme le montre Bandura et ses collègues²³⁴. En effet, dans leur modèle, l'individu joue un rôle important d'auto-régularisation des comportements agressifs, Il nous semble logique de penser que les types des valeurs prioritaires de l'individu pourront participer à pacifier ou à inhiber de tels comportements.

²³² Dollard, J., Doob, L., Miller, N.E., Mowrer, O.H., & Sears, R.R., (1939). *Frustration and Agression*, New Haven, Yale Univ. Press.

²³³ Alpe, Y., Beitone, A., Dollo, C., Lambert, J.R., & S. Parayre. (2007). *Lexique de sociologie*, Dalloz-Sirey, coll.

²³⁴ Bandura, A. (1991). Social cognitive theory of moral thought and action. In W.M. Kurtines & J.L. Gewirtz (Eds), *Handbook of moral behaviour and development: Theory, research and applications* (Vol. 1, pp. 45-103). Hillsdale, NJ: Lawrence Erlbaum Associates, Inc.

Nous avons exploité les théories de l'agressivité au point de vue des valeurs des athlètes, et nous avons vu que les valeurs pouvaient jouer un rôle important. Or, comme les motifs de l'agression chez les athlètes sont très nombreux surtout au moment de la compétition, il nous faut maintenant présenter un modèle théorique adapté à cette recherche

1.1. La théorie des valeurs de Rokeach

En 1973, lorsque Milton Rokeach analyse les valeurs humaines dans son ouvrage intitulé *The Nature of Human Values*²³⁵ il souligne que le concept de Valeur est un concept-clé de toutes les sciences humaines et sociales. Il distingue les valeurs des attitudes. Il précise que la différence entre celles-ci résulte essentiellement du niveau d'abstraction. « Une attitude se rapporte à une organisation de plusieurs croyances autour d'un objet ou d'une situation très spécifique. Une valeur se rapporte à la croyance unique pour une sorte très spécifique » (p.18).

Définition des valeurs :

- 1) une valeur transcende les situations et les objets, ce qui n'est pas le cas pour une attitude.
- 2) une valeur fournit une norme, tandis que l'attitude ne le fait pas.
- 3) les gens ont un nombre restreint de valeurs pour guider leurs buts et normes comportementales, mais ils ont autant d'attitudes que de situations et d'objets qu'ils rencontrent.
- 4) les valeurs sont plus centrales que les attitudes et par conséquent, les valeurs déterminent les attitudes et les comportements.
- 5) les valeurs sont liées aux motivations, alors que les attitudes sont seulement des manifestations des valeurs prioritaires de l'individu.

Après cette distinction conceptuelle entre valeurs et attitudes, il définit les valeurs comme des croyances durables se traduisant par des conduites, et celles-ci ont trois composantes :

- 1) un élément *cognitif*, l'individu est capable d'identifier la situation comme juste ou non, de se comporter, et de choisir son but ;

²³⁵ Rokeach, M. (1973). *The Nature of Human Values*, New York, The free press a division of Macmillan Publishing.

- 2) un élément *affectif* permet aux individus de déterminer les sentiments négatifs ou positifs qu'ils accordent à une valeur donnée ;
- 3) un élément *comportemental*, les valeurs peuvent guider la personne pour s'exprimer par une attitude ou une action.

Il considère que les valeurs sont des construits ayant deux qualités différentes : la première qualité d'une valeur est la *durabilité*, les valeurs assurent la permanence de l'individu et la société, tout en étant avec la seconde qualité *susceptible d'évolution*, par laquelle les valeurs assurent le changement de l'individu et de la société. L'individu va intérioriser ou choisir ses valeurs prioritaires en fonction de ses expériences personnelles et sociales, ses conduites dans une situation donnée sont le résultat de l'importance relative de toutes les valeurs en compétition dans cette situation, et la valeur la plus importante pour lui va déterminer le comportement correspondant. Par exemple, lors d'un examen difficile l'individu va se comporter soit avec « honnêteté » en laissant son ami échouer sans lui apporter l'information dont il a besoin soit avec « bienveillance » en lui transmettant la réponse pour qu'il réussisse.

Rokeach postule que :

- 1) « le nombre des valeurs humaines est relativement réduit ;
- 2) les valeurs sont les mêmes pour tous les êtres humains mais leur importance relative diffère pour chacun ;
- 3) les valeurs de l'individu sont organisées en structure qui détermine les relations entre elles ;
- 4) les origines des valeurs viennent de la culture, de la socialisation, de la personnalité de l'individu ;
- 5) les effets des valeurs peuvent affecter tous les phénomènes étudiés en sciences humaines et sociales. Les valeurs peuvent être analysées soit comme une variable dépendante en anthropologie et sociologie, soit comme une variable indépendante en psychologie pour expliquer ou prédire les attitudes et les comportements des individus. »²³⁶

Dans sa théorie et son instrument de mesure Rokeach différencie deux catégories des valeurs :

Les valeurs terminales qui correspondent aux buts que le sujet juge plus ou moins important, ce qui donne un sens à sa vie (par exemple, la liberté, l'amour, la justice, etc.).

²³⁶ Rokeach, 1973 p.3 cité par Wach & Hammer 1973b p.16.

1) Les valeurs instrumentales qui sont pour lui des moyens ou des façons de se comporter, elles sont plus ou moins importantes pour l'individu (par exemple, la politesse, le respect, la logique, etc.).

À partir des valeurs terminales, il définit encore deux sous-catégories. La première sous-catégorie concerne les valeurs personnelles qui se forment, à partir des expériences personnelles, et de l'éducation familiale (le respect de soi, l'amitié, la vie confortable, etc.) La seconde sous-catégorie intègre des valeurs sociales valorisées ou dévalorisées dans une société donnée (l'égalité, la sécurité nationale, un monde de paix, etc.)

De même il définit deux sous-catégories de valeurs instrumentales. La première sous-catégorie concerne les valeurs morales qui se présentent comme des manières à se comporter, elles sont plus liés avec les valeurs en générale et elles intègrent des composantes interpersonnelles (le courage, l'honnêteté, la serviabilité, etc). La seconde sous-catégorie considère les valeurs de compétence qui intègrent des composantes plutôt interpersonnelles, elles se forment à partir des expériences vécues et des interactions avec les autres, par lesquelles les individus affirment leur capacité (ambition, logique, imagination, etc).

Tableau (2) : Valeurs instrumentales et valeurs terminales selon Rokeach

Valeurs terminales	Valeurs instrumentales
. Une vie confortable	. Ambitieux
. Une vie excitante	. Large d'esprit
. Un sentiment d'accomplissement	. Capable
. Un monde en paix	. Content
. Un monde de beauté	. Propre
. L'égalité	. Courageux
. La sécurité familiale	. Indulgent
. La liberté	. Serviable
. Le bonheur	. Honnête
. L'harmonie intérieure	. Imaginatif
. L'amour adulte	. Indépendant
. La sécurité nationale	. Intellectuel
. Le plaisir	. Logique
. Le salut	. Aimant
. Le respect de soi	. Obéissant
. Un statut social reconnu	. Poli
. L'amitié vraie	. Responsable
. La sagesse	. Maître de soi

En 1974 Rokeach propose et valide son inventaire (Rokeach Value Survey ou RVS) de 36 valeurs (18 instrumentales et 18 terminales), dans lequel le sujet doit ranger les valeurs selon son importance pour lui de 1 à 18 dans chacune des deux listes, cet inventaire a été largement utilisé dans plusieurs centaines d'études pour ordonner la hiérarchie des valeurs.

Cette intuition de Rokeach qu'il existe une structure universelle des valeurs a pu être construite théoriquement et validée empiriquement par Schwartz, c'est pourquoi nous allons

maintenant exposer plus longuement la théorie de Schwartz qui a servi de base à notre recherche sur les valeurs des athlètes.

1.2. La théorie de Schwartz : une structure universelle des valeurs

La théorie de Schwartz s'inscrit dans la continuité des travaux de Rokeach. Toutefois Schwartz s'éloigne progressivement de la typologie différentielle entre les valeurs instrumentales et terminales de Rokeach.

En effet les résultats empiriques n'ont pas permis de confirmer la distinction entre valeurs terminales et instrumentales. De plus, conceptuellement, ce qui, à un moment donné, est une fin peut devenir un moyen et inversement.

Pour Schwartz (1992), « les valeurs répondent à des exigences universelles caractéristiques de l'existence humaine :

- 1) satisfaire les besoins biologiques des individus : en effet, c'est de la satisfaction de ces besoins biologiques « de base » que dépend la survie de l'homme. Cette première nécessité est donc universelle ;
- 2) permettre l'interaction sociale : en effet, l'être humain ne pourrait pas survivre sans interaction sociale quel que soit le groupe social dans lequel il évolue. Cette deuxième nécessité est donc également universelle ;
- 3) assurer le bon fonctionnement et la survie des groupes : en effet, si le groupe ne fonctionne pas bien, c'est sa survie qui est en jeu, et, partant de là, celle de ses membres.

Pour survivre, l'être humain doit donc appartenir à un groupe qui fonctionne suffisamment bien pour que sa pérennité soit assurée. Cette troisième nécessité est également universelle.

Pour que ces trois exigences, caractéristiques de l'espèce humaine, soient remplies, il est nécessaire que les individus disposent d'un langage commun, et qu'il existe des buts socialement approuvés, qui ne sont autres que les valeurs.

Par conséquent, les valeurs sont universelles parce qu'issues de nécessités universelles. » (Wach & Hammer 2003 reprenant Schwartz 1992)

Ce préalable permet de postuler l'existence d'une typologie universelle des différentes valeurs fondamentales puisqu'elles répondent à des exigences universelles.

Schwartz est parvenu à proposer une théorie de la structure des valeurs, structure des valeurs fondamentales reconnues comme telles par les individus dans toutes les cultures, structure qu'il a validée empiriquement.

La définition de Schwartz, reprise de Rokeach est :

« Les valeurs sont des concepts ou des croyances ;

Elles se rapportent à des fins ou des comportements désirables ;

Elles transcendent des situations spécifiques ;

Elles sont l'expression de motivations destinées à atteindre des objectifs spécifiques ;

Elles guident le choix et permettent l'évaluation de comportements envers des personnes ou des événements ;

Elles sont ordonnées selon leur importance relative en tant que principes qui guident la vie. ».

Ainsi, les valeurs ont joué un rôle important non seulement en sociologie, mais aussi en psychologie, en anthropologie et dans l'ensemble des disciplines connexes » (Schwartz, 2006, p.929).

Nous allons présenter dans un premier temps les valeurs, dans un second temps leur structure et enfin les différences de hiérarchie entre les valeurs.

1.2.1. Les valeurs fondamentales

Schwartz (1992) après avoir repris la liste de Rokeach aboutit par ajouts et retraites successifs à une liste de 57 valeurs qu'il regroupe en 10 catégories ou types :

l'Autonomie, la Stimulation, l'Hédonisme ;

la Réussite sociale, le Pouvoir ;

la Sécurité, la Conformité, la Tradition ;

la Bienveillance et l'Universalisme.

Nous présentons dans un premier tableau ces dix types de valeurs fondamentales et dans un second tableau les 57 items de base utilisés pour constituer ces dix Types.

Tableau (3) : Définition et objectif des 10 valeurs de base de Schwartz, (1992).

Les Types de valeurs de base	Les valeurs
L'autonomie : l'indépendance de pensée et d'action	Créativité : singularité (recherche du caractère unique), imagination Liberté : liberté de penser et d'agir Indépendance : auto-suffisance Curiosité : intérêt pour tout, exploration Choisir ses propres buts : sélectionner ses propres objectifs.
La stimulation : l'excitation, la nouveauté et le défi	Audace : recherche d'aventure, prise de risque Rompre la monotonie : recherche (vie remplie) de défis, nouveauté, changement Mener une vie excitante : expériences stimulantes
L'hédonisme : plaisirs et sensations de gratification personnelle	Plaisir : satisfaction des désirs Jouissance de la vie : jouissance dans la nourriture, le sexe, les loisirs.
La réussite sociale : succès personnel en démontrant ses compétences socialement reconnues	Succès : atteinte de buts Capacité : compétence, efficacité, rendement Ambition : travailler dur, aspiration Influence : avoir un impact sur les gens et les événements.
Le pouvoir : le contrôle ou de la domination des autres et la possession de biens	Pouvoir Social : Contrôle sur les autres, domination Autorité : le droit de diriger ou de commander. Richesse : possession matérielle, argent
La sécurité : sécurité, stabilité dans la société, des relations sociale et de soi	Sécurité familiale : sécurité pour les être chers Sécurité Nationale : protection de ma nation face aux ennemis Ordre social : stabilité de la société Propreté : méticulosité, être soigné, ordonné Réciprocité des faveurs : de pas avoir de dette.
La conformité : réfréner les actions, inclinaisons et pulsions contraires aux normes et attentes sociales	Politesse : courtoisie, bonnes manières Obéissance : dévouement, faire face à ses obligations. Auto-discipline : retenu, résistance à la tentation. Honoré parents et anciens : montrer du respect
La tradition : respect des croyances, modes de comportement ou coutumes imposées par la culture ou la religion	Humilité : modestie, effacement de soi Acceptation de son destin : soumission aux circonstances de la vie Dévotion : s'en tenir à sa foi religieuse et à ses croyances Respect des traditions : préservation des coutumes anciennes. Modération : fuir les sentiments et actions extrêmes
La bienveillance : préserver et améliorer le bien-être des personnes avec lesquelles l'individu est fréquemment en contact	Serviable; Aide : travailler pour le bien être des autres. Honnêteté : authenticité, sincérité Indulgence : volonté de pardonner aux autres. Loyauté : fidélité à mes amis, à un groupe Responsabilité : sérieux, personne sur qui on peut compter, qui répond présent.
L'universalité : comprendre, apprécier, tolérer et protéger le bien-être de tous les hommes et de la nature.	Ouverture d'esprit : tolérance des idées et des croyances différentes. Sagesse : maturité dans le regard porté sur la vie. Justice sociale : corriger les injustices, faire attention aux plus faibles. Equité : égale possibilité pour tous Un monde de paix : sans guerre ni conflit Un monde de beauté : beauté de la nature et de l'art. Unité avec la nature : Vivre en harmonie avec la nature. Protection de l'environnement : préservation de la nature.

Après avoir exposé le contenu des valeurs fondamentales nous allons présenter leur structure.

1.2.2. Une structure dynamique

Etant donné que le nombre de valeurs est infini, l'idée est de représenter les valeurs sur un cercle qu'il va être possible de subdiviser à plusieurs niveaux. Les valeurs ne sont pas indépendantes elles ont une organisation et sont en relation les unes avec les autres.

Le niveau qui a été retenu est de 10²³⁷ valeurs qui peuvent être divisées deux (en valeurs individualistes versus valeurs collectives, ou être regroupées en deux couples d'opposition sur deux axes perpendiculaires. Un axe oppose les valeurs de *Transcendance de soi* (*Self Transcendence*) aux valeurs d'*Affirmation de Soi* (*Self Enhancement*) et un axe oppose les valeurs de *Ouverture au changement* (*Openness to change*) aux valeurs de *Continuité* (*Conservation*). (cf. Figure 12).

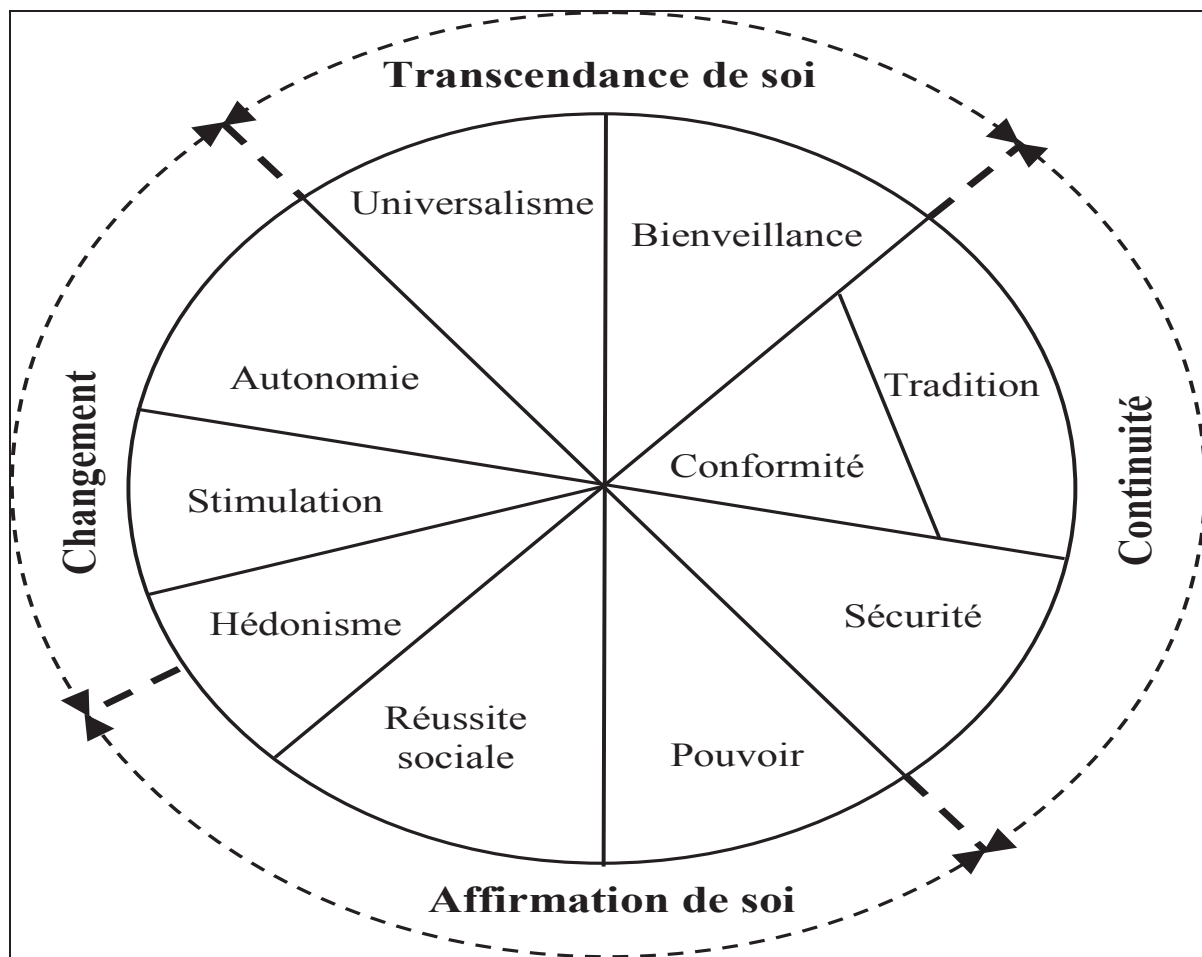


Figure (12) : Le modèle Circumplex des valeurs de S. Schwartz, (1992, 2006)

²³⁷ Ce niveau est arbitraire, mais il permet de bien résumer le continuum des valeurs. En 2012 Schwartz propose d'affiner les 10 types en 19, toutefois les 10 types restent pertinents. [Schwartz, S. H., Cieciuch, J. Vecchione M., Davidov E., Fischer R., Beierlein C., Ramos A., Verkasalo M., Lonnqvist, J., Demirutku K., Dirilen-Gumus O., & Konty M. (2012). Refining the Theory of Basic Individual Values. *Journal of Personality and Social Psychology*, 103, (4), 663–688.] la traduction française de ce nouvel instrument se trouve en annexe.

Les compatibilités entre types de valeurs

Si deux types sont adjacents sur le schéma c'est qu'ils représentent des valeurs compatibles, parce qu'elles ont une motivation commune. Ce postulat se décline de la manière suivante selon les types²³⁸ :

- la motivation commune au *Pouvoir* et à l'*Accomplissement social* est la recherche de reconnaissance sociale et l'« *Affirmation de soi* » ;
- la motivation partagée par l'*Accomplissement social* et l'*Hédonisme* est de mettre en avant la satisfaction personnelle ;
- le point commun de l'*Hédonisme* et de la *Stimulation* est que ces deux types provoquent une sensation émotionnellement plaisante ;
- la motivation conjointe de la *Stimulation* et de l'*Autonomie* est à rechercher du côté de la nouveauté et de la maîtrise ;
- la motivation que partagent l'*Autonomie* et l'*Universalisme* est la préférence pour le jugement personnel et la facilité à comprendre la diversité ;
- l'*Universalisme* et la *Bienveillance* accordent tous deux la priorité aux autres et relèvent tous deux du dépassement des intérêts égoïstes ;
- le point commun entre la *Bienveillance* et la *Conformité* est que ces deux types requièrent un comportement normatif qui facilite les relations avec les proches ; la valorisation de ces deux types suppose que l'on accorde de l'importance à une façon « convenable » de se comporter pour être bien accepté par ses proches ;
- la motivation commune à la *Bienveillance* et à la *Tradition* est l'importance accordée au dévouement envers le groupe d'appartenance ;
- la *Conformité* comme la *Tradition* nécessitent la subordination individuelle aux attentes prescrites par le groupe ;
- la motivation partagée par la *Tradition* et la *Sécurité* est de garantir la conservation sociale et de mettre à l'abri du danger ;
- la *Conformité* comme la *Sécurité* mettent toutes deux l'accent sur l'ordre et sur l'importance de relations harmonieuses ;
- la *Sécurité* et le *Pouvoir* supposent tous deux que l'on évite (ou que l'on dépasse) la peur de l'incertitude, et vont de pair avec une certaine volonté de contrôle.

Selon Schwartz il existe deux principes fondamentaux déterminant cette structure dynamique des relations entre les dix valeurs : la compatibilité ou le conflit : les valeurs qui sont adjacentes sont compatibles, elles sont corrélées positivement (par exemple, universalisme et bienveillance, hédonisme et stimulation, voir encadré des compatibilités), tandis les valeurs antagoniques sont négativement corrélées (par exemple, universalisme *versus* pouvoir ; autonomie *versus* conformité, (cf. cercle des valeurs, figure12) ;

Les valeurs d'*affirmation de soi* et celles d'*ouverture de changement* sont associées avec l'individualisme tandis que des valeurs de *transcendance de soi* et celles de *continuité* sont associées aux intérêts collectifs.

²³⁸ Wach & Hammer 2003 p. 48-49. D'après Schwartz, 1992, 1994.

Pour Schwartz, ce modèle universel n'est pas figé, en fonction d'un contexte culturel spécifique il est toujours envisageable d'intégrer de nouvelles valeurs²³⁹, d'introduire des subdivisions, et de découper le continuum différemment.

1.2.3. Les instruments de Schwartz pour mesurer les valeurs

En 1992, Schwartz a stabilisé et validé son premier questionnaire le Schwartz Value Survey (S.V.S) : Cet instrument de 57 items consiste à faire évaluer par le sujet l'importance qu'il attribue à chaque valeur en tant que principe directeur dans sa vie ; en conférant des notes de -1 ("opposé à mes valeurs") à +7 ("d'importance suprême").

La consigne est libellée de la manière suivante :

« Voici une liste de valeurs qui peuvent servir de principes qui guident votre vie. Nous vous demandons d'en évaluer l'importance pour vous.

Avant de commencer, lisez la liste complète des valeurs. Choisissez celle qui est la plus importante pour vous et notez-la. Puis choisissez celle qui est la plus opposée à vos valeurs ou la moins importante pour vous et notez-la.

Ensuite notez toutes les autres valeurs en essayant de bien les distinguer, en utilisant tous les échelons. »

L'échelle de notation proposée va de - 1 à 7 de la façon suivante :

Opposée à mes valeurs	Sans importance	Importante					Très importante	D'importance extrême
- 1	0	1	2	3	4	5	6	7

Quelques exemples d'items :

- Égalité (chances égales pour tous)
- Plaisir (satisfaction des désirs)
- Politesse (courtoisie, bonnes manières)

On pourra trouver les 57 items du SVS en annexe

Le S.V.S demande un certain niveau d'abstraction et une forme de pensée « occidentale », les valeurs sont présentées en dehors de tout contexte particulier (« demander aux gens directement quelles sont leurs valeurs » comme le faisait Rokeach dès 1967). La plupart des données du SVS ont été recueillies dans le milieu académique (enseignant, élèves et étudiants), toutefois il a été utilisé sur des échantillons représentatifs de la population en Finlande et en France. Aussi il a été possible de critiquer la validation empirique de cette

²³⁹ Wach & Hammer (2003) ont introduit deux types supplémentaires de valeurs *la vérité scientifique* et *la vérité a-rationnelle*, toutefois cet ajout étant sans objet pour les travaux appliqués au domaine sportif, il n'est pas présenté ici.

structure universelle en indiquant que cette structure universelle serait seulement la structure universelle de l'Intelligentsia et peut être seulement l'Intelligentsia occidentale.

C'est pourquoi dès 1998, Schwartz a proposé un second instrument : le Questionnaire de Valeurs par Portraits (P.V.Q) dont la construction des valeurs est plus homogène (Schwartz, 2001, p. 523)²⁴⁰. Le Questionnaire de Valeurs par Portraits (P.V.Q) comporte 40 items constitués à partir des items culturellement stable du (S.V.S), le sujet doit répondre en mettant une croix sur l'une de six modalités de réponse : deux modalités dans le sens du rejet « pas du tout comme moi » et « pas comme moi » et quatre dans le sens de l'attraction « tout fait comme moi », « comme moi », « un peu comme moi » et un petit peu comme moi ». Ce questionnaire peut également être administré oralement au téléphone ou en face à face.

Chaque phrase ci-dessous décrit rapidement une personne. Lisez attentivement chaque phrase et mettez une croix [X] sur ce qui vous correspond le mieux. Pour chaque ligne, vous mettrez une seule croix [X].

<i>Jusqu'à quel point cette personne est-elle comme vous ?</i>					
<i>Pas du tout comme moi</i>	<i>Pas comme moi</i>	<i>Un petit peu comme moi</i>	<i>Un peu comme moi</i>	<i>Comme moi</i>	<i>Tout à fait comme moi</i>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

EXEMPLES DE PORTRAITS
1. C'est important pour cette personne d'avoir des idées nouvelles et d'être créative. Il /Elle aime faire des choses à sa façon, de manière originale.
2. C'est important pour cette personne d'être riche. Il /Elle veut avoir beaucoup d'argent et posséder des choses qui coûtent cher.
3. Il /Elle pense que c'est important que tous les hommes du monde soient traités de manière égale. Il /Elle croit que tout le monde devrait avoir les mêmes chances dans la vie.

Le P.V.Q évalue indirectement les valeurs en demandant aux sujets de comparer le portrait de l'individu dans les items à eux-mêmes plutôt que d'eux-mêmes aux portraits, en se concentrant des similitudes plutôt que les différences entre le portrait et eux-mêmes. (par

²⁴⁰ Schwartz S. H., Melech G., Lehmann A., Burgess S., Harris M. et Owens V. (2001). « Extending the cross-cultural validity of the theory of basic human values with a different method of measurement », *Journal of Cross-Cultural Psychology*, 32-5, p. 519-542.

exemple, *C'est important pour cette personne d'être loyal(e) envers ses amis. Il/Elle veut se dévouer à ceux qui sont proches de lui/d'elle.*)

L'Enquête Sociale Européenne (European Social Survey (ESS)) a intégré une version abrégée du PVQ instrument (échelle) pour mesurer les 10 valeurs fondamentales dans ses enquêtes bi-annuelles.

Afin d'éprouver la validité transculturelle de son modèle théorique Schwartz a validé les données recueillies à l'aide des deux questionnaires et en appliquant différents types des analyses statistiques.

1.2.4. La validité universelle de la structure des valeurs Schwartz

En 1992, dans la revue *Advances in Experimental Psychology* Schwartz a abordé la question de l'universalité du contenu et de la structure des valeurs de son modèle. Il s'appuie sur les données empiriques recueillies à l'aide du SVS provenant de plusieurs centaines d'échantillons provenant d'individus de 20 pays. Il étudie la structure des données grâce à une technique statistique particulière, « l'analyse des plus petits espaces » (« *SSA, Smallest Space Analysis* »)²⁴¹. Les résultats indiquent que les dix types de valeurs distincts sont identifiés, dans une structure identique. [il élimine la spiritualité car elle ne se situe pas de façon identique dans les structures des différents échantillons nationaux].

Pour la validité structurelle du PVQ, en 2001 Schwartz et al. valident la structure obtenue à l'aide du PVQ sur une population d'environ 2000 personnes d'Afrique du Sud n'ayant pas accès à l'écrit. De 1998 à 2003 Wach & Hammer²⁴² ont validé le modèle de Schwartz à l'aide de données recueillies à l'aide du SVS et du PVQ, sur échantillons représentatifs de la population française et d'autre pays européens (de la Suède à l'Espagne et de la Grande Bretagne à la République tchèque. Elles ont également validé le modèle théorique à l'aide d'analyse de correspondances multiples, technique statistique

²⁴¹ « L'analyse des plus petits espaces (« *SSA, Smallest Space Analysis* ») est une variété non métrique de l'échelonnement multidimensionnel. Il s'agit d'une technique d'analyse structurale de similarité. La structure est obtenue à partir de l'analyse d'une matrice de corrélation de Pearson. Ce traitement des distances permet une interprétation structurale à partir de la proximité spatiale, représentée dans un espace de dimension minimale. Les axes ne sont pas des facteurs, on interprète des régions en regroupant des nuages de point, mais ils ne forment pas de catégories, entourées de blancs, qui les sépareraient les unes des autres. La délimitation des régions dans une analyse des plus petits espaces peut se faire soit dans le but de confirmer un modèle théorique, soit de façon purement exploratoire «en laissant parler les données » selon l'expression de Benzécri. » (M. Wach et B. Hammer, 2003a, p. 48). L'analyse des plus petits espaces appliquée aux réponses au S.V.S. permet alors de visualiser la manière dont les différentes valeurs se structurent. Les régions que Schwartz cherche à délimiter sur ces cartes correspondent aux dix types de son modèle. Lorsque ces types peuvent être mis en évidence, on peut étudier leurs positions relatives les uns par rapport aux autres et déterminer si elles correspondent bien au modèle (M. Wach et B. Hammer, 2003b, p. 19).

²⁴² Wach, M.& Hammer, B. 2003.

particulièrement bien adaptée à l'analyse des oppositions donc en l'occurrence à l'analyse des conflits de valeurs. La technique de l'« analyse des plus petits espaces » tout comme l'analyse de correspondances sont des techniques descriptives où l'on « laisse parler les données ».

En 2004 Schwartz et Boehnke²⁴³ valide l'universalité du contenu et la structuration des valeurs à l'aide d'une analyse factorielle confirmatoire (*CFA, Confirmatory Factor Analyse*)²⁴⁴, dans ce type d'analyse on intervient sur les données avec une modèle qu'on cherche à confirmer. Les données ont été recueillies à l'aide du SVS proviennent d'un échantillon de 10857 sujets de 27 pays. Les résultats confirment : la présence des 10 types de valeurs de base, et leur structuration des 10 valeurs dans le modèle Circumplex l'organisation circulaire des valeurs est bien le reflet du continuum des valeurs.

Après avoir exposé la théorie concernant **la structure des valeurs** de Schwartz nous allons, dans une dernière partie de ce chapitre, présenter les travaux concernant les différences d'importance accordées aux valeurs. En effet on obtient la une structure universelle des valeurs à partir d'un échantillon de plusieurs centaines d'individus mais il en est autrement s'il l'on se réfère au niveau individuel ou les personnes différentes ont des hiérarchies différentes.

2. De quoi dépend l'importance accordée aux valeurs ?

L'importance que chacun accorde aux différentes valeurs, c'est-à-dire la hiérarchie des valeurs dépend d'une part de la personnalité et d'autre part de l'environnement, de la culture et des expériences de la vie en général.

2.1. Valeurs et personnalité²⁴⁵

Depuis quelques années, il existe un important courant en psychologie sociale mettant en rapport les traits de personnalité et les valeurs de la personne. Olver et Mooradian²⁴⁶ considèrent que les valeurs de l'individu sont un effet externe de l'apprentissage et de

²⁴³ Schwartz, S. H., & Boehnke, K. (2004). Evaluating the structure of human values with confirmatory factor analysis. *Journal of Research in Personality*, 38, 230-255.

²⁴⁴ Analyse factorielle confirmatoire permet de (1) de réduire le nombre de variables et (2) de détecter la structure des relations entre les variables, ce qui revient à classer les variables. L'Analyse factorielle confirmatoire comporte également le module général de *Modélisation d'Equations Structurelles (SEPATH)*. Les procédures disponibles dans ce module vous permettent de tester des hypothèses spécifiques quant à la structure factorielle d'un ensemble de variables, dans un ou plusieurs échantillons (par exemple, la comparaison les structures factorielles entre des échantillons), (Thurstone, 1931).

²⁴⁵ On peut d'ailleurs noter que le questionnaire des valeurs par portrait a quelque similitude avec une approche de la personnalité.

²⁴⁶ Olver, J. M., & Mooradian, T. A. (2003). Personality traits and personal values: A conceptual and empirical integration. *Personality and Individual Differences*, 35, 109-125.

l'adaptation à l'environnement culturel. Certaines valeurs peuvent avoir aussi une influence prédictive et intégrative sur les traits de la personnalité qui sont des caractéristiques endogènes génétiques. Leurs résultats indiquent que les valeurs seraient des prédicteurs des traits de personnalité :

- Le trait de personnalité *Ouverture à l'expérience* est lié positivement à des valeurs comme la stimulation, l'autonomie, l'universalisme et négativement à la conformité, la tradition, et le pouvoir prédisent.
- Le trait de personnalité *Extraversion* est lié positivement au pouvoir et la stimulation mais négativement à l'universalisme prédit.
- Le trait de personnalité *Agréabilité* est positivement lié à l'universalisme, la bienveillance, la conformité, la tradition et négativement au pouvoir, à l'accomplissement, à la stimulation, et à l'autonomie.
- Enfin, Le trait de personnalité *Conscientieux* est positivement lié à la conformité, la réussite sociale et négativement à la stimulation.

Ces résultats ont été confirmés par les conclusions d'autres études comme celle de Parkes²⁴⁷, Luk & Bond²⁴⁸ ; Roccas, Sagiv, Schwartz & Knafo²⁴⁹ qui ont éprouvé empiriquement et théoriquement les relations entre valeurs et les traits de la personnalité ; tous ces travaux concluent à une forte relation entre valeurs personnelles et traits de personnalité.

Dans cette dynamique intégrative Valeurs-Traits de personnalité Roccas et alii (2002)²⁵⁰ précisent que plusieurs mécanismes peuvent lier des valeurs et des traits : 1) Le tempérament inné peut provoquer des traits parallèles aux valeurs ; 2) Les individus cherchent à se comporter des manières compatibles avec leurs valeurs, et les valeurs peut influencer des traits ; 3) Les traits peuvent affecter des valeurs quand les gens justifient leur traits produisant les actions à l'aide de ces valeurs.

²⁴⁷ Parks, L. (2007). Personality and values: A meta-analysis. Paper presented at the annual conference for the society of industrial and organizational psychology, New York.

²⁴⁸ Luk, C. L. & Bond, M. H. (1993). Personality variation and values endorsement in Chinese university students. *Personality & Individual Differences*, 14, 429–437.

²⁴⁹ Roccas, S., Sagiv, L., Schwartz, S. H., & Knafo, A. (2002). The big five personality factors and personal values. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 28,789–801.

²⁵⁰ Roccas, S., Sagiv, L., Schwartz, S. H., & Knafo, A. (2002). The big five personality factors and personal values. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 28,789–801.

Parks et Guay²⁵¹ ont montré que les différents construits (par exemple, les valeurs personnelles « caractéristiques exogènes adaptatives » et les traits de la personnalité « caractéristiques endogènes génétiques » influencent simultanément les motivations de l'individu.

Dans son article de 2006 publié dans la Revue française de sociologie Schwartz indique qu'il existe des relations les valeurs et l'anxiété. Pour faire baisser son niveau d'anxiété la personne va faire appel à des valeurs de continuité comme la sécurité et la conformité. En revanche les valeurs d'ouverture au changement comme l'hédonisme, la stimulation, l'autonomie expriment souvent une anxiété moindre. Le pouvoir, la réussite sociale et les compétences, valeurs d'affirmation de soi font baisser l'anxiété.

Les valeurs sont liées à la personnalité mais également à l'environnement.

2.2. Valeurs et environnement

Morchain, (2009)²⁵² souligne que la socialisation et l'apprentissage des valeurs se fait par l'interaction entre l'individu et son milieu social « les valeurs s'inscrivent alors dans les processus de comparaison sociale et la discrimination entre les groupes sociaux : les personnes comparent leurs perceptions, sensations, croyances, à celles des autres personnes... ». (p.9).

2.3. Valeurs et culture

Les valeurs de l'individu sont liées à la culture, à la société, aux institutions comme déjà mentionné par Kluckhohn (1951) et Rokeach (1973). Plus près de nous, Lehman., Chiu., & Schaller²⁵³ tout comme Smith & Schwartz²⁵⁴ considèrent que les valeurs sont des productions culturelles et sont fondamentales pour les études psychosociales et interculturelles. La culture détermine l'ensemble des valeurs, des représentations et des pratiques propres à un groupe social (Matsumoto et L. Juang)²⁵⁵. Toutefois, la culture et ses valeurs fondamentales ne sont pas figés, elles peuvent être modifiées en fonction du changement socio-économique, politique, et de l'évolution technologique d'une société donnée comme les indiquent

²⁵¹ Parks, L. & Guay, P. (2009). Personality, values, and motivation. *Personality and Individual Differences*, 47, 675-684.

²⁵² Morchain, P. (2009). *Psychologie sociale des valeurs*. Paris : Dunod (p.9).

²⁵³ D.R. Lehman., C.Y. Chiu., & M. Schaller. (2004). Psychology and culture. *Annual Review of Psychology*, 55, 689-714.

²⁵⁴ P.B. Smith., & S.H. Schwartz.(1997) Op.cit.

²⁵⁵ Matsumoto, D., & Juang, L., (2004). Op.cit. *Culture and Psychology*; 3^e édition, Wadsworth/Thomson Learning, Belmont. p. 10.

(Hofstede²⁵⁶ et Inglehart²⁵⁷). Toutefois la hiérarchie des valeurs, telle que constatée par Schwartz, est relativement proche dans toutes les cultures étudiées sur les cinq continents. La bienveillance, l'autonomie, et l'universalisme sont les valeurs les plus importantes dans la plupart des pays, tandis que la stimulation, la réussite sociale, la tradition, et le pouvoir sont moins valorisées (Schwartz et Bardi²⁵⁸ ; Wach et B. Hammer²⁵⁹).

Parmi les variables culturelle importantes on peut mentionner les variables socio-démographiques lourdes c'est ce point que nous allons aborder.

2.4. Valeurs et variables socio-démographiques lourdes

La plupart des travaux indique que les priorités de valeurs sont relativement stables chez une même personne. La variation la plus importante à l'intérieur d'une population donnée est due à l'âge.

2.4. 1. Age et valeurs

Les valeurs et leur hiérarchie se mettent en place durant l'enfance, deviennent stables à l'adolescence, et elles se modifient progressivement durant l'âge adulte. Elles peuvent changer brusquement en réponse à des expériences dramatiques (par exemple, mort du partenaire, pauvreté soudaine) ou encore lors de thérapie. En général les jeunes sont plus attachés à l'hédonisme, ils valorisent également plus la réussite sociale, « l'image publique », la carrière professionnelle, plus tard dans l'âge adulte on valorise plus la sécurité et enfin lorsqu'on est plus avancé dans l'âge on se préoccupe de la santé et de sa sécurité personnelle en général.

2.4.2. Revenu, niveau d'éducation et valeurs

Le revenu et son le niveau d'éducation peuvent influencer les valeurs prioritaires. D'après Schwartz la richesse et l'obtention d'un haut niveau d'éducation permettent à l'individu d'avoir le pouvoir nécessaire de faire ce qu'il souhaite. Autrement dit, plus l'individu est riche plus il accorde d'importance aux valeurs d'autonomie, de stimulation et de réussite, et accorde moins d'importance aux valeurs de conservation (conformité, tradition et

²⁵⁶ Hofstede, G. (1980). *Culture's Consequences: International Differences in Workrelated Values*. Beverly Hills, CA: Sage.

²⁵⁷ R. Inglehart. (1990). *Culture Shift in Advanced Industrial Society*. Princeton, New Jersey: Princeton University Press.

²⁵⁸ Schwartz, S. H. & Bardi, A. (2001). Value hierarchies across cultures: Taking a similarities perspective. *Journal of Cross-Cultural Psychology*, 32, 268-290.

²⁵⁹ Wach, M. & Hammer, B. (2003). *La structure des valeurs est-elle universelle ? Genèse et validation du modèle compréhensif de Schwartz*. Paris : L'Harmattan. Collection Logiques Sociales.

sécurité), en effet il a moins d'inquiétude pour sa santé et pour son avenir, il a tout « pour être tranquille »).

Concernant le niveau de l'éducation Schwartz a trouvé que des relations positives entre le niveau de l'éducation et l'ouverture de l'esprit, l'autonomie, la stimulation et la réussite sociale. L'individu est capable en possédant le pouvoir et le savoir de dépasser les obstacles et de réaliser son but, et il a trouvé des associations négatives entre le niveau de l'éducation de l'individu et les valeurs de la conformité, la tradition et la sécurité.

Pour résumer : « Selon les circonstances de la vie, les individus vont exprimer plus ou moins certaines valeurs. L'âge, le niveau d'éducation, le sexe, le revenu, le type de société ont un impact sur l'importance accordée aux valeurs. Ainsi en vieillissant on va accorder plus d'importance aux valeurs de Conservation, une scolarité plus longue va permettre de privilégier l'Autonomie, un revenu élevé favorise la Réussite sociale ; à noter toutefois que les différences entre sexes si elles existent sont souvent de relativement faible importance dans les sociétés occidentales (Wach & Hammer 2003b ; Schwartz, 2006) »²⁶⁰ Toutefois les femmes valorisent relativement plus la bienveillance, le souci du bien-être des autres et les hommes sont plus enclins à l'affirmation de soi, le pouvoir et la réussite sociale.

Si les valeurs sont en relation avec la personnalité et l'environnement culturel elles sont également en lien avec les comportements et attitudes.

2.4.3. Valeurs et attitudes et comportements

Comme déjà souligné par Rokeach dans la première partie de ce chapitre il existe un lien entre valeurs et comportements. Rappelons qu'il distingue les valeurs des attitudes. Il précise que la différence entre celles-ci résulte essentiellement du niveau d'abstraction « Une attitude se rapporte à une organisation de plusieurs croyances autour d'un objet ou d'une situation très spécifique. Une valeur se rapporte à la croyance unique pour une sorte très spécifique » (p.18).

Pour Schwartz, les valeurs ont une influence et permettent de prédire les attitudes et les comportements. Le processus commence par l'activation de valeurs. Lorsque certaines valeurs de l'individu sont activées, elles sont source de motivation. Celles-ci influencent ensuite l'attention, la perception, et l'interprétation des situations. Cette influence participe à la programmation de l'action et à la prédiction des attitudes et des comportements. Pour lui,

²⁶⁰ Wach, M.(2008) in Even Loarer, Pierre Vrignaud, Jean-Luc Mogenet, Frédérique Cuisinier, Hana Gottesdiener et Pascal Mallet (dir.). *Perspectives différentielles en psychologie*. Rennes : P.U.R.

plus une valeur est importante pour l'individu, plus il est probable qu'elle soit activée, et ainsi plus le lien avec le comportement correspondant sera fort. L'auteur cite quelques exemples : une situation d'offre d'emploi peut activer la valeur de réussite, cette valeur conduit l'individu à montrer ses compétences ; assister à un accident peut activer la valeur sécurité personnelle, et l'individu, s'il est dans une voiture, va vérifier s'il a mis sa ceinture de la sécurité, etc.

Après cet exposé général sur les valeurs nous allons nous concentrer sur les travaux concernant les valeurs dans le domaine sportif.

3. Les valeurs dans le domaine sportif

Ce chapitre, consacré à l'exposé des travaux sur les valeurs en lien avec le sport va mettre l'accent sur des travaux publiés à partir de 1995 ayant pour référence la théorie des valeurs de Schwartz. Nous ferons cette recension dans l'ordre chronologique et irons de 1995 à 2013. Pour l'année 1995 nous retiendrons deux articles de l'*International Review for Sociology of Sport*, l'un qui compare les valeurs des athlètes des non athlètes et qui est le fruit d'une recherche d'universitaires allemands et un second qui est consacré aux valeurs des jeunes sportifs qui est de Lee et Cockman, qui travaillent au Royaume-Uni. Nous commencerons par la comparaison entre sportifs versus non sportifs.

3.1. Peut-on différencier les valeurs des jeunes sportifs des valeurs de jeunes ayant d'autres activités de loisirs ?

Mielke et Bahlke(1995)²⁶¹ constatent qu'il est communément admis que «le sport forge le caractère », qu'il a des valeurs éducatives spécifiques, qu'il contribue à des comportements plus éthiques en reflétant les normes de l'environnement social. Plusieurs questions sont posées :

- 1) Est-ce que les expériences de participation à des activités sportives sont assez puissantes pour influencer les valeurs des personnes²⁶²?
- 2) En quoi ces apprentissages diffèrent-ils de ceux des autres activités de loisirs ?
- 3) Existe-t-il une différence de contexte entre le sport et la musique ?
- 4) Comment peut-on envisager l'éventuel transfert des valeurs apprises par l'expérience sportive vers les autres environnements?.

²⁶¹ Mielke, R. & Bahlke, S. (1995). Structure and preferences of fundamental values of young athletes. Do they differ from non-athletes and from young people with alternative leisure activities? *International Review for Sociology of Sport*, 30(34), 419-435. Ces chercheurs sont respectivement de l'université de Hambourg et de Bielefeld.

²⁶² Dubois & al. (1986) a pu constater des changements chez des jeunes après une saison sportive (vouloir gagner, esprit sportif, esprit d'équipe, sentiment de bien-être)

Les chercheurs font remarquer que certains auteurs ont souligné que la pratique sportive pouvait conduire à des comportements antisociaux, qui au lieu de pousser vers le partage et l'aide oriente vers l'agression (Coakley 1993)²⁶³. Bredemeier et Shield (1993)²⁶⁴ indiquent qu'en dehors d'une intervention éducative orientée vers un comportement moral, la participation sportive et le raisonnement moral ne vont pas vers plus d'éthique.

Les auteurs prennent comme référence les travaux de Schwartz, le cercle des valeurs avec les deux grandes oppositions : *transcendance de soi* versus *affirmation de soi* et *continuité* versus *ouverture au changement*.

Ils utilisent l' « Osnabrück value inventory » qui comporte 23 valeurs correspondantes aux 4 pôles de Schwartz. En reprenant la métaphore géographique nord, sud, est ouest : voici la situation prévue de ces valeurs d'après le modèle bipolaire :

- Au nord, la transcendance de soi : N1. des chances égales, N2. l'équité, N3. l'honnêteté, N4 la justice.
- Au sud, l'affirmation de soi : S1. l'ambition, S2 la compétence, S3. l'audace, S4. le manque d'égards, S5. la réussite personnelle, S6. l'affirmation de soi.
- A l'est, la continuité : E1. la prudence, la conformité, la modestie, le respect, le sentiment du devoir,
- A l'ouest, l'ouverture au changement : l'amitié, le bonheur, la santé, l'indépendance, l'harmonie intérieure, la confiance, l'amour, la spontanéité, (cf. figure 13).

	Transcendance de soi : nord <i>N1 des chances égales, N2 l'équité, N3 l'honnêteté, N4 la justice.</i>	
Ouverture au changement : ouest <i>W1 l'amitié, W2 le bonheur, W3 la santé, W4 l'indépendance, W4 l'harmonie intérieure, W5 la confiance, W6 l'amour, W7 la spontanéité.</i>		Continuité : est <i>E1 la prudence, E2 la conformité, E3 la modestie, E4 le respect, E5 le sentiment du devoir.</i>
	<i>S1 l'ambition, S2 la compétence, S3 l'audace, S4 le manque d'égards, S5 la réussite personnelle, S6 l'affirmation de soi.</i> Affirmation de soi : sud	

Figure (13) : L'inventaire des valeurs d'Osnabrück : le modèle

²⁶³ Coakley, J. (1993). "Socialization and sport". In: Robert N. Singer, M.Murphy & L. Keith Tennant(eds.): Handbook of research on sport psychology. New York: Macmillan.

²⁶⁴ Bredemeier, B., & Shields, D.(1993). "Moral psychology in the context of sport". In: Robert N.Singer, M.Murphy & L. Keith Tennant(eds.): Hand book of research on sport psychology. New York: Macmillan, pp.587-599.

Les chercheurs ont interrogé 502 jeunes allemands scolarisés âgés de 16 à 18 ans. Les jeunes élèves étaient interrogés sur leurs valeurs en général et non pas en tant que sportif ou musicien. Trois modalités de réponses sont proposées : pas important, important, très important.

Après avoir répondu aux valeurs on leur a demandé les indications sociodémographiques suivantes : sexe, âge, type de scolarité, niveau scolaire, loisir le plus important, nombre de mois ou d'années de pratique, temps hebdomadaire consacré, et pour les sportifs on leur a demandé de se mettre dans l'une des trois catégories : loisir récréatif sans compétition, participant à de compétitions ou athlète de haut niveau.

La structure de valeurs obtenues à l'aide des données recueillies est représentée par une carte à partir d'une MDS (Multi Dimensional Scaling²⁶⁵). Les résultats permettent de dire que la structure des valeurs (issue de l'inventaire d'Osnabrück) est bien conforme au modèle bipolaire de Schwartz : aucune des valeurs ne se situe dans la valeur opposée, certaines valeurs sont plus proches de la valeur adjacente ce qui est compatible avec la théorie de la continuité des valeurs (cf. Schwartz 1992).

Si l'on veut entrer dans plus de détails, la déviation la plus importante est W6 l'amour n'est pas dans l'ouverture au changement comme pronostiqué, il est nettement en transcendance de soi ce qui est une interprétation légitime de cette valeur nous semble-t-il. Les auteurs remarquent que :

S4 le manque d'égards, est plus proche de la continuité ;

w7 la spontanéité est plus proche de l'affirmation de soi que de l'ouverture au changement ;

E4 le respect et *E5 le sentiment du devoir*, sont plus proches de la transcendance de soi.

²⁶⁵ « Le Positionnement Multidimensionnel (« Multidimensional scaling » ou *MDS*) est un ensemble de techniques statistiques utilisées souvent dans le domaine de la visualisation d'information pour explorer les similarités et les dissimilarités dans les données. Le positionnement multidimensionnel est un cas particulier de l'analyse multivariée ». L'analyse des plus petits espaces (SSA) est en effet une variété non métrique de l'échelonnement multidimensionnel, elle n'en comporte pas moins des particularités qui la distinguent des formes classiques de (MDS), A la différence de (SSA) qui se fonde sur une matrice des proximités entre les variables, le (MDS) se fonde sur une matrice des distances entre les variables (plus l'indice est élevé, plus la différence entre les variables est grande). Selon les critères de (MDS) la déformation de la représentation est considérée comme acceptable dès que le coefficient d'aliénation 'stress' devient inférieur à 0,2. (Cox, T.F., Cox, M.A.A., *Multidimensional Scaling*, Chapman and Hall, 2001).

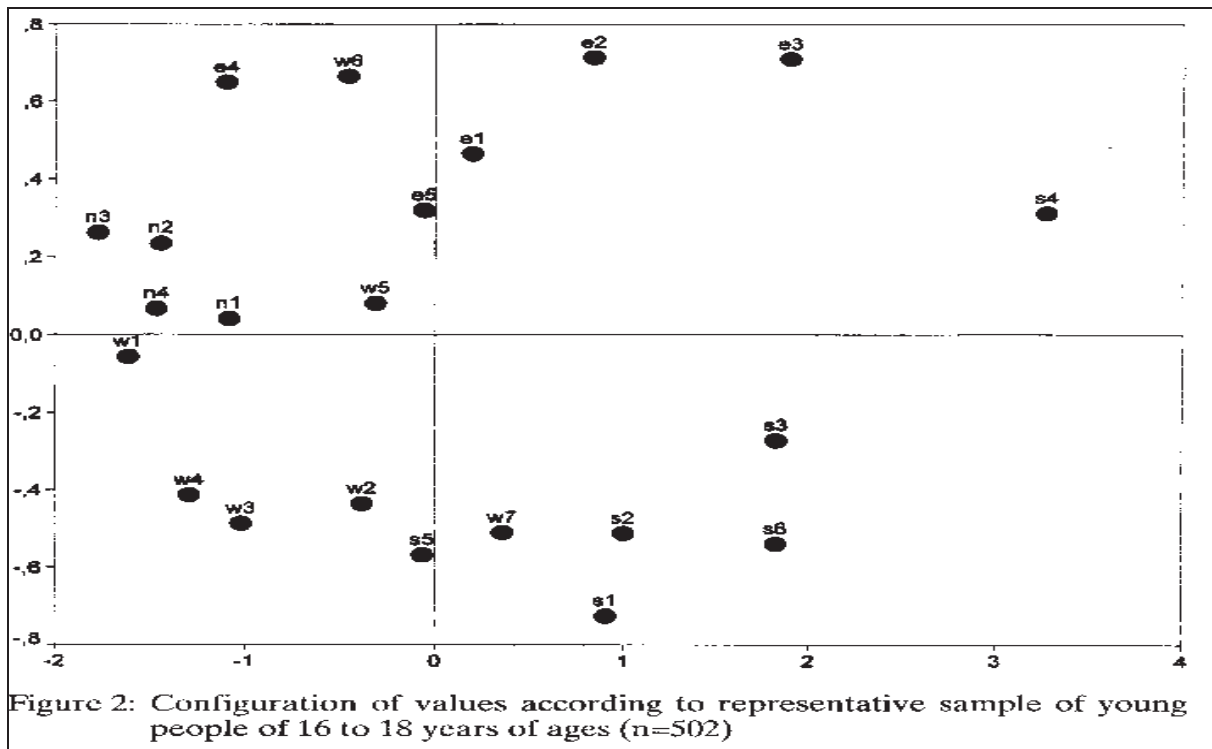


Figure (14) : La structure des valeurs des participants de différents groupes (issue de l'inventaire d'Osnabrück) à partir d'une MDS (Multi Dimensional Scaling).

Si les résultats permettent de confirmer que la structure obtenue est conforme au modèle (cf. figure 14), ils ne permettent pas de montrer de différences de valeurs entre sportifs, musiciens et autres loisirs. Aussi ne peut-on conclure à la spécificité de l'importance de certaines valeurs qui seraient spécifiques aux sportifs.

Les auteurs ont conclu qu'il convenait peut-être de poser la question non pas en général mais d'administrer le questionnaire dans le domaine et par conséquent d'interroger les jeunes en tant que sportif, musicien etc. Ils ont par conséquent effectué une seconde enquête avec 310 répondants âgés de 13 à 17 ans fréquentant le gymnasium (c'est-à-dire le niveau scolaire le plus élevé dans la hiérarchie de l'éducation nationale allemande ce qui est une population différente de la première enquête où l'on interrogé les élèves de toutes les filières scolaires).

D'un point de vue méthodologique, ils ont proposé à une moitié des répondants le questionnaire sous forme de terme nom ou adjectifs comme dans le Schwartz Value Survey et la Liste de Rokeach et l'autre moitié à été interrogée à l'aide de portraits comme le fera le second instrument de Schwartz en 2000, le Portrait Values Questionnaire.

La structure obtenue dans cette seconde enquête est tout à fait conforme au modèle et les résultats des deux formulations sont similaires. (cf. figure 15).

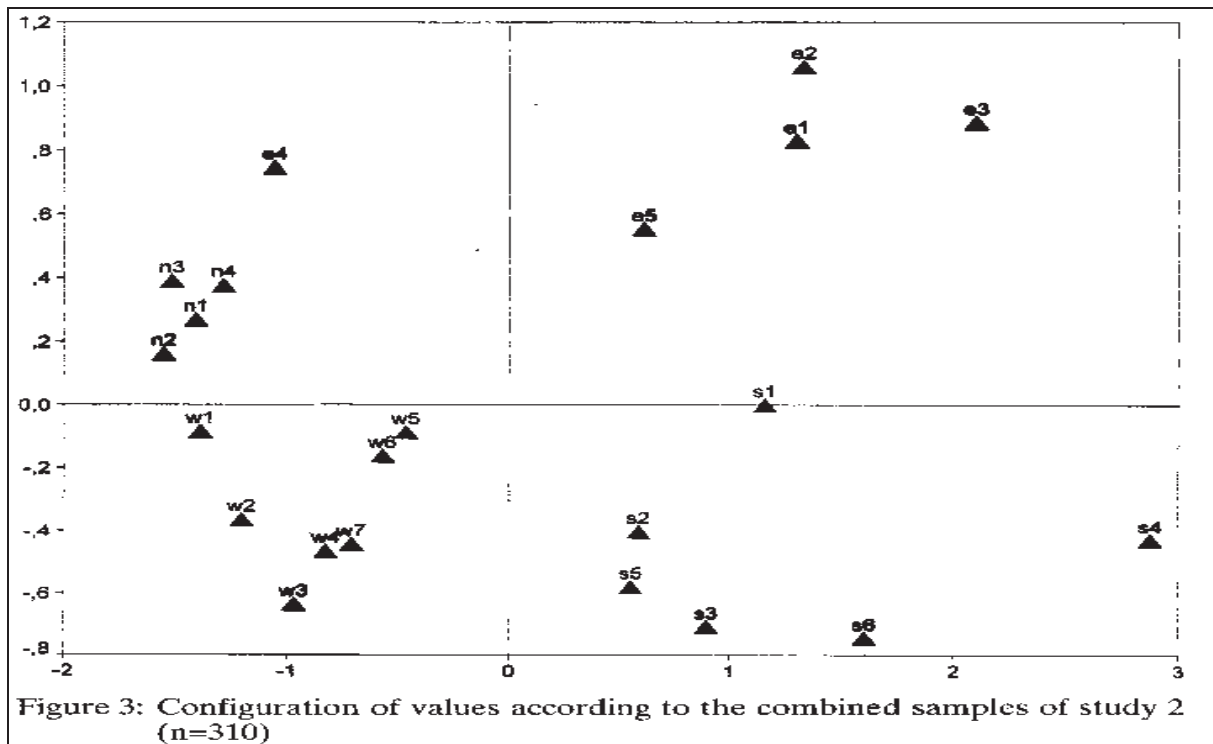


Figure (15) : La structure des valeurs des gymnastes (issue de l'inventaire d'Osnabrück) à partir d'une MDS (Multi Dimensional Scaling).

En revanche, à nouveau les différences d'importance accordée aux valeurs selon les activités ne sont pas présentes. Les résultats statistiques ne permettent pas de conclure à des différences dues aux types de loisirs. Pour ce qui est de différents sports on ne note pas de différences entre sports individuels et sports collectifs ni selon le niveau de compétition. On doit même constater que parmi les quatre groupes (sport individuel, sport collectif, musique et autres) les deux groupes les plus proches sont musique et sport collectif, ce qui veut dire qu'il y a plus de différences entre l'importance accordée aux valeurs entre les jeunes participant à des sports individuels versus collectifs qu'entre les jeunes pratiquant des sports collectifs et les musiciens.

En conclusion les auteurs peuvent constater que l'inventaire des valeurs d'Osnabrück permet bien de reproduire la structure bipolaire des valeurs de Schwartz. Les résultats confirment également le point de vue que les valeurs sont fondamentales et transcendent les divers domaines ; aussi la recherche ne permet-elle pas d'affirmer ce qui est communément répandue : que le sport forge le caractère et produit une orientation vers des valeurs spécifiques.

Après l'examen de cette recherche concernant la spécificité des valeurs des jeunes sportifs, le reste de ce chapitre de revue de questions concernant les valeurs du sport va être consacré aux différents travaux de Lee et de ses collaborateurs, c'est-à-dire des travaux de

recherche du Royaume-Uni. Avant de résumer ses recherches il nous semble important de présenter Lee.

3.2. Présentation de Martin Lee

Martin Lee a été un pionnier dans ses travaux sur les valeurs de la jeunesse dans le domaine sportif. Il a soutenu sa thèse sous la direction de Rokeach à Washington State University en 1976. Dans sa thèse il utilise le Rokeach Value Survey et l'applique aux étudiants qui font du football pour les comparer aux non footballeurs. De retour au Royaume-Uni il est en poste au Bedford College for Higher Education et il produit un grand nombre d'études pour l'*English Sports Council* (Jeunesse et Sports) de 1987 à 1989, il fait une revue de littérature du fair-play et propose un premier instrument pour mesurer les valeurs du sport. A partir de 1990 il représente son pays au Conseil de l'Europe et devient le président du comité d'experts de la jeunesse européenne. Il est l'une des chevilles ouvrières des projets européens sur l'éthique du sport pour la jeunesse. De 1998 à 99 il travaille au Comité de Recherche Economique et Social avec Jean Whitehead sur l'effet des valeurs sur l'accomplissement, la perception des attitudes morales dans le sport pour la jeunesse. Il a fondé à Bedford un institut de recherche dédié au sport des jeunes ; il a consacré toute son existence à enseigner inlassablement le coaching sportif pour les jeunes. Ces éléments biographiques permettent de comprendre qu'il est à la fois un chercheur dans la droite lignée de Rokeach et Schwartz et en même temps un éducateur très engagé dans les institutions et le terrain. Il est décédé en 2009 et un catalogue spécifique de ses travaux se trouve à la bibliothèque de l'université d'Exeter. Sa problématique fondamentale est le conflit de valeurs en sport, comment aborder avec les jeunes les attitudes non éthiques en sport, son objectif n'étant pas le sport pour le sport mais le sport pour l'éducation et le bien-être des jeunes.

Un ouvrage vient de paraître en décembre 2013 en hommage à Martin Lee²⁶⁶. (Nous n'en avons eu connaissance qu'en mars 2014 alors que notre thèse devait être déposée en avril). Schwartz est l'auteur d'un des chapitres, le dilemme est bien résumé par le titre « to win fairly or to win at all costs? » («Gagner à tout prix ou gagner en tout bien tout honneur»). Nous en ferons un résumé à la fin de ce chapitre.

Nous allons maintenant présenter quatre recherches de Lee qui nous ont paru les plus importantes, la dernière de 2008 étant la synthèse des travaux précédents. En 1995, dans le même numéro que l'article de Mielke et Bahlke, Lee et Cockman essaient d'identifier quelles sont les valeurs du sport pour les jeunes en leur présentant des dilemmes moraux. Puis Lee,

²⁶⁶ Whitehead, J., Telfer, H., & Lambert, J. (2013). *Values in Young Sport and Physical Education*. Editors. UK: Routledge.

Whitehead et Balchin (2000)²⁶⁷ mesure l'importance des différentes valeurs trouvées dans la première étude et présente le Youth Sport Value Questionnaire (YSVQ). Ensuite Lee, Whitehead et Ntoumanis (2007)²⁶⁸ se focalisent sur le problème du rapport entre valeurs et comportements sportifs non éthiques. Ils construisent "the Attitudes to Moral Decision-making in Youth Sport Questionnaire" (AMDYSQ). Enfin Lee, Whitehead, Ntoumanis et Hatzigeorgiadis (2008) essaient de montrer comment les valeurs influencent l'orientation vers l'accomplissement et les attitudes sportives, ils indiquent comment les valeurs sont des prédicteurs des attitudes pro et antisociales.

3.3. Les valeurs sportives selon les jeunes (1995)

Le premier article porte le titre suivant : « What sport values do young people hold ? Values in children's sport : spontaneously expressed values among young athlètes » (Quelles sont les valeurs sportives selon les jeunes ? Les valeurs dans le sport ; les valeurs spontanément exprimées par les jeunes athlètes.

Les auteurs constatent que partout dans le monde on relate la triche, les comportements agressifs et violents, le manque de respect envers l'adversaire et les institutions. Dans les médias il est essentiellement question de ces comportements dans le sport des professionnels adultes et quand il s'agit des jeunes il est question d'éducation morale et de fair-play.

Le terme de fair-play fait référence à l'esprit sportif, qui est caractérisé par la justice, l'équité, la bienveillance, les bonnes manières tout en s'efforçant d'atteindre l'excellence athlétique. Les auteurs indiquent que le premier instrument proposé par Lee en 1977 (à partir du Rokeach Value Survey) ne semble pas pertinent, en effet le résultat trouvé est que l'objectif primordial du sport serait la réussite en compétition.

Ce résultat est contraire à d'autres recherches comme celles de Dubois²⁶⁹ et Roberts²⁷⁰ qui eux trouvent que c'est le plaisir, l'affiliation, le fair-play qui sont plus valorisés que gagner.

²⁶⁷ Lee, M. J., Whitehead, J., & Balchin, N. (2000). The measurement of values in youth sport: Development of the Youth Sport Values Questionnaire. *Journal of Sport & Exercise Psychology*, 22, 307-326.

²⁶⁸ Lee, M. J., Whitehead, J., & Ntoumanis, N. (2007). Development of the Attitudes to Moral Decision-making in Youth Sport Questionnaire (AMDYSQ). *Psychology of Sport and Exercise*, 8, 369-392.

²⁶⁹ Dubois, P.E. (1986): The effect of participation in Sport on the value orientations of Young athletes. In: *Sociology of Sport Journal*, 3,29-42.

²⁷⁰ Roberts, G.C (1993). Motivation in sport: Understanding and enhancing the motivation and achievement of children in sport. In: R.N.Singer, M.Murphey, &L.K.Tennant,(Eds), *Handbook of Research on Sport Psychology*, pp.405-420. NewYork, Macmillan.

Ils décident d'adopter une attitude inductive, c'est-à-dire demander aux jeunes d'exprimer leurs valeurs (c'est ainsi qu'avait fait Rokeach à ses débuts, il a demandé aux gens : « quelles sont vos valeurs ? Expliquez- moi »). Pour faire cette enquête qualitative ils ont utilisé comme support d'entretien les dilemmes moraux sur le modèle de Kohlberg. Des dilemmes ont été exposés aux jeunes qui devaient choisir et ensuite de justifier leur choix. Le contenu de ces dilemmes pour ces entretiens semi-directifs a été établi avec l'aide du groupe d'experts du Conseil de l'Europe, présidé par Lee.

Les chercheurs ont effectué 93 entretiens avec des jeunes âgés de 12 à 16 ans (60 footballeurs, 13 joueurs et 20 joueuses de tennis). Les questions portent sur des points spécifiques et trois types de comportement sont proposés 1) instrumental ; 2) agressif ; 3) altruiste. Les participants donnent trois types de réponses :

- (1) que fait l'athlète décrit ; (lui)
- (2) que font la plupart des athlètes; (les autres)
- (3) ce que lui, le répondant, ferait s'il était dans cette situation. (moi)

Les résultats ont permis de dégager 18 valeurs : ces valeurs apparaissent plus ou moins fréquemment, elles sont mentionnées entre 95% et 5% des cas. L'ordre d'importance n'a été publié qu'en 1997, nous allons citer les 18 valeurs selon la fréquence des occurrences :

1. gagner (Winning)
2. le plaisir (Enjoyment)
3. l'esprit sportif (Sportmanship)
4. le care, la bienveillance (Caring)
5. la justice (Fairness)
6. assurer le contrat (Contract maintenance)
7. l'image publique, la réputation (Public image)
8. l'obéissance (Obedience)
9. un bon jeu (Good game)
10. la camaraderie (Companionship)
11. l'accomplissement (Achievement)
12. consciencieux et solidaire (Conscientious)
13. la cohésion de l'équipe (Team cohesion)
14. se réaliser (Self-actualisation)
15. montrant ses compétences (Showing skills)
16. la conformité (Conformity)

17. Une bonne santé et une bonne forme (Health and fitness)

18. la tolérance (Tolerance)

Les auteurs constatent qu'il est possible de mettre en rapport les valeurs issues de leur analyse de contenu avec les valeurs de Schwartz, mais nous ne rentrerons pas dans les détails car le conflit de valeurs va être mieux précisé dans les articles postérieurs.

Ils proposent dans leur recherche future :

- 1) de vérifier si les 18 valeurs peuvent être trouvées chez une population plus large de jeunes athlètes;
- 2) d'examiner le système des valeurs de jeunes athlètes pratiquant différents types de sport ;
- 3) de mettre en relation le système des valeurs sportives avec le système des valeurs en général, et également de le mettre en rapport avec les valeurs de l'environnement (les autres jeunes, les entraîneurs, les institutions).

Ce questionnaire construit de façon inductive par l'analyse de contenu des récits des jeunes, Lee va l'expérimenter et le mettre en relation avec les valeurs de Schwartz.

3.4. Le Youth Sport Value Questionnaire (YSVQ)

En 2000, G. Lee, Whitehead et Balchin²⁷¹ ont effectué 5 études pour valiser le Youth Sport Value Questionnaire (YSVQ).

Dans l'étude 1, l'objectif a été d'établir la validité écologique des 18 valeurs identifiées par la précédente étude qualitative (Lee et Cockman, 1995)²⁷². Les participants sont 50 membres de club (24 garçons, 26 filles âgés 11-17 ans).

On leur distribue une liste avec deux colonnes la première colonne mentionne les 18 valeurs et la seconde décrit les valeurs, les valeurs sont regroupées en 3 groupes : les valeurs de succès ou réussite, les valeurs d'identité de groupe et les valeurs de réalisation de soi ou d'accomplissement.

Il fallait relier par un trait la valeur à sa description. Ceux qui avaient terminé plus rapidement que les autres étaient invités, durant le temps restant, à trouver des synonymes.

²⁷¹ Lee, M.J., Whitehead, J., & Balchin, N. (2000). the measurement of values in youth sport: Development of the Youth Sport Values Questionnaire. *Journal of Sport & Exercise Psychology*, 22, 307-326.

²⁷² Lee, MJ et Cockman, M. (1995). Op.cite.

Les résultats ont été confrontés et discutés avec eux. Les résultats indiquent par exemple que la valeur «assurer le contrat » était mal comprise. Finalement la liste suivante a été retenue (cf. tableau, 4) :

Tableau (4) : Les items de 18 valeurs sélectionnées par les interviews avec les jeunes athlètes, d'après (Lee & Balchin, 2000, p. 315).

Valeur	Descripteur de la valeur
1. Etre juste	Je suis juste et je ne triche pas.
2. Camaraderie	Je suis là avec mes copains
3. Compassion	Je suis préoccupé par les gens autour de moi dans mon équipe sportive.
4. Conformité	J'essaie de m'intégrer au groupe.
5. Conscientieux	Je suis fiable et je me donne à 100% quand je joue et durant la compétition.
6. Assurance du contrat	Je ne gâche le jeu ou la compétition.
7. Plaisir	Je me fais plaisir et je m'amuse bien.
8. Bon jeu	Je suis très présent dans le jeu et dans la compétition
9. Santé / forme physique	Je suis en forme et en bonne santé grâce au sport.
10. Obéissance	Je fais ce que l'on me dit de faire.
11. Accomplissement personnel	Je fais la meilleure performance possible.
12. L'image publique	J'ai l'air bien.
13. Réalisation de soi	Je m'éclate ou je me sens vraiment bien quand on joue.
14. Montrer de compétences	J'ai les compétences et je maîtrise bien les techniques.
15. L'esprit sportif	J'ai une bonne éducation sportive, et je ne suis pas un mauvais perdant
16. La cohésion d'équipe	Je soutiens l'équipe en cas de difficultés.
17. La tolérance	J'essaie de m'entendre avec les autres de mon club, même si je ne les aime pas.
18. Gagner	Je gagne ou je bats les autres.

Dans l'Étude 2 et 3: G. Lee, Whitehead et Balchin ont testé leur questionnaire sur le modèle de Schwartz en posant la question à la manière du SVS «Quand je fais du sport, il est important pour moi que ...» et dans une autre version à la manière du portrait (PVQ). Les deux formules ils ont proposé 7 modalités de réponses. (Lee et al. 2000, p. 314)²⁷³. Les questionnaires ont été complétés par 453 jeunes sportifs (253 garçons, 200 filles âgés de 12 à 16ans). Les résultats indiquent que les deux formes de questionnaires sont équivalentes. Toutefois c'est la première formule qui a été retenue, car elle semblait plus simple pour les sujets. (Lee et al. 2000, p. 316)²⁷⁴.

Ensuite ils ont effectué un second test en utilisant des critères statistiques psychométriques et en modifiant un peu les items. Ils ont utilisé les corrélations pour décider des items retenus dans le Questionnaire des Valeurs chez les Jeunes athlètes (*Youth Sports Values Questionnaire*).

Dans l'étude 4 : Ils ont testé l'instrument de mesure des valeurs en sport, *YSVQ*, auprès de 1391 jeunes sportifs âgés de 12 à 18 ans (dans 5 grandes villes d'Angleterre et dans quelques régions rurales ; 647 garçons, 728 filles), ceux-ci pratiquent différents sports (3 sports collectifs, et 3 sports individuels), et ils sont à différents niveaux de pratique. Le tableau (5) indique l'importance accordée aux différentes valeurs.

²⁷³ Lee, M. J., Whitehead, J., & Balchin, N. (2000). Op.cite.

²⁷⁴ Lee, M. J., Whitehead, J., & Balchin, N. (2000). Op.cite.

Tableau (5) : Les moyennes et les écart-type des items de 18 valeurs d'après (Lee & Balchin, 2000, p. 318).

Valeur	Descripteur de la valeur	M	SD
1. Plaisir	Je prends du plaisir et je m'amuse bien.	4.22	1.02
2. Accomplissement personnel	J'améliore ma performance.	4.04	1.02
3. L'esprit sportif	Je montre un bon esprit sportif	3.90	1.07
4. Assurance du contrat	Je joue toujours correctement.	3.89	1.11
5. Etre juste	j'essaie d'être juste.	3.73	1.18
6. Compassion	J'aide les gens lorsqu'ils ont besoin une aide.	3.68	1.12
7. Tolérance	J'accepte les faiblesses des autres.	3.67	1.09
8. monter ses compétences	J'ai les compétences et je maîtrise bien les techniques.	3.59	1.15
9. Obéissance	Je fais ce que l'on me dit de faire	3.58	1.24
10. cohésion de l'équipe	Je m'assure que l'on est tous solidaires	3.50	1.22
11. Conscientieux	Je ne laisse pas tomber les gens.	3.47	1.11
12. Excitation	C'est une compétition excitante.	3.22	1.38
13. Santé / forme physique	Je fais du sport pour être en forme.	3.20	1.46
14. La réalisation de soi	Je me m'éclate, je me sens vraiment bien quand on joue.	2.04	1.45
15. Image publique	Je montre une bonne image aux autres.	2.94	1.38
16. Camaraderie	Je fais des choses avec mes copains	2.00	1.65
17. Conformité	Je vais avec tout le monde.	1.86	1.64
18. Gagner	Je montre que je suis meilleur que les autres.	1.27	1.75

Dans cette enquête c'est *le plaisir* qui vient en premier et *gagner* en dernier rang. Si l'on examine les résultats statistiques, moyenne et écart-type on peut constater que gagner a bien la plus petite moyenne (1.27) mais aussi l'écart-type le plus important (1.75), ce qui veut dire que c'est la valeur qui a été la plus évaluée aux extrêmes, c'est-à-dire la plus conflictuelle. Le plaisir qui est la valeur qui obtient le meilleur score (4.22) est aussi la plus consensuelle (écart-type 1.02°. Ainsi, cette enquête a permis d'établir une comparaison entre la fréquence et l'importance données pour chaque valeur (cf. figure 16).

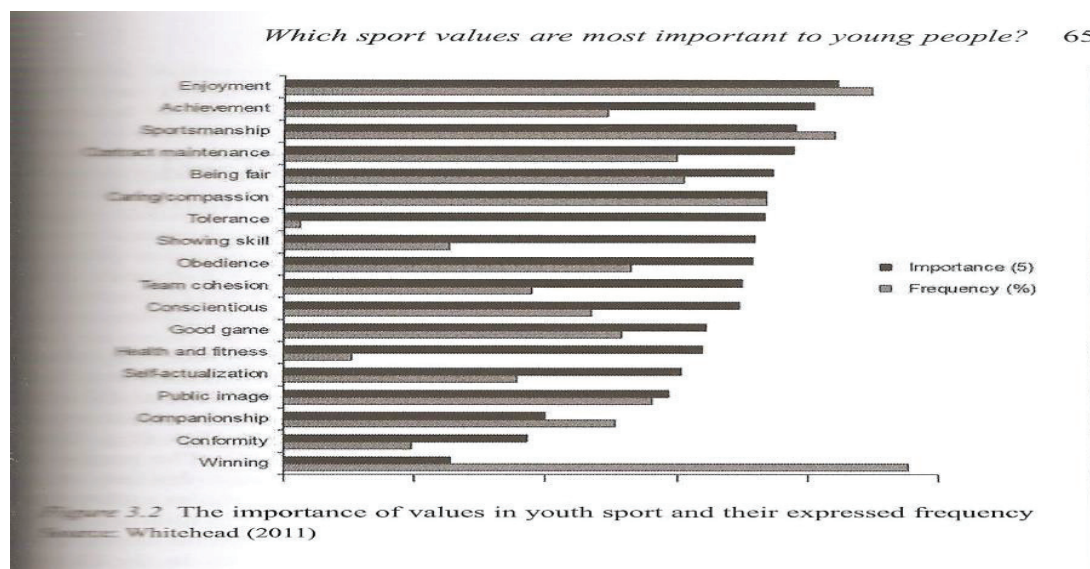


Figure (16) : Comparaison entre l'importance et la fréquence des valeurs chez les jeunes athlètes d'après (Whitehead, 2011)²⁷⁵

²⁷⁵ Whitehead, J. (2011). Understanding fair play in youth sport through children's values and attitudes: some insights of Martin Lee. *Physical Education Matters*, 6(1) 23-24-, 26-27.

Cette comparaison montre du résultat paradoxal de gagner (winning) conduit à se poser la question de ce que recouvre la volonté de gagner, puisque gagner reste l'objectif le plus disponible cognitivement. Ce qui vient de suite : si l'on joue, c'est pour gagner, mais comment ?

Avant de présenter le dernier article de 2008 qui est une synthèse qui incorpore les résultats des articles précédent nous allons nous attarder sur un des problèmes essentiels celui des comportements pour gagner : éthiques et non éthiques.

3.5. Quelle est l'importance des comportements éthiques ?

Il convient de garder en mémoire que l'objectif de Lee, qui a consacré toute son existence à l'éducation sportive des jeunes, est de trouver que cette éducation peut permettre des comportements pro-sociaux.

Mais le débat reste ouvert et les résultats sont contradictoires. On peut citer quelques exemples : Sergrave et Hastad, (1984)²⁷⁶ montrent un effet bénéfique du sport sur la délinquance des jeunes. Alors que Telama et Liukonen, (1999)²⁷⁷ rapportent que les sportifs étaient plus susceptibles à s'engager dans les conduites agressives par rapport les non sportifs. Or, Shields et Bredemier, (1995)²⁷⁸ ne trouvent aucun effet de s'engager dans la pratique sportive sur le raisonnement morale des pratiquants.

La question posée est : qu'est-ce que l'esprit sportif ?

Avant de développer la recherche de Lee et collaborateurs on peut citer deux recherches ayant abouti à des instruments : le Multi-dimensional Sportmanship Orientation Scale de Vallerand et al. (1997 qui est un chercheur canadien de Montréal et une échelle espagnole Escalada d'Actituds de Fair-play (EAF) de Boixados et Cruz (1995).

Boixados et Cruz (1995) définissent le jeu fair-play selon les attitudes suivantes :

- (a) respect des règles, (b) bonnes relations avec les adversaires, (c) égalités des chances
- (d) éviter de gagner à n'importe quel prix (e) comportement honorable dans la victoire comme dans la défaite (f) s'engager à faire le mieux possible.

²⁷⁶ Sergrave, J.O., & Hasted, D.N. (1984). Interscholastic athletic participation and delinquent behavior: An empirical assement of relevant variables. *Sociologie of Sport* 1, 117-37.

²⁷⁷ Telama, R., & Liukonen, J. (1999). The relationship between goal orientation, prosocial behavior and physical activity among schoolchildren. Paper presented at Youth Sports in the 21st Century, Institute for the Studay of Youth Sport, Michigan State University, East Lasing, Michigan, May.

²⁷⁸ Shields, D.L.L., & Bredemier, B.J.L. (1995) *Character Development and Physical Activity*. Champaign, IL: Human Kinetics.

Après avoir administré leur questionnaire de 35 items, les analyses factorielles ont permis de dégager trois attitudes (1) *le jeu agressif*, (2) *le jeu-plaisir* et (3) *la volonté de gagner*, ce qui aboutit à deux attitudes anti sociale.

Seulement en 2004 ils ont introduit *tricher* ce qui a permis de donner une meilleure explication au sens de l’outil statistique tout comme du contenu Fair play attitudes scale (escalada d’actituds de fair-play EAF-C).

Vallerand et al. 1997 proposent le *Multi-dimensional Sportmanship Orientation Scale* (*échelle multi-dimensionnelle de l’esprit sportif*).

Cette échelle propose cinq dimensions pour qualifier l’esprit sportif :

(a) l’engagement à participer, (b) le respect des conventions sociales, (c) le respect des règles et des institutionnels, (d) le respect de l’adversaire et (e) une approche négative de la participation « gagner à tout prix ».

Force est de constater que personne n’est trop enclin à inclure « tricher » (à l’exception de l’échelle espagnole après 9 années) dans les instruments de mesure alors que cette attitude est présente dans tous les esprits, sans doute parce que c’est contraire à l’esprit sportif. C’est seulement après plusieurs dizaines d’années de travaux sur les valeurs des jeunes dans le sport que Lee en vient à proposer cet outil d’évaluation des attitudes morales. *Attitudes to Moral Decision-making in Youth Sport Questionnaire –AMDYSQ* (Lee, Whitehead, et Ntoumanis, 2007). Ils reprennent Stephens et al. (1997) qui propose trois types d’attitudes non morales : (a) tricher, (b) agresser, (c) mentir à l’institution. Pour aboutir à identifier des items ils proposent divers scénarios. Ils soumettent ces scénarios à des focus groupes composés de jeunes sportifs qui font diverses propositions. Une production de 189 items issus des focus groupes a été réduite à 56 items qui ont été soumis avec 5 modalités de réponses possibles d’accord, allant de, tout à fait en désaccord à tout à fait en accord.

Finalement les données recueillies permettent de distinguer trois types d’attitudes pour gagner :

- accepter de tricher « acceptance of cheating »
- accepter des stratagèmes ou des ruses « acceptance of gamesmanship », cet art de gagner par des stratagèmes ou des ruses, cette attitude se situe sur la limite de tricher. Cette notion de violation de *l’esprit* du jeu sans toutefois violer les règlements avait été introduite dès 1947 par Potters.

- Juste victoire, en tout bien tout honneur. « keeping winning in proportion » En ce qui concerne la variabilité sociodémographiques des comportements moraux, les enquêtes ont permis de constater l'existence d'une différences entre garçons et filles, les filles sont moins enclines à tricher ou à utiliser des stratagèmes que les garçons. L'effet de l'âge en soi est négligeable, en revanche le fait d'être à un niveau plus élevé conduit à plus volontiers à accepter d'user de stratagèmes pour gagner et ceci plus souvent dans les sports d'équipe que dans les sports individuels. Cette acceptation des stratagèmes pour remporter la victoire est plus en rapport avec des valeurs d'affirmation de soi, de pouvoir et de statut.

Après ce focus sur les attitudes éthiques et non éthiques nous allons présenter une synthèse des travaux de Lee et collaborateurs d'après un article de 2008.

3.6. Les relations entre valeurs, mode d'orientation de l'accomplissement et les attitudes pro et anti sociales dans le domaine sportif²⁷⁹

On peut rappeler que les attitudes diffèrent des valeurs, elles sont spécifiques à une situation donnée et elles ne se situent pas dans une hiérarchie d'importance les unes par rapport aux autres. Beaucoup d'attitudes peuvent être l'expression d'une seule valeur, mais une attitude peut également refléter plus d'une seule valeur. Les attitudes et comportements sont l'expression de l'importance relative que la personne attache à certaines valeurs, à sa hiérarchie des valeurs.

Dans cette recherche les auteurs s'attachent aux attitudes pro-sociales en les identifiant à des valeurs morales. Les travaux de Lee et al. (2000) qui ont abouti au Youth Sport Values Questionnaire ont permis d'aboutir au modèle en trois facteurs : les valeurs morales, d'accomplissement (compétence²⁸⁰) et de statut.

Si l'on reprend le modèle de Schwartz, les valeurs de morale et de statut sont en conflit, elles se trouvent sur deux pôles opposés, la transcendance de soi versus l'affirmation de soi. Les valeurs de d'accomplissement (compétence) et de statut sont toutes les deux l'expression d'une forme de réussite. L'objectif de cette étude de 2008 est de comprendre quelle est l'influence des valeurs morales, d'accomplissement et de statut sur les attitudes anti et pro-sociales.

²⁷⁹ M.J. Lee., J. Whitehead., N. Ntoumanis., & A. Hatzigeorgiadis, (2008). Relationships among values, achievement orientations, and attitudes in youth sport. *Journal of Sport and Exercise Psychology*, 30, 588-610.

²⁸⁰ Ils utilisent competence en anglais pour ne pas utiliser achievement qui dans les valeurs de Schwartz est une valeur d'affirmation de soi, de statut. En français nous avons traduit achievement de Schwartz par réussite sociale et ainsi nous pouvons utiliser le terme accomplissement et réalisation de soi pour le terme anglais competence qui a été pris par défaut.

Dans une approche sociocognitive la notion de capacité est centrale pour se réaliser, s'accomplir. L'accomplissement peut être orienté vers la réussite de l'action, on peut se réaliser en se dépassant soi-même et/ou en se mesurant aux autres, en affirmant son ego, en se montrant supérieur. Pour les auteurs « l'orientation vers l'action (Task) » passe par des valeurs de d'accomplissement avec des attitudes pro-sociales et à contrario « l'orientation sur soi » conduit à l'agression, à avoir peu d'esprit sportif, à penser que faire du sport c'est obtenir un statut social prestigieux etc. ce qui aboutit à des attitudes antisociales.

Leurs hypothèses sont les suivantes :

- les valeurs vont avoir un effet direct sur les attitudes sociales (a) les valeurs morales vont prédire des attitudes : attraction avec des attitudes pro sociales et répulsion avec des attitudes antisociales (b) les valeurs d'accomplissement, de réalisation de soi (compétence) vont prédire une attraction avec des attitudes pro- sociales (d) les valeurs de statut vont prédire une attraction avec les attitudes antisociales.

De plus

- Quand pour se réaliser on est « orienté vers l'action (Task) » cette orientation va aboutir à des attitudes pro-sociales, en revanche quand pour se réaliser on est « orienté sur soi (Ego) » cela va avoir comme conséquence des attitudes antisociales. (on verra plus loin la proposition d'explication de Schwartz 2013).

Voici les items utilisés pour les valeurs, les attitudes et l'orientation vers la réalisation

Présentation de l'instrument

-Les valeurs du Youth Value Survey Questionnaire

Le questionnaire initial a été modifié (en gras les items conservés dans le questionnaire final après analyse factorielle pour leur validation):

La question posée est « qu'est-ce qui est important pour moi en sport ? » (7 modalités de réponses -1 à +5 cf. Schwartz 1992)

- les valeurs morales comportent les items suivants : « je fais ce que l'on me dit de faire », « **j'essaie d'être juste** », « **je fais preuve d'esprit sportif** », « **j'aide ceux qui en ont besoin** », « je joue correctement »

- l'accomplissement ou la réalisation (compétence) comporte les items : « **je deviens toujours un meilleur joueur** », « **j'utilise bien mes compétences** », « **je me fixe mes propres objectifs** », « je me dépasse moi-même »
- le statut comporte 3 items : « **je montre que je suis meilleur que les autres** », « **je suis le leader du groupe** », « je gagne ou je bats les autres », « **je fais bonne figure** ».

Les données recueillies sur plusieurs centaines de jeunes britanniques ont permis de valider le modèle en 3 dimensions : les valeurs morales, les valeurs de statut et les valeurs d'accomplissement ou de réalisation de soi. Ce questionnaire révisé est le YSVQ-2.

-Les attitudes

Pour l'évaluation des attitudes un questionnaire a été construit à partir de deux outils existants (l'un de Lee, l'autre de Vallerand). Quatre dimensions ont été retenues, deux pro-sociales et deux anti-sociales : l'engagement, les conventions, la tricherie et l'usage de stratagèmes

- l'engagement : « je vais à tous les entraînements », « je fais toujours de mon mieux », « je n'abandonne pas après m'être trompé »
- les conventions : « je serre la main de l'adversaire en cas de victoire comme de défaite », « je félicite l'adversaire pour un beau jeu ou une bonne performance », « je félicite l'adversaire après avoir perdu ».
- la tricherie : « je triche si je pense que cela va me permettre de gagner », « je triche si je ne peux pas m'en sortir autrement », « quelquefois il faut que je triche ».
- user de stratagèmes : « c'est une bonne idée de contrarier l'adversaire », « quelquefois j'essaie d'achever mon adversaire », « si je ne veux pas que quelqu'un d'autre réussisse je le déstabilise ».

-Les types d'orientation vers l'accomplissement

- Orientation vers l'action (Task): « j'apprends quelque chose de nouveau pour moi-même », « je fais au mieux avec mes moyens », « je surmonte mes difficultés »
- Orientation sur soi (Ego) : « Je fais les choses plus facilement que les autres », « je fais quelque chose que les autres ne peuvent pas faire », « je montre aux autres que je suis le meilleur ».

Résultats

Les hypothèses ont été soumises à une validation directe et une validation médiatisée. L'utilisation de méthodes d'équations structurales permet de valider les hypothèses : les valeurs permettent de prédire les attitudes des jeunes sportifs.

Les attitudes pro sociales sont prédites par les valeurs de compétence et morales alors que les attitudes anti sociales sont prédites par les valeurs de statut.

Lee et collaborateurs font remarquer que comme indiqué par Rokeach une attitude peut refléter plusieurs valeurs, l'attitude pro sociale des athlètes peut refléter simultanément leurs valeurs de compétences et de morales.

Les résultats indiquent que les valeurs sous-tendent les orientations d'accomplissement, dans le modèle médiatisé "*The mediated model*" les valeurs de compétence prédisent une orientation vers l'action '*Task orientation*', alors que les valeurs de statut prédisent une orientation à l'affirmation de soi '*Ego orientation*'. (cf. figure 17).

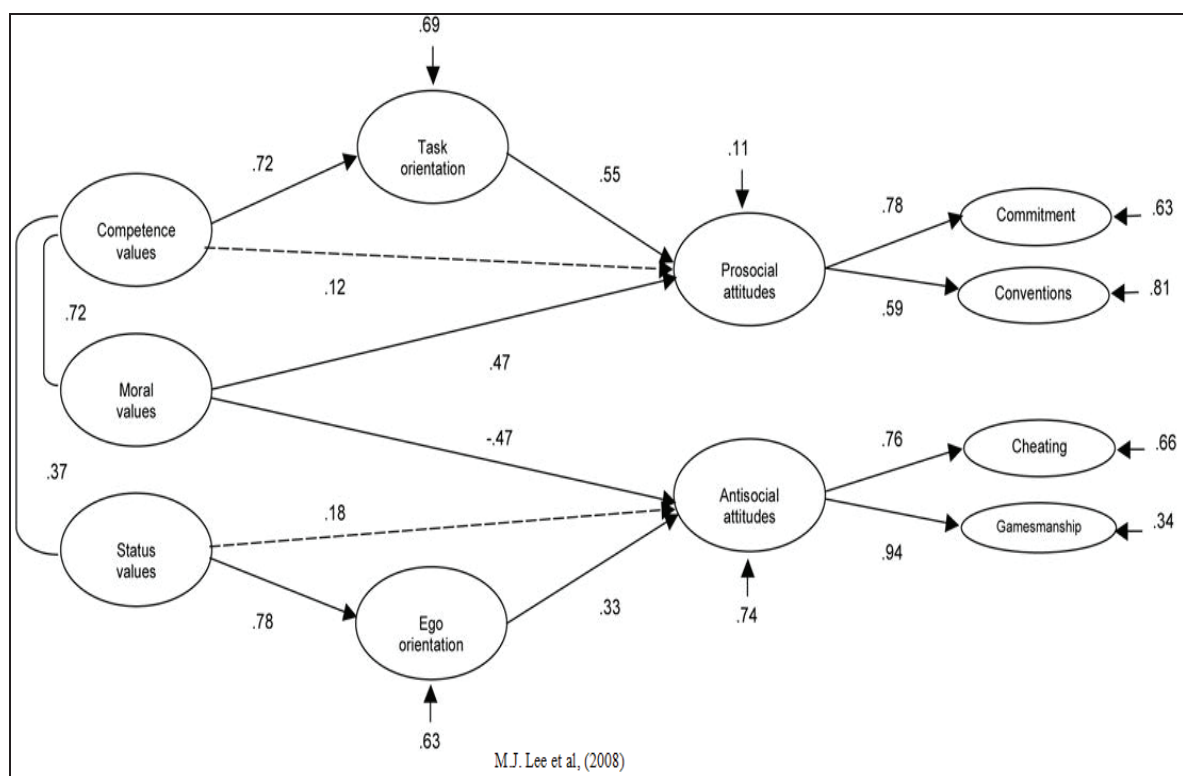


Figure (17) : Le modèle médiatisé "*The mediated model*" de (M.J. Lee et al, 2008). Les coefficients indiqués par des lignes continues sont significatifs à $p < .05$, les coefficients indiqués par les lignes pointés n'sont pas significatives. Mais, les coefficients indiqués par les lignes pointés et ceux indiqués par des lignes continues directement liés valeurs-attitudes avaient des coefficients plus importants et significatifs à $p < .05$ dans le modèle directe "*The direct model*".

Ces résultats sont compatibles avec ceux d'autres chercheurs : Rohan²⁸¹ pour qui le système de valeurs de chaque individu vient de ses 'worldviews', et sont de véritables guides pour l'action.

Cela va également dans le sens de Nicolls²⁸² qui considère que l'orientation d'accomplissement procède du développement cognitif de l'individu, de sa socialisation et de son expérience qui sont les racines de son système de valeur (Rokeach²⁸³, 1973; Schwartz²⁸⁴; Rohan, & Zanna²⁸⁵).

Les auteurs de conclure : si l'effet des valeurs sur les attitudes pro ou antisociales passent par le mode d'orientation de l'accomplissement soit vers l'action soit vers le soi, cela permet de penser que les valeurs influencent les attitudes en agissant sur *les représentations que l'individu a de du succès* auxquels on va avoir plus facilement accès qu'aux valeurs.

Par conséquent il est très important que les enseignants et les coachs

- promeuvent les valeurs morales et de compétence ainsi que l'orientation vers l'action pour encourager les attitudes pro sociales.
- et évitent de concentrer l'attention sur les valeurs de statut, l'orientation de l'accomplissement sur l'affirmation du soi afin de réduire les attitudes antisociales.

Enfin en dernière partie de ce chapitre nous allons présenter la synthèse proposée par Schwartz et Bardi dans le chapitre 8 de l'ouvrage publié en décembre 2013 sur les valeurs des jeunes dans le sport.

Nous rappelons que nous n'en avons eu connaissance qu'après nos travaux. Nous constatons que la synthèse proposée va tout à fait dans le sens de nos travaux empiriques réalisés pour cette thèse.

²⁸¹J.G. Nicholls, (1989). The competitive ethos and democratic education. Harvard, MA: Harvard University Press.

²⁸² S.H. Schwartz, (2006). Les valeurs de base de la personne : théorie, mesures et applications. *Revue française de sociologie*, 47, 929-968.

²⁸³ M. Rokeach. (1973). The Nature of Human Values. New-York, the free press.

²⁸⁴ Schwartz, SH. (2006). Op. cit., p.10.

²⁸⁵ M.J. Rohan, & M. P. Zanna, (1996). Value transmission in families. In C. Seligman, J. M. Olson, & M. P. Zanna (Eds.), The psychology of values: the Ontario symposium (Vol. 8) (pp. 253–276). Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum.

4. Conclusion

Dans le cadre de cette étude sur l'agressivité à partir des travaux de Rokeach et de Schwartz, nous avons pu décrire la théorie des valeurs en montrant que l'individu va intérioriser ou choisir ses valeurs prioritaires en fonction de ses expériences personnelles et sociales. Ces valeurs qui vont permettre à l'individu de se «positionner» durant la compétition sportive sont des «construits» ayant trois composantes essentielles par rapport à la question de l'agressivité de l'athlète :

-1^{ère} composante : un élément **cognitif** permettant à l'athlète d'identifier une situation comme juste ou non pour lui et à partir de là d'adopter un comportement social.

-2^{ème} composante : un élément **affectif** permettant à l'athlète d'exprimer des sentiments négatifs ou positifs envers une situation conflictuelle donnée lors des différentes phases du jeu sportif.

-3^{ème} composante : un élément **comportemental** par lequel les valeurs peuvent guider la personne à s'exprimer par une attitude ou une action.

A partir d'un tel constat, la question est désormais de savoir comment ce système des valeurs intervient concrètement dans le jeu sportif.

En 1977, Lee²⁸⁶ a utilisé le questionnaire des valeurs de M. Rokeach pour mesurer les valeurs des jeunes athlètes pratiquants de football et aussi d'autres sports. Ses résultats montrent que ces jeunes athlètes valorisent plus des valeurs de compétences que des valeurs morales. Il explique de tels résultats par le fait que la population étudiée était dominée par la recherche de la réussite compétitive.

Or, de tels résultats sont en désaccord avec d'autres études^{287,288} qui montrent que les jeunes athlètes accordent beaucoup plus d'importance aux valeurs de plaisir, de maîtrise d'une compétence, d'affiliation, ou de fair-play en opposition avec les valeurs liées à la recherche à la victoire compétitive.

Lee et Cockman ont conclu que l'ensemble de ces valeurs peuvent être présentes lors de la pratique sportive mais leur importance est relative. Ils pensent en s'appuyant sur les

²⁸⁶ Lee, M.J. (1977). *Expressed values of football players, intramural football players, and non football players*. Eugene, OR: Microform Publications.

²⁸⁷ Dubois, P.E.. (1986): The effect of participation in Sport on the value orientations of Young athletes. In: *Sociology of Sport Journal*, 3,29-42.

²⁸⁸ Roberts, G.C. (1993). Motivation in sport: Understanding and enhancing the motivation and achievement of children in sport. In: R.N.Singer, M.Murphey, &L.K.Tennant,(Eds), *Handbook of Research on Sport Psychology*, pp.405-420. NewYork, Macmillan.

résultats d'autres études que la valeur de plaisir sera la plus importante pour ces jeunes athlètes (de 12-16 ans) mais la source de ce plaisir peut varier d'un athlète à l'autre. Par exemple, ces auteurs soulignent que certains athlètes trouvent leur satisfaction personnelle en gagnant un match ou en démontrant leur compétence motrice. Au contraire d'autres trouvent leur plaisir en recevant des louanges de leurs parents qui assistent à cette compétition.

En 2000, G. Lee, Whitehead et Balchin²⁸⁹ ont clarifié cette définition des valeurs émises par S. Schwartz pour identifier les valeurs des jeunes athlètes. Pour eux les valeurs fondamentales sont considérées «comme des principes et des normes souhaitables qui pourront aider des individus à choisir, à évaluer leur comportement, à définir leurs buts» (p.20). Ils ont effectué une série de 5 études afin de développer leur propre Questionnaire des Valeurs chez les Jeunes athlètes (*YSVQ, Youth Sports Values Questionnaire*) et identifier les systèmes de valeurs.

A partir de ces différents travaux et aussi ceux plus récents de Schwartz sur le sport et les jeunes publiés au USA en Décembre 2013, il s'agit désormais d'analyser les inter-relations entre l'agressivité des athlètes et leur système de valeurs

²⁸⁹Lee, M. J., Whitehead, J., & Balchin, N. (2000). Op.cite.

Chapitre V : Les inters relations entre l'agressivité des athlètes et leurs systèmes de valeurs

1. Introduction

Pour compléter notre révision sur la littérature en psychosociologie du sport portant sur les valeurs, l'agressivité inter-athlètes et les relations entre celles-ci, nous allons exploiter les principaux résultats d'études analysant les différents types d'agressivité inter-athlètes en lien avec les différentes variables interpersonnelles, démographiques et contextuelles. Ainsi, nous allons expliquer et développer les études qui ont tenté ou pu éprouver théoriquement et/ou empiriquement l'influence exercée par les valeurs des athlètes sur leur conduites agressives directement et/ou par le biais d'un certains variables médiatrices comme la représentation sociale de la pratique, l'identité, le type de passion du sport, les traits de la personnalité, et la motivation.

2. Les relations entre les valeurs d'engagement, l'identité des athlètes, la passion du sport et l'expression de l'agressivité physique ou psychologique

D'après Brewer, Van Raalte., & Linder, (1993)²⁹⁰ ; l'identité sportive (athlétique) a été définie par « le degré auquel une personne arrive à être en conformité avec le rôle de l'athlète » (p. 237). Cette identité en tant qu'athlète intègre l'ensemble des normes et des significations personnelles envers une pratique sportive, celles-ci inter-agissent entre elles-mêmes pour définir un rôle donné comme l'expliqué Burke, (1991)²⁹¹. Selon le modèle du maintien de l'identité sportive élaboré par Vissek, Watson, Hurst, Maxwell., Harris, (2009)²⁹², l'individu s'identifié comme athlète lorsque il maintient fortement le rôle de l'athlète et se conforme avec les normes de l'identité athlétique qui sont plus ou moins liées avec des qualités de virilité, de puissance, de force, d'agressivité, voire de dépassement des règles du jeu sportif.

Si la pratique sportive est choisie comme une activité de loisir ou comme un emploi, une telle pratique sociale pourrait alors probablement offrir un terrain d'expression des valeurs athlètes dans une dynamique de construction professionnelle d'une identité athlétique.

²⁹⁰ Brewer, BW., Van Raalte, JL., & DE, Linder. (1993). Athletic identity:Hercules' muscles or Achilles heel? *Int J Sport Psychol* 24,237-254.

²⁹¹ Burke, PJ. (1991). Identity processes and social stress. *Am Psychol Rev* 56, 836-849.

²⁹² Vissek, AJ., Watson, JC., Hurst, JR., Maxwell, JP., & Harris, BS. (2009). Athletic identity and aggressive behavior : A cross-cultural analysis of the athletic identity maintenance model. *Int J Sport Exerc Psychol*, 8(2), 99-116.

La grande diversité des pratiques sportives entre amateurisme et professionnalisme sont autant de possibilités offertes pour exprimer son individualité, voire sa différence (e.g., Hetzel, 1996)²⁹³. Ainsi, l'engagement dans un sport de haut niveau s'accompagne pour certains athlètes adolescents d'une confusion, d'un chevauchement, entre leur rôle social d'athlète, et leur identité personnelle, ce qui témoigne de l'importance de la pratique sportive dans la construction de l'identité de l'individu surtout à cet âge (Brewer, Van Raalte, & Linder, 1993)²⁹⁴. Erikson, (1968)²⁹⁵ a souligné qu'une partie importante du processus de développement de l'identité se faisait au cours de l'adolescence. L'adolescence est marquée du sceau de la problématique séparation-individualisation. La question de la sécurité et de l'estime de soi y joue un rôle central et nécessite pour y faire face une redéfinition des centres d'identification et corrélativement des centres d'intérêt du jeune (Marcelli & Braconnier, 1995)²⁹⁶. Le développement de l'identité au cours de l'adolescence est fortement lié au contexte environnemental (Beyers & Çok, 2008)²⁹⁷. Au cours de ce processus, l'adolescent fait l'expérience de différents rôles et possibilités en lien avec ses intérêts, valeurs et talents. Dans ce contexte, on peut s'attendre à ce que, contrairement à l'enfance, le choix d'une nouvelle pratique au moment de l'adolescence soit davantage l'expression de la volonté de l'adolescent que l'expression de désirs parentaux. L'adolescence est une période de recherche de l'identité sociale. Dans un tel contexte, le choix de la pratique peut refléter à certains égards cette quête d'identité. Par exemple, dans leur modèle "Expectation - Valence", Eccles et collaborateurs (Eccles, et al, 1983)²⁹⁸, ont montré que le choix d'une activité d'*Accomplissement*, par exemple une discipline scolaire, ou une activité sportive, dépendait directement des attentes de succès des individus, ainsi que de la valeur qu'ils accordent à la tâche ou à l'activité

Dans ce contexte, l'importance d'une adéquation entre ce que l'individu se représente (ce qui est attendu) et ce qui est perçu (ce qui est vécu) peut expliquer les phénomènes d'adhésion ou d'abandon sportif, mais aussi, les conduites agressives des athlètes. Selon la théorie de l'identité sociale (Taylor & Moghaddam, 1987)²⁹⁹, l'individu cherche le plus

²⁹³Hetzel, P. (1996). Les entreprises face aux nouvelles formes de consommation. *Revue Française de Gestion*, Septembre- Octobre, 70-82.

²⁹⁴Brewer, BW, Van Raalte JL., & Linder, DE. (1993). Op. cite.

²⁹⁵Erikson, E.H. (1968). *Identity: youth and crisis*. New York:Norton.

²⁹⁶Marcelli, D., & Braconnier, A. (1995). *Adolescence et psychopathologie*. Paris : Masson.

²⁹⁷Beyers, W., & Çok., F. (2008). [Adolescent self and identity development in context](#). *Journal of Adolescence*. 31, 147-150.

²⁹⁸Eccles, J. S., Adler, T. F., Futterman, R., Goff, S. B., Kaczala, C. M., Meece, J. L., & Midgley, C. (1983). *Expectancies, values, and academic behaviours*. In J. T. Spence (Ed.), *Achievement and achievement motivation* (pp. 75-146). San Francisco, CA : Free

²⁹⁹Taylor, D.M., & Moghaddam, F.M. (1987). *Theories of intergroup relations : international social psychological perspectives*. New York : Praeger.

souvent à faire partie d'un groupe d'appartenance pour lequel il a une image positive et qui lui confèrera en retour une identité sociale positive à ses yeux.

Appliqué au monde sportif, l'individu qui perçoit l'activité pratiquée comme un outil pour développer son identité, s'investira davantage dans cette pratique pour obtenir du plaisir, un engagement plus durable, et de meilleures performances personnelles. En revanche, si le groupe ne fournit pas un cadre au développement d'une identité satisfaisante, alors l'individu le quittera au profit d'une autre activité qu'il percevra comme plus appropriée (Tajfel & Turner, 1987³⁰⁰ ; Lindner, Johns & Butcher, 1991³⁰¹ ; Guillet & Sarrazin, 2000³⁰²) afin de lui permettre d'asseoir son sentiment d'estime de soi (Coleman & Iso-Ahola,(1993)³⁰³.

Mais notre question principale n'est pas seulement de comprendre comment les valeurs des athlètes participent à la construction de son identité athlétique afin d'identifier son engagement ou son abandon sportif, mais aussi, de savoir pourquoi et comment les conduites agressives des athlètes peuvent être liés avec telles valeurs contribuant à son identité athlétique lors de son engagement. Pour répondre précisément à cette question, il faut encore faire référence à plusieurs théories.

2.1. La théorie de la détermination de soi

Selon la théorie de détermination de soi 'Self-Determination Theory, Deci & R.M. Ryan, (1985, 2000)^{304,305}, les individus s'engagent dans différentes activités pour satisfaire principalement leurs besoins psychologiques (leurs valeurs prioritaires) comme l'autonomie, être compétent, avoir de bon rapport avec autrui, obtenir une image positive de soi, et lorsque cette pratique passionnée sera assez importante et valorisée, elle pourra être intériorisée ou intégrée dans leur identité parce qu'elle permet de développer cette identité en assurant des sentiments de compétence et d'autonomie.

³⁰⁰ Tajfel, H., & Turner, J. C. (1986) "The Social Identity Theory of Intergroup Behavior", in S. Worchel et W. G. Austin (eds) *Psychology of Intergroup Relations*, pp. 7-24. Chicago, ILL: Nelson-Hall.

³⁰¹ Lindner, K.J., Johns, D.P., & Butcher, J. (1991). Factors in withdrawal from youth Sport : A proposed model. *Journal of Sport Behavior*, 14 (1), 4-18.

³⁰² Guillet, E., & Sarrazin, P. (2000). Prédire l'investissement ou l'abandon sportif : une approche à partir de la théorie de l'échange social. Congrès International de la Société Française de Psychologie du Sport (SFPS), pp. 236-237). 7-10 Juillet, Paris.

³⁰³ Coleman, D., & Iso-Ahola, S.E. (1993). Leisure and health: The role of social support and self-determination. *Journal of Leisure Research*, 25, 111-128.

³⁰⁴ Deci, E.L., & Ryan, R.M. (1985). *Intrinsic motivation and self-determination in human behavior*. New York: Plenum.

³⁰⁵ Deci, E.L., & Ryan, R.M. (2000). The "what" and the "why" of goal pursuits: Human needs and the self-determination of behavior. *Psychological Inquiry*, 11, 227-268.

D'après, le model de la passion "Dualistic Model of Passion, Vallerand *et al.*, (2003)³⁰⁶, l'individu qui s'est engagé en permanence dans son activité, la représentation qu'il avait de cette pratique sera intégrée dans son identité et par conséquent, ces processus vont lui aider à admirer son activité. Ce modèle définit la passion de l'activité comme un fort engagement dans une pratique sportive admirée et choisie, qui exige d'investir du temps et des efforts.

Dès lors, il convient de distinguer deux types de passion : d'une part une passion harmonieuse et d'autre part une passion obsessionnelle.

2.2. Les liens entre passion pour un sport et agressivité

2.2.1. La passion harmonieuse du sport

Le premier type de passion permet à l'individu d'aimer sa pratique. Or, cet enthousiasme reste souvent sous son contrôle, et par conséquent elle ne perturbe pas les autres aspects de sa vie sociale. Toutefois, plusieurs études ont montré qu'il existe une relation négative entre cette passion harmonieuse et sa vie affective négative. En effet, des sentiments de culpabilité peuvent l'envahir et cet individu peut alors se reprocher de ne pas assez s'investir dans sa passion.

2.2.2. La passion obsessionnelle du sport

Le deuxième type permet de l'individu d'admirer son activité, mais, cette admiration n'est pas contrôlée, puisqu'elle est liée fortement à l'image de soi. Elle est intégrée profondément dans l'identité de l'individu. Par conséquent, cette passion obsessionnelle rentre en conflits avec les autres aspects de sa vie.

2.3. Le rapport entre agressivité, passion pour un sport et maintien d'une identité

Certaines études assez récentes au domaine sportif ont examiné la relation entre ces deux types de passions et les conduites agressives des athlètes. Donahue, Rip & Vallerand, (2009)³⁰⁷ ont ainsi adopté le model de la passion pour examiner les relations entre une passion (harmonieuse et obsessionnelle) envers une activité sportive, son "identité athlétique", et l'agression réactive chez des pratiquants de basketball.

³⁰⁶ Vallerand, R.J., Blanchard, C., Mageau, G.A., Koestner, R., Ratelle, C., & Leonard, M. (2003). Les Passions de l'Ame: on obsessive and harmonious passion. *Journal of Personality and Social Psychology*, 85, 756-767.

³⁰⁷ Donahue, EG., Rip, B., & Vallerand., RJ. (2009). When winning is everything: On passion, identity, and aggression in sport. *Psychology of Sport and Exercise*, 10, 526-534.

Pour ce faire, ils ont réalisé deux études. La 1^{ère} étude avait pour objectif de montrer que les pratiquants de basketball ayant une passion obsessionnelle envers leur sport pourront produire plus d'actes d'agression que ceux qui contrôlent leur passion harmonieuse. Cent quatre vingt neuf athlètes (femme *et* hommes) ont rempli des questionnaires consacrés à ces passions (harmonieuses et obsessionnelles) et à celle l'agressivité. Ces questionnaires étaient de type "auto-rapporté" en 7 points selon l'échelle de Likert) avec des questions ciblées pour déterminer les variables démographiques (l'âge, le sexe, l'ancienneté de pratique, le niveau scolaire, et la durée hebdomadaire d'entraînement par semaine).

Dans le protocole de cette étude les athlètes ont été classés soit dans la catégorie des passionnés obsessionnels, soit dans la catégorie des passionnés harmonieux selon le score le plus élevé enregistré dans chacun de ces deux questionnaires. Les résultats obtenus valident leur hypothèse de la manière suivante : les athlètes affichant une passion obsessionnelle prédominante envers le basket-ball possèdent un score d'agressivité plus important que ceux qui ont une passion harmonieuse.

2.4. La passion obsessionnelle pour un sport et l'augmentation de l'agressivité

A partir de ces résultats Donahue, Rip et Vallerand³⁰⁸ ont conclu que les athlètes ayant passion obsessionnelle exacerbée en faveur d'une pratique sportive pourraient percevoir un plus grand nombre de situations comme menaçant leur identité. En effet, cette passion "obsessionnelle" pour un sport est fortement intégrée à leur identité.

En conséquence, ils devraient être donc plus motivés que les autres athlètes pour se défendre contre de telles menaces. Ils pourront donc recourir plus souvent à l'agression afin de rétablir dans un sens positif leur identité et s'affirmer comme un joueur très compétent en basketball.

D'ailleurs, en conformité avec des recherches précédentes, leurs résultats montrent également que des hommes se comportent plus agressivement que les femmes. Ensuite, La 2^{ème} étude avait pour le objectif de reproduire les résultats de la 1^{ère} étude mais avec deux condition différentes :

1^{ère} condition : une identité menacée, "self-threat" en opposition à une identité confirmée "self-affirmation").

³⁰⁸ Donahue, EG., Rip, B., & Vallerand., RJ. (2009).Op.cite.

Plus précisément, ces chercheurs ont supposé que plus l'identité des athlètes était remise en question, plus les athlètes ayant une passion obsessionnelle se comportaient agressivement en comparaison de ceux qui entretenaient une simple passion harmonieuse.

2^{ème} condition : une identité assurée pour les deux catégories de passionnés d'un sport

Dans cette deuxième étude, on suppose que si l'identité est assurée il n'y aura pas de différences entre ces deux catégories d'athlètes passionnés au regard de leur score d'agression spécifique en basketball.

Dans l'expérience, on manipulait ces deux conditions qu'on vient de décrire en opposant l'identité menacée et l'identité confirmée. Au cours de cette enquête, on demandait aux athlètes d'énoncer les cinq points faibles et les cinq points forts de leur pratique sportive. Ainsi, soixante joueurs de basket (44 hommes et 16 femmes) ont été classés en deux catégories des passionnés harmonieux ou obsessionnels. On utilisait ensuite de la même manière le protocole de 1^{ère} étude, en demandant aux athlètes de répondre à 3 situations en 4 points sur l'échelle de Likert).

Il s'agissait de faire réagir ces basketteurs passionnés à des situations stressantes qui pouvaient les inciter à produire des agressions spécifiques vu l'urgence d'une situation à résoudre au cours d'un match de basketball

Cette enquête prévoyait donc plusieurs scénarii possibles, tous susceptibles d'engendrer de l'agressivité

Scénario 1 : il reste 1 seconde à la fin du match, votre équipe gagne par 1 seul point de différence par rapport à l'équipe adverse, or à ce moment fatidique de fin de jeu,

Scénario 2 : un joueur de l'équipe adverse a une chance de pouvoir répondre de manière offensive et de marquer probablement 2 points,

Scénario 3 : vous êtes en dessous du panier en position de défenseur de votre équipe sur le terrain de basket et personne ne vous surveille même pas les arbitres. Comment vous allez réagir ?

1^{ère} réponse possible : Je lui laisse faire son lancer, marquer les points et donc faire gagner son équipe

2^{ème} réponse possible : Je perturbe son attention en criant à haute voix pour faire échouer son lancer et donc lui faire perdre le match

3^{ème} réponse possible : Je le touche légèrement en espérant cela sera suffisant pour faire échouer son lancer de balle en direction du panier.

4^{ème} réponse possible : Je fais obstruction avec mes jambes et je réagis comme si nous n'étions pas sur un terrain de basket au cours d'un match avec ses propres règles.

Les résultats obtenus par cette étude

Dans ces réponses à cette situation stressante de fin de match, les résultats obtenus au cours de l'enquête montrent le rôle important joué par l'identité des joueurs et/ou des joueuses de basketball dans le choix du comportement à adopter.

1^{er} résultat : une corrélation confirmée entre la passion obsessionnelle et l'agressivité sportive

Comme prévu, les résultats confirment que sous l'influence de la 1^{ère} condition à savoir une identité menacée les athlètes entretenant une passion obsessionnelle pour leur sport ont montré le plus haut niveau d'agressivité rapport aux simples basketteurs entretenant une passion harmonieuse.

2^{ème} résultat : les passionnés harmonieux et l'absence de comportements agressifs inutiles

Donahue, Rip, Vallerand³⁰⁹ expliquent ces résultats par le fait qu'en présence de l'auto-menace de l'identité. Les athlètes détenteurs d'une passion harmonieuse sont moins motivés pour s'engager dans des comportements agressifs inutiles. Ces athlètes montrent en effet un mode non-défensif et sont les adeptes du fonctionnement normal du jeu sportif et du respect de ces règles.

Par conséquent, ces athlètes harmonieux ne sentent pas obligés de mettre la pression ou d'adopter des conduites agressives sur les membres de l'équipe adverse pour protéger leur identité à tout prix. Les objectifs principaux pour ces athlètes sont de maîtriser leurs compétences, de bien s'engager dans un match et de respecter les règles du fair-play Ils ne se concentrent pas sur le résultat final (la victoire ou la défaite). Ils ne se trouvent pas menacés dans leur identité et réagissent harmonieusement vis-à-vis d'autrui.

3. La corrélation entre identité sportive professionnelle, colère et agressivité

³⁰⁹Donahue, EG., Rip, B., & Vallerand., RJ. (2009). Op. cite.

Les résultats de l'étude de Visek, Watson, Hurst, Maxwell, et Harris, (2009)³¹⁰ indiquent également que l'identité sportive des athlètes américains et chinois participant à différents types de sport était fortement corrélée avec la colère et l'agressivité. Il existe une relation forte entre la professionnalisation de ces athlètes, leur colère et leurs conduites agressives. De plus, à la différence de l'identité sportive, la professionnalisation des athlètes de haut niveau a été définie par le degré d'attachement à la victoire par rapport à la maîtrise de compétences et au faire Play.

3.1. La question de l'agression non sanctionnée

Maxwell et Visek (2009)³¹¹ ont également examiné la relation entre l'agressivité compétitive, la colère, la professionnalisation, et l'identité sportive avec l'agression non sanctionnée. Ils ont analysé cette agression non sanctionnée chez 144 joueurs "masculin" de Rugby de Hong Kong. Ils ont constaté que l'analyse des corrélations montre que la colère, l'agressivité compétitive et la professionnalisation étaient associées à une agression non sanctionnée. Maxwell et Visek³¹² ont expliqué cette absence de corrélation par les trois raisons suivantes :

1^{ère} raison : la réussite académique et professionnelle a plus d'importance que le statut du sportif à Hong Kong, ce qui explique l'absence de sanctions pour des agressions jugées non primordiales.

2^{ème} raison : En raison d'une hiérarchie des priorités, l'engagement des athlètes trouve certaines limites en raison du peu de temps à consacrer à la compétition et aux exigences d'une vie familiale. Dans ces conditions la construction de l'identité athlétique est compromise en même temps les possibilités de sanctions.

3^{ème} raison : L'absence de certaines sanctions incite les athlètes à blesser leur adversaire ou à lui faire mal, surtout quand il n'y a pas de contrôle effectif par l'arbitre.

4. Les valeurs de pouvoir et ses liens avec l'agressivité.

A la base de ces différentes études il semble raisonnable de penser que la professionnalisation et incitant une victoire sportive à tout prix, intègre fortement la passion obsessionnelle de l'athlète et aussi un certain niveau d'agressivité. Les valeurs de pouvoir

³¹⁰ Visek, A.J., Watson, J.C., Hurst, J.R., Maxwell, J.P., & Harris, B.S. (2009). Op.cite.

³¹¹ Maxwell, J.P., & Visek, A.J. (2009). Op. cite.

³¹² Maxwell, J.P., & Visek, A.J. (2009). Op. cite.

représentant l'image de soi athlétique et le prestige sociale, qui y est attaché favorisent un score plus élevé d'*agressivité réactive* des athlètes. En revanche, l'identité athlétique qui intègre un maximum de passion harmonieuse peut être surtout liée aux valeurs d'accomplissement et de conformité, représentant la maîtrise de compétences, le fair-play, l'obéissance à l'arbitre, le respect des règles du jeu sportif, le refus des gestes dangereux lors de la pratique.

En conclusion, les valeurs d'engagement sportif et les conduites agressives des athlètes visent bien à renforcer leur identité. Cette identité sera bien développée si les valeurs prioritaires recherchées, à savoir la préservation d'une bonne image de soi, l'affirmation d'une compétence, d'une autonomie, sont assurées dans la pratique quotidienne en club. En revanche, si pour un raison donnée ces valeurs n'étaient pas développées lors de cette pratique, l'identité de l'athlète serait mise en cause. Par conséquent, les athlètes en particulier les plus jeunes ou les professionnels exerçant une passion obsessionnelle prédominante pourront avoir probablement les deux choix suivants.

1^{er} choix : abandonner le sport et chercher à autre pratique,

2^{ème} choix : avoir tendance à réagir de manière plus agressive pour défendre leur identité et pour exprimer leur valeurs prioritaires (image de soi athlétique, prestige sociale, argent) en comparaison de ceux qui ne perçoivent pas de telles menaces sur leur identité et sur leurs valeurs prioritaires (accomplissement de soi, conformité, faire play).

Dans ce sens il semble que cette évolution de la personnalité de l'athlète et notamment ces valeurs se fait en parallèle avec la construction de son identité athlétique, celle-ci étant également associée à ses conduites agressives. Par conséquent, ces différentes variables telles que les valeurs des athlètes, les représentations de la pratique, l'engagement, l'identité athlétique, et les motivations fonctionnent ensemble lors de l'exclusion des conduites agressives.

4.1. Les relations entre Valeurs, traits de la personnalité, motivation, et agression athlétique

A près avoir présenté les résultats de différentes enquêtes, il faut noter que le modèle de Parks et Guay, (2009) a également permis de mettre en évidence les interrelations existantes entre les valeurs, les traits de personnalité et la programmation de la motivation. Pour ces auteurs , les valeurs et les traits de la personnalité sont deux mécanismes différents,. Ils fonctionnent simultanément de manière indépendante en affectant les différentes parties

ou composantes de la motivation, à savoir la direction de cette motivation ‘‘Goal content’’ et l’intensité ou la force de cette motivation ‘‘Goal striving’’ afin d’atteindre le même objectif ‘‘Goal Accomplishment’’ (cf. figure 18).

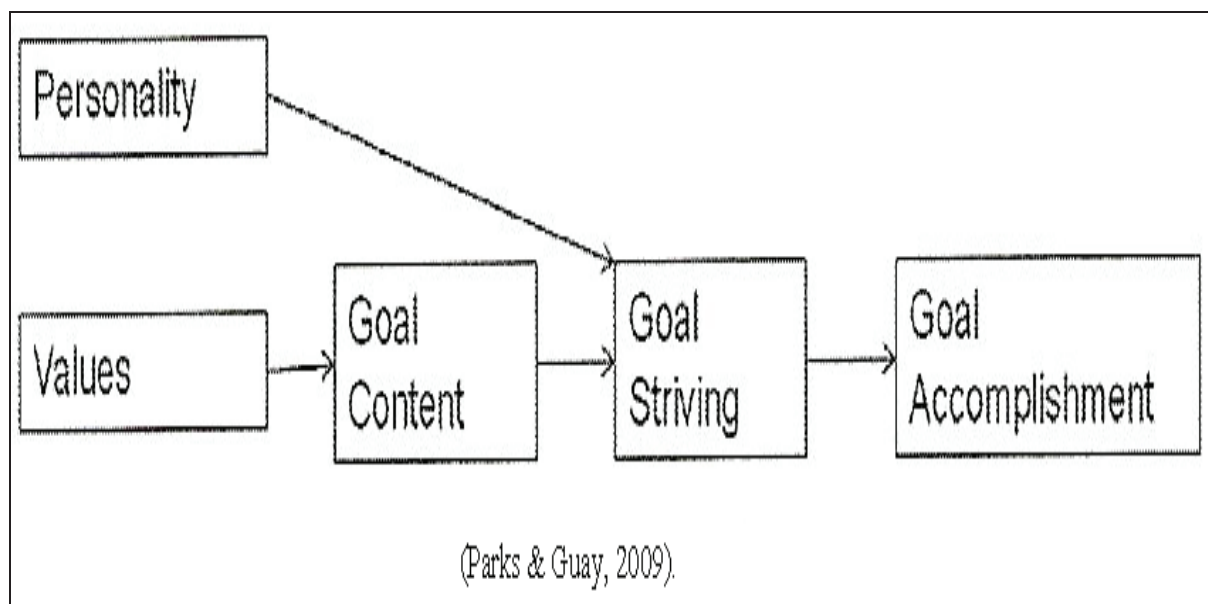


Figure (18): Modèle des relations entre valeurs, traits de personnalité, processus motivationnels, et l’accomplissement (parks & guay, 2009).

Il convient maintenant de voir comment cette association entre ces différentes variables peut exister dans le sport.

Dans un tel contexte, nous allons présenter l’étude de Chantal, Robin, Verant et Assollant, (2004)³¹³. Y. Chantal et ses collègues ont réalisé deux études chez 201 étudiants en STAPS et 202 compétiteurs Français, âgés de 20 à 24 ans, pratiquant différents sports comme le rugby, le soccer et le handball. Les participants ont été incités à se prêter à des mesures auto-rapportées de leur motivation et de leur agressivité.

Y. Chantal et ces collègues ont supposé que la motivation des athlètes fondée sur une recherche d’autonomie et de plaisir avait une incidence sur l’expression de leur agressivité, Ils ont en effet supposé au préalable que l’orientation de leur «sportivité» dépendait de leur tendance au fair-play, à l’autodiscipline, au respect de l’adversaire et des règles du jeu sportif. Les résultats de deux études confirment l’influence de certaines valeurs évoquées ci-dessus pour déclencher ou non certaines formes d’agressivité réactive

soit une agressivité illicite, c’est-à-dire, destructive et détruisant la performance

³¹³ Chantal, Y., Robin, P., Verant et JP., Assollant. I. B (2004). Motivation, sportspersonship, and athletic aggression: a mediational analysis. *Psychology of Sport and Exercise* 6, 233–249.

soit une agressivité licite, c'est-à-dire instrumentale , c'est-à-dire , opératoire servant la performance) comme le montre la figure (19).

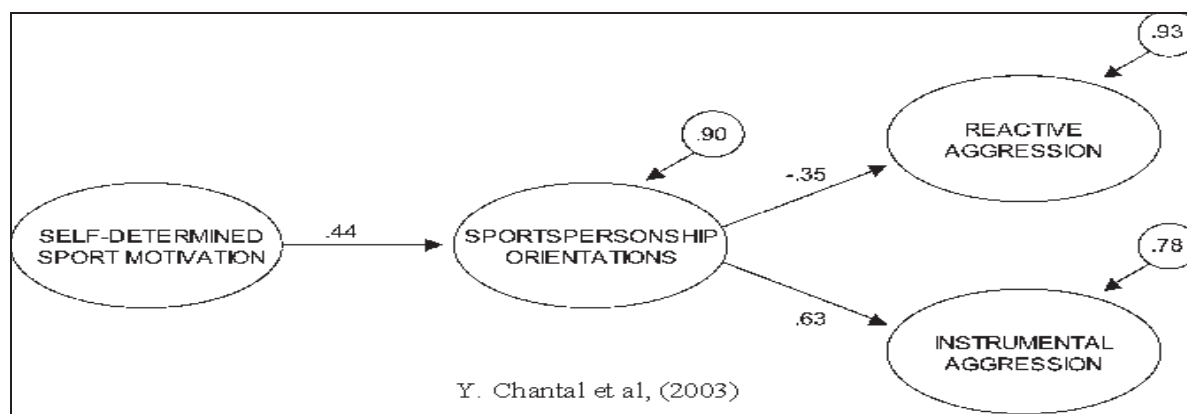


Figure (19) : Model structural de la motivation autodéterminée en sport et l'agression athlétique (réactive vs instrumentale) médiatisée par l'orientation sportspersonship d'après Y. Chantal et al, (2003).

Il est important de noter des valeurs éthiques et morales telles que le respect, l'autodiscipline et le fair-play peuvent avoir une influence sur les attitudes et l'agressivité instrumentale des athlètes et sur leur prédisposition à l'agressivité.

4.2. Les relations entre Valeurs, mode d'orientation, attitudes antisportives et agression athlétique

Afin de pouvoir illustrer cette interrelations directes et/ou indirectes entre les valeurs des athlètes et leur conduites anti-sportives ou agressives nous allons résumer l'étude de Lee.,et al, (2008)³¹⁴ qui a été évoquée dans le chapitre précédent. Dans cette étude Lee et ses collègues montre comment valeurs de compétence et de statut influencent les conduites pro ou anti-sportives au moment d'une compétition. Ces auteurs ont conduit une étude en deux phases pour tester les liens entre les valeurs des athlètes et leurs modes d'accomplissement d'une tâche

Dans la phase I de cette étude, Lee et ses collègues ont modifié le questionnaire des valeurs du sport (YSVQ ; Lee, Whitehead et Balchin, 2000) afin de mesurer les valeurs de compétences, les valeurs morales, et les valeurs de statut chez 549 athlètes britanniques (317 garçons, 232 filles) âgés de 12-15 ans. Dans la phase II de leur étude, ils ont validé deux modèles :

³¹⁴ Lee, M., Whitehead, J., Ntoumanis, N., & Hatzigeorgiadis, A. (2008). Op.cite..

1^{er} modèle explicatif

Le premier modèle montre l'effet direct des valeurs sur les attitudes pro-sociales des athlètes. En effet, valeurs fondées sur la compétence, la réussite, l'ambition personnelle peuvent influencer l'engagement et la coopération des athlètes au moment de la compétition sportive.

2^{ème} modèle explicatif

Les valeurs d'autorité, de statut et de prestige peuvent entraîner des attitudes antisociales des athlètes, telles que la tricherie ou l'art de ruser tout en respectant les règles du jeu sportif. Lee et ses collègues commentent les résultats de leur étude en donnant deux orientations principales :

1^{ère} orientation

D'abord, ces résultats valident les effets directs des valeurs des jeunes athlètes sur leurs différentes attitudes. Les valeurs morales des athlètes peuvent en effet diriger les athlètes

- soit vers des attitudes **plus sociales**,
- -soit vers des attitudes **moins antisociales**.
- Cette recherche confirme également la conclusion de M. Rokeach qui indique qu'une attitude peut être l'expression de plusieurs valeurs.

2^{ème} orientation

Ces résultats indiquent que les valeurs fondées sur la compétence, la réussite, l'ambition personnelle peuvent influencer l'engagement et la coopération des athlètes au moment de la compétition sportive, alors que les valeurs d'autorité, de statut et de prestige peuvent entraîner des attitudes antisociales des athlètes. Par conséquent, ces valeurs par leur nature, illustrent les représentations personnelles de l'athlète.

5. Conclusion

L'exploitation de la littérature scientifique en psychologie sociale, en psychologie cognitive, et en psychologie du sport nous a montré que les athlètes ont été amenés à incorporer un certain nombre de valeurs (Pouvoir, Réussite sociale, Plaisir, Tradition, Créativité, Bienveillance...etc.) au moment de leur pratique sportive compétitive. Ces valeurs selon leur nature peuvent être en relation avec différentes variables qui influencent l'agression entre athlètes. Par conséquent, il sera important d'expliquer comment ces valeurs peuvent jouer un rôle important dans les mécanismes d'autorégulation des conduites agressives et antisportives. La réponse à cette question sera abordée dans chapitre (VI),

Partie II
Problématique et Cadre
Méthodologique

1. Problématique de recherche

Nous avons déjà constaté que depuis un demi-siècle la communauté scientifique a étudié l'influence que pourraient exercer certaines variables personnelles, contextuelles, et sociodémographiques sur l'expression des conduites agressives des athlètes.

Mais la revue de la littérature scientifique lorsqu'elle établit un état des lieux souligne les limites des explications. La plupart des auteurs proposent diverses causes à l'agressivité des athlètes. Pourtant nous avons pu constater la place donnée à la culture et aux normes de socialisation des athlètes afin de comparer les conduites agressives des athlètes dans différents pays comme l'ont montré Gee et. Leith, (2007)³¹⁵.

1.1. Le contexte

Ces conduites étaient souvent observées chez les athlètes issus d'origines culturelles individualistes par exemple en Angleterre ou aux Etats-Unis par opposition aux cultures européennes modernes par exemple en France ou en Allemagne. Dans les cultures individualistes, les individus mettent l'accent sur des valeurs d'affirmation de soi comme le pouvoir et l'accomplissement, alors que dans la culture européenne moderne les individus privilégient les valeurs morales telles que la bienveillance et l'universalisme.

Dans les cultures orientales, par exemple la Chine les valeurs prioritaires des individus sont la discipline, le conservatisme, la morale du confucianisme et un haut niveau d'engagement égalitaire comme le confirme l'étude trans-culturelle sur l'agression réalisée par Bergeron et Schneider, (2005)³¹⁶.

1.2. Les référentiels théoriques

Certaines études comme celles de A. Bandura, et ses collègues^{317,318} et de Longueville et ses associés³¹⁹ indiquent que les conduites agressives des athlètes dépendent des capacités d'auto-régulation. Celles-ci nécessitent un modèle explicatif.

³¹⁵ Gee, C.J., & Leith, L.M. (2007). Aggressive behaviour and performance in professional ice hockey: A cross-cultural comparison of North American and European born players. *Psychology of Sport and Exercise*, 8, 567-583.

³¹⁶ Bergeron, N., & Schneider, B.H. (2005). Op. cite

³¹⁷ Bandura, A., Caprara, G-V., Barbaranelli, C., Pastorelli, P., & Reggaglia, R. (2001). Sociocognitive Self-Regulatory Mechanisms Governing Transgressive Behavior. *Journal of Personality and Social Psychology* 80(1), 125- 135.

Dans cette optique, l'attachement à certaines valeurs fondamentales pourrait prétendre prédire les futures attitudes agressives ou anti-sportives durant la pratique sportive par exemple (Lee et al, 2008)³²⁰. Une telle approche nécessiterait l'incorporation de ces valeurs par les athlètes et la mise en œuvre des phénomènes de régulation ou d'auto-censure morale des actions agressives par exemple, Bandura, et ces collègues, (2001)³²¹, et Bandura, (1991)³²².

1.3. La question de l'autorégulation de l'agressivité

Cette autorégulation de l'agressivité dépendrait de la capacité de certains athlètes à prendre appui sur leur propre système de valeurs tel qu'il a été décrit par Schwartz, (2006)³²³. En prenant l'exemple des pratiques sportives dans plusieurs disciplines par exemple, le basket, le football, la boxe, le rugby, le judo notre problématique consisterait alors à savoir comment le système de valeurs de l'athlète peut soit favoriser ou inhiber ses propres conduites agressives. Il s'agit aussi de déterminer si une telle perspective de recherche pourrait apporter un nouvel éclairage sur la thématique de l'agressivité dans le domaine sportif.

Pour éclairer cette problématique, nous ferons référence aux différents travaux scientifiques de Schwartz³²⁴, de Rohan³²⁵ Anderson et Bushman³²⁶, de Lee et ces collègues³²⁷ et de Longueville et ses collègues³²⁸. Ces différents auteurs devraient nous permettre de créer un modèle théorique où le système de valeurs de l'individu confronté à un contexte psychologique et au jeu sportif devrait permettre d'expliquer son influence déterminante dans la production de l'agressivité sportive: Il s'agit en effet de savoir comment des valeurs individuelles, telles que l'affirmation de soi (pouvoir) ou l'amour d'autrui (bienveillance) ou le respect des règles et de l'autorité officielle (conformité) peut par exemple influencer les mécanismes socio-cognitifs gouvernant les conduites agressives des athlètes

³¹⁸ Bandura, A. (1991). Social cognitive theory of moral thought and action. In W.M. Kurtines & J.L. Gewirtz (Eds), *Handbook of moral behaviour and development: Theory, research and applications* (Vol. 1, pp. 45-103). Hillsdale, NJ: Lawrence Erlbaum Associates, Inc.

³¹⁹ Longueville, F. A., Debois, N., Corrion, K., Weiss, M.R., & Raimbault, N. (2008). Op.cite.

³²⁰ Lee, M., Whitehead, J., Ntoumanis, N., & Hatzigeorgiadis, A. (2008). Op.cite.

³²¹ Bandura, A., Caprara, G-V., Barbaranelli, C., Pastorelli, P., & Regalia, R. (2001). Op. cite

³²² Bandura, A. (1991). Op.cite.

³²³ Schwartz, S. H. (1992). Op.cite.

³²⁴ Schwartz, S. H. (2006) Op.cite.

³²⁵ Rohan, M.J. (2000). Op.cite

³²⁶ Anderson, C.A., & Bushman, B.J. (2002). Op.cite.

³²⁷ Lee, M., Whitehead, J., Ntoumanis, N., & Hatzigeorgiadis, A. (2008). Op.cite.

³²⁸ Longueville, F. A., Debois, N., Corrion, K., Weiss, M.R., & Raimbault, N. (2008). Op. cite.

Il s'agit de pouvoir identifier la capacité d'auto-régulation et de désengagement moral du sport (Longueville et al, 2008) soit en favorisant une démarche individualiste égoïste et agressive, soit au contraire en adoptant des comportements moraux maîtrisés respectueux des règles du jeu sportif en lien avec d'autres variables telles que le sexe, le niveau de pratique, le type de sports, l'ancienneté, l'âge.

Cette nouvelle direction de recherche contribue à mieux expliquer le rôle des valeurs de l'athlète dans la compréhension et la prédiction de leurs conduites agressives.

Dans un contexte complexe comme la pratique sportive compétitive l'analyse des interrelations entre le système des valeurs des athlètes et leurs conduites agressives nécessite de prendre en compte aussi les différentes variables situationnelles, personnelles et sociodémographiques qui affectent simultanément de manière direct ou indirect les conduites des athlètes.

En effet, pour pouvoir aborder cette problématique il nous faut un cadre théorique. Celui-ci doit permettre d'intégrer à la fois les valeurs de l'athlète, les mécanismes sociocognitifs gouvernant les conduites agressives des athlètes, et aussi la tendance à s'engager dans les conduites agressives en sport.

1.4. La question du modèle théorique

Pour répondre à un tel objectif, nous allons adapter notre modèle théorique à partir des modèles d'auto-régularisation des conduites agressives existant actuellement dans le domaine sportif compétitif.

-La première source d'inspiration pour construire ce modèle théorique

La 1^{ère} source d'inspiration provient d'un modèle explicatif des mécanismes socio-cognitifs d'autorégulation gouvernant les conduites de transgression chez les jeunes élaboré par Bandura, *et al* (2001)³²⁹ et adaptés en France afin d'analyser les conduites agressives des joueurs et joueuses de basketball par (Longueville et ses collègues³³⁰).

-La deuxième source d'inspiration pour construire ce modèle théorique

La 2^{ème} source d'inspiration provient du modèle de Lee qui a été élaboré et validé en sport pour prédire d'une manière direct et indirecte les conduites présociales et antisociales à partir des valeurs des athlètes (M. Lee et ces collègues)³³¹

-La troisième source d'inspiration pour construire ce modèle théorique

³²⁹ Bandura, A., Caprara, G-V., Barbaranelli, C., Pastorelli, P., & Reggala, R. (2001). Op. cite

³³⁰ Longueville, F. A., Debois, N., Corrion, K., Weiss, M.R., & Raimbault, N. (2008). Op. cite.

³³¹ Lee, M., Whitehead, J., Ntoumanis, N., & Hatzigeorgiadis, A. (2008). Op. cite

Enfin, la 3^{ème} source d'inspiration provient du Modèle Générale de l'agression (GAM; Anderson & Bushman³³² qui a été récemment utilisé dans le contexte sportif compétitif afin de prédire le prédispositions des joueurs canadiens à agresser (Gee, 2010)³³³ ou chez les joueurs de rugby professionnels (e.g., Maxwell et Visek, 2009)³³⁴.

Avant de présenter notre modèle théorique il nous reste alors à bien expliquer le modèle explicatif des mécanismes sociocognitifs d'autorégulation de Bandura, et al., (2008)³³⁵; de Longueville et ses collègues³³⁶ et du Modèle Général de l'agression (GAM ; Anderson & Bushman, 2002³³⁷; Gee, 2010³³⁸; Maxwell et Visek³³⁹) en soulignant le rôle certain, direct et/ou indirect des valeurs des athlètes dans les mécanismes sociocognitifs gouvernant les conduites transgressives des athlètes.

2. Les modèles d'autorégulation des conduites agressives des athlètes

Tout d'abord, les phénomènes de l'agression entre athlètes se traduisent, dans le domaine sportif, par des transgressions de règles. Cette violation des codes éthiques ou fédéraux sont le reflet d'un certain niveau de raisonnement moral de l'athlète.

2.1. Le modèle explicatif des mécanismes d'autorégulation de l'agression athlétique

Pour expliquer les conduites transgressives qui autorisent par la suite l'expression de différentes formes d'agressivité, il convient d'identifier différents mécanismes

- les mécanismes pour éviter ou résister aux pressions négatives
- les mécanismes d'autorégulation effectués selon le modèle de Bandura et ses collaborateurs³⁴⁰,

Dans ces mécanismes socio-cognitifs d'autorégulation, l'individu s'inflige des sanctions morales pour se punir des actions qui violent ses standards moraux. Mais par contre, il réagit positivement lorsque les conduites respectent son idéal éthique. Plus précisément, plus l'individu adhère à ses propres normes morales, plus il peut se préserver des pressions sociales négatives, mieux gérer ses affects et donc autoréguler ses conduites agressives et illicites.

³³² Anderson, C.A., & Bushman, B.J. (2002). Op. cite.

³³³ Gee, C. J. (2010). Op. cite.

³³⁴ Maxwell, JP., & Visek, AJ. (2009). Op. cite.

³³⁵ ³³⁵ Longueville, F. A., Debois, N., Corrion, K., Weiss, M.R., & Raimbault, N. (2008). Op. cite.

³³⁶ Longueville, F. A., Debois, N., Corrion, K., Weiss, M.R., & Raimbault, N. (2008). Op. cite.

³³⁷ Anderson, C.A., & Bushman, B.J. (2002). Op. cite.

³³⁸ Gee, C. J. (2010). Op. cite

³³⁹ Maxwell, JP., & Visek, AJ. (2009). Op. cite.

³⁴⁰ Bandura, A., Caprara, G-V., Barbaranelli, C., Pastorelli, P., & Reggaglia, R. (2001). Op. cite

2.1.1. Agressivité, transgression des règles et sanctions

Selon, Bandura³⁴¹, les capacités de l'individu à autoréguler ses conduites devraient lui permettre d'améliorer son comportement moral, de contrôler ses conduites transgressives. en fonction de ses propres expériences, de l'éducation reçue, et aussi des normes sociétales dominantes qui font partie de son système des valeurs prioritaires (Rokeach, 1973³⁴²; Schwartz³⁴³).

Par conséquent, nous pouvons admettre que les valeurs prioritaires de l'individu selon leur nature, servent à guider ses décisions et ses attitudes, comme le signalent, Rohan³⁴⁴ ; Schwartz³⁴⁵ ; Renner³⁴⁶. Plusieurs études en psychologie sociale avaient pour objectif de tester empiriquement les relations entre les valeurs de l'individu et ses conduites agressives. Par exemple, Tremblay & Ewart³⁴⁷ expliquent qu' à la différence de ce qui est prévu, les corrélations entre les valeurs de l'individu et ses conduites agressives étaient assez modérées. Ces auteurs interprétaient les résultats obtenus par le fait que les valeurs de l'individu jouent un rôle indirect dans la gestion de ces conduites agressives en fonction du type de situation et de l'implication des individus de ses conduites agressives.

Le modèle de Bandura et de ses collaborateurs^{348,349} permet d'expliquer les agressions physiques, le non respect des règles et certaines déviations comme la consommation d'alcool et de drogue en fonction de leur engagement social, de leur irritabilité et aussi de leur désengagement moral dans la vie quotidienne, chez les adolescents de deux sexes qui deviennent plus ou moins capables de réaliser une tâche de communiquer avec autrui de maintenir des relations affectives, voire de résoudre des conflits sociaux.

Avec le soutien de la Ministère de la Santé, de la Jeunesse et des Sports, et de la Fédération Française de Basket-ball, Longueville et ses collègues³⁵⁰ avaient conduit une recherche pour comprendre les mécanismes de transgression et aussi d'auto-régulation dans le contexte du basketball.

Pour ce faire, ces chercheurs ont réalisé deux études :

³⁴¹ . Bandura, A., Caprara, G-V., Barbaranelli, C., Pastorelli, P., & Reggala, R. (2001). Op. cite

³⁴² M. Rokeach. (1973). *The Nature of Human Values*, New York, The free press a division of Macmillan Publishing.

³⁴³ Chwartz, SH. (2006)

³⁴⁴ Rohan, M (2000). Op. cite.

³⁴⁵ S.H. Schwartz, (2006). Op. cite

³⁴⁶ Renner, W. (2002). Op. cite.

³⁴⁷ Tremblay, P.F., & Ewart, L.A. (2005) Op. cite.

³⁴⁸ Bandura, A., Caprara, G-V., Barbaranelli, C., Pastorelli, P., & Reggala, R. (2001). Op. cite

³⁴⁹ Bandura, A.(1999).Op.cite.

³⁵⁰ Longueville, F. A., Debois,N., Corrion, K., Weiss, M.R., & Raimbault, N. (2008). Op. cite.

2.1.2. Première étude

Dans la 1^{ère} étude, ils ont pris appui sur les travaux de Bandura et de ses collaborateurs³⁵¹ pour déterminer qualitativement (i.e., par le biais des entretiens semi-directifs) les mécanismes de désengagement morale chez 14 adolescents, 7 filles et 7 garçons pratiquant régulièrement le basket-ball compétitif.

Les résultats indiquaient tout d'abord que le non respect des règlements fédéraux, la production de fautes volontaires, les agressions physiques et verbales étaient les principaux comportements transgressifs liés cette pratique compétitive de basket-ball. Ces conduites illicites et transgressives étaient aussi associées aux différents mécanismes de désengagement moral, déjà découverts par Bandura³⁵². Ces chercheurs français donnaient une liste de ces transgressions et des justifications verbales de ces adolescents apportées au non respect des règles sportives de la manière suivante:

(a) **le déplacement de la responsabilité** : « *Cela vient de l'entraîneur, il va nous dire bon voilà maintenant tu lui fais « bing », un passage en force.* »;

(b) **l'attribution des blâmes** : « *(...) car elles commençaient à pas respecter les règles, accrocher. Aussi, on a joué comme elles.* »;

(c) **la minimisation des conséquences** : « *., (...) j'ai joué la défense au maximum, même si j'étais agressif. (...)* » et;

(d) **l'utilisation d'euphémismes** : « *On peut être amené à faire des fautes un peu violentes, parce qu'on ne veut absolument pas que l'adversaire marque.* ».

2.1.2.1. Les mécanismes à l'œuvre

Longueville et ses collaborateurs ont conclu que ces quatre mécanismes reflétaient deux stratégies de légitimation des transgressions que les athlètes utilisaient lors de la pratique compétitive.

La première stratégie de légitimation des transgressions

Les mécanismes de déplacement de responsabilité et l'attribution de blâme vers l'autrui présentaient la 1^{ère} stratégie appelée « la non responsabilité » qu'ils résumaient par l'expression « *ce n'est pas de ma faute* ».

La deuxième stratégie de légitimation des transgressions

³⁵¹ Bandura, A. (1999).

³⁵² Bandura, A., Caprara, G-V., Barbaranelli, C., Pastorelli, P., & Reggaglia, R. (2001). Op. cite

La minimisation des conséquences et l'utilisation d'euphémismes déterminent la 2^{ème} stratégie du jeu sportif, qui peut être résumée par l'expression «*ce n'est pas grave*».

Enfin, les résultats ne montraient pas de différences dans les répartitions des mécanismes de désengagement moral à haut niveau en fonction du sexe. Ces chercheurs français interprétaient ces résultats par le mode de socialisation des compétiteurs de haut niveau. En effet, dans le contexte du sport de haut niveau, préoccupé essentiellement par la réussite sportive, les expériences compétitives, et les contraintes de la pratique, les références aux règles et aux standards moraux sont minimisées.

2.1.3. Deuxième étude

Bandura et ses collaborateurs, dans une deuxième étude "quantitative" ont examiné la validité de leur modèle d'autorégulation³⁵³. Pour cela, ils ont interrogé 200 filles et 200 garçons, âgés de 13 à 18 ans, pratiquant le basket-ball depuis 5 ans en moyenne. Les résultats valident leur modèle théorique. En effet, ils décrivent les mécanismes socio-cognitifs de l'autorégulation des conduites antisportives des athlètes et montrent les relations existantes un système de valeurs et différentes variables étudiées comme l'établit la figure (20).ci –après.

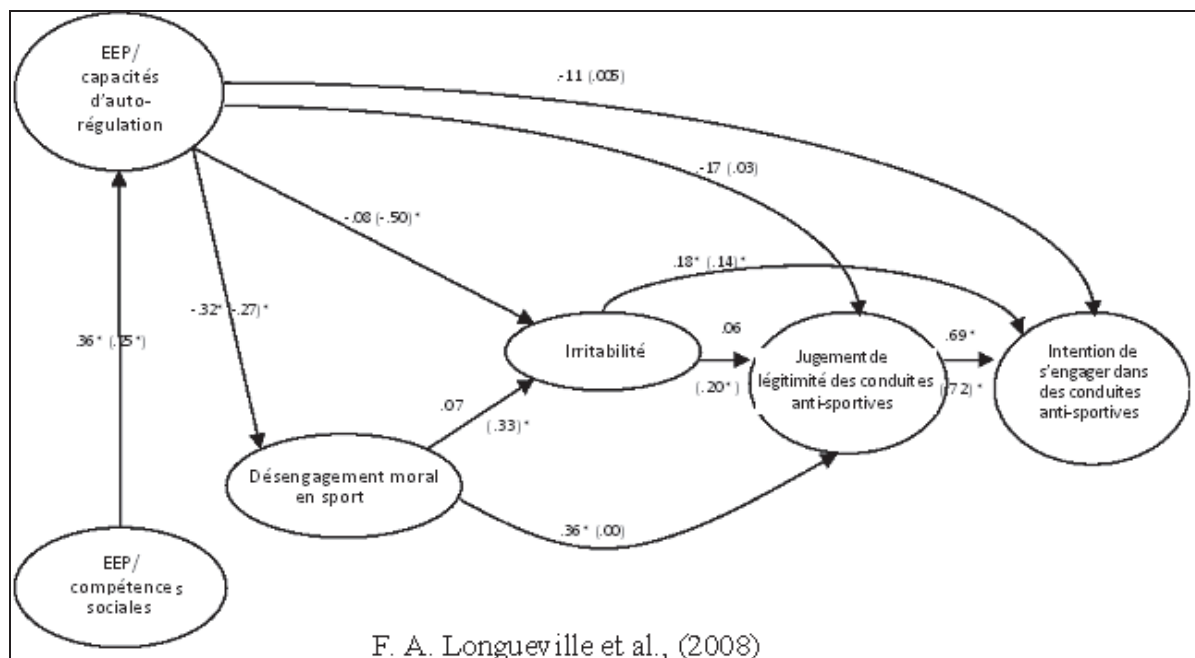


Figure (20) : Analyse en pistes causales des relations entre les variables retenues dans les mécanismes sociocognitifs d'autorégulation gouvernant les conduites transgressives des athlètes. Le premier coefficient concerne les garçons (N = 200), le second coefficient entre parenthèses concerne les filles (N = 200) d'après F. A. Longueville *et al.*, (2008). EEP = Expectations d'Efficacité Personnelle.

³⁵³ Bandura, A., Caprara, G-V., Barbaranelli, C., Pastorelli, P., & Reggala, R. (2001). Op. cite

La lecture de ce modèle fait état d'une succession de mises en œuvre systématique de divers mécanismes de régulation à travers un ensemble d'inter-actions, chez les garçons comme chez les filles

Etape 1 : Perceptions d'efficacité relatives aux compétences sociales

Etape 2 : Perceptions d'efficacité relatives aux capacités d'autorégulation

Etape 3 : Jugement de légitimité et l'intention de s'engager dans des conduites antisportives

Etape 4 : Désengagement moral chez les garçons, et comportement d'irritabilité chez les filles.

Il est à noter que cette irritabilité apparaît également positivement reliée à l'intention de s'engager dans des conduites antisportives, chez les deux catégories de participants.

Longueville et collaborateurs expliquent que les pratiquants et les pratiquantes de basketball croient fortement en leurs capacités à résister à la pression exercée lors des compétitions. Tous s'appliquent des auto-sanctions morales qui réduisent la légitimité et l'intention de s'engager personnellement dans conduites antisportives, à travers des variables affectives comme une moindre irritabilité.

Longueville et collaborateurs expliquent ces différences par la spécificité du contexte sportif et la similarité des expériences de socialisation sportive entre les filles et les garçons de haut niveau. L'intérêt de l'étude Longueville et collaborateurs réside dans la place accordée aux mécanismes d'auto-sanction morale que les athlètes peuvent s'appliquer au moment de leurs conduites transgressives et antisportives, par exemple le non-respect des règlements, les fautes volontaires, et les agressions physiques et verbales liées à la pratique compétitive de basket-ball. Dans un tel contexte, il faut souligner que l'athlète peut adopter plusieurs attitudes face à l'application de ces règles morales personnelles ou sociales. Il peut choisir en général entre trois possibilités

-1^{ère} **possibilité** : respecter ses règles

- 2^{ème} **possibilité** : négocier l'application de ces règles

- 3^{ème} **possibilité** ne pas les respecter

Cette négociation entre ses trois possibilités va s'organiser en fonction des valeurs de base de l'athlète et de son positionnement personnel face aux codes de l'éthique sportive (i le fair-play, l'honnêteté, la recherche de l'excellence dans la performance) A partir de là, on peut noter une liaison statistique entre les comportements agressifs de l'athlète et son attachement à certaines valeurs, telles que la bienveillance, le conservatisme, l'autorité a été démontrée au cours de différents tests (Tremblay & Ewart, 2005 ; Russell, 1981). Le niveau d'agressivité chez des joueurs de hockey a aussi été étudié (Russell, 1981) à partir de trois approches :

- l'**agression physique** des joueurs (taillade, accrochage, etc.),
- l'**opposition à l'autorité** de l'arbitre (insultes, non respect des consignes),
- **les sanctions infligées** par staffs techniques, directeurs et entraîneurs.

Tous ces résultats font état d'une relation positive entre les actes d'agression des joueurs et les violations des règles visant à contester l'autorité de l'arbitre. Dans ce cas, il y a une moindre conformité aux valeurs de conformité exprimées par l'athlète lors de sa pratique du basket-ball

2.1.3.1. Les conclusions de cette étude et les postulats émis

A partir de cette étude, on peut en déduire les trois postulats suivants:

1^{er} postulat : plus l'athlète valorise des valeurs fondamentales telles que la conformité, la bienveillance, l'universalisme, et l'hédonisme, plus il pacifie ou inhibe ses conduites agressives.

2^{ème} postulat : Au contraire, si l'athlète valorise des valeurs fondées sur l'affirmation de soi, ou l'exercice d'un pouvoir, il aura tendance à exprimer davantage son agressivité. En effet, plus l'athlète se désengage moralement par rapport aux règles fédérales et plus il tente de légitimer ses conduites transgressives, moins son comportement sera acceptable par l'autorité fédérale compte tenu des logiques internes propres à chaque institution et discipline sportive.

3^{ème} postulat : Les valeurs des athlètes peuvent jouer un rôle primordial dans les mécanismes d'auto régularisation gouvernant ses conduites agressives. Cette fonction d'autorégulation va aussi dépendre du sexe de l'athlète, de la discipline sportive et aussi du niveau de pratique sportive entre l'amateurisme et le professionnalisme.

2.2. Le modèle général de l'agression (MGA)

En 2002, Anderson et Bushman³⁵⁴ ont développé leur Modèle Général de l'Aggression (MGA) afin de pouvoir intégrer les théories de l'agressivité humaine dans un seul cadre unifié. Celui permet ainsi de catégoriser les multiples motifs de l'agression et de mieux expliquer son mécanisme.

2.2.1. Les présupposés théoriques

Dans ce modèle intégratif (MGA) Anderson et Bushman ont pris en compte

³⁵⁴ Anderson, C.A., & Bushman, B.J. (2002). Op.cite

plusieurs présupposés théoriques :

1^{er} présupposé théorique : les intentions bonnes ou mauvaises de l'athlète conditionnent la manière de juger son comportement agressif. L'appréciation qu'il va porter sur son agression va dépendre de la nature de ses objectifs à savoir ne pas respecter les règles lors du jeu sportif vouloir faire mal en s'opposant à un membre de l'équipe adverses ou blesser volontairement sa future victime.

2^{ème} présupposé théorique : l'acte agressif de l'athlète va dépendre de plusieurs variables personnelles et environnementales qui peuvent accentuer la gravité de son geste anti-sportif.

Ces chercheurs ont classé les principaux facteurs d'agression. Puis dans leurs schéma général explicatif, ci-joint, ils les ont appelés des entrées "Inputs". Ces causes d'agression se composent de plusieurs variables :

- **des variables personnelles**, par exemple le haut ou faible niveau d'estime de soi, le sexe, les croyances, les attitudes, les valeurs, les objectifs à long terme,
- **des variables situationnelles**, par exemple la présence ou non d'objets utilisés comme des armes, par exemple des raquettes de badminton, des événements incitant à la provocation, à la frustration, ou encore la prise de drogues comme le résume la Figure (21).

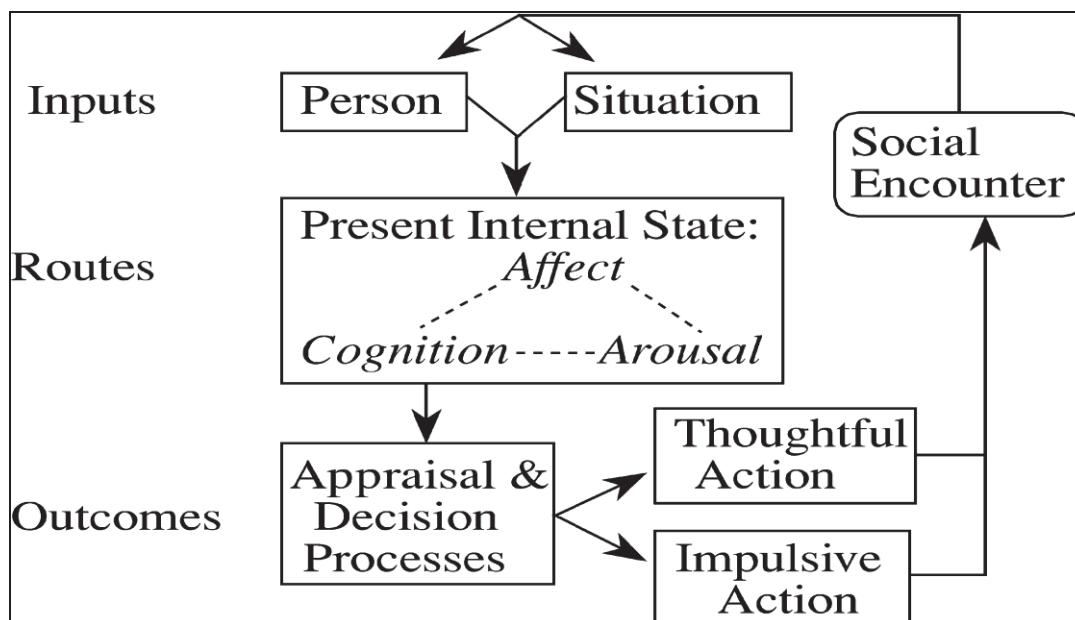


Figure (21): Les processus structurant le Modèle Général de l'Aggression (MGA, Anderson & Bushman, 2002, p. 34).

Dans ce modèle intégratif, les effets des variables d'entrées "Inputs" sur les processus décisionnels comportementaux "Appraisal Decision Processes" se fait par le biais de l'état d'esprit de l'individu appelé les routes "Routes" qui intègre la situation affective et cognitive de l'individu, ses émotions, et/ou son système d'éveil ou de vigilance "Present Internal

State”. A la fin de ce stade de traitement décisionnel gouverné par les ressources attentionnelles et cognitives allouées par l’individu, les résultats comportementales produits sont de plusieurs natures :

- soit une inhibition ‘ *Toughtful Action*’
- soit une exécution des actes agressifs ‘ *Implusive Action*’.

On constate que plus l’individu est capable de fournir des ressources attentionnelles et cognitives adéquates pour réaliser une tâche par exemple, être bien vigilant aux conséquences de ses actes, plus l’acte sera maîtrisé. Mais, si les ressources attentionnelles allouées à la tâche sont déficientes, voire perturbées, en étant par exemple, moins vigilant aux conséquences de ses actes, ou en ayant un comportement non maîtrisé, impulsif ou agressif, un dysfonctionnement apparaîtra.

2.2.2. Les avantages du modèle général d’agression (MGA)

Plusieurs spécialistes de la psychologie de sport ont proposé très récemment d’utiliser le modèle général de l’agression (MGA) comme le cadre théorique principal d’une étude portant sur la thématique de l’agressivité des athlètes en compétition^{355,356}. Pour expliquer ce choix, Gee³⁵⁷, par exemple avance plusieurs arguments lors de ces travaux consacrés aux joueurs de hockey sur glace.

Premier argument : ce modèle d’Anderson et Bushman permet de prendre en compte l’inter-action de deux facteurs essentiels pour analyser les pré-dispositions d’un athlète à agresser : d’une part ses représentations personnelles, d’autre part les normes de son équipe sportive

Deuxième argument : ce modèle a l’avantage d’intégrer les diverses théories de l’agressivité humaine dans un seul cadre unifié, à savoir par exemple la théorie de l’apprentissage social, la théorie de néo-associations cognitive, la théorie de la frustration agression.

Troisième argument : Ce modèle permet de prendre en compte le rôle des parents, des entraîneurs, des institutions sportives afin d’obtenir une vision d’ensemble d’une question complexe

³⁵⁵ . Maxwell, J.P., & Visek, A.J. (2009). Op.cite.

³⁵⁶ Gee, C. J. (2010). Op. cite.

³⁵⁷ Gee, C. J. (2010). Op.cite.

Même si le modèle théorique d'Anderson et Bushman présente quelques limitations mineures, telles que la difficulté à mesurer l'état d'éveil et les capacités de vigilance de l'athlète au moment de la compétition, nous envisageons de l'utiliser pour notre thèse de doctorat.

3. Le modèle théorique adapté à notre thèse

Au regard de notre problématique, nous allons tenter d'intégrer dans notre recherche les travaux relatifs à l'autorégulation des conduites agressives chez l'athlète, pour proposer alors un modèle théorique dans la figure (22), ci-après

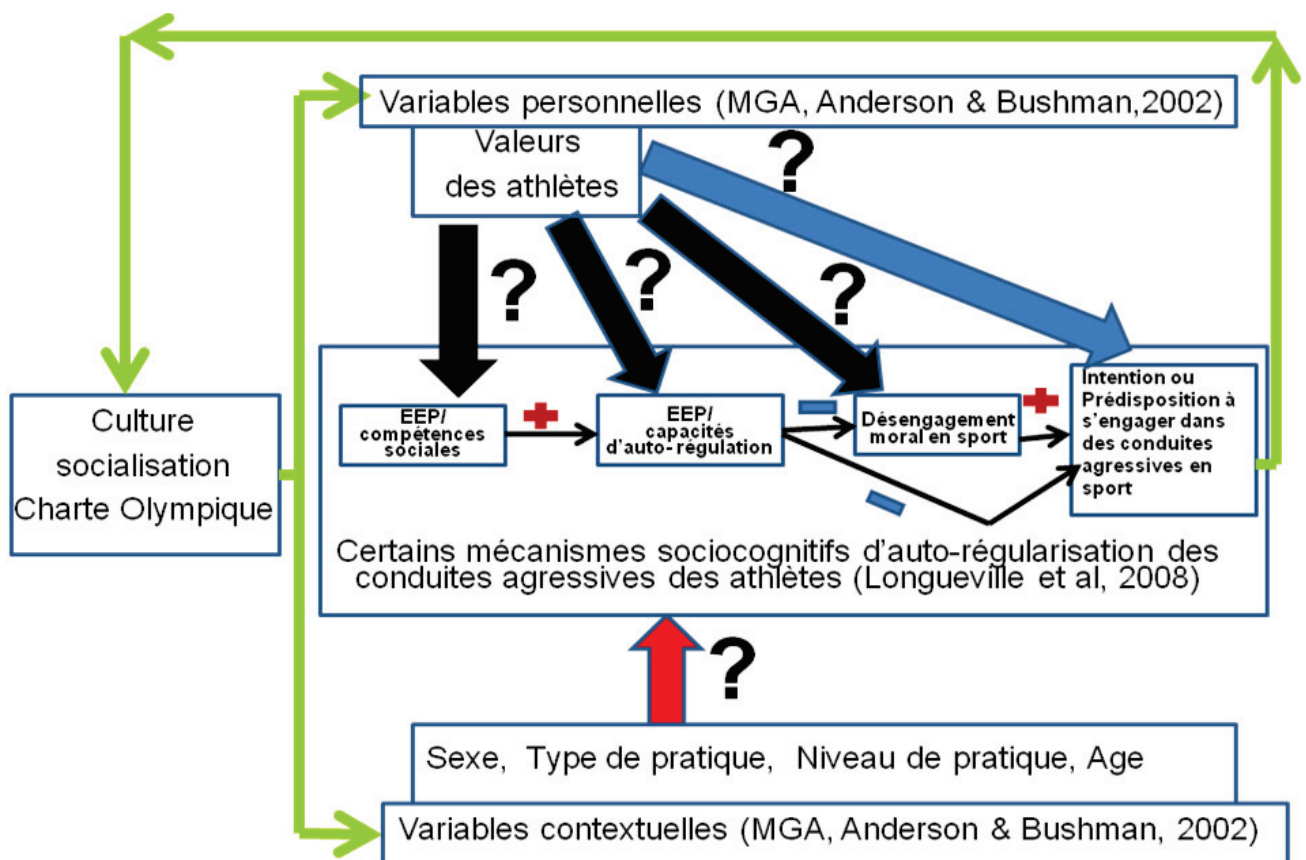


Figure (22) : Modèle proposé de l'impact des valeurs de l'athlète et des variables contextuelles sur les mécanismes sociocognitifs d'autorégulation à s'engager dans les conduites agressives. **EEP** : Expectations d'Efficacité Personnelle.

A partir de ce modèle explicatif, représenté dans le schéma (22), nous allons tenter d'établir des liens hypothétiques entre plusieurs variables correspondant à celles des modèles d'autorégulations, actuellement présentes dans le domaine sportif

Le lien direct entre valeurs des athlètes et leurs propositions à s'engager dans les conduites agressives a été supposé à la base de plusieurs études empirique dans le domaine

sportif, par exemple, Lee et ses collègues³⁵⁸; Russell³⁵⁹; Tremblay et Ewart³⁶⁰. Ces études confirment une liaison statistique entre les comportements agressifs de l'athlète et son attachement à certaines valeurs.

4. Hypothèses de cette recherche

4.1. Les principes de base pour formuler ces hypothèses

A partir de notre modèle théorique résumé dans la figure (22), nous allons pouvoir poser deux hypothèses principales en supposant que :

- 1) les valeurs morales et les conservatismes des athlètes vont directement ou indirectement jouer un rôle positif de régulation de l'agressivité de l'athlète ;
- 2) les valeurs individualistes des athlètes vont directement ou indirectement jouer un rôle négatif de régulation de l'agressivité de l'athlète ;

Pour cela nous allons distinguer trois types de valeurs :

1^{er} type de valeurs : les valeurs morales à savoir la bienveillance et l'universalisme

2^{ème} type de valeurs : les valeurs de conservatisme telles que le fair-play et le respect des règles.

3^{ème} type de valeurs : les valeurs individualistes telles que l'affirmation de statu, ou l'exercice d'un pouvoir.

Ces différentes valeurs de l'athlète, dans une approche systémique vont pouvoir s'associer ou s'opposer. Elles vont donc amener l'athlète à adopter divers types de comportements

- soit adopter directement des comportements agressifs ;
- soit respecter directement les règles sportives en vigueur ;
- soit mettre en place diverses stratégies intermédiaires ;

Cette déclinaison de l'agressivité sportive, son refus ou les comportements de négociation vont s'organiser à travers des jeux d'acteurs, où les valeurs sont utilisées à travers différentes compositions en fonction de différents paramètres tels que le sexe, le niveau de pratique, le type d'entraînement sportif amateur ou professionnel.

³⁵⁸ Lee, M., Whitehead, J., Ntoumanis, N., & Hatzigeorgiadis, A. (2008). Op. cite.

³⁵⁹ G. W. Russell, (1981). Op.cite.

³⁶⁰ Tremblay, P.F., & Ewart, L.A. (2005). The Buss and Perry Aggression Questionnaire and its relations to values, the Big Five, provoking hypothetical situations, alcohol consumption patterns, and alcohol expectancies. *Personality and Individual Differences*, 38, 337–346.

Après le rappel de quelques principes de bases qui ont été longuement exposés dans les pages précédentes et lors de la présentation des diverses expériences conduites par divers chercheurs, il est maintenant possible de formuler trois hypothèses principales

4.2. Les hypothèses principales

Hypothèse 1 (H1) : Plus l'athlète possède un système de valeurs fondé sur l'altruisme ou le conservatisme (le fair-play, le respect des règles) plus il peut réguler ou inhiber de manière efficace ses conduites agressives, Autrement dit, ces valeurs renforcent ou influencent positivement ses capacités d'auto régulation de l'agressivité.

Hypothèse 2 (H2) : Plus l'athlète possède un système de valeurs fondé sur le pouvoir et l'affirmation de soi, moins il peut réguler son agressivité. Autrement dit, ces valeurs diminuent ou influencent négativement les capacités d'autorégulation de l'agressivité

Hypothèse 3 (H3) : Les valeurs morales des athlètes (la bienveillance, universalisme) et les valeurs de conservatisme (le fair-play, le respect des règles) pourront favoriser une pratique sportive harmonieuse et pacifique. Au contraire, les valeurs d'affirmation de soi comme l'accomplissement et le pouvoir pourront inciter les athlètes à développer leur agressivité pour gagner les compétitions à tout prix.

Hypothèse 4 (H4) : Certaines valeurs prioritaires de l'athlète ont un plus fort pouvoir explicatif pour rendre compte des différences en termes d'agressivité que d'autres variables contextuelles telles que le genre, niveau de pratique, type de pratique,

5. Objectifs et protocole de recherche (les études proposées de 1 à 5)

Comme cet aspect de recherches est encore innovant en France. Il ne nous semble pas, ou alors très peu, pris en compte en psychologie du sport. En effet, il n'existe pas encore un outil solide d'évaluation les valeurs des athlètes afin de pouvoir examiner nos hypothèses!

Par conséquent, ce travail de thèse consiste à réaliser 3 objectifs principaux pour examiner 6 hypothèses à travers 5 études comme sera illustré dans le tableau (5) ci-dessous

Tableau (5) : Présentation des objectifs principaux, les hypothèses générales et les études proposées dans le protocole expérimental.

Objectifs principaux	Hypothèses générales à vérifier	Etude (s) proposée (s)
1) Explorer et confirmer le lien direct entre les valeurs prioritaires des athlètes et leur prédisposition à agresser	<p>Hypothèse 1(H1) : Plus l'athlète possède un système de valeurs fondé sur l'altruisme ou le conservatisme (le fair-play, le respect des règles), plus il peut réguler ou inhiber de manière efficace ses conduites agressives, Autrement dit, ces valeurs renforcent ou influencent positivement ses capacités d'auto régulation de l'agressivité.</p> <p>Hypothèse 2 (H2) : Plus l'athlète possède un système de valeurs fondé sur le pouvoir et l'affirmation de soi, moins il peut réguler son agressivité. Autrement dit, ces valeurs diminuent ou influencent positivement les capacités d'autorégulation de l'agressivité.</p> <p>Hypothèse 3 (H3) : Les valeurs morales des athlètes (la, bienveillance, universalisme) et les valeurs de conservatisme (le fair-play, le respect des règles) pourront favoriser une pratique sportive harmonieuse et pacifique. Au contraire, les valeurs d'affirmation de soi comme l'accomplissement et le pouvoir pourront inciter les athlètes à développer leur agressivité pour gagner les compétitions à tout prix</p>	<p>1^{ère} étude exploratoire (qualitative et quantitative, n= 20 boxeurs adolescents)</p> <p>2^{ème} étude affirmative (quantitative, n= 348 athlètes)</p>
2) Valider un questionnaire et un modèle des valeurs spécifique à la pratique sportive compétitive		<p>3^{ème} étude : élaborer une version initiale (2011, n=378 athlètes)</p> <p>4^{ème} étude : valider un outil solide (2013, n= 309 athlètes)</p>
3) Tester et confirmer le lien direct et indirect entre les valeurs des spécifiques des athlètes en compétition et leur prédisposition à agresser	<p>Hypothèse 1 (H1) : Plus l'athlète possède un système de valeurs fondé sur l'altruisme ou le conservatisme (le fair-play, le respect des règles) , plus il peut réguler ou inhiber de manière efficace ses conduites agressives, Autrement dit, ces valeurs renforcent ou influencent positivement ses capacités d'auto régulation de l'agressivité</p> <p>Hypothèse 2 (H2) : Plus l'athlète possède un système de valeurs fondé sur le pouvoir et l'affirmation de soi, moins il peut réguler son agressivité. Autrement dit, ces valeurs diminuent ou influencent positivement les capacités d'autorégulation de l'agressivité.</p> <p>Hypothèse 3 (H3) : Les valeurs morales des athlètes (la, bienveillance, universalisme) et les valeurs de conservatisme (le fair-play, le respect des règles) pourront favoriser une pratique sportive harmonieuse et pacifique .Au contraire, les valeurs d'affirmation de soi comme l'accomplissement et le pouvoir pourront inciter les athlètes à développer leur agressivité pour gagner les compétitions à tout prix.</p> <p>Hypothèse 4 (H4) : Certaines valeurs prioritaires de l'athlète ont un plus fort pouvoir explicatif pour rendre compte des différences en termes d'agressivité que d'autres variables contextuelles telles que le genre, niveau de pratique, type de pratique.</p>	<p>5^{ème} étude confirmative n= 338 compétiteurs</p>

D'après le tableau (9) notre protocole de recherche consiste alors à 5 études :

- 1) A explorer qualitativement dans la 1^{ère} étude, les valeurs que les athlètes maintient avec leur pratique (via des entretiens semi-directifs à l'aide de la théorie de S.H. Schwartz), puis tester les liens directes entre les valeurs identifiées et la prédisposition à s'engager dans les conduites agressives chez les pratiquants de sport de combat (e.g., 20 boxeurs adolescents).
- 2) Interroger dans la 2^{ème} étude un échantillon plus large des athlètes (n= 348) faisant d'autres sports individuels et/ou collectifs, afin de vérifier des résultats obtenues dans l'étude exploratoire chez les boxeurs adolescents. Pour ce faire, nous administrerons à utiliser le questionnaire des valeurs de base de S.H. Schwartz (Wach & Hammer, 2003)³⁶¹ afin de mesurer les valeurs prioritaires des athlètes. Ensuite, nous effectuerons des tests statistiques spécifiques afin de confirmer l'influence prédictive directe (positive et/ou négative) que les valeurs prioritaires des athlètes peuvent exercer sur leur prédisposition à agresser lors de la pratique en lien avec d'autres variables contextuelles influençant comme le genre, le type et le niveau de pratique, etc.
- 3) Après avoir pu confirmer l'influence prédictive directe (positive et/ou négative) que les valeurs prioritaires des athlètes peuvent exercer sur leur prédisposition à agresser, nous pensons à tester l'impact indirect des valeurs de l'athlète, c'est-à-dire que nous testerons les interrelations entre les valeurs des athlètes et les différents mécanismes sociocognitifs d'autorégulation gouvernant les conduites agressives. Pour ce faire, nous proposons tout d'abord d'élaborer et valider un questionnaire des valeurs spécifique à la pratique sportive compétitive. En effet, deux études (la 3^{ème} et la 4^{ème}) ont été programmées afin de pouvoir valider ce questionnaire.
- 4) Enfin, nous examinerons et généralisons dans la 5^{ème} étude les interrelations directes et indirectes entre les valeurs spécifiques des athlètes et les différents mécanismes sociocognitifs d'autorégulation gouvernant les conduites agressives en lien avec d'autres variables contextuelles influençant comme le genre, le type et le niveau de pratique, etc.

Nous allons présenter séparément les cinq études dans la partie empirique dans cette thèse

³⁶¹ Wach, M. & Hammer, B. (2003).Op. cite.

Partie III : **Cadre Expérimental et Résultats**

PROTOCOLE EXPERIMENTAL

I. TESTER LA RELATION DIRECTE ENTRE LES VALEURS ET L'AGRESSIVTE DES ATHLETES.

- **PREMIERE ÉTUDE EXPLORATOIRE : LIEN ENTRE VALEURS ET AGRESSIVTE DES JEUNES ATHLETES**
- **DEUXIEME ETUDE QUANTITATIVE : POUR CONFIRMER LES RESULTATS DE L'ANALYSE EXPLORATOIRE CONCERNANT LES LIENS ENTRE VALEURS ET AGRESSIVTE**

II. VALIDER UN QUESTIONNAIRE DE VALEURS SPORTIVES

- **TROISIEME ETUDE : ELABORER ET TESTER UN QUESTIONNAIRE "VERSION INITIALE"**
- **QUATRIEME ETUDE : DEVELOPER ET VALIDER UN QUESTIONNAIRE ÉTUDE : "VERSION DÉFINITIVE provisoirement"**

III. TESTER LA RELATION DIRECTE ET INDIRECTE ENTRE LES VALEURS ET L'AGRESSIVTE DES ATHLETES.

- **CINQUIEME ETUDE : EXAMINER LA RELATION ENTRE LES VALEURS, L'AUTORÉGULATION ET L'AGRESSIVTE DES ATHLETES**

**PREMIERE ÉTUDE EXPLORATOIRE :
LIEN ENTRE VALEURS ET AGRESSIVITE
DES JEUNES ATHLETES**

1. Objectif

L'objectif de cette première étude est d'explorer la relation directe entre les valeurs humaines fondamentales des athlètes et leur agressivité. Pour essayer de faire apparaître ces valeurs et ses relations avec l'agressivité des athlètes, dans une première phase nous allons utiliser une méthode qualitative et dans une seconde phase nous allons confirmer les résultats de l'étude exploratoire par une enquête quantitative sur un plus gros échantillon. Rappelons que notre référence pour les valeurs est la théorie de Schwartz, aussi nous utilisons sa terminologie telle que présentée dans le Chapitre IV.

Nous allons maintenant présenter nos hypothèses, la méthode de recueil des données et les résultats

2. Hypothèses

H1 : les jeunes athlètes (e.g. boxeurs adolescents) accordent lors de la pratique plus d'importance à des valeurs *comme la réussite, le pouvoir, la sécurité, la conformité, et l'hédonisme* plutôt qu'aux valeurs de *l'universalisme, la bienveillance*.

H2 : les valeurs de *réussite* et de *pouvoir*, valeurs d'affirmation de soi influencent positivement l'intention de s'engager dans les conduites agressives lors de combat, alors que les valeurs de *conformité, d'universalisme, de bienveillance*, valeurs d'ouverture et d'attention aux autres exercent une influence négative sur les conduites agressives des jeunes boxeurs.

H3 : il existe un lien quasi symétrique entre le niveau et l'intensité de pratique de la boxe et le développement des valeurs de réussite chez les adolescents ; ceci contribue à la construction de l'identité athlétique et de l'estime de soi favorisent l'intégration sociale.

Pour vérifier nos hypothèses nous avons effectués un certain nombre d'entretiens exploratoires.

3. Participants

20 boxeurs adolescents volontaires âgés de 14 à 19 ans (M : 15.62 ± 1.37). Ils pratiquent les spécialités de boxe suivantes : sports de percussion³⁶² (boxe anglaise, n=8), sports de préhension (boxe française et thaïlandaise, n=12). Leur niveau de pratique va du local (n=9) à un haut niveau (régional ou national, n=11). Les boxeurs sont des français d'origine maghrébine ; ils parlent le français. Ils sont tous scolarisés, avec des caractéristiques socio-économiques proches, et ils pratiquent la boxe dans des clubs situés dans des communes populaires de la région Rhône-Alpes (e.g., Vaulx-en-Velin, Rillieux-La-Pape, Bron, etc.).

4. Instruments

Cette phase exploratoire a eu lieu avec des entretiens semi-directifs et des questionnaires repris dans la littérature.

4.1. Entretien semi-directif pour appréhender les valeurs

Un entretien semi-directif a été effectué avec chacun des participants pour identifier les valeurs qu'il met en rapport avec sa pratique. L'entretien a été retranscrit (*verbatim*). Un guide d'entretien composé de questions examinant les valeurs et les perceptions des boxeurs a été élaboré sur la base de la littérature scientifique existante, relative aux valeurs et à la perception de la pratique sportive (e.g., Schwartz, 1992, 2006 ; Lee & Cockman, 1995 ; Rohan, 2000 ; Lee, et al., 2008). Des entretiens pour une pré-enquête ont eu avec trois boxeurs. Ces entretiens ont permis de tester et d'ajuster le guide d'entretien, surtout pour les relances. Les questions abordées sont centrées dans un premier temps sur les valeurs et la perception de la pratique : ce que signifie pour eux d'être boxeur, et en quoi cela modifie ou non leur relation avec les autres. Par exemple : *Qu'est-ce que vous y trouvez et que vous ne trouvez pas ailleurs ? Que signifie pour vous être un boxeur ? Est-ce que vous avez changé après votre pratique ?* etc. Ensuite, on les interroge sur les types de valeurs à travers des portraits que les participants pouvaient faire de personnages réels ou imaginaires, admirés et "détestés", comme par exemple : *Quelle est la personnalité que vous admirez le plus, et pourquoi ? Si vous aviez à créer un héros de rêve, quelles caractéristiques vous lui attribueriez, et pourquoi?* (cf. annexe 2).

4.2. Questionnaire d'Agressivité (Q A)

³⁶² Dans les sports de percussion comme la boxe anglaise l'objectif principal est de frapper l'adversaire uniquement par les poings, dans les sports de préhension comme la boxe française et thaïlandaise on peut solliciter également les pieds et d'autres parties du corps.

Pour mesurer la prédisposition à s'engager dans des conduites agressives, nous avons utilisé le Questionnaire d'Agressivité (BPAQ). Il s'agit de la validation française du Agression Questionnaire de Buss et Perry, appliqué au domaine sportif (Masse, 2001 ; Masse, Jung & Pfister, 2001).

Ce questionnaire comprend 20 items mesurant l'agression physique, l'agression verbale, la colère, et l'hostilité. L'agression physique mesure la tendance d'être physiquement agressif vers d'autres ou un objet : Je n'hésite pas à utiliser la force pour défendre mes droits. L'agression verbale évalue l'action de l'agression par l'expression verbale : Je n'hésite pas à prononcer des menaces envers ceux qui se conduisent mal vis-à-vis de moi. Les items de la Colère mesurent le sentiment de la colère de la personne : Je me sens parfois comme un baril de poudre, près d'exploser. Les items d'Hostilité concernent le sentiment de la haine contre d'autres et la vie : Lorsque les gens se montrent gentils avec moi, je me demande souvent ce que cela peut bien cacher. Les questions sont posées avec une échelle de type Likert en cinq points (de 1 : pas du tout vrai pour ce qui me concerne, à 5 : tout à fait vrai pour ce qui me concerne). Ce questionnaire est présenté dans le tableau (1)

Tableau (1) : Questionnaire de l'agressivité de Buss et Perry (1992) appliqué au domaine sportif (Masse, 2001).

Questionnaire d'Agressivité				
Pas du tout vrai pour ce qui me concerne	Plutôt pas vrai	Ni vrai ni faux	Plutôt vrai	Tout à fait vrai pour ce qui me concerne
1 <input type="checkbox"/>	2 <input type="checkbox"/>	3 <input type="checkbox"/>	4 <input type="checkbox"/>	5 <input type="checkbox"/>
1.	Il m'arrive d'être tellement en colère que je ne peux m'empêcher de me battre			
2.	Je me sens parfois comme un baril de poudre, près d'exploser.			
3.	Il m'est arrivé de ne pas pouvoir contrôler une impulsion à frapper quelqu'un			
4.	J'ai la fâcheuse impression que les choses sourient plus souvent aux autres qu'à moi			
5.	Quand on me met hors de moi, je tends à riposter par des propos désobligeants			
6.	Lorsque les gens se montrent gentils avec moi, je me demande souvent ce que cela peut bien cacher			
7.	Je suis du genre à ne pas refuser de me battre quand la situation le demande			
8.	Parfois je m'emporte pour des choses sans importance			
9.	Je n'hésite pas à prononcer des menaces envers ceux qui se conduisent mal vis-à-vis de moi			
10.	J'ai tendance à dire des grossièretés à ceux qui s'en prennent à moi, même si parfois je le regrette			
11.	J'ai tendance à m'emporter facilement			
12.	Je suis parfois révolté(e) par le fait que la vie est injuste à mon égard			
13.	Je n'hésite pas à utiliser la force pour défendre mes droits			
14.	Je vais jusqu'à adresser des insultes à ceux ou celles qui me manquent de respect			
15.	J'ai du mal à conserver mon sang froid			
16.	J'ai parfois beaucoup d'amertume à propos de ce qui m'arrive			
17.	Certains m'ont tellement poussé(e) à bout que nous en sommes venus aux mains			
18.	J'ai tendance à traiter de tous les noms ceux ou celles qui me causent du tort			
19.	Certain(e)s de mes ami(e)s disent que je suis emporté(e), impulsif(ve)			
20.	Il me semble parfois que les gens rient de moi dans mon dos			

Dans cette étude ce questionnaire présent de bonne qualité psychométrique, comme le montrent les statistiques descriptives (cf. annexe 3).

5. Protocole

Après une présentation succincte de la recherche, un rendez-vous a été fixé avec les boxeurs désireux de participer volontairement à l'étude. D'une manière aléatoire, l'entretien débutait soit par l'interview et le boxeur devait ensuite remplir le questionnaire, soit l'entretien débutait par la phase de renseignement du questionnaire avant de se poursuivre par l'interview. La passation aléatoire des questionnaires avant ou après l'interview nous permet de contrôler l'effet du discours sur les réponses au questionnaire, et inversement. Tous les entretiens ont été réalisés au sein du club des pratiquants dans une salle au calme, en la seule présence de l'interviewer et de celle de l'athlète ; la durée moyenne était de 45 minutes environ. Une autorisation d'enregistrer l'entretien a été obtenue pour chaque boxeur, et pour les mineurs, une autorisation parentale écrite a été demandée. Les résultats obtenus sont strictement confidentiels et les participants avaient la possibilité de bénéficier d'une restitution.

6. Analyse des données

Nous avons mené une analyse thématique déductive sur la base de 10 catégories de valeurs proposées par Schwartz (1992-2006), en utilisant la méthode de la triangulation (Lincoln & Guba, 1985)³⁶³. Les différents éléments de discours ont été alors mis en regard des 10 valeurs: *l'autonomie, la stimulation, l'hédonisme, la réussite sociale, le pouvoir, la sécurité, la conformité, la tradition, la bienveillance et l'universalisme*. Pour chaque sujet, nous avons quantifié l'importance accordée à chaque valeur, en rapportant le nombre de mots consacré à chaque valeur au nombre de mots utilisé au total dans son discours. Ceci nous permet de vérifier de notre 1^{ère} hypothèse, qui cherche à mettre en évidence la hiérarchie des valeurs chez les jeunes boxeurs issus de l'immigration.

Pour tester notre 2^{ème} hypothèse, à savoir, l'impact des valeurs sur les conduites agressives des jeunes boxeurs. Nous avons vérifié si les données réelles (i.e., les pourcentages obtenues pour chaque valeur) suivent une loi normale ou non. Puis, nous avons effectué une analyse de corrélation entre (a) les pourcentages des valeurs retenues et (b) les scores moyens des variables de l'agressivité (i.e., agression physique, agression verbale, colère, hostilité, et l'agressivité totale). A l'aide d'une analyse de variance (MANOVA) nous avons contrôlé un

³⁶³ Lincoln, Y.S., & Guba, E.G. (1985). *Naturalistic inquiry*. Newbury Park, CA, Sage.

éventuel effet du niveau et du type de pratique sur les scores moyens des variables de l'agressivité puisque ces variables peuvent influencer l'agressivité des pratiquants.

Enfin, une analyse de variance (ANOVA) sur le pourcentage total des valeurs de la réussite sportive a été employée pour vérifier un éventuel effet du niveau de la pratique sur cette valeur chez les boxeurs d'origine maghrébine, afin de connaître l'effet bénéfique de cette pratique sur leur construction identitaire et leur intégration sociale puisque plus l'athlète exprime des valeurs de la réussite sportive dans sa pratique mieux il sera avancé dans sa pratique. Par conséquent il aura plus de chance de trouver une insertion professionnelle et sociale et construire son identité athlétique.

7. Résultats

7.1. La hiérarchie des valeurs identifiées chez les jeunes boxeurs issus de l'immigration.

L'analyse thématique déductive des 20 entretiens permet de constater la présence des dix valeurs fondamentales proposées par la théorie de Schwartz. Toutefois, certaines valeurs comme la *réussite*, la *conformité* ou la recherche de la *sécurité* peuvent être caractérisées de façon plus spécifique.

- Concernant la *réussite*, il a paru pertinent, de différencier ce qui relevait des *capacités mentales* de ce qui relevait des *capacités physiques puissance*. Pour les capacités mentales, on a retenu la tactique ou la stratégie, l'intelligence, l'ambition, la volonté, le courage, ne pas se relâcher, le sacrifice etc. ; pour les capacités physiques puissance, on a retenu la force, la puissance, frapper dur, avoir des bras ou des abdominaux très musclés, pouvoir donner des coups puissants, avoir un style physique de boxeur, la souplesse, etc.
- De même, pour la valeur de *sécurité*, nous avons identifié deux dimensions : l'une *sécurité-harmonie intérieure* : être calme, pouvoir se détendre, éliminer le stress, etc., et l'autre que nous avons qualifiée de *sécurité personnelle et familiale* : la défense physique, des soins de santé pour la famille, etc. De même encore,
- pour la valeur de *conformité*, nous avons identifié deux dimensions, d'une part *conformité-autodiscipline* : ne pas se mettre en colère pour des choses sans importance, éviter les problèmes, etc. et d'autre part, *conformité - fair-play* : respecter l'adversaire, respecter l'arbitre, ne pas tricher, etc.

En résumé, nous avons identifié 13 familles de valeurs. Le calcul des pourcentages des valeurs identifiées³⁶⁴ fait apparaître que les valeurs les plus fréquemment évoquées sont respectivement *la réussite- capacités mentales* (15%), *la réussite -capacités physiques-puissances* (12%), *la sécurité- harmonie intérieure* (9%), *l'hédonisme* (8%), *le pouvoir* (8%), *la sécurité- personnelle et familiale* (5%), *la conformité-autodiscipline* (4%), *la conformité -fair-play* (4%), et *la tradition* (4%). Les autres valeurs ont chacune moins de 4% du discours (cf. annexe 4).

Ces résultats indiquent que les boxeurs adolescents d'origine maghrébine expriment plus ou moins l'ensemble de ces 13 valeurs lors de la pratique. Les extraits des déclarations des boxeurs pour chacune de ces valeurs et ses interprétations sont présentés dans l'annexe (5).

7.2. L'impact des valeurs sur les conduites agressives chez les boxeurs

Après avoir vérifié la normalité des pourcentages obtenus pour des valeurs³⁶⁵ susceptibles d'être associées avec les variables d'agressivité³⁶⁶ nous avons effectué une matrice des corrélations entre (a) les pourcentages des valeurs retenues et (b) les scores moyens des variables de l'agressivité (i.e., l'agression totale, Agressivité physique, Agressivité verbale, colère, et hostilité). Les résultats montrent que les valeurs d'Affirmation de soi, le *pouvoir* et la *réussite-capacités physiques- puissances* sont corrélées positivement avec plusieurs variables d'agressivité (Agressivité totale, $r = 0,72$, $p < 0,05$). La matrice de corrélation est présentée à l'annexe (6). La comparaison (Post-Hoc)³⁶⁷ des moyennes montrent que les pratiquants de boxe anglaise "sport de percussion" sont plus agressifs que ceux pratiquants la boxe française et thaïlandaise "sport de préhension". Cette différence peut s'expliquer probablement par la nature de la boxe anglaise qui autorise de frapper l'adversaire uniquement par les poings. Ceci limite la possibilité et la modalité d'attaquer et

³⁶⁴ Les pourcentages des valeurs identifiées est égale de la somme total des mots utilisés dans chaque évocation de valeur divisée par le nombre de mots du discours propre du sujet ; le tout multiplié par 100.

³⁶⁵ Test de normalité de *Shapiro-Wilk* ; notre population de boxeurs est normalement distribuée pour les valeurs telles que le *pouvoir*, la *conformité-fair-play*, la *conformité-autodiscipline*, la *réussite-capacités mentales*, et la *réussite-capacités physiques-puissances*, le coefficient de normalité pour ces valeurs variant de ($W = 0.9411$ à 0.973 , $p > 0.05$).

³⁶⁶ Les variables de l'agressivité présentent des coefficients d'aplatissement ou d'asymétrie normale (≤ 1) (cf. annexe 3).

³⁶⁷ La comparaison des deux groupes de niveau de pratique (Local vs Haut niveau) et les deux groupes de pratique (Boxe anglaise vs Boxe Française et Thaïlandaise) sur les scores de l'agressivité, effectué à l'aide de l'analyses de variance (MANOVA) ne montre pas de différences significatives de niveau de pratique (Lambda de Wilk = 0.69, $F(4, 13) = 1.43$, $p = 0,27$). Or, elle montre un effet significatif de type de pratique (Lambda de Wilk = 0.50, $F(4, 13) = 3,24$, $p = 0,04$) uniquement sur l'Agressivité totale ($F(1, 16) = 6,39$, $p = 0,02$), et l'Agressivité physique ($F(1, 16) = 13,76$, $p = 0,001$).

rend les pratiquants moins agressifs lors d'affrontements. Les moyennes et écart-types pour chacun des groupes sont présentés à l'annexe (7).

7.3. L'impact du niveau de pratique sur les valeurs de réussite

Pour tester notre 3^{ème} hypothèse, nous avons effectué des analyses de variance (ANOVA) pour comparer les deux groupes de niveau de pratique sur le pourcentage total de leurs valeurs de réussite sportive. La comparaison montrent de différences significatives entre ces deux groupes [$F(1, 18) = 8.65, p = 0,008$], les boxeurs de haut niveau ont une moyenne plus élevée ($M = 32,65 \pm 2,85$) que de ceux qui sont au niveau local ($M = 23,28 \pm 2,13$), (cf annexe, 8).

8. Discussion

En premier lieu, l'analyse thématique déductive montre que les pratiquants font globalement référence à l'ensemble des dix valeurs de Schwartz (1992-2006)³⁶⁸ dans leur activité sportive (cf. annexe, 4). Ces résultats présentent un argument empirique en faveur du postulat de Schwartz (1992)³⁶⁹ : les valeurs fondamentales de l'individu transcendent un contexte spécifique. Les valeurs de Schwartz correspondent aux conflits motivationnels des dilemmes moraux du domaine sportif (Lee & Cockman, 1995)³⁷⁰.

Conformément à notre 1^{ère} hypothèse, ces jeunes boxeurs accordent plus d'importance à certaines valeurs comme la *réussite sportive*, la *sécurité*, la *conformité*, l'*hédonisme* et le *pouvoir* ; ces résultats confirment une tendance déjà observée chez les jeunes athlètes en faveur de ces valeurs (MacLean & Hamm, 2008)³⁷¹.

Nous allons successivement aborder les différentes valeurs, telles qu'elles sont exprimées par les jeunes boxeurs issus de l'immigration maghrébine.

- La valeur *réussite* se divise chez les pratiquants en deux types distincts : d'une part, la réussite due à la capacité mentale, et d'autre part, la réussite due à la capacité physique puissance. Concernant la *réussite-capacités mentales* : l'ambition, l'intelligence et la volonté sont les termes qui illustrent cette valeur. L'intelligence se décline sous différentes formes comme le discernement, la lucidité ou le fait d'être stratégique, voire "malin". La volonté est illustrée par la "hargne", la force mentale dans une logique de dépassement de soi, de

³⁶⁸ Schwartz, S. H. (2006). Op. cite.

³⁶⁹ Schwartz, S. H. (1992). Op. cite.

³⁷⁰ MacLean, J., & Hamm, S. (2008). Op. cite.

³⁷¹ Lee, M. J., & Cockman, M. (1995). Op. cite.

sacrifice, et de courage. La dimension *réussite-capacités physiques-puissances* est mise en avant à travers les notions de capacités physiques à développer pour vaincre (force, puissance, vitesse, endurance, techniques, agressivité, etc.), assorties de référence "au style privilégié". Cette distinction reflète l'importance accordée par ces athlètes à leurs compétences mentales et à leur corps physique, ou à la motricité spécifique de leur pratique (Wacquant, 1989, 2003)^{372,373}. On peut également constater que ces boxeurs perçoivent leur activité dans un contexte compétitif exigeant l'acquisition des compétences mentales et physiques spécifiques, ce qui permet de valoriser ou de répondre à leurs motivations de *réussite, d'affirmation de soi* par le truchement d'une activité qu'ils ont volontairement choisie.

- Une autre valeur à laquelle ces boxeurs attachent beaucoup d'importance est la *sécurité*, celle-ci se déclinant également en deux types : d'une part la *sécurité-harmonie intérieure*, et d'autre part, la *sécurité-personnelle et familiale*. Les jeunes boxeurs évoquent la *sécurité* à travers des notions d'harmonie intérieure : par exemple la boxe est vécue comme un moyen sécurisé de se défouler, de se calmer, de se détendre et de trouver une certaine sérénité. Les effets de la pratique sportive se traduisent par une relation aux autres apaisée. Pour la *sécurité-personnelle et familiale*, la boxe permet de se défendre et de ne pas se laisser faire soi-même, mais cela peut également être étendu au bien-être et à la protection de la famille. Ils considèrent leur pratique comme un domaine sécurisé, un moyen d'équilibre intérieur permettant par les gestes de combat de vider leur stress. Durant l'adolescence, le sentiment de sécurité de l'individu est fortement ébranlé par la problématique séparation-individualisation (Marcelli & Braconnier, 1995)³⁷⁴, et la boxe permet d'avoir un pouvoir physique et technique pour se protéger et/ou défendre son entourage proche. On constate également que l'athlète accorde de l'importance à sa sécurité pendant sa pratique : cela résulte surtout de la spécificité de ce sport de combat, où l'on peut recevoir et mettre des coups puissants sur des zones sensibles du corps comme le visage, le cœur ou le foie : c'est pourquoi les boxeurs pensent toujours à leur protection physique, et surtout sur le ring. Le rôle de l'entraîneur est primordial dans l'apprentissage concernant les différentes techniques de protection (par exemple, esquives, blocage des bras, déviation avec un gant, etc.).

- Les boxeurs accordent également beaucoup d'importance à la valeur de *conformité*, et celle-ci est également représentée sous deux aspects: *la conformité-autodiscipline*, et la

³⁷² Wacquant, L. (1989). « Corps et âme », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 80, 33-67.

³⁷³ Wacquant, L. (2003). *La fabrique de la cogne. Capital corporel et travail corporel chez les boxeurs professionnels*, Quasimodo, Montpellier, 181-202.

³⁷⁴ Marcelli, D., & Braconnier, A. (1995). Op. cite.

conformité-fair-play. En ce qui concerne l'*autodiscipline*, cette valeur reflète également des priorités comme celles de *réussite* de soi et de *sécurité*. Il s'agit de ne pas réagir impulsivement, sans réfléchir aux diverses provocations, et notamment les provocations qui surviennent en dehors la pratique institutionnelle, afin d'éviter de s'engager dans des situations conflictuelles, et d'avoir de punitions ou des amendes dues à des gestes dangereux non contrôlés. Cette recherche de « maîtriser le soi » se traduit également pendant la pratique par la valeur *conformité-fair-play*, c'est-à-dire l'obéissance à l'entraîneur, le respect des lois et des figures d'autorité. En effet, les valeurs de *la conformité-autodiscipline* et de la *conformité-fair-play* restent toujours fondamentales pour les jeunes boxeurs, afin de bien se comporter ou de pouvoir réagir conformément aux règles de jeu au moment de l'affrontement, celles-ci étant liées à la performance sportive (Martens, 2004)³⁷⁵ et fortement recommandées par les fédérations sportives (Bodin & Sempé, 2011)³⁷⁶.

- Les valeurs *hédonistes* sont surtout évoquées par le plaisir de la souffrance et du dépassement des limites (par exemple un entraînement dur, où l'on se fait mal), mais également le plaisir de donner autant que de recevoir des coups.
- Les résultats montrent ensuite que les boxeurs donnent de l'importance à la valeur *pouvoir*. Les valeurs liées au *pouvoir* s'actualisent dans l'admiration du statut du champion et dans le statut que confère la boxe, statut qui entre en résonance avec le besoin d'être reconnu et respecté. On trouve également des discours liés à la domination, que ce soit dans la valorisation du KO, du fait de se battre, ou dans la tolérance vis-à-vis de la transgression.
- Concernant la valeur *tradition* qui a été représentée chez les jeunes boxeurs par la tentative de rester toujours humble ou d'établir des relations inter-athlètes d'une manière à préserver son propre type d'éducation familiale ou religieuse, et aussi de privilégier les champions partageant la même foi religieuse. Cette valeur traditionnelle obtient le score de pourcentage égal à la *conformité-fair-play* (4%). Ces résultats semblent exprimer le fait que nos boxeurs sont d'une origine ethnoculturelle, dont ils valorisent les principes traditionnels musulmans. Il semble que, pour ces jeunes athlètes, l'humilité ou le respect des coutumes imposées par la culture ou la religion ne sont pas activés lors de l'affrontement sur le ring, mais toutefois ils disent tenter de les préserver sous l'effet de leur forte croyance religieuse.

³⁷⁵ Martens, R. (2004). *Successful coaching (3rd Ed.)*. Champaign, IL: Human Kinetics.

³⁷⁶ Bodin, D., & Sempé, G. (2011). Op. cite.

D'une manière générale, nos résultats témoignent d'une certaine cohérence de l'importance accordée aux valeurs de Continuité (*sécurité, conformité et tradition*) par nos jeunes boxeurs issus de l'immigration maghrébine et leurs homologues ne faisant pas de boxe (Mokoukolo, 2006)³⁷⁷. Ces résultats initiaux contribuent à établir le postulat d'une importance des valeurs de tradition chez des jeunes issus de l'immigration, et celles-ci sont mobilisées dans le champ de la pratique sportive; il convient de relativiser l'idée d'un détachement total des valeurs entre les jeunes issus de l'immigration et leurs parents (Mokoukolo, 2006)³⁷⁸. S'agissant de l'importance accordée par les jeunes boxeurs aux valeurs de Transcendance de Soi (*bienveillance et universalisme*), les résultats révèlent que les jeunes boxeurs leur accordent une importance faible (respectivement, 4 et 2%). Ces résultats ne sont probablement pas sans lien avec le fait que, globalement, la pratique de la boxe et ses exigences présentent un environnement plus favorable aux valeurs individualistes et d'affirmation de soi (*réussite et pouvoir*) qu'aux valeurs collectives qui jouent un rôle assez secondaire dans leur pratique de combat, elles servent seulement à établir des réseaux relationnels entre athlètes. On peut constater enfin que la stimulation et l'autonomie ou l'indépendance, valeurs d'ouverture au changement qui sont des valeurs revendiquées à l'âge de l'adolescence, sont peu présentes et semblent peu importantes dans le discours de ces jeunes. Pendant la pratique, cette orientation présente peu d'importance du fait que ces jeunes se soumettent aux règles du jeu et obéissent à la volonté de leur entraîneur, ce qui correspond à des valeurs de continuité, opposées aux valeurs d'ouverture au changement.

En deuxième lieu, et conformément à notre 2^{ème} hypothèse, il apparaît une relation significative entre les valeurs de *pouvoir* et l'Agressivité Physique et l'Agressivité Totale. Ainsi, cette dépendance a été confirmée entre la *réussite-capacité physique-puissance* et l'utilisation de l'Agressivité Totale, l'Agressivité Physique, et l'expression de la Colère chez les jeunes boxeurs. Ces associations positives indiquent que, plus l'athlète possède un système de valeurs fondé sur le *pouvoir* et l'*Affirmation de soi*, moins il peut réguler son agressivité (Lee et al., 2008³⁷⁹; Tremblay & Ewart, 2005³⁸⁰; Russell, 1981³⁸¹).

Nos résultats mettent en évidence que la valeur de *réussite-capacité mentale* pourrait exercer une influence négative sur l'utilisation de l'Agressivité Totale, l'Agressivité Verbale.

³⁷⁷ Mokoukolo, R (2006). Les jeunes Français face aux valeurs traditionnelles : une étude psychosociale et interculturelle. *Les Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*, 69, 83-95.

³⁷⁸ Mokoukolo, R (2006). Op. cite.

³⁷⁹ Lee, M, J., Whitehead, J., Ntoumanis, N., & Hatzigeorgiadis, A. (2008). Op. cite.

³⁸⁰ Tremblay, P. F., & Ewart, L.A. (2005). Op. cite.

³⁸¹ Russell, G. W. (1981). Conservatism, birth order, leadership, and the aggression of Canadian ice hockey players. *Perceptual and Motor Skills*, 53, 3-7.

Dans cette logique où le boxeur privilégie l'accomplissement en se fondant principalement sur ses capacités mentales, il utilise plus ses compétences techniques (e.g. marquer rapidement de points, éviter l'affrontement à longtemps, taper et se fuir, etc.) et moins sa force physique. Cette interprétation approche celle de (Naklé, 2011)³⁸², ce dernier indique que l'accomplissement mental et l'intelligence sont plus importants que les forces physiques qui joueraient un rôle secondaire dans la réussite en compétition. Dans notre étude la corrélation négative entre la *réussite-capacité mentale* et l'utilisation de l'Agressivité Totale ou l'Agressivité Verbale reste néanmoins modeste, obligeant à la prudence quant à la généralisation de nos résultats. De même, la corrélation négative entre les sous-valeurs de la *conformité* et les variables de l'agressivité (Tremblay & Ewart, 2005³⁸³ ; Russell, 1981³⁸⁴) ne peut être statistiquement confirmée, puisque elle repose sur un échantillon de petite taille (20 boxeurs).

De manière plus générale, ces résultats confirment que l'expression de l'agressivité grâce à la boxe est à mettre en relation non seulement avec des règles du combat, mais aussi avec les valeurs prioritaires des jeunes boxeurs issus de l'immigration. On peut supposer alors que la pratique de la boxe, en particulier la boxe éducative ou d'amateur, peut être un lieu de métissage social, de maîtrise de soi et de l'agressivité. Cette pratique pourrait atténuer chez les jeunes issus de l'immigration maghrébine les tensions interculturelles, le sentiment d'insécurité et les conduites de délinquance : pour ce faire il convient que l'entraîneur mette l'accent sur des valeurs morales et que les techniques de combat soient strictement limitées au ring, et à des fins sportives ou compétitives, et jamais en dehors du club.

En dernier lieu, les résultats des tests statistiques relèvent, conformément à notre 3^{ème} hypothèse, qu'une forte adhésion des jeunes boxeurs à la valeur de *réussite* est systématiquement liée avec l'augmentation de l'intensité et du niveau de pratique. L'importance accordée à cette valeur est significativement plus élevée chez les pratiquants de haut niveau (i.e., départemental, régional ou national) que chez ceux qui n'ont qu'un niveau local. Cet effet peut être lié avec le désir d'accéder à une nouvelle identité socioprofessionnelle "athlétique", afin d'améliorer le classement socioculturel. Les valeurs de *réussite* sont à la fois terminales : *elles se rapportent à des fins ou des comportements désirables*, et instrumentales : *elles sont l'expression de motivations destinées à atteindre des*

³⁸² Naklé, R. (2011). *Le goût de la boxe*. Paris, Mercure de France.

³⁸³ Tremblay, P. F., & Ewart, L.A. (2005).

³⁸⁴ Russell, G. W. (1981).

objectifs spécifiques (Schwartz, 1992, p. 20)³⁸⁵. Leur importance pour l'individu dépend de l'importance de l'objectif à atteindre, plus ce but est important, plus il exprime ces valeurs dans l'activité qu'il va accomplir. Les valeurs de la *réussite* sportive, ou *accomplissement* (e.g., *réussite -capacités mentales* et *réussite-capacités physiques-puissances*) sont importantes d'une manière terminale et instrumentale pour les jeunes boxeurs, à différents niveaux, pour vaincre des frustrations résultant du contexte de l'immigration (e.g., le déclassement culturel, le repli communautaire et identitaire...etc.). Et cette importance est relative selon leur niveau de pratique. Dans les hauts niveaux de pratique ou les compétitions, les boxeurs expriment plus des valeurs de *réussite mentale* et *physique* afin d'atteindre leurs objectifs (e.g., se classer en 1^{ère} position en championnat national), les enjeux y sont plus importants (e.g., pression de médias ou de l'entraîneur, compétences de l'adversaire, prix, risques de se blesser, etc.) en comparaison de ceux de niveau moindre qui se battent seulement pour améliorer leurs compétences. Plus généralement, pour l'ensemble de nos jeunes boxeurs, la perception de leurs compétences de réussite mentale et physique dans leur activité est un motif primordial ou une valeur centrale pour s'engager et avancer dans la pratique de la boxe (Eccles et al. 1983, Rohan, 2000 ; Lee, et al., 2008). Cette expression de valeurs de compétence devient plus importante en avançant dans la pratique et le niveau de la compétition. Les résultats confirment que la pratique de la boxe est un domaine de performance, où l'affirmation de soi est vécue comme un moment de bien-être et de plaisir chez les jeunes combattants. L'une des priorités des jeunes athlètes issus de l'immigration maghrébine est de construire leur identité d'athlète, les perceptions que l'ensemble de ces jeunes athlètes accordent à leur pratique reflètent essentiellement leur recherche d'individu en compétition. Lors des pratiques sportives, différentes valeurs sont activées et se trouvent en compétition ; ces valeurs peuvent être compatibles, comme la *sécurité* et la *conformité* ou la *réussite*, l'*hédonisme* et le *pouvoir*, ou en conflit comme la *réussite* et la *sécurité*. Il faut sans cesse arbitrer des priorités entre valeurs conflictuelles, par exemple donner la priorité à la *conformité*, ce qui rend les rapports sociaux plus fluides mais va demander de renoncer quelque peu à l'*Affirmation de soi* par la *réussite*. Ainsi, dans sa pratique sportive, le jeune boxeur doit toujours négocier ses valeurs en les hiérarchisant : il s'agit d'une perpétuelle construction entre identité athlétique et intégration sociale (Chemin, 1993³⁸⁶; Brewer et al. 1993³⁸⁷ ; Visek et al., 2009³⁸⁸ ; Wacquant, 2003³⁸⁹ ; Chemin, 2012³⁹⁰).

³⁸⁵ Schwartz, S. H. (1992). Op. Cite.

³⁸⁶ Chemin, M., (1993). *La loi du ring*. Gallimard.

³⁸⁷ Brewer, B. W., Van Raalte, J. L., & Linder, D. E. (1993). Op. cite

³⁸⁸ Visek, A.J., Watson, J.C., Hurst J.R., Maxwell J.P., & Harris B.S. (2009). Op.cite

9. Conclusion et Perspectives

Cette étude exploratoire confirme que la pratique de sports populaires, ici la boxe joue un rôle très important dans l'intégration sociale dans les quartiers défavorisés. Celle-ci, en fonction du système des valeurs propre à chaque athlète. Elle peut jouer un rôle positif permettant aux jeunes boxeurs de réguler leur agressivité à travers le respect de règles et des valeurs de *réussite- capacités mentales* et de se socialiser. Elle peut également avoir un rôle négatif en devenant la scène d'une expérimentation pratique de la violence en renforçant des valeurs de *pouvoir* et la *réussite-capacités physiques-puissances*. Les liens statistiques observés entre les valeurs sportives et les différentes échelles d'agressivité sont suffisants et acceptables pour confirmer l'influence directe des valeurs des athlètes sur leur prédispositions à agresser ; par conséquent nos hypothèses sont validées.

Il est souhaitable que les entraîneurs prennent en compte les valeurs des jeunes boxeurs dans la construction de la motivation, afin d'apporter des innovations dans leur coaching et d'assurer que la boxe demeure un champ sportif permettant la socialisation et la construction identitaire ; en cela nous sommes proches de l'esprit du travail de Lee qui a toujours conduit ses recherches pour les mettre au service de l'éducation de la jeunesse.

Au terme de cette étude exploratoire portant sur l'influence directe des valeurs des jeunes boxeurs sur leur prédispositions à agresser dans leur pratique, nous sommes conscients des limites de nos résultats qui invitent à en relativiser la portée. Si les valeurs étudiées sont représentatives des valeurs sportives, la population étudiée est restreinte, une vingtaine de jeunes boxeurs issus de l'immigration, empêchant toute généralisation à l'ensemble des jeunes boxeurs et/ou boxeuses.

Une recherche plus large pourrait aborder les valeurs des jeunes athlètes « français de souche » et d'autres d'origine immigrée, en mettant l'accent sur différentes variables comme l'âge, le sexe ou la discipline sportive. L'objectif à long terme de cet élargissement serait de préciser ce que la prise en compte des valeurs de l'athlète pourrait apporter comme nouvel éclairage aux différents champs des études en Psychologie du Sport, tels que la socialisation, l'engagement, et la performance. Afin de répondre à cette perspective de recherche, nous proposons dans l'étape suivante d'effectuer une étude en utilisant le questionnaire et le modèle des valeurs de base de Schwartz.

³⁸⁹ Wacquant, L. (2003).

³⁹⁰ Chemin, M. (2012). *Direct Stéphane Ferrara*. Fetjaine.

**DEUXIEME ETUDE QUANTITATIVE
POUR CONFIRMER LES RESULTATS
DE L'ANALYSE EXPLORATOIRE CONCERNANT
LES LIENS ENTRE VALEURS ET AGRESSIVITE**

Afin de valider les résultats de la première étude, nous avons effectué une enquête quantitative auprès d'un plus large échantillon.

1. Objectif

Nous voulons vérifier que la hiérarchie des valeurs de l'individu, ici un jeune athlète, va permettre de rendre compte de son agressivité. Nos hypothèses s'énoncent en prenant appui sur les valeurs collectives opposées aux valeurs individualistes d'affirmation de soi.

2. Hypothèses

H1 : Plus l'athlète possède un système de valeurs fondé sur l'altruisme ou les valeurs de continuité, qui sont des valeurs collectives, plus il peut réguler ou inhiber de manière efficace ses conduites agressives.

H2 : Plus l'athlète possède un système de valeurs fondé sur le pouvoir et l'affirmation de soi, qui sont des valeurs individualistes moins il peut réguler son agressivité.

H3 : Certaines valeurs fondamentales de l'athlète ont un plus fort pouvoir explicatif pour rendre compte des différences en termes d'agressivité.

Pour vérifier nos hypothèses nous avons soumis quelques centaines de jeunes athlètes à des questionnaires fermés.

3. Participants

L'échantillon est constitué de 348 jeunes athlètes des 2 sexes, âgés de 12 à 23 ans ($M : 17,42 \pm 2,42$), pratiquant différents sports (boxe, escalade, football, basketball, handball, tennis, rugby), ils sont repartis en trois type de sport (collision, contact et non contact) voir Annexe (9). Leur ancienneté dans la pratique varie de 3 mois à plus de 10 ans ils ont été répartis en 3 catégories (Débutant, Intermédiaire, Confirmé), leur niveau de pratique est ventilé en 5 niveaux (Club, Départemental, Régional, National, International).

4. Instruments

4.1. Questionnaire de Valeurs par Portraits (QVP)

Dans cette étude les valeurs de base des athlètes ont été mesurées par la validation française de Portrait Valeurs Questionnaire de Schwartz (PVQ ; Schwartz, Mélec, Lehmann, Burgess, Harris, et Owens, 2001 ; Wach & Hammer, 2003), il est présenté dans le tableau (1)

Tableau (1) : Questionnaire des valeurs de base de Schwartz (2001) validé en France (Wach & Hammer, 2003).

Questionnaire des valeurs de base					
Pas du tout comme moi	Pas tellement comme moi	Un petit comme moi	Un peu comme moi	Plutôt comme moi	Tout à fait peu comme
1 <input type="checkbox"/>	2 <input type="checkbox"/>	3 <input type="checkbox"/>	4 <input type="checkbox"/>	5 <input type="checkbox"/>	6 <input type="checkbox"/>
1. C'est important pour cette personne d'avoir des idées nouvelles et d'être créative. Il/Elle aime faire les choses à sa façon, de manière originale.					
2. C'est important pour cette personne d'être riche. Il/Elle veut avoir beaucoup d'argent et posséder des choses qui coûtent cher.					
3. Il/Elle pense que c'est important que tous les hommes du monde soient traités de manière égale. Il/Elle croit que tout le monde devrait avoir les mêmes chances dans la vie.					
4. Il est très important pour cette personne de montrer ses capacités. Il/Elle veut que les gens admirent ce qu'il/elle fait.					
5. Il/Elle pense qu'il faut toujours progresser et approfondir ses connaissances. La vérité scientifique est importante pour lui/elle.					
6. C'est important pour cette personne de vivre dans un endroit où il/elle se sent en sécurité. Il/Elle évite tout ce qui pourrait le/la mettre en danger.					
7. Cette personne pense qu'il est important de faire une foule de choses différentes dans sa vie. Il/Elle est toujours à la recherche de nouvelles choses à essayer.					
8. Il/Elle croit que les gens devraient faire ce qu'on leur dit de faire. Il/Elle pense que l'on doit toujours suivre les règles, même si personne ne vous surveille.					
9. C'est important pour cette personne d'écouter des gens différents de lui/elle. Même si il/elle n'est pas d'accord avec eux, il/elle veut malgré tout les comprendre.					
10. Cette personne pense qu'il ne faut pas demander plus que ce que l'on a. Il/Elle croit que les gens devraient se contenter de ce qu'ils ont.					
11. C'est très important pour cette personne d'aider les gens qui l'entourent. Il/Elle veut prendre soin de leur bien-être.					
12. Il est important pour cette personne que le gouvernement garantisse sa sécurité face à tous les dangers. Il/Elle veut que l'état soit fort de manière à défendre les citoyens.					
13. Cette personne aime prendre des risques. Il/Elle recherche toujours l'aventure.					
14. C'est important pour lui/elle de se comporter comme il faut. Il/Elle veut éviter de faire quoi que ce soit que les autres jugeraient incorrect.					
15. Cette personne aime les responsabilités et dire aux autres ce qu'ils doivent faire. Il/Elle veut que les autres fassent ce qu'il/elle dit.					
16. C'est important pour lui/elle de se comporter comme il faut. Il/Elle veut éviter de faire quoi que ce soit que les autres jugeraient incorrect.					
17. C'est important pour cette personne d'être loyal(e) envers ses amis. Il/Elle veut se dévouer à ceux qui sont proches de lui/d'elle.					
18. Il/Elle est tout à fait convaincu(e) que les gens devraient protéger la nature. Préserver l'environnement est important pour cette personne.					
19. Il est important pour cette personne de savoir que toutes les choses qui nous arrivent dans la vie ont une signification cachée. Il/Elle est persuadé qu'on doit connaître son destin, et savoir que rien n'arrive jamais par hasard.					
20. Être religieux est important pour lui/elle. Il/Elle fait tout pour être en accord avec ses croyances religieuses.					
21. Il est important pour cette personne de savoir que toutes les choses qui nous arrivent dans la vie ont une signification cachée. Il/Elle est persuadé qu'on doit connaître son destin, et savoir que rien n'arrive jamais par hasard.					
22. Être religieux est important pour lui/elle. Il/Elle fait tout pour être en accord avec ses croyances religieuses.					
23. C'est important pour cette personne que tout soit propre et organisé. Il/Elle n'aime vraiment pas le désordre.					
24. Cette personne pense qu'il est important de s'intéresser aux choses. Elle aime être curieux et essaie de comprendre toutes sortes de choses.					
25. Cette personne croit que tous les gens du monde devraient vivre en harmonie. Promouvoir la paix partout dans le monde est important pour lui/elle.					
26. Pour cette personne, il est important de fonder ses décisions les plus importantes essentiellement sur son instinct. La plupart du temps, il/elle fait en sorte de suivre son intuition plutôt que d'agir de manière logique.					
27. Profiter des plaisirs de la vie est important pour lui/elle. Il/Elle aime se donner du bon temps.					
28. C'est important pour cette personne de répondre aux besoins des autres. Il/Elle essaie de soutenir ceux et celles qu'il/elle connaît.					
29. Il/Elle croit qu'il faut toujours montrer du respect à ses parents et aux personnes plus âgées. C'est important pour cette personne d'être obéissante.					
30. Il/Elle veut que tout le monde soit traité de manière juste, même les gens qu'il/elle ne connaît pas. C'est important pour cette personne de protéger les plus faibles dans la société.					
31. Il/Elle aime les surprises. C'est important pour lui/elle d'avoir une vie passionnante.					
32. C'est important pour lui/elle de développer son esprit critique. Il/Elle aime réfléchir et prendre du recul.					
33. Réussir brillamment est important pour lui/elle. Il/Elle aime impressionner les autres.					
34. Il/Elle fait tout ce qu'il/elle peut pour éviter de tomber malade. Rester en bonne santé est très important pour cette personne.					
35. Progresser dans la vie est très important pour lui/elle. Il/Elle s'efforce de faire mieux que les autres.					
36. Pardonner à ceux qui l'ont blessé(e) est important pour lui/elle. Il/Elle essaie de voir ce qui est bon chez eux et de ne pas avoir de rancune.					
37. C'est important pour cette personne d'être autonome. Il/Elle aime ne rien devoir aux autres.					
38. C'est important pour lui/elle d'avoir un gouvernement stable. Il/Elle s'inquiète du maintien de l'ordre social.					
39. C'est important pour cette personne d'être toujours poli(e) avec les autres. Il/Elle essaie de ne jamais déranger ou irriter les autres.					
40. Pour cette personne, c'est important d'utiliser des connaissances secrètes pour percer les mystères du destin. Il/elle aime avoir recours à des savoirs comme l'astrologie, la voyance ou la magie pour comprendre la vie.					
41. Il/Elle veut vraiment profiter de la vie. C'est très important pour cette personne de s'amuser.					
42. C'est important pour lui/elle d'être humble et modeste. Il/Elle essaie de ne pas attirer l'attention sur lui/elle.					
43. Cette personne veut toujours être celui/celle qui prend les décisions. Il/Elle aime être celui/celle qui dirige.					
44. Cette personne recherche toutes les occasions de s'amuser. C'est important de faire des choses qui lui procurent du plaisir.					
45. C'est important pour cette personne de décider lui-même/elle-même de ce qu'il/elle fait. Il/Elle aime être libre de planifier et de choisir lui-même/elle-même ses activités.					
46. C'est important pour cette personne de s'adapter à la nature et de s'y intégrer. Il/Elle croit qu'on ne devrait pas la modifier.					

Ce questionnaire comprend 46 items³⁹¹. Le QVP mesure indirectement les valeurs fondamentales de l'individu, les participants sont invités à comparer chaque portrait du questionnaire à eux-mêmes, et de se concentrer ainsi sur les similitudes plutôt que les différences entre le portrait et eux-mêmes. Le portrait est composé en deux phrases (e.g., *C'est très important pour cette personne d'aider les gens qui l'entourent. Il/Elle veut prendre soin de leur bien-être*), avec une échelle de type Likert en 6 points allant de « pas du tout comme moi » à « tout à fait comme moi ». Les satiriques descriptives pour ce questionnaire sont présentés à l'annexe (10)³⁹²

4.2. Questionnaire d'Agressivité (QA)

Ce questionnaire a été présenté dans l'étude numéro 1, Les satiriques descriptives pour ce questionnaire sont présentés à l'annexe (10)³⁹³

5. Protocole

Les 348 athlètes volontaires ont rempli le questionnaire des valeurs de base de Schwartz (QVP, adaptation Wach & Hammer, 2003) et le questionnaire d'agressivité (QA, Masse, 2001) d'une manière aléatoire. La passation aléatoire des questionnaires permet de contrôler l'effet d'un questionnaire sur l'autre. Les résultats obtenus étaient strictement confidentiels et les participants et leurs entraîneurs avaient la possibilité de bénéficier d'un compte rendu.

6. Analyses des données

6.1. Préparation des données brutes

Les tests de *normalité de la distribution*, d'*α de Cronbach*, de *multi-colinéarité*, de *valeurs extrêmes*, et l'*indépendance d'erreur statistique type I*, ont été utilisés pour préparer les données brutes selon les procédures et les recommandations statistiques pour des analyses

³⁹¹ La version originale de PVQ contient 40 items de dix valeurs fondamentales de Schwartz (i.e., la bienveillance, l'universalisme, l'autonomie, la stimulation, l'hédonisme, la réussite sociale, le pouvoir, la sécurité, la tradition et la conformité) et six items de deux valeurs de Vérité qui ont été intégrées dans cette version originale par Wach & Hammer, 2003 suite une validation de questionnaire sur la population française.

³⁹² Dans cette étude les moyennes normalisés et les écarts types des valeurs retenus sont ainsi présentés en fonction des variables contextuelles (i.e, le sexe, le niveau de pratique, le type de pratique, l'ancienneté de pratique, et l'âge) à l'annexe (11).

³⁹³ Dans cette étude les moyennes et les écarts types des variables d'agressivité (i.e., l'agressivité Physique, l'agressivité Verbale, la Colère, l'Hostilité, et l'échelle totale d'agressivité) sont ainsi présentés en fonction des variables contextuelles (i.e, le sexe, le niveau de pratique, le type de pratique, l'ancienneté de pratique, et l'âge) à l'annexe (12).

multivariées selon Tabachnick & Fidell (1989). Ces recommandations sont successivement expliquées en annexe (13).

6.2. Tests de Régressions Multiples simultanées et prédiction de l'agressivité des athlètes

Après avoir préparés les données brutes, nous avons normalisé et centré les données des valeurs retenues pour chaque individu par rapport à sa moyenne générale³⁹⁴,

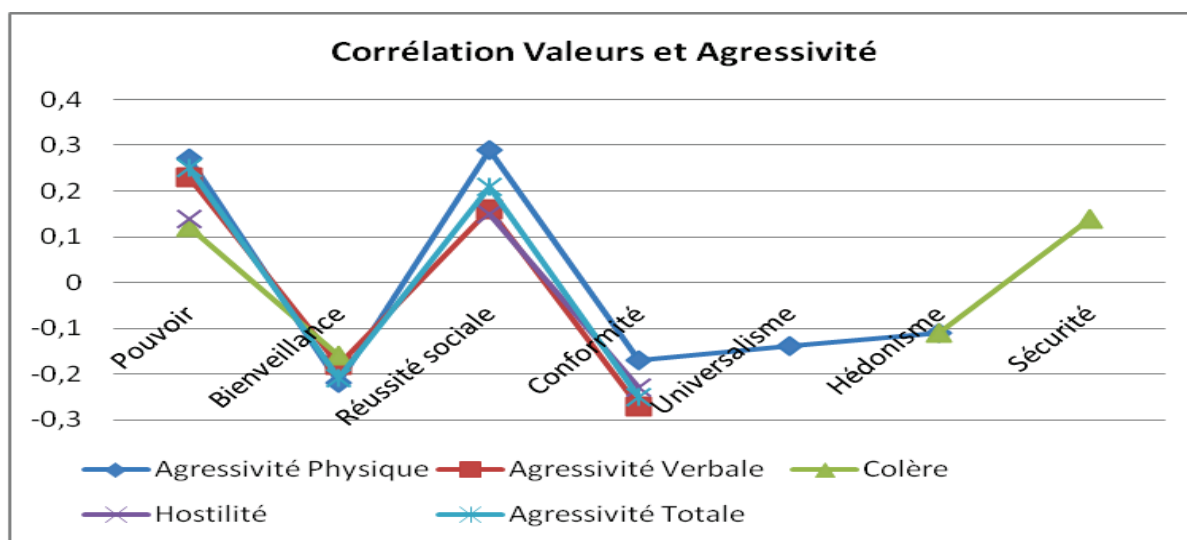
Ensuite nous avons effectué des régressions multiples simultanées afin de tester le poids des valeurs fondamentales de l'athlète (*en prenant en compte le sexe, le niveau de pratique, le Type de pratique, l'Age, l'Ancienneté*) sur les différentes échelles du Questionnaire d'Agressivité (QA)³⁹⁵.

7. Résultats

7.1. Préparation des données brutes

Nous résumerons les résultats de cette phase de préparation des données et donnerons ensuite les détails.

Figure (1) : Corrélations significatives entre les valeurs et l'agressivité des athlètes (n = 348 athlètes).



³⁹⁴ Nous avons également normalisé les réponses aux valeurs restantes en calculant la moyenne et l'écart-type pour chaque individu sur la base de toutes ses réponses. Les données ont ensuite été normalisées (centrées) pour chaque individu en soustrayant la moyenne et en divisant par l'écart-type. Cette procédure réduit les différences individuelles dans la tendance à adopter une réponse pour une valeur indépendamment de son contenu et de rendre ces valeurs plus représentatives et plus prioritaires pour chaque athlète (Schwartz, 1992).

³⁹⁵ À l'aide d'analyse de variance et de la comparaison *Post-Hoc* nous avons contrôlé un éventuel effet du sexe, du niveau et du type de pratique sur les scores moyens des variables d'agressivité et les valeurs retenues.

Les scores moyens des variables d'agressivité : l'agressivité totale, l'agressivité physique, l'agressivité verbale, la Colère, et l'Hostilité sont positivement corrélées avec les valeurs de *pouvoir* et de *réussite sociale* ($r = 0,15, p < 0,05$ à $r = 0,30, p < 0,05$) et négativement avec les valeurs de *bienveillance* et de *conformité* ($r = -0,10, p < 0,05$, à $r = -0,30, p < 0,05$). (cf. figure 1).

En effet, les variables qui permettent d'expliquer l'agressivité sont pour :

- l'agressivité physique : l'universalisme, la bienveillance, la conformité, le pouvoir, l'hédonisme, la réussite sociale, le niveau de pratique, le type de pratique et le sexe.
- l'agressivité verbale : la bienveillance, la conformité, le pouvoir, la réussite sociale et le sexe.
- la colère : la bienveillance, le pouvoir, la sécurité, l'hédonisme, l'âge, l'ancienneté de pratique.
- l'expression de l'hostilité : la réussite sociale, le pouvoir, et la conformité.
- l'échelle totale d'agressivité : la bienveillance, la conformité, le pouvoir, la réussite sociale, et le type de pratique (cf. tableau 2).

Tableau (2) corrélations entre les variables indépendantes et les variables dépendantes (l'agressivité) (n=348 athlètes).

Variables	Agressivité Physique	Agressivité Verbale	Colère	Hostilité	Agressivité Totale
Age	0,06	0,03	0,22*	0,08	0,10
Sexe	-0,23*	-0,12*	-0,04	0,03	-0,11
Niveau de pratique	-0,12*	0,11	0,10	-0,05	-0,02
Type pratique	-0,15*	-0,02	-0,08	-0,04	0,14*
Ancienneté de pratique	0,04	0,11	0,13*	0,03	0,09
Hédonisme	-0,11*	0,06	-0,11*	-0,01	-0,04
Réussite sociale	0,29*	0,16*	0,03	0,15*	0,21*
Pouvoir	0,27*	0,23*	0,12*	0,14*	0,25*
Sécurité	0,03	0,10	0,14*	0,03	0,09
Conformité	-0,17*	-0,27*	-0,10	-0,23*	-0,25*
Bienveillance	-0,22*	-0,18*	-0,16*	-0,09	-0,21*
Universalisme	-0,14*	-0,10	0,02	-0,01	-0,08

* = Corrélation significative à $p < 0,05$

Nous exposons ici les résultats de la phase de préparation des données avec plus de détails³⁹⁶.

7.2. Régressions Multiples Simultanées et prédiction de l'agressivité des athlètes

Après avoir réaménagé les données brutes et normalisé les données des valeurs retenues (les moyennes centrées et les écarts types sont présentés en annexe (11), nous avons effectué une analyses des régressions simultanées sur les conduites agressives en fonctions des variables indépendantes sélectionnées, les résultats de l'analyse des régressions sont présentés dans l'annexe (15).

Les résultats des analyses des régressions multiples simultanées montrent que :

- premièrement, le sexe est corrélé (négativement) ($\beta = - 2,62, p = 0,00$), avec la réussite sociale ($\beta = 2,27, p = 0,00$), le pouvoir ($\beta = 1,49, p = 0,00$), le type de pratique ($\beta = 0,72, p = 0,02$) et le niveau de pratique ($\beta = 0,36, p = 0,04$) (positivement) lors de l'utilisation de l'Aggressivité physique [$R^2 = 0,18; F(7, 341) = 13,27, p < 0,0001$], ce qui représente environ 18% de la variance prédite,

³⁹⁶ Test de normalité

La normalité de la distribution pour les données brutes des items a été vérifiée, toutes les variables présentent un coefficient d'aplatissement ou un coefficient d'asymétrie normale (≤ 1), (cf. annexe 10).

Fiabilité de l'échelle

La cohérence interne des échelles des valeurs des athlètes et des conduites agressives a été établie à l'aide du coefficient alpha de Cronbach (α). Ce test montre que les alphas de Cronbach (α) des valeurs fondamentales des athlètes se situent entre 0,65 et 0,78 (i.e., universalisme : 0,71 ; bienveillance : 0,65 ; conformité : 0,67 ; sécurité : 0,65 ; pouvoir : 0,65 ; l'hédonisme : 0,77 ; réussite sociale : 0,78). L'ensemble de ces résultats est acceptable³⁹⁶. Mais la stimulation, l'autonomie, la tradition et la vérité rationnelle et la vérité non rationnelle ne présentent pas la qualité psychométrie jugée suffisante (cf. Annexe, 11)³⁹⁶. Pour les échelles d'agressivité, ce coefficient indique une bonne cohérence pour les échelles d'Aggressivité Physique, l'Aggressivité Verbale, la Colère, l'Hostilité, et l'échelle totale d'agressivité (i.e., la prédisposition à agresser) (respectivement, 0,83, 0,85, 0,80, 0,77, 0,92), (cf. annexe 10).

Multicolinéarité

Une matrice de corrélation entre les variables indépendantes a été effectuée afin de vérifier de la condition de l'absence de la Multicolinéarité. Toutes les corrélations significatives sont inférieures de 0,80, allant de ($r = -0,39, p < 0,05$) au ($r = 0,11, p < 0,05$). Par conséquent aucun variable indépendante n'était pas statiquement éliminée (cf. annexe 14).

Les valeurs extrêmes

La distance de Malhanobis génère de *Chi-Square critical value* qui ne peut pas dépasser la valeur critique désigné associé à l'alpha choisi 0.001 (*Chi-Square critical value* = 26,17). Aucun des cas inclus dans le fichier de données ne dépassent pas de la valeur critique, en tant que tel, il n'y a pas de valeurs aberrantes présentées.

L'indépendance d'erreur statistique type I

Afin de se protéger contre l'inflation d'erreur statistique de type I, seules les variables prédictives qui présentaient des corrélations significatives avec les variables dépendantes ont été sélectionnées pour le modèle de régression. En effet, nous avons effectué une matrice de corrélation entre les variables indépendantes (i.e., l'universalisme, la bienveillance, la conformité, le pouvoir, la sécurité, l'hédonisme et la réussite sociale, l'âge, le niveau de pratique, le type de pratique, le sexe et l'ancienneté de la pratique) et les variables dépendantes (i.e., les scores moyens des variables d'agressivité : l'Aggressivité totale, l'Aggressivité physique, l'Aggressivité verbale, la colère, et l'hostilité). Ces corrélations allant de ($r = -0,25, p < 0,05$) au ($r = 0,29, p < 0,05$) (cf. tableau 3).

- deuxièmement, la *conformité* ($\beta = -2,85, p = 0,00$), le sexe ($\beta = -1,55, p = 0,01$), et la *bienveillance* ($\beta = -1,78, p = 0,00$) prédisent négativement l'utilisation de l'Agressivité verbale [$R^2 = 0,12, F(5, 343) = 12,45, p < 0,0001$] ce qui représente environ 12% de la variance prédite,

- troisièmement, la *bienveillance* ($\beta = -1,45, p = 0,00$), l'hédonisme ($\beta = -0,67, p = 0,03$) ont prédit (négativement) avec l'âge ($\beta = -0,18, p = 0,03$) (positivement) l'utilisation de la colère [$R^2 = 0,03; F(6, 345) = 6,38, p < 0,0001$] ce qui représente environ 3% de la variance prédite,

- quatrièmement, la *conformité* ($\beta = -2,17, p = 0,00$), a prédit négativement l'utilisation de l'hostilité [$R^2 = 0,05; F(3, 346) = 19,97, p < 0,0001$], ce qui représente environ 3% de la variance prédite,

- en cinquième lieu, la *bienveillance* ($\beta = -1,55, p = 0,03$), la *conformité* sont corrélées (négativement) ($\beta = -5,05, p = 0,00$), avec le type de pratique ($\beta = 0,56, p = 0,03$), la réussite sociale ($\beta = 3,77, p = 0,00$), le *pouvoir* ($\beta = 1,32, p = 0,00$) (positivement) lors de l'utilisation de l'Agressivité totale [$R^2 = 0,12; F(5, 341) = 12,53, p < 0,0001$], ce qui représente environ 12% de la variance prédite. (cf. annexe 17).

Enfin, la comparaison (Post-Hoc) relève tout d'abord des différences significatives entre les scores enregistrées pour les valeurs retenues en fonction de certaines variables contextuelles (i.e., le sexe, le niveau de pratique, et le type de pratique). Les femmes expriment plus des valeurs d'*hédonisme*, de *bienveillance* et d'*universalisme* par rapport les hommes qui expriment plus des valeurs de *pouvoir* par rapport aux femmes. Ainsi, les athlètes au niveau départemental privilégient davantage des valeurs d'*hédonisme* dans leur pratique que les autres niveaux de pratique. Aussi, les pratiquants de sport de collision (i.e., Boxe anglaise, Rugby) ont tendance à révéler plus des valeurs de *réussite sociale* par rapport au pratiquant de sport de contact (i.e., foot, basket, hand) et les pratiquants des sport sans contact (i.e., escalade et tennis). Ce dernier groupe (sport sans contact) exprime plus d'*hédonisme* et *universalisme* et moins de *pouvoir* et *conformité* que les autres groupes (cf. annexe 11). De même la comparaison (Post-Hoc) relève des différences significatives entre les scores enregistrées pour les variables d'agressivité. Les hommes expriment plus d'agressivité physique et verbale que les femmes. Aussi les pratiquants des sports de collision expriment plus d'agressivité physique et verbale et d'hostilité et d'agressivité totale par rapport d'autres groupes de pratique (cf. annexe 12).

8. Discussion

L'objectif de cette étude était d'éprouver si les valeurs fondamentales des athlètes ont un impact direct sur l'agressivité, déclinée en agressivité totale, agressivité physique, agressivité verbale, colère, et hostilité. L'hypothèse étant que les valeurs seraient plus explicatives que les variables contextuelles comme le sexe, l'âge, le niveau de pratique, le type de pratique, et l'ancienneté de la pratique. Les résultats valident nos hypothèses.

Les valeurs d'*affirmation de soi*, comme le *pouvoir* et la réussite sociale sont associées directement et positivement aux différentes échelles d'agressivité.

Les valeurs de *Transcendance de soi* et de *Continuité* telles que l'*universalisme*, la *bienveillance*, et la *conformité* sont négativement associées à plusieurs échelles d'agressivité. Ces résultats indiquent que les athlètes qui mettent l'accent sur les valeurs collectives expriment moins leur agressivité par rapport à ceux qui dévalorisent la *continuité* et/ou les valeurs *morales* dans la pratique.

Les athlètes qui mettent l'accent sur des valeurs d'*affirmation de soi*, telles que le *pouvoir*, le *statut social*, les *intérêts personnels*, l'*autorité*, la *domination*, et la *richesse*, ont également tendance à exprimer plus d'agressivité.

Ces résultats sont en accord avec ceux de Russell, (1981)³⁹⁷ qui a mis en évidence chez les joueurs de hockey sur glace que les pratiquants qui dévalorisaient les valeurs de continuité (e.g., le *respect des règles*), étaient aussi les plus susceptibles à exprimer l'agressivité physique et l'opposition aux décisions arbitrales.

En outre, nos résultats indiquent que l'*hédonisme* a une relation négative avec l'utilisation de l'agression physique et l'expression de la colère dans le sport. Dans le contexte sportif, les valeurs d'*hédonisme* qui reflètent le *plaisir*, peuvent inciter l'athlète à apprécier la *gratification sensuelle*, la *jouissance*, et à freiner son agressivité physique et ses sentiments de colère durant sa pratique. Cette évitement à l'engagement dans l'agression peut être expliqué par le fonctionnement motivationnel des valeurs prioritaires de l'individu, c'est-à-dire les valeurs orientent la motivation, les choix de l'individu, (Rocheach, 1973³⁹⁸ ; Schwartz, 2006³⁹⁹ ; Renner, 2002⁴⁰⁰ ; Parks & Guay, 2009⁴⁰¹). Les valeurs prioritaires par leur nature déterminent la représentation du contexte et la décision comportementale des athlètes

³⁹⁷ Russell, G. W. (1981). Op. cite.

³⁹⁸ Rocheach, M. (1973). Op. cite

³⁹⁹ Schwartz, S.H. (2006). Op. cite.

⁴⁰⁰ Renner, W. (2003). Human values: a lexical perspective, *Personality and Individual Differences*, 34, 127-141.

⁴⁰¹ Parks, L. & Guay, R. (2009). Op. cite.

(Rohan, 2000⁴⁰² ; Lee et al, 2008⁴⁰³). Par conséquent, les valeurs de l'athlète (collectives vs individualistes) exercent un double impact prédictif (positif vs négatif) sur leurs conduites agressives. En effet, cette influence permet de mieux prédire les scores d'agressivité que les autres variables contextuelles.

Les résultats montrent que les différentes échelles d'agressivité sont négativement prédites par les valeurs collectives de l'athlète comme de la *conformité* et de la *bienveillance* et positivement par les valeurs individualistes comme la *réussite sociale* et le *pouvoir*. Nos résultats confirment ceux de Lee *et al.*, (2008)⁴⁰⁴ qui ont montré que les attitudes antisociales des jeunes athlètes (e.g., transgressions des règles des jeux, tricherie, etc.) étaient négativement prédites par leur valeurs *morales* et positivement par leur valeurs *d'affirmation de statut*.

Cette importance des valeurs morales (collectives) devrait jouer un rôle important dans les mécanismes sociocognitifs d'auto régulation gouvernant les conduites aggressive (Bandura *et al.*, 2001⁴⁰⁵, Bandura, 1991⁴⁰⁶). En s'appuyant sur ce postulat théorique, nous pouvons proposer que les mécanismes d'auto-régulation des conduites agressives intègrent le système des valeurs de l'athlète comme une valeur de référence, ainsi selon que l'athlète utilise la référence valeurs collectives ou individuelles ses standards moraux ou personnels pour justifier, contrôler, juger ses comportements et ses réactions affectives au moment de la pratique. Autrement dit, plus l'athlète adhère à des standards moraux (e.g., le *respect de des règles*, le *fair-play*, l'*honnêteté*, le *pardon*, la *loyauté*, la *responsabilité*, l'*ouverture d'esprit*) plus il arrive à autoréguler ses conduites agressives. Tandis que plus athlète adhère à des standards personnels, d'affirmation du statut le *pouvoir*, le *statut social*, les *intérêts personnels*, l'*autorité*, la *domination*, et la *richesse*, etc.), moins il va contrôler ses conduites agressives.

Notre dernière hypothèse est validée puisque les valeurs collectives ou individualistes de l'athlète prédisent mieux l'importance de toutes les mesures d'agressivité que les variables contextuelles, (le sexe, l'âge, le niveau de pratique, le type de pratique, et l'ancienneté de la pratique).

- L'âge ne permet pas de prédire l'agressivité. Cette absence de l'effet de l'âge peut être expliqué par le fait que notre échantillon est composé essentiellement d'athlètes

⁴⁰² Rohan, M.J. (2000), Op. cite.

⁴⁰³ Lee, M, J., Whitehead, J., Ntoumanis, N., & Hatzigeorgiadis, A. (2008). Op. cite.

⁴⁰⁴ Lee, M, J., Whitehead, J., Ntoumanis, N., & Hatzigeorgiadis, A. (2008). Op. cite.

⁴⁰⁵ Bandura, A., Caprara, G-V., Barbaranelli, C., Pastorelli, P., & Reggaglia, R. (2001). Op. cite.

⁴⁰⁶ Bandura, A. (1991). Op. cite.

adolescents âgés de 17 ans, il y a pas vraiment de différences en terme d'âge dans cette échantillon (Maxwell & Visek, 2009)⁴⁰⁷.

- Le sexe prédit l'agressivité physique et verbale, mais ne peut expliquer la l'agressivité totale.
- Les résultats indiquent que le sexe, le type de sport, et le niveau pratique influencent la prédisposition à l'agression. Les garçons expriment plus d'agressivité physique et verbale que les filles. Les pratiquants des sports de collision expriment plus d'agressivité physique et verbale et d'hostilité et d'agressivité totale par rapport d'autres groups de pratique.

En général, ces résultats sont cohérents avec Maxwell, Visek , et Moores (2009)⁴⁰⁸ qui ont observé des niveaux plus élevés d'agressivité et de la colère chez les athlètes de haut niveau de pratique en particulier ceux qui font un sport de collision. De plus , nos résultats vont de même sens que ceux de Conroy et al. (2001)⁴⁰⁹ qui indiquent que l'expression d'agressivité chez l'athlète est liée à différentes variables telles que le niveau de pratique, la perception légitime de l'agressivité, l'âge, le sport de collision, la durée de la pratique, être un homme, et étant d'origine hispanique. Conroy et ses collègues avaient expliqué leurs résultats par les différences de processus de socialisation et par l'effet de la durée de la participation dans chaque sport. Cependant, nos résultats ne sont pas compatibles avec ceux de Keeler (2007)⁴¹⁰ qui n'a trouvé aucune différence entre les hommes et les femmes dans l'expression de l'agression réactive et instrumentale, elle a conclu que cette absence de différences entre les hommes et les femmes en terme de l'agression en sport et de l'agression en vie sociale à travers le type de sport, ce serait dû à la similarité des processus de socialisation dans le sport pour les deux sexes dans le trente dernières années : ‘la victoire à tout prix’, et ‘le renforcement du modèle agressif dans le sport’.

Le niveau de pratique, le type ou la durée de pratique peuvent avoir un double effet (positif vs négatif) sur l'agressivité en fonction des valeurs qui ont été renforcées au moment de l'entraînement. L'agressivité des athlètes peut être augmentée si les entraîneurs mettent l'accent sur des valeurs individualistes. A contrario, on peut diminuer l'agressivité lorsque l'entraîneur met l'accent sur des valeurs morales et

⁴⁰⁷ Maxwell, J., & Visek, J. (2009). Unsanctioned aggression in rugby union : Relationships among aggressiveness, anger, athletic identity, and professionalization. *Aggressive Behavior*, 35(3), 237-243.

⁴⁰⁸ Maxwell, J.P., Visek A.J., & Moores E. (2009).

⁴⁰⁹ Conroy., D.E, Silva, J.M., Newcomer, R.R., Walker, B.W., & Johnson, M.S (2001).

⁴¹⁰ Keeler, L. A. (2007). The differences in sport aggression, life aggression, and life assertion among adult male and female collision, contact, and non-contact sport athletes. *Journal of Sport Behavior*, 30(1), 57-76.

collectives. Par exemple les pratiques de sports de combat et arts martiaux orientaux tels que le Karaté-do et le Taekwondo coréen, qui appliquent des codes éthiques et moraux et qui privilégient certaines postures ou gestuelles, telles que la *position de salut*, le *contrôle de soi*, la *persévérance*, la *courtoise* et le *courage*. Ce respect des règles, des rituels et des codes permet de gérer les relations entre les partenaires et d'obtenir des effets bénéfiques physiques et mentaux, améliorant la confiance en soi et permettant des rapports sociaux pacifiés avec autrui (e.g., Hébert, 2004⁴¹¹ ; Verdi, Caterino & Kulhavy, 1994⁴¹²). Les codes de l'éthique sportive et cette gestion maîtrisée de la violence et de l'agressivité sont à mettre en relation non seulement avec des principes éthiques collectifs, mais aussi avec des systèmes de valeurs individuels. Selon Smith et Schwartz (1997)⁴¹³, ces valeurs restent un élément important dans la socialisation des athlètes mais aussi dans la gestion de leur agressivité. De manière plus générale, ces études confirment qu'une pratique moderne compétitive dans laquelle serait absente la dimension philosophique ou morale s'accompagne d'une augmentation de l'agressivité. Au contraire, une pratique plus dans une tradition, qui valorise une approche intégrant de la méditation-relaxation, devient un gage d'une pratique plus pacifiée. Un tel constat renvoie à la question du climat motivationnel dans lequel s'organise la pratique sportive (Sarazin, Vallerand, Guillet, Pelletier et Cury, 2002)⁴¹⁴.

9. Conclusion et perspectives

Cette seconde étude a permis de confirmer l'influence prédictive directe exercée par les valeurs de base des athlètes selon leur nature (collective vs individualiste) sur leur agressivité. Elle a permis de montrer que les valeurs fondamentales de l'individu expliquent mieux les variations de son agressivité que des variables socio-démographiques.

10. Limitations de cette étude

⁴¹¹ Hébert, J. (2004). *Évaluation d'un projet de promotion de la paix*. Éducation et Francophonie, Vol. XXXII :1, p. 54-68.

⁴¹² Verdi, M. P., Caterino, L. C., & Kulhavy, W. (1994). Relating scales on the children's personality questionnaire to training time and belt rank in ATA Taekwondo *Perceptual and Motor Skills*, 79, 904-906.

⁴¹³ Smith, P. B. & Schwartz, S. H. (1997). 'Values', In J.W. Berry, M.H. Segall & C.Kagitcibasi (Eds.), *Handbook of Cross-Cultural Psychology*, (2nd edn., vol. 3, pp. 77-118), Allyn & Bacon, London.

⁴¹⁴ Sarrazin, P., Vallerand, R., Guillet, E., Pelletier, L., & Cury, F. (2002). Motivation and dropout in female handballers: A 21-month prospective study. *European Journal of Social Psychology*, 32, 395-418.

Cette proposition doit être confirmée par une nouvelle expérimentation qui va tester l'impact des valeurs des athlètes sur leurs mécanismes sociocognitifs d'autorégulation gouvernant leurs conduites agressives. En effet dans cette étude nous avons utilisé un questionnaire pour mesurer les valeurs de base de l'athlète, et cela ne permet pas de mesurer directement les valeurs sportives des athlètes dans leur domaine.

TROISIEME ETUDE :
ELABORER ET TESTER UN QUESTIONNAIRE
DES VALEURS SPORTIVES
“VERSION INITIALE”

1. Objectif

Élaboration et expérimentation d'un questionnaire de valeurs sportives

2. Construction du questionnaire

Cette troisième étude aborde les valeurs appliquées au domaine sportif. Cette thématique des valeurs dans le domaine sportif est peu abordée en France ; nous avons vu que les travaux sur les valeurs issus de Rokeach et Schwartz sont essentiellement menés au Royaume-Uni. Nous avons commencé à travailler cette question depuis 2009 (Reynes & Albouza)⁴¹⁵ en essayant d'analyser les valeurs des jeunes sportifs puis nous sommes intéressés aux conduites agressives (Albouza, Reynes, Ferrand, Panthalion, 2010)⁴¹⁶.

Dans la première étude qualitative (20 boxeurs adolescents) nous avons pu dégager deux profils de boxeurs :

- Un premier profil est centré sur des valeurs d'*Accomplissement-capacité mentale-ambition* où l'intelligence et la volition semblent être les référents. L'intelligence se décline sous différentes formes tels que le discernement et la lucidité ou encore le fait d'être stratégique, voire malin. La volition est mise en avant à travers les notions de hargne, de force mentale dans une logique de se dépasser, de sacrifice, et de courage.
- Un second profil est centré sur des valeurs d'*Accomplissement-capacité physique* qui se centrent sur les capacités physiques à développer pour vaincre (force, puissance, vitesse, endurance, techniques, agressivité, etc.) assorties de référence *au style*. Dans ce second profil viennent en second rang des valeurs de sécurité, sécurité personnelle (harmonie) et sécurité pour les proches.

Dans la seconde étude nous avons testé le questionnaire par portraits de Schwartz⁴¹⁷. En 2011 nous avons adapté certains items pour les appliquer au domaine sportif à l'aide des profils dégagés dans la première étude.

⁴¹⁵ Reynes E.& Albouza, Y. (2009). Les "Profils Identificatoires" : nouvel heuristique en psychologie du sport? Etude chez des boxeurs adolescents. Communication Affichée, Actes du XIIIème congrès international de l'Association des Chercheurs en Activités Physiques et Sportives (ACAPS, pp. 511-512), 28au30 octobre, Lyon, France. http://www.acaps.asso.fr/media_files/documents/Congres%20PDF/Lyon/actes%20colloque%20lyon.pdf

⁴¹⁶ Albouza, Y., Reynes, E., Ferrand, C. et Pantaléon, N. (2010). Comprendre l'agression et la gestion de colère en sport de combat par une autre approche : les profils identificatoires. Etude exploratoire chez les boxeurs adolescents. *Journées nationales d'Etudes de la Société Française de Psychologie du Sport* p.31-32.

⁴¹⁷ La version française adaptée par Wach & Hammer propose 12 types de valeurs.

Dans cette troisième phase nous avons administré conjointement le PVQ, questionnaire par portraits, adaptation française 2003 et un premier questionnaire de valeurs appliquées au domaine sportif.

Pour ce questionnaire des valeurs sportives les items ont été adaptés et plus particulièrement la *réalisation* ou l'*accomplissement de soi* a été décliné en deux types : 1) *capacités physiques : puissance*, et 2) *capacités mentales à surmonter la fatigue*. Par exemple un item de sécurité collective (*sécurité nationale*) a été transformé en *sécurité pour le club sportif, l'obéissance et le respect envers les personnes âgées* est modifié à *l'obéissance au coach et au respect de l'autorité de l'arbitre*, etc. Un premier questionnaire a ainsi été testé.

Les items adaptés au domaine sportifs et les items de la version des valeurs de base sont présentés dans l'annexe (16).

Le questionnaire est composé de 48 items reprenant les 12 types de valeurs de base proposé par la version française du PVQ.

Voici quelques exemples :

Valeur fondamentale de la personne	Valeur sportive
C'est important pour cette personne de répondre aux besoins des autres. Il/Elle essaie de soutenir ceux et celles qu'il/elle connaît.	Il/elle pense qu'un(e) sportif(ve) doit être quelqu'un(e) digne de confiance. Il/elle est important pour lui que les autres sachent qu'ils peuvent toujours compter sur lui.
C'est important pour lui/elle de se comporter comme il faut. Il/Elle veut éviter de faire quoi que ce soit que les autres jugeraient incorrect.	Pour lui/elle un(e) sportif(ve) ne devrait jamais tricher. Il/elle pense qu'on doit toujours suivre les règles, même si l'entraîneur et/ou l'arbitre ne nous surveillent pas.

Nous avons développé des items spécifiques concernant l'accomplissement de soi, la réalisation, ceux-ci sont issus des analyses qualitatives.

Accomplissement :

- La performance sportive est très importante pour lui/elle. Il/elle veut travailler sérieusement pour gagner.

- Il/elle admire l'intelligence. Ce qu'il/elle aime en sport c'est de devoir trouver rapidement des solutions aux problèmes que lui pose l'adversaire.
- Il/elle pense qu'un(e) sportif(ve) doit être quelqu'un très ambitieux. Lorsqu'il pratique, il/elle souhaite toujours d'être parmi les premiers.
- Pour lui/elle le sportif(ve) doit être un(e) personne très motivée. Il/elle est important pour lui de fournir beaucoup d'effort à l'entraînement.
- C'est important pour lui/elle d'être un modèle pour les autres. Il/elle aime que son entraîneur le prenne comme exemple pour faire des démonstrations.
- Il/elle pense qu'un(e) sportif(ve) doit avoir beaucoup de volonté. Il/elle est important d'être capable de surmonter la fatigue et la douleur à l'entraînement.
- Etre un(e) homme/femme courageux (euse) est très important pour lui/elle. Pendant la compétition il faut affronter son adversaire.
- Pour lui/elle, il est très important de ne pas lâcher. Au cours de la compétition, il/elle fait toujours l'effort, peu importe le temps ou le score de match.
- C'est important pour lui/elle de pratiquer un(e) sport où la condition physique est primordiale. Il/elle aime dépasser les limites de ses capacités physiques pour se sentir plus performant.
- Il est important pour lui/elle de pratiquer un(e) sport. Il/elle pense que sa pratique est un(e) bon moyen pour améliorer ses capacités physiques.
- Il est important pour lui/elle d'être musclé. Il aime son sport parce que ça lui/elle permet de développer ses biceps et ses abdos.
- Ce qu'il/elle admire en sport c'est la force physique. Pendant le match ou la compétition il/elle cherche avant tout à démontrer sa puissance musculaire.

3. Structure des valeurs de base

Nous avons vérifié que la structure des valeurs de bases des jeunes athlètes correspondait bien au modèle, en utilisant la méthode descriptive préconisée par Schwartz, l'analyse des plus petits espaces (Smallest Space Analysis, SSA, Guttman, 1968⁴¹⁸). Les résultats indiquent que les douze types se trouvent dans une même région et certaines se trouvent dans le type adjacent ce qui est légitime puisque des types de valeurs adjacents sont

⁴¹⁸ Guttman, L. (1968). A general nonmetric technique for finding the smallest coordinate space for configuration of points *Psychometrika*, 33, 469-506.

compatibles (cf. Schwartz 1992 ; 2006)⁴¹⁹. Ainsi le modèle de Schwartz peut être utilisé, il est validé pour les valeurs de base des jeunes athlètes, (cf. annexe 17).

4. Comparaison entre les valeurs de base et les valeurs sportives

Dans un second temps nous avons comparé les valeurs de base et celles appliquées au domaine sportif (cf. tableau 1), ainsi nous avons testé les corrélations entre les valeurs de deux questionnaires⁴²⁰

Tableau (1) Importance accordée aux valeurs de base et sportives par les jeunes athlètes (n=378).

Questionnaire expérimentale (valeurs spécifiques en Sport) France 2011, N= 378 athlètes adolescents					Questionnaire de valeurs de base de Schwartz (adaptation 46 items) France 2011, N= 378 athlètes adolescents				
Les types de valeurs	Rang	α	Moyennes brutes	Moyennes centrées « ipsatives »	Les types de valeurs	Rang	α	Moyennes brutes	Moyennes centrées « ipsatives »
Hédonisme	1	0,65	4,84	+0,73	Hédonisme	1	0,57	4,77	+0,83
Bienveillance	3	0,61	4,56	+0,45	Bienveillance	2	0,71	4,40	+0,46
Vérité rationnelle	6	0,27	4,23	+0,11	Vérité rationnelle	3	0,63	4,33	+0,38
Stimulation	7	0,66	4,00	+0,01	Stimulation	4	0,77	4,32	+0,38
Universalisme	5	0,45	4,34	+0,23	Universalisme	5	0,44	4,31	+0,37
Conformité	2	0,52	4,76	+0,35	Conformité	6	0,15	4,11	+0,17
Autonomie	9	0,41	3,93	-0,18	Autonomie	7	0,48	4,04	+0,09
Accomplissement	4	0,67	4,39	+0,28	Réussite sociale	8	0,77	3,86	-0,08
Sécurité	8	0,28	3,95	-0,17	Sécurité	9	0,45	3,74	-0,20
Tradition	10	0,62	3,84	-0,27	Tradition	10	0,53	3,24	-0,70
Vérité non rationnelle	12	0,33	2,69	-0,43	Vérité non rationnelle	11	0,61	2,84	-1,82
Pouvoir	11	0,64	2,77	-1,34	Pouvoir	12	0,39	2,69	-1,25

Si l'on regarde simplement les rangs des types de valeurs pour ce qui est des différences, on peut en souligner trois : la conformité en sport est différente de celle des valeurs de base, elle vient en rang 2 pour les valeurs sportives et en rang 6 pour les valeurs de base. Il en est de même pour stimulation (4 versus 7) et surtout le type accomplissement (8 versus 4) qui lui vraiment ne recouvre pas les mêmes notions, c'est pourquoi pour les valeurs

⁴¹⁹ Schwartz, S. H., (2006). Op. cite.

⁴²⁰ L'ensemble des corrélations entre les douze types de valeurs des deux questionnaires est significatif variant de ($r=0,18$) à ($r=0,61$, $P=0,001$). En revanche, les α de Cronbach sont quelquefois insuffisants ($\alpha < 0,60$) et acceptables (α entre 0,65 et 0,70), (cf. annexe 18).

de base on traduit l'anglais *achievement* par réussite sociale (Schwartz 2006) et on garde accomplissement qui comprend l'ensemble de la réalisation de soi en sport^{421,422}

5. Conclusion

Ce premier questionnaire a été amélioré dans l'étude suivante, c'est pourquoi nous ne nous attarderons pas à le commenter. Une nouvelle version de ce questionnaire de valeurs sportives a été expérimentée et c'est l'objet de la quatrième étude.

⁴²¹ Pour se démarquer du type *achievement* de Schwartz, l'ouvrage britannique sur les valeurs en sport de décembre 2013 utilise *competence*, terme quelque peu réducteur par rapport à accomplissement, c'est pourquoi en français nous pouvons conserver accomplissement en valeur sportive car on utilise réussite sociale pour la valeur de base depuis 2006.

⁴²² Whitehead, J., Telfer, H., & Lambert, J. (2013). *Values in Youth Sport and Physical Education*. New York : Taylor & Francis/Routledge.

QUATRIEME ETUDE :

**DEVELOPPER ET VALIDER UN QUESTIONNAIRE
DE VALEURS SPORTIVES
“VERSION DÉFINITIVE provisoirement”**

1. Objectif

Cette quatrième étude est consacrée à la validation d'un questionnaire de valeurs sportives ayant comme référence la théorie des valeurs de Schwartz.

Pour atteindre un tel objectif, nous commencerons d'abord par les étapes de construction du questionnaire, puis nous présentons notre échantillon et le protocole d'administration et enfin nous présenterons nos résultats et les soumettrons à la discussion.

2. Construction du questionnaire

A partir de la version préliminaire du PVQ en valeurs fondamentales et celles proposée par nous, nous avons sélectionné les 5 types de valeurs les plus pertinents du modèle de Schwartz pour la pratique sportive de compétition à savoir : *l'Hédonisme, le Bienveillance, la Conformité, la Réussite, et le Pouvoir*. Cette sélection est cohérente avec des résultats obtenus par d'autres études (Martens, 2004⁴²³ ; MacLean et Hamm, 2008⁴²⁴).

2.1. Présentation des cinq types de valeurs et de leurs items

Dans la première étude de 2011 la qualité psychométrique de ces 5 échelles est faible, et nous l'avons améliorée pour cette nouvelle version.

Les types de valeurs sportives s'intitulent : *Affirmation du statut, Réalisation de soi, Plaisir, Respect des règles, et Morale*.

Le questionnaire comporte 20 items. Les formulations reprennent celle du PVQ de Schwartz (2002). Nous présentons ces valeurs et les 20 items.

- *Le Plaisir* : le sport procure du plaisir et de la joie aux pratiquants, en particulier aux jeunes athlètes. Le plaisir ou la jouissance est la première motivation pour s'engager dans le sport (MacLean et Hamm, 2008 ; Lee et Cockman, 1995). L'hédonisme est la valeur qui vient en premier quand on interroge les jeunes à l'aide du PVQ pour les valeurs de base, c'est la valeur spécifique de la jeunesse occidentale. Les items illustrent les diverses facettes du plaisir et de la stimulation à faire du sport, l'aspect stimulation étant sans doute plus pertinent pour les athlètes de haut niveau.

⁴²³ Martens, R. (2004). Op. cite.

⁴²⁴ MacLean, J., et Hamm, S. (2008). Op. cite.

Le type de valeur *Plaisir* reprend 3 valeurs du type *Hédonisme* (PLA1, PLA2, PLA3) et une valeur du type *Stimulation*, valeur adjacente d'*Hédonisme* (PLA4).

- Il/Elle veut vraiment profiter du sport. C'est très important pour cet athlète de s'amuser. (PLA1)
 - Cet athlète recherche toutes les occasions de s'amuser. C'est important pour lui/ elle de faire des choses qui lui procurent du plaisir. (PLA 2)
 - Profiter des plaisirs de sa pratique est important pour lui/elle. Il/Elle aime se donner du bon temps. (PLA3)
 - Cet athlète aime les surprises. C'est important pour lui/elle d'avoir un sport passionnant. (PLA4)
- La *Réalisation de soi* ou *Accomplissement* tient compte des motivations liées à la recherche de la performance sportive : la nécessité de réussir en repoussant ses limites physiques, en obéissant à l'entraîneur dans une dynamique de volonté mentale, pour se battre avec soi-même afin d'atteindre les buts. D'après les chercheurs et les entraîneurs la *Réalisation de soi* serait la valeur la plus importante en compétition. Dans toutes les disciplines sportives la *Réalisation de soi* est une valeur très élevée. Il est très important que l'athlète soit capable de repousser ses propres limites avant de se mesurer aux autres. Durant l'entraînement on insiste pour développer la *Réalisation de soi* : se dépasser soi-même pour ensuite dépasser les autres dans la compétition. Cette combativité est également nécessaire dans la vie quotidienne pour que l'individu puisse obtenir ce qu'il recherche.

La valeur *Réalisation de soi* comprend quatre items, trois items sont issus des analyses qualitatives concernant l'importance des qualités à se dépasser, de repousser ses limites pour atteindre le succès (succès dans la pratique ; volontaire, capable de surmonter la fatigue, décidé et déterminé), se dépasser soi-même mais également les autres. Cette valeur *Réalisation de soi*, reprend partiellement le type *Réussite* de Schwartz qui se trouve dans l'Affirmation de soi (Self-Enhancement) opposé à la Transcendance de soi (Self-Transcendance). Mais cette valeur reprend aussi un item du type de *Conformité*, en effet l'athlète pour se dépasser se doit d'obéir à l'entraîneur ; pour progresser il doit réaliser les exercices qui lui sont demandés quelle que soit la situation.

- Progresser dans sa pratique est très important pour lui/elle. Il/Elle s'efforce de faire mieux que les autres. (RES1)
- Il/elle pense qu'un-e sportif-ve doit avoir beaucoup de volonté. Il est important pour lui/elle d'être capable de surmonter la fatigue et la douleur à l'entraînement. (RES2)
- Pour lui/elle, il est très important de ne pas lâcher. Au cours de la compétition, il/elle fait toujours l'effort, peu importe le temps ou le score de match. (RES3)
- Il/elle pense qu'un-e sportif-ve doit obéir à l'entraîneur. Il/elle essaie toujours de faire tout ce qu'il demande. (RES4)

- *Le Respect des règles* : l'athlète doit impérativement suivre les règles du jeu sinon il sera sanctionné. Les items retenus reprennent les principales instructions fédérales à suivre lors de la pratique sportive compétitive, le fair-play envers l'adversaire, l'honnêteté, la maîtrise de soi en acceptant les décisions de l'arbitre etc.

La valeur ***Respect des règles*** comporte 4 items adapté du type *Conformité*, elle concerne l'intention de l'athlète à se conformer aux règles et être fair-play, respect de l'adversaire, ne pas tricher, être poli, et avoir de l'autodiscipline.

- Il/elle pense qu'un-e sportif-ve doit être quelqu'un de respectueux. Il est important pour lui/elle de parler avec respect même à son adversaire. (RSR1)
 - Pour lui/elle un-e sportif-ve ne devrait jamais tricher. Il/elle pense qu'on doit toujours suivre les règles, même si l'entraîneur et/ou l'arbitre ne nous voit pas. (RSR2)
 - Il/elle croit que les sportifs-ves doivent être poli-e-s. Il est important pour lui/elle de ne pas faire ou dire aux autres des choses qui ne sont pas correctes. (RSR3)
 - Il/elle pense qu'un-e sportif-ve doit toujours accepter l'autorité de l'arbitre. Il/elle tente de réagir avec calme quelque que soit la décision de celui-ci (RSR4)
- *L’Affirmation du statut* : l'intérêt personnel à être leader, dominer physiquement, avoir une stature physique, être le plus costaud. Etre dans une logique d'affirmation de soi est la motivation centrale de certains athlètes. Ils cherchent à dominer, à donner des conseils à leurs partenaires. Lee et al. (2008)⁴²⁵ mentionnent l'importance du *Statut* chez les jeunes athlètes, MacLean et Hamm (2008) Lee et Cockman (1995) utilisent le terme d' « *image publique* » et Reynes et Albouza (2009)⁴²⁶ celui d'*Affirmation de soi*. Cette valeur d'*Affirmation du statut* reprend le type *Pouvoir et* partiellement celui de *Réussite sociale* de Schwartz (1992-2006)⁴²⁷. Le pouvoir n'est pas spécifique au domaine sportif il fait partie des valeurs de base de la personne humaine.

Le type de valeur ***Affirmation du statut*** comporte cinq items qui illustrent des valeurs individualistes quatre sont issus des valeurs des types *Pouvoir et Réussite* du modèle de Schwartz : vouloir être le leader dans l'équipe, avoir de l'autorité, rechercher la richesse, obtenir la reconnaissance sociale de ses capacités, avoir une image prestigieuse et un item est issu de l'analyse qualitative *la capacité physique*.

⁴²⁵ Lee, M, J., Whitehead, J., Ntoumanis, N., & Hatzigeorgiadis, A. (2008). Op. cite.

⁴²⁶ Reynes E. & Albouza, Y. (2009). Op. cite.

⁴²⁷ Schwartz, S. H. (2006). Op. cite.

- Cette athlète veut toujours être celui/celle qui prend les décisions. Il/Elle aime être celui/celle qui dirige. (AFS1)
 - C'est important pour lui/elle de commander. Pendant l'entraînement ou la compétition il/elle aime dire aux autres ce qu'ils doivent faire. (AFS2)
 - C'est important pour cet athlète d'être riche. Il/Elle veut avoir beaucoup d'argent et posséder des choses qui coûtent cher. (AFS3)
 - Il est très important pour cet athlète de montrer ses capacités. Il/Elle veut que les autres admirent ce qu'il/elle fait. (AFS4)
 - Ce qu'il/elle admire en sport c'est la force physique. Pendant le match ou la compétition il/elle cherche avant tout à démontrer sa puissance musculaire. (AFS5)
- La *Morale*, pour ce type nous avons retenu des valeurs applicables aussi bien aux sports collectifs qu'individuels. Le respect de la morale est souligné comme étant fondamental dans le sport moderne (Bodin & Sempé, 2011)⁴²⁸. Les items sont essentiellement centré sur le soutien de ses partenaires de pratique (aider, soutenir ses partenaires de club et loyauté), dans la mesure où le rapport interpersonnel et moral avec ses concurrents a été abordé dans l'échelle de la valeur de *Respect les règles*.

Le type valeur *Morale* reprend 3 des items du type *Bienveillance*, aider ses partenaires de club, les soutenir, être loyal envers eux.

- C'est très important pour cet athlète d'aider ses partenaires de club. Il/Elle veut prendre soin de leur bien-être. (MOR1)
- C'est important pour cet athlète de répondre aux besoins de ses partenaires de club. Il/Elle essaie de soutenir ceux et celles qu'il/elle connaît. (MOR2)
- Il/elle pense qu'un-e sportif-ve doit être fidèle à ses partenaires de club. Il/elle veut les soutenir quoi qu'il arrive. (MOR3)

2.2. Méthode de construction

Pour la formulation des items, la procédure utilisée a été la suivante :

En premier lieu les items ont été soumis pour une validité écologique à un comité d'experts en valeurs et en sport de compétition (deux professeurs des universités, un doctorant, et cinq entraîneurs professionnels).

Ensuite, une version a été administrée à 30 jeunes athlètes pratiquant différents sports dans les clubs de la région Rhône-Alpes. Selon Frey et Fontana (1993)⁴²⁹ l'avantage de cette méthode de

⁴²⁸ Bodin, D., & Sempé, G. (2011). Op. cite, p. 202- 203.

⁴²⁹ Frey, J. H., & Fontana, A. (1993). *The group interview in social research*. In D. L. Morgan (Ed.), *Successful focus groups: Advancing the state of the art* (pp. 20–34). London: Sage.

construction qualitative des instruments est de permettre au chercheur d'échanger les informations des experts et des sportifs. Cette démarche est celle utilisée par Lee et collaborateurs et auparavant par Rokeach (voir partie I). Cela permet d'identifier des divergences d'opinion, dont le chercheur peut ne pas avoir connaissance, de discuter avec plusieurs types de partenaires, de clarifier, et de s'assurer que les items mesurent bien les construits pronostiqués.

Suite à cet essai, une version légèrement modifiée a été administrée à d'autres athlètes : des membres de base de clubs, à des athlètes de haut niveau lors des championnats nationaux de Judo et d'Escalade, à des joueurs professionnels en Basketball de Lyon (club Asvel) et à l'équipe nationale féminine de Basketball.

Les consignes ont été reprises du PVQ de Schwartz: *Voici une série de portraits d'athlètes. Pouvez-vous dire, pour chacun d'eux, jusqu'à quel point cet athlète est **comme vous** ou **différent de vous** ? (Une seule réponse par ligne. Essayez d'utiliser toutes les différentes réponses, il n'y a ni bonne ni mauvaise réponse.)* Le répondant indique sur une échelle de type Likert en six points jusqu'à quel point, ce portrait lui correspond ou est différent.

Par exemple « Pour lui/elle un-e sportif-ve ne devrait jamais tricher. Il/elle pense qu'on doit toujours suivre les règles, même si l'entraîneur ou l'arbitre ne nous voit pas ».

3. Participants

Le questionnaire a été administré à 279 athlètes des 2 sexes (126 filles et 153 garçons), âgés de 14 à 23 ans avec une moyenne d'âge de 18 ans et demie.

Ces jeunes pratiquent les sports suivants :

- des sports de combat (n=95 - judo n=72, boxe n=23) ;
- des sports de contact (n=116 - handball n= 30, football n=8 et basketball n=78) ;
- des sports sans contact (escalade n= 56).

Le recrutement a eu lieu sur le mode du volontariat, il y eut une présentation succincte de la recherche, ensuite un rendez-vous a été pris avec ceux désireux de participer à l'étude. Ils ont rempli la version complète du Questionnaire de Valeurs Sportives de l'Athlète (QVSA).

4. Administration du questionnaire

L'ensemble des participants a rempli le questionnaire avant ou après l'entraînement, au sein du club dans une pièce au calme. La durée moyenne de la passation a été de 15 minutes environ. Il leur avait été précisé que les résultats obtenus étaient strictement confidentiels et qu'ils avaient la possibilité de bénéficier d'une restitution. Les données recueillies ont été soumis à des procédures statistiques pour valider la construction de l'instrument. Avant de rendre compte des résultats nous présentons les techniques ci dessous.

PRESENTATION DES PROCEDURES STATISTIQUES

Après avoir proposé les items et recueillis les données on a vérifié la validité et la fidélité de l'instrument à travers plusieurs étapes successives d'analyses statistiques. Dans cette étude les données ont été analysées à l'aide du logiciel SPSS (*Statistical Package for the Social Sciences*, version 12.0.1). Nous avons effectué le test de normalité, une analyse factorielle, une analyse de fiabilité de l'échelle de chaque échelle, une analyse de structuration multidimensionnelle, une analyse de fidélité test-retest, la validité du construit

1. *Test de normalité*: cette analyse a pour objectif de vérifier la distribution des données brutes afin de déterminer le type de statistique corrélationnelle à utiliser. Ce test se fait à l'aide du calcul du coefficient d'aplatissement ou d'un coefficient d'asymétrie pour les données brutes des items. L'item est considéré comme acceptable quand les coefficients d'aplatissement / d'asymétrie se rapprochent du seuil critère (+/- 1) et doivent être inférieure à (+/-2).

2. *Analyse factorielle*: nous avons effectué une Analyse en Composantes Principales (ACP) avec la méthode rotation varimax avec un seuil de saturation supérieure à 0.60. Cette analyse permet d'identifier des facteurs en regroupant les items, ainsi on réduit le nombre des variables à quelques facteurs. Cette analyse permet d'explorer et/ou de confirmer la présence de facteurs déjà connus et décrits dans la littérature ou par d'autres analyses afin de valider son instrument de mesure.

3. *Fiabilité de l'échelle*: ce test permet de s'assurer que les items qui composent une échelle ou sous-échelle sont corrélés de façon satisfaisante. Autrement dit, les items ayant été construits pour faire une échelle, les réponses des individus à chaque item de l'échelle devraient être relativement similaires. La fiabilité de l'échelle a été vérifiée à l'aide du coefficient alpha de Cronbach (α). Les alphas de Cronbach qui approchent ou au-dessus de .70 indiquent une forte corrélation entre items et sont considérés comme fiables. Toutefois il convient de noter qu'une échelle avec peu d'items aura un alpha plus faible, qu'avec un plus grand nombre d'items.

4. *Analyse du Positionnement Multidimensionnel (PROXSCAL) des échelles*: L'analyse de positionnement multidimensionnel « Multidimensional Scaling, MDS », effectué à l'aide du programme PROXSCAL, avec des transformations de proximité ordinales, et des mesures de distance euclidienne, a été utilisée afin de visualiser la structure des relations entre les 5 valeurs construites avec 20 items. Cette technique permet de visualiser chacun des items, leur proximité et distance et leur situation sur le continuum des valeurs. Selon les critères de (MDS) la déformation de la représentation est considérée comme acceptable dès que le coefficient d'aliénation ou « stress » est inférieur à 0,2 (Cox., & Cox, 2001)⁴³⁰. Une matrice de corrélation a été établie afin de mieux déterminer statistiquement l'importance des relations entre ces 5 valeurs spécifiques au domaine sportif compétitif par rapport le modèle initial de 10 valeurs de base de Schwartz.

5. *Fidélité test-retest*: C'est la propriété d'une mesure à être stable dans le temps pour un même sujet. L'évaluation de la fiabilité test-retest fournit des indications sur la stabilité et la fiabilité d'un instrument donné (Guilford, 1954). Cette fidélité test-retest doit évaluer auprès des mêmes participants dans un intervalle temporel d'au moins 4 semaines. Un test de corrélations entre les deux mesures sert à vérifier la stabilité: plus les corrélations entre les 2 tests est forte ($r \geq 60$) plus la stabilité est fiable, mais elle est considérée comme acceptable à partir ($r \geq 40$).

6. *Validité du construit*: La validité du construit nécessite de montrer que le questionnaire QVSA mesure bien les valeurs des athlètes qu'il prétend mesurer. La validité de construit est en général évaluée de deux façons distinctes:

6.1. *Validité convergente*: elle permet de montrer que le questionnaire expérimental est cohérent avec d'autres instruments développés sur les valeurs, en examinant la corrélation entre ces outils.

6.2. *Validité discriminante et l'élaboration des normes*: dans un contexte d'évaluation, la mesure est une information que l'on obtient en prenant en considération le contexte d'évaluation (Laurencelle, 1998). La validité discriminante en lien avec l'élaboration des normes est une étape importante du processus de validation d'un instrument de mesure des valeurs des athlètes. Il s'agit de montrer que le questionnaire à valider permet de détecter la différence entre le construit mesuré (les valeurs) par rapport à d'autres variables qui les influencent. En d'autres termes, il s'agit de savoir si les caractéristiques sociodémographiques (i.e. sexe, type de sport ou niveau de pratique) des athlètes servent à les différencier en ce qui concerne les valeurs telles que mesurées par le questionnaire expérimental. Mais avant faire ce test il faut s'assurer que la population se rapproche des critères généraux des athlètes en France. Dans l'optique d'évaluer et de comparer les valeurs des athlètes français, il faudrait avoir un échantillon représentatif de l'ensemble de la population en terme de variables socio-démographiques (le sexe, le type de pratique, le type de sport, le niveaux, etc.).

⁴³⁰ Cox, T.F., Cox, M.A.A. (2001). *Multidimensional Scaling*, 2nd ed. Chapman and Hall, Boca Raton, FL. Delbeke.

5. Résultats

5.1. Test de normalité

La normalité de la distribution pour les données brutes des items a été vérifiée, c'est-à-dire que tous les items présentent un coefficient d'aplatissement ou un coefficient d'asymétrie normale ($\leq 1,69$). Ces coefficients sont présentés dans l'annexe (19).

5.2. Les corrélations

Le tableau (1) présente les corrélations de Pearson entre les sous-échelles du QVSA. En tenant compte de certaines différences et des spécificités du champ sportif ; l'athlète souhaite valoriser simultanément plusieurs valeurs différentes, liées à sa pratique comme le *Plaisir*, le *Respect des règles*, la *Morale* la *Réalisation de soi*. Les résultats sont conformes à une structure simplex et soutiennent le continuum de modèle initial de Schwartz (1992-2006).

Les résultats confirment ceux obtenus par Lee et al. (2008) chez les sportifs. Les corrélations les plus fortes se retrouvent entre les échelles adjacentes. Par exemple, la valeur *Morale* est plus fortement corrélée avec *Plaisir* ($r=0.51, p<.05$) qu'avec *Réalisation de soi* ($r=0.40, p<.05$) et qu'avec *Respect des règles* ($r=0.39, p<.05$) et encore entre *Réalisation de soi* et *Respect des règles* ($r=0.42, p<.05$) alors qu'avec *Plaisir* la corrélation est moindre ($r=0.35, p<.05$). Tel que pronostiqué, l'*Affirmation du statut* est corrélé négativement avec le *Respect des règles* ($r=-0.24, p<.05$) et a une relation quasi nulle avec *Morale* ($r=-0.01, p >.05$).

Tableau (1) : Corrélations de Pearson entre les sous-échelles du QVSA (20 items ; n= 279).

Valeurs sportives	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)
Affirmation du Statut (1)	1				
Réalisation de Soi (2)	-0.06	1			
Plaisir (3)	0.02	0.35*	1		
Respect des règles (4)	-0.24*	0.42*	0.40*	1	
Morale (5)	0.01	0.40*	0.51*	0.39*	1

*= $p<.05$

5.3. Analyse factorielle

Les vingt items retenus pour les 5 échelles présentent une saturation supérieure à 0.60 sur le facteur pronostiqué (cf. annexe 19) 3 items font exception le second item de l'échelle *Morale* (MOR2 saturation=0.55), le second et le troisième item de l'échelle *Respect des règles* (RSR2 et RSR3 saturation=0.54 et 0.59), aucun item ne présente de saturation supérieure à 0.46 avec un

autre facteur. La solution à cinq facteurs pour 20 items explique 56,10 % de la variance et l'ensemble des racines latentes (Eigen Value) sont supérieures à 1.

5.4. Fiabilité de l'échelle

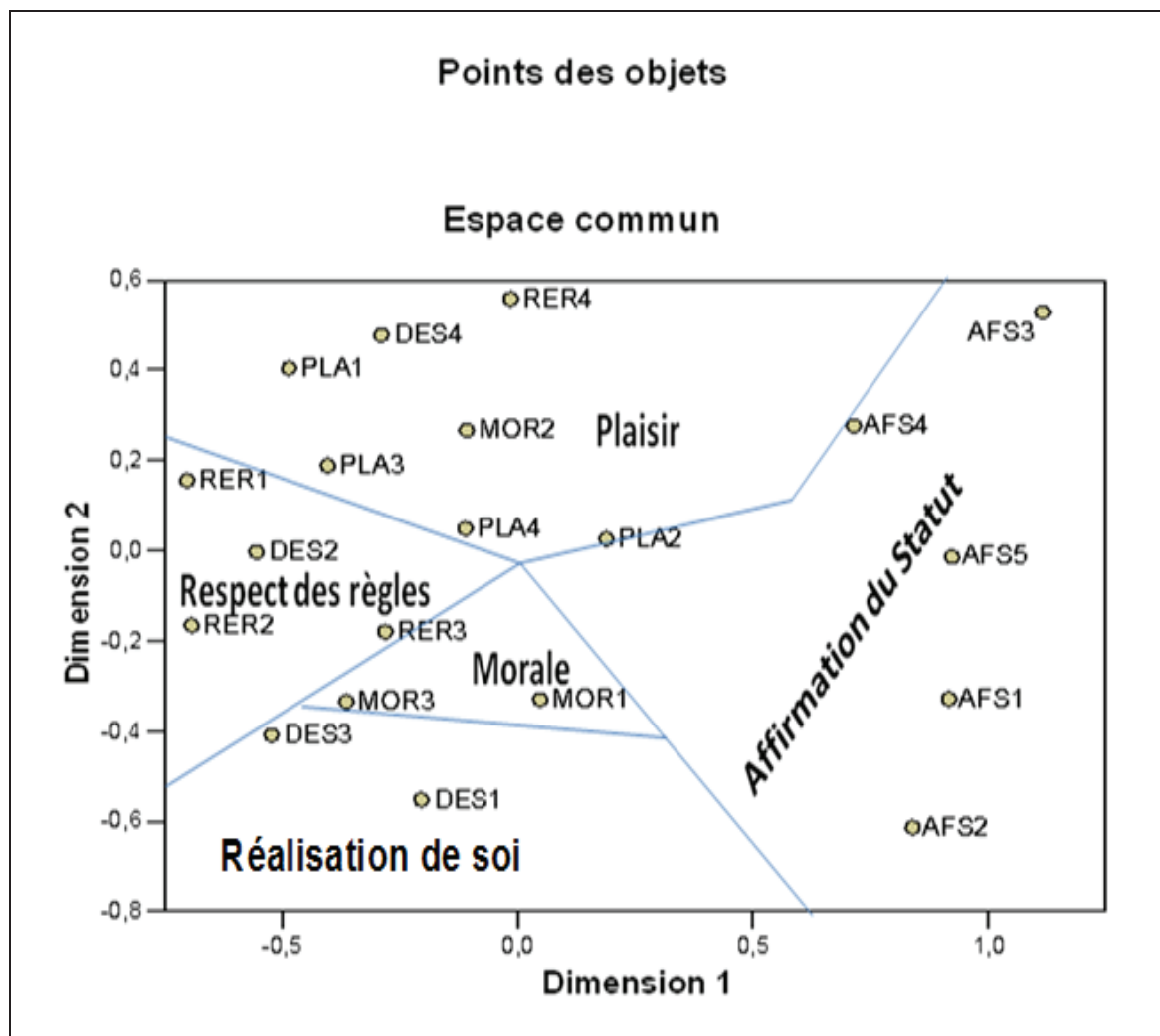
La cohérence interne des cinq échelles a été vérifiée à l'aide du coefficient alpha de Cronbach. Les valeurs se situent entre 0,67 et 0,71 (*Affirmation du statut* : 0,71 ; *Réalisation de soi* : 0,71 ; *Plaisir* : 0,71 ; *Respect des règles* : 0,67 ; *Morale* : 0,70). L'ensemble de ces résultats est acceptable (cf. annexe 19).

5.5. L'analyse de positionnement multidimensionnel (PROXSCAL) ou encore (SSA)

La carte de l'analyse de positionnement multidimensionnel (PROXSCAL) permet de visualiser les relations structurales entre les valeurs sportives. Elle présente une structure simplex, qui reprend partiellement le modèle de Schwartz. Cette carte des proximités structurales présente certaines différences de relations par rapport à celle des valeurs de base de Schwartz. La structure indique que les items de la valeur d'*Affirmation du statut* se trouvent dans une région plus éloignée des zones des autres valeurs *Plaisir*, *Respect des règles*, *Morale* et *Réalisation de soi*, qui se situent les unes à côté des autres. D'après la théorie, on peut accepter que quelques items soient situés dans des une des régions adjacentes.

Par exemple, l'item de valeurs *Morale* « C'est important pour cet athlète de répondre aux besoins de ses partenaires de club. Il/Elle essaie de soutenir ceux et celles qu'il/elle connaît. » (MOR2), l'item *Réalisation de soi* « Il/elle pense qu'un-e sportif-ve doit obéir à l'entraîneur. Il/elle essaie toujours de faire tout ce qu'il demande. » (RES4), l'item de valeur de *Respect des Règles* « Il/elle pense qu'un-e sportif-ve doit toujours accepter l'autorité de l'arbitre. Il/elle tente de réagir avec calme quelque que soit la décision de celui-ci » (RSR4), se trouvent dans la zone de la valeur de *Plaisir*, ainsi l'item de valeurs *Réalisation de soi* « Il/elle pense qu'un sportif ou une sportive doit avoir beaucoup de volonté. Il est important pour lui/elle d'être capable de surmonter la fatigue et la douleur à l'entraînement. » (RES2) se trouve dans la région de la valeur *Respect des Règles* Ces résultats sont présentés dans la Figure (1). Certaines différences ont été observées par rapport le modèle initial de Schwartz dans ce champ social spécifique la *Réalisation de soi* et l'*Affirmation du statut* présentent une relation quasi nulle ($r=-0,06$. $p > 0,05$). L'ensemble des corrélations entre les sous-échelles de QVSA est présenté dans l'annexe (20).

Figure (1): Carte de l'analyse multidimensionnelle des plus petits espaces (SPSS - Proxscal -) des 20 items (n=279 - Stress avec 2 dimensions S=0,09, dispersion =0,94 Coefficient de congruence de Tucker= 0,97).



5.6. Fidélité test-retest

La fidélité test-retest du QVSA a été évaluée en demandant à 41 athlètes parmi l'ensemble des participants (n=279) de compléter le questionnaire deux fois dans un intervalle de 4 à 6 semaines. Le coefficient de corrélation de Pearson pour la fidélité test-retest varie de 0,43 à 0,66 avec une probabilité inférieure à 0,05.

L'annexe (21) présente les corrélations entre les deux mesures du questionnaire des valeurs de l'athlète avec un intervalle de 4 à 6 semaines. Cette stabilité de réponse est acceptable à ce stade de développement de l'instrument.

5.7. La validité de construit :

5.7.1. La validité convergente

Nous avons distribué de manière aléatoire à 161 athlètes deux versions de questionnaires sur les valeurs : la nouvelle version du Questionnaire des Valeurs Sportives QVS et les items de 5 types (*Pouvoir, Réussite, Hédonisme, Conformité et Bienveillance*) du Questionnaire des valeurs par portrait de Schwartz PVQ. La passation aléatoire des questionnaires nous permet de contrôler l'effet potentiel des informations du premier questionnaire sur le second questionnaire et inversement.

L'annexe (22) confirme la validité de convergence : le questionnaire adapté au contexte sportif QVSA est globalement cohérent avec celui des valeurs fondamentales de Schwartz PVQ validé en France. L'ensemble des corrélations entre les cinq valeurs correspondantes de deux questionnaires sont significatives et elles varient de ($r=0,22$) à ($r=0,51, P<0,05$). Notons que la valeur Réalisation de soi du QVSA n'est pas réellement issue uniquement de la valeur Réussite sociale de Schwartz.

5.7.2. La validité discriminante et l'élaboration des normes

Les données ont été recueillies auprès 279 jeunes des deux sexes, pratiquant des sports de compétition différents, à différents niveaux, venant de différentes régions françaises. A l'aide de ces critères, nous avons sélectionnés 191 individus parmi trois sports différents (combat "Judo : n=68" - Contact "Basketball : n=68" - Sans contact "Escalade : n=55"). Le nombre dans chaque groupe est relativement important ($n \geq 55$ athlètes), ils représentent des athlètes de plusieurs régions françaises (ils ont été recruté lors des championnats nationaux ou présentant des équipes nationales ou professionnelles), et ils sont relativement similaires au regard de l'âge ($M= 22,24$ pour plus de 70% de l'échantillon) et concernant le niveau de pratique ils ont tous un haut niveau de pratique (Régional, National ou International). Toutefois nous ne pouvons prétendre qu'ils soient représentatifs de la population des jeunes athlètes français.

Nous avons effectué une analyse multivariée (MANOVA) avec les scores des 5 sous-échelles des valeurs du QVSA (variables dépendantes) et 1 variable de sexe (fille ; garçons, et 3 types de pratique (combat "Judo"; Contact "Basketball"; Sans contact "Escalade") (variables indépendantes) dans l'échantillon sélectionné ($n=191$).

Les résultats de la MANOVA montrent des différence significatives sur les variables de sexe (Lambda de Wilk=0,87, $F(5, 181)= 5,07, p < 0,001$) et de type de pratique (Lambda de Wilk=0,86, $F(10, 362)= 2,69, p < 0,001$), mais il n'y a pas d'effet d'interaction entre le sexe et le type de pratique (Lambda de Wilk=0,96, $F(10, 362)= 0,60, p=0,80$).

Les résultats de l'analyse de variance (ANOVA) montrent un effet significatif du sexe sur les valeurs de *Respect des règles* [$F(1, 181) = 11.71, p < 0,001$] et sur les valeurs de l'Affirmation du Statut [$F(1, 181) = 17.74, p < 0,001$]. Il existe également un effet du type de pratique sur les valeurs d'Affirmation du Statut [$F(2, 362) = 3.17, p = 0,04$] ainsi que sur les valeurs de Réalisation de soi [$F(2, 362) = 4.10, p = 0,001$]. La comparaison des moyennes (Post-Hoc) montre que les filles valorisent plus des valeurs de *Respects des règles* que les garçons, et ces derniers valorisent plus les valeurs d'Affirmation du statut que les filles. Les pratiquants de basketball valorisent plus les valeurs d'Affirmation du Statut et de Réalisation de soi que ceux qui font du judo et de l'escalade. Les moyennes sont présentées dans l'annexe, (23).

6. Discussion

6.1. Qualité psychométrique du QVSA

Les résultats des tests statistiques effectués sur les données recueillies d'après les réponses de 279 jeunes athlètes indiquent que cette version du QVSA en 20 items présente de qualités psychométriques correctes⁴³¹.

La structure factorielle obtenue correspond au cinq types des valeurs associées à la pratique compétitive: l'Affirmation du statut, la Réalisation de soi, le Plaisir, le Respect des règles, et la Morale⁴³².

Les relations entre les valeurs sont présentées par une matrice de corrélation de Pearson et sur une carte d'analyse du positionnement multidimensionnel (PROXSCAL) en deux dimensions avec un coefficient d'aliénation ou *stress* de 0,09 (cf. figure 1). Sur cette carte à deux dimensions, les corrélations observées entre les 5 échelles forment un modèle simplex soutenant la proposition d'un continuum des valeurs peut être retenue en ce qui concerne les valeurs des athlètes. Dans ce continuum 4 échelles : la Réalisation de soi, le Plaisir, le Respect des règles, et la Morale pourraient être associées, elles se situent dans des régions très proches les unes des autres, et 4 échelles présentent des relations négatives ou négligeables avec l'échelle d'Affirmation du statut qui se situe dans région plus éloignée des autres valeurs. La spécificité du domaine sportif est sans doute responsable de cette situation.

⁴³¹ L'ensemble des 20 items représentant les 5 valeurs de l'athlète dans ce questionnaire, ont pu être retenues, elles présentent une distribution normale, tous les coefficients d'aplatissement / d'asymétrie rapprochent de seuil de critère (+/- 1).

⁴³² Ces échelles présentent un seuil de saturation proche ou supérieure à 0,60. Et ces 5 échelles présentent une cohérence interne suffisante pour chacune les coefficients d'alpha (α) sont proches ou supérieures à 0,70.

De fait on peut penser que *la Réalisation de soi*, le *Plaisir*, le *Respect des règles*, et de la *Morale* sont l'expression soit de valeurs collectives et que la *Réalisation de soi* passe par se dépasser qui bien que valeur individuelle serait plus proche d'accomplissement personnel que de l'accomplissement social au sens du type Réussite de Schwartz. Un athlète peut être content d'être au sein d'une équipe, s'il s'amuse avec ses partenaires de club et ressent le plaisir collectif lors de la victoire. Si un athlète recherche en priorité à construire une image de soi, centrée sur lui-même, son ego et en affirmant son statut physique, sa valeur prioritaire sera l'*Affirmation du statut*. Ainsi on peut constater que les valeurs d'*Affirmation du statut* sont antagonistes avec les autres valeurs *Réalisation de soi*, *Plaisir*, *Respect des règles*, et *Morale* qui sont de nature collectives et d'accomplissement de soi (plus que social). Ce constat permet d'indiquer que le modèle de structuration des cinq valeurs sportives identifiées présente une certaine adéquation avec la théorie de structure des valeurs proposées par Schwartz (1992). De surcroit ce modèle en 5 échelles de valeurs est également compatible celui en 3 échelles avec 18 items proposés par Lee et ses collègues (Lee et al, 2008 ; Lee et Cockman, 1995) voire le Tableau (2) ci-dessous. D'après la correspondance entre les études de valeurs présentant dans le tableau (27) le modèle de structuration des 5 valeurs peut être utilisé pour illustrer et refléter le conflit motivationnel entre des valeurs d'affirmation de soi et celles de dépassement de soi, au sens de l'ouverture aux autres vers les autres chez les athlètes en compétition. En effet, cela nous permettra dans les futures études de distinguer entre deux profils d'athlètes, un premier ayant une hiérarchie des valeurs privilégiant les *Valeurs collectives* et de *Réalisation de soi* et le second donnant la priorité au pouvoir, centré sur l'*Affirmation du statut et de soi*.

En outre, les résultats de notre validation de la fidélité test-retest du QVSA montrent un coefficient de corrélation de Pearson élevé (0,66 ; $p < 0,05$) pour l'échelle d'*Affirmation du statut*, les autres échelles *Réalisation de soi*, du *Plaisir*, du *Respect des règles*, et de la *Morale* présentent un coefficient de corrélation de Pearson moins important (de 0,43 à 0,50 ; $p < 0,05$). Cette différence peut être attribuable à des facteurs méthodologiques liées au nombre des athlètes ($n=41$) participant au test- retest. Ceci est dû à la difficulté des conditions d'expérimentation, la majorité d'entre eux ont été recrutée et interrogée au moment de compétitions nationales et venaient de différentes régions françaises. Toutefois, la fidélité test-retest du QVSA peut être jugée acceptable à ce niveau de développement.

La validité de construit a été évaluée de deux façons distinctes : la validité convergente et b) la validité discriminante en lien avec les normes.

Concernant, la validité convergente, elle a été établie en faisant une matrice de corrélation de Pearson entre les scores des 5 types de valeurs *Pouvoir, Réussite, Hédonisme, Conformité et la Bienveillance* du Questionnaire des Valeurs de base de Schwartz PVQ et les 5 échelles correspondantes en valeurs sportives du QVSA *Affirmation du statut, Réalisation de soi, Plaisir, Respect des règles, et Morale*. Toutes les corrélations entre le PVQ et QVSA sont modérées suggérant peu de redondance entre les 5 échelles de deux questionnaires. On peut souligner que toutes les corrélations entre le PVQ et QVSA vont de sens des corrélations entre les 5 échelles du QVSA eux. Par exemple, l'échelle de l'*Affirmation du statut* est positivement liée aux valeurs de *Pouvoir*. Elle présente une relation négative et significative avec *Respect des règles* et présente des relations négligeables ou très faibles avec les autres échelles *Réalisation de soi, Plaisir* et *Morale*. Ces relations ont été observées entre les 5 échelles du QVSA : l'échelle d'*Affirmation du statut* est négativement liée avec *Respect des règles* et présente des relations négligeables ou très faibles avec les autres échelles *Réalisation de soi, Plaisir, et Morale*. En effet, ce constat confirme la validité écologique et convergente des 5 échelles du QVSA.

Pour la validité discriminante, cette validité a été établie sur la base des différences dans l'importance accordée aux valeurs en fonction du sexe (Homme vs Femmes) et du type de pratique (Basketball vs Judo vs escalade) chez les athlètes (n=191). Les athlètes ont été recrutées dans divers clubs sportifs de diverses régions Françaises (Rhône Alpes, Provence-Alpes Côte d'azur, Poitou-Charentes, Ile de France, Franche-Comté, etc.) lors de l'entraînement ou des championnats nationaux.

Nous avons constaté que les femmes valorisent plus les valeurs de *respect des règles* que les hommes, et ces derniers attachent plus d'importance aux valeurs d'*Affirmation du Statut* que les femmes.

Nos résultats indiquent que les joueurs de basketball valorisent plus des valeurs d'*Affirmation du Statut* et *Réalisation de soi* que les judokas et des grimpeurs. Cette différence peut être liée à la différence de la logique interne de chaque discipline sportive. Les pratiquants de basketball sont systématiquement incités à repousser leur limites physiques et d'affirmer leur Statut puisque ils doivent se mesurer et confronter plusieurs adversaires sans avoir le droit de les toucher, alors que dans le sport individuel le pratiquant de judo a un seul adversaire à chaque combat avec une possibilité de repousser l'adversaire, et dans l'escalade il n'y pas d'adversaire, on est face à soi-même.

Nos résultats confirment ceux de Schwartz, (2006)⁴³³ et Wach et Hammer (2003)⁴³⁴ mais ils sont différents de ceux de MacLean et Hamm (2008)⁴³⁵. Cette différence peut être expliquée partiellement par les différences culturelles, mais également par les différences de définition et donc des items mesurant ces valeurs.

Tableau (2) : Correspondance entre les typologies de Schwartz, (1992), Lee et Cockman, (1995) Lee *et al*, 2008 et le QVSA

Schwartz (1992)	Classification Lee et Cockman, (1995)	Classification Lee et al, (2008)	QVSA
Hédonisme			Plaisir (la recherche du plaisir en sport, aimant de la vie sportive et recherche de pratiques sportives passionnantes ou excitantes)
Bienveillance/ Universalisme	Social (soins, compagnie, tolérance) Moral (maintien du contact, justice, éthique sportive)	Morale (maintien du contact, obéissance, et justice)	Morale (aider, soutenir ses partenaires de club et loyauté)
Conformité			Respect des règles (respect de l'adversaire, non pas tricher, la politesse, l'autodiscipline)
Réussite (chez Schwartz au sens social et non pas personnel)	Compétence (Réussite personnelle, consciencieux, démontant la compétence, réussite)	Compétence (Réussite, démontrant la compétence)	Réalisation de soi (le succès dans la pratique ; volontaire, capable de surmonter la fatigue, compétitivité, détermination, être obéissant et dévoué envers l'entraîneur)
Pouvoir	« Image publique »	Statut (« image publique » et victoire)	Affirmation de Statut (être un leader, être autoritaire, être riche, avoir la reconnaissance sociale, être le plus costaud, domination physique)

6.2. Limitations et future recherche

Les résultats de cette étude innovante doivent prendre en compte un certain nombre de limites. L'échantillon pour la Validation du Questionnaire des Valeurs Sportives de l'Athlète (QVSA) a été constitué de 279 athlètes ayant des niveaux de pratique élevés, mais seulement 15% des athlètes (41) ont participé à l'étude de Fidélité test-retest. Peut-on généraliser ces résultats à l'ensemble des participants ? Ces 41 athlètes représentent l'ensemble de notre échantillon, ils pratiquent l'ensemble des disciplines sportives. Les résultats obtenus dans les procédures complémentaires de validation de l'instrument, la validité convergente et discriminante permettent de considérer fidélité test-retest obtenue chez 41 athlètes est similaire à celle du reste de notre échantillon. On peut considérer que la stabilité du questionnaire n'aurait pas été modifiée par le nombre des athlètes. Dans une recherche future nous allons utiliser un échantillon plus large pour vérifier la stabilité de ce questionnaire.

⁴³³ Schwartz, S. H. (2006). Op. cite.

⁴³⁴ Wach, M., & Hammer, B. (2003). Op. cite

⁴³⁵ MacLean, J., et Hamm, S. (2008). Op. cite.

Nous nous inspirerons également de la modification de présentation des items tels que présentés par Schwartz 2012 et nous prendrons également en compte les items proposés dans l'ouvrage britannique sur les valeurs en sport (décembre 2013)⁴³⁶.

7. Conclusion

Etant donné l'importance et l'impact des conflits de valeurs de l'athlète il est important de proposer un outil s'appuyant sur une théorie validée par des données empiriques. Ce qui présente non seulement un intérêt pour la recherche mais également pour la pratique.

La présente étude a pour objectif de commencer à répondre à une telle question. Le Questionnaire des Valeurs Sportives de l'Athlète (QVSA) présente des caractéristiques psychométriques suffisantes pour une utilisation auprès de sportifs de différentes disciplines, à différents niveaux de compétition.

Mais avant de conclure cette thèse nous allons aborder le problème des valeurs et de l'agressivité et cela va constituer la dernière expérimentation.

⁴³⁶ Whitehead, J., Telfer, H., & Lambert, J. (2013). *Values in Youth Sport and Physical Education*. New York: Taylor & Francis/Routledge.)

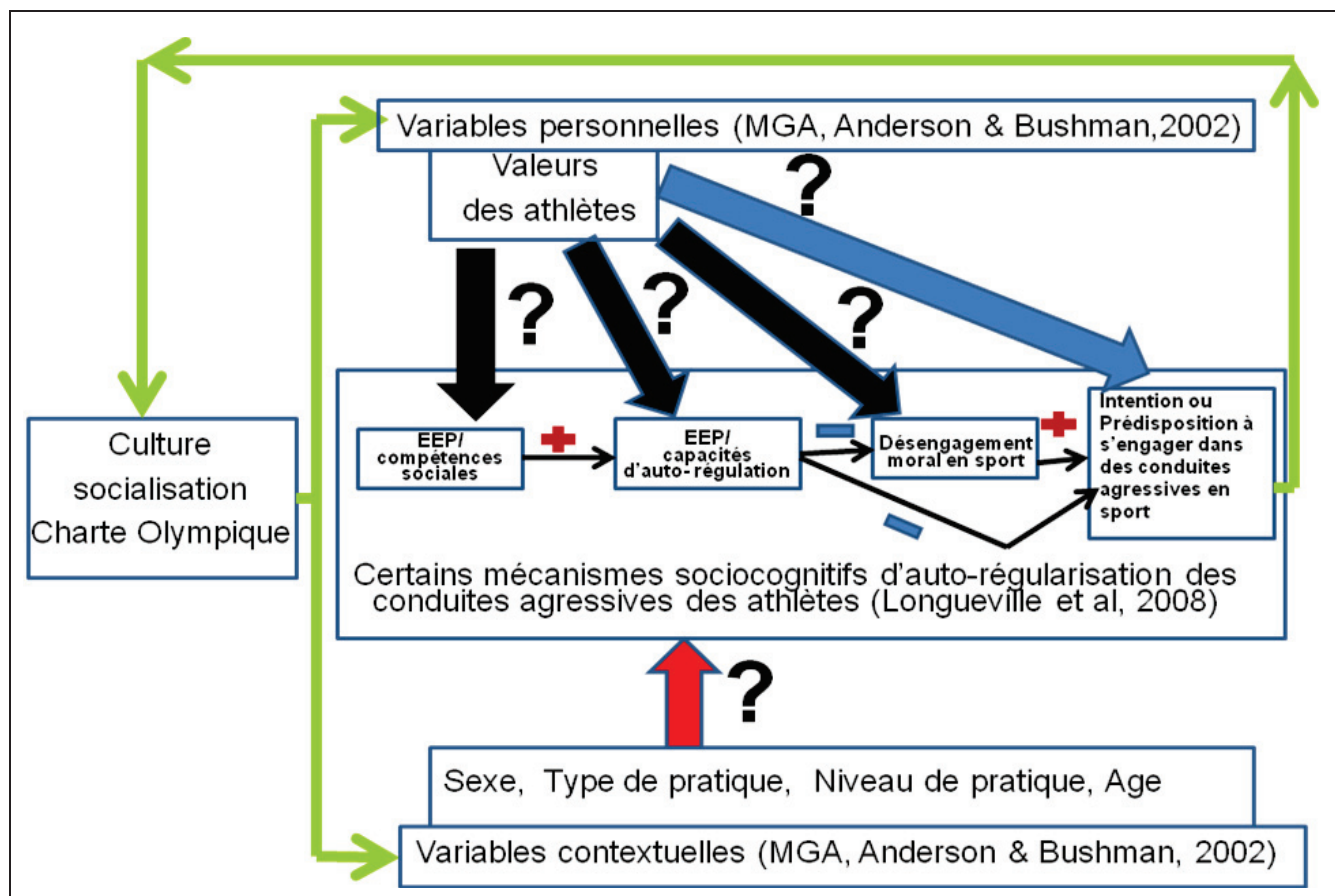
CINQUIÈME ÉTUDE :

**RELATIONS ENTRE LES VALEURS,
L'AUTORÉGULATION ET L'AGRESSIVITE DES
ATHLETES**

1. Objectif

Dans cette 5^{ème} expérience notre objectif est de montrer l'influence des valeurs et des autres variables socio-cognitives et de contexte pour prédire le comportement à s'engager dans des conduites agressives. Nous présentons ci-dessous un modèle théorique (figure 1)

Figure (1) : Le modèle théorique adapté pour ce travail de thèse.



2. Hypothèses principales

Hypothèse 1 (H1) : Plus l'athlète possède un système de valeurs fondé sur l'altruisme ou le conservatisme (le fair-play, le respect des règles) plus il peut réguler ou inhiber de manière efficace ses conduites agressives, Autrement dit, ces valeurs renforcent ou influencent positivement ses capacités d'auto régulation de l'agressivité.

Hypothèse 2 (H2) : Plus l'athlète possède un système de valeurs fondé sur le pouvoir et l'affirmation de soi, moins il peut réguler son agressivité. Autrement dit, ces valeurs diminuent ou influencent négativement les capacités d'autorégulation de l'agressivité.

Hypothèse 3 (H3) : Les valeurs morales des athlètes (la bienveillance, universalisme) et les valeurs de conservatisme (*le fair-play, le respect des règles*) pourront favoriser une pratique

sportive harmonieuse et pacifique. Au contraire, les valeurs d'affirmation de soi comme l'accomplissement et le pouvoir pourront inciter les athlètes à développer leur agressivité pour gagner les compétitions à tout prix.

Hypothèse 4 (H4) : Certaines valeurs prioritaires de l'athlète ont un plus fort pouvoir explicatif pour rendre compte des différences en termes d'agressivité que d'autres variables contextuelles telles que le genre, niveau de pratique, type de pratique,

A fin de simplifier les démarches et pouvoir tester quelques hypothèses secondaires. Nous proposons détailler les hypothèses centrales de la manière suivante.

Pour prédire l'agressivité des athlètes:

Directement

- Les valeurs en attraction avec l'agressivité sont l'*affirmation de statut*
- Les valeurs en répulsion avec l'agressivité sont le *respect des règles et la Morale*

par la médiation

- Les capacités d'auto régulation sont en attraction avec *le respect des règles*, elles peuvent Les compétences sociales réguler ou inhiber de manière efficace ses conduites agressives.
- Les capacités d'auto régulation sont en répulsion avec *l'affirmation de statut*. Plus il est dans cette affirmation moins il peut réguler son agressivité
- Les capacités d'auto régulation sont en répulsion le désengagement moral et la prédisposition à agresser.
- Le désengagement moral est en répulsion avec *le fair-play, le respect des règles*.
- Le désengagement moral est en attraction avec *l'affirmation du statut* et la *domination physique*
- Le désengagement moral est en attraction avec la prédisposition à agresser en sport
- Les compétences sociales sont en attraction avec les capacités d'auto régulation et donc répulsion avec la prédisposition à l'agression.
- Les variables sociodémographiques peuvent jouer un rôle dans mais leur impact est moindre que celui des valeurs, toutefois nous pensons que le fait d'appartenir au sexe féminin va diminuer la prédisposition à l'agression.

Pour vérifier ces hypothèses nous avons utilisés un certain nombre d'instruments auprès d'une population de sportifs compétitifs.

3. Méthode

1.1. Les instruments utilisés

- Le *Questionnaire des Valeurs Sportives de l’Athlète* (QVSA).

Ce questionnaire a été validé dans l’étude précédente. Le QVSA est constitué de 20 items représentant 5 dimensions de valeurs sportives : l’*Affirmation du statut*, la *Réalisation de soi*, le *Plaisir*, le *Respect des règles*, et *Morale*. Le QVSA propose de répondre sur une échelle de type Likert en 6 points allant de « pas du tout comme moi » à « tout à fait comme moi ». Ce questionnaire est présenté dans le tableau (1)

Tableau (1) : Questionnaire des Valeurs Sportives de l’Athlète (QVSA) (Albouza et al, 2014)⁴³⁷

Questionnaire des valeurs sportives de l’athlète (QVSA)					
Pas du tout comme moi	Pas tellement comme moi	Un petit comme moi	Un peu comme moi	Plutôt comme moi	Tout à fait peu comme
1 <input type="checkbox"/>	2 <input type="checkbox"/>	3 <input type="checkbox"/>	4 <input type="checkbox"/>	5 <input type="checkbox"/>	6 <input type="checkbox"/>
1. Cette athlète veut toujours être celui/celle qui prend les décisions, Il/Elle aime être celui/celle qui dirige. 2. Progresser dans sa pratique est très important pour lui/elle, Il/Elle s'efforce de faire mieux que les autres. 3. Il/Elle veut vraiment profiter du sport. C'est très important pour cet athlète de s'amuser. 4. Il/elle pense qu'un/e sportif/ve doit être quelqu'un de respectueux. Il/elle est important pour lui de parler avec respect même à son adversaire. 5. C'est très important pour cet athlète d'aider ses partenaires de club. Il/Elle veut prendre soin de leur bien-être. 6. C'est important pour lui/elle de commander, Pendant l'entraînement ou la compétition il/elle aime dire aux autres ce qu'ils doivent faire. 7. Il/elle pense qu'un/e sportif/ve doit avoir beaucoup de volonté. Il/elle est important d'être capable de surmonter la fatigue et la douleur à l'entraînement. 8. Pour lui/elle un/e sportif/ve ne devrait jamais tricher. Il/elle pense qu'on doit toujours suivre les règles, même si l'entraîneur et/ou l'arbitre ne nous voient pas. 9. C'est important pour cet athlète de répondre aux besoins de ses partenaires de club. Il/Elle essaie de soutenir ceux et celles qu'il/elle connaît. 10. Cet athlète recherche toutes les occasions de s'amuser. C'est important pour lui/elle de faire des choses qui lui procurent du plaisir. 11. Pour lui/elle, il est très important de ne pas lâcher. Au cours de la compétition, il/elle fait toujours l'effort, peu importe le temps ou le score de match. 12. Il/elle pense qu'un/e sportif/ve doit être fidèle à ses partenaires de club. Il/elle veut les soutenir quoiqu'il arrive. 13. C'est important pour cette athlète d'être riche. Il/Elle veut avoir beaucoup d'argent et posséder des choses qui coûtent cher. 14. Il/elle croit que les sportifs/ves doivent être poli/e/s. Il/elle important pour lui de ne pas faire ou dire aux autres des choses qui ne sont pas correctes. 15. Profiter des plaisirs de sa pratique est important pour lui/elle. Il/Elle aime se donner du bon temps. 16. Il est très important pour cet athlète de montrer ses capacités. Il/Elle veut que les autres admirent ce qu'il fait. 17. Cet athlète aime les surprises. C'est important pour lui/elle d'avoir un sport passionnant. 18. Il/elle pense qu'un/e sportif/ve doit obéir à l'entraîneur. Il/elle essaie toujours de faire tout ce qu'il /Elle demande. 19. Ce qu'il/elle admire en sport c'est la force physique. Pendant le mach ou la compétition il/elle cherche avant tout à démontrer sa puissance musculaire. 20. Il/elle pense qu'un/e sportif/ve doit toujours accepter l'autorité de l'arbitre. Il/elle tente de réagir avec calme quelque soit la décision de celui-ci.					

⁴³⁷ Albouza, Y., Chazaud, P., & Wach, M. (2014). Validation d'un questionnaire des valeurs motivationnelles appliquées au sport de compétition. Communication Affichée, 5^{ème} Congrès internationales de la Société Française de Psychologie du Sport (SFPS), 12-14 Mai, Nice, France.

Ensuite deux échelles de mesure d'Expectations d'Efficacité Personnelle (EEP) adaptées en France au contexte sportif par Longueville et al, (2008) ont été utilisées :

- *L'Echelle des Compétences Sociales en Sport (ECSS)*

Cette échelle permet de mesurer les perceptions, qu'ont les jeunes, de leurs capacités à établir et entretenir des relations sociales harmonieuses dans leur équipe, à travailler en coopération et à résoudre différents types de conflits interpersonnels. Cette échelle propose 6 possibilités de réponses allant de *pas du tout capable* à *tout à fait capable*. Elle est présentée dans le tableau (2) :

Tableau (2) : Echelle des Compétences Sociales en Sport (ECSS)

Echelle des Compétences Sociales en Sport (ECSS)					
Pas du tout capable	Pas capable	Pas trop capable	Un peu capable	Assez capable	Tout à fait capable
1 <input type="checkbox"/>	2 <input type="checkbox"/>	3 <input type="checkbox"/>	4 <input type="checkbox"/>	5 <input type="checkbox"/>	6 <input type="checkbox"/>
1. Te sens-tu capable de participer à des décisions dans une équipe ? 2. Te sens-tu capable d'être à l'écoute des opinions de partenaires ? 3. Te sens-tu capable d'exprimer tes opinions quand les autres partenaires ne sont pas d'accord avec toi ? 4. Te sens-tu capable de tenir tes engagements vis-à-vis de partenaires ? 5. Te sens-tu capable de faire face à des situations où les partenaires te contredisent ? 6. Te sens-tu capable de tenir une conversation avec des coéquipiers ?					

- *Echelle d'Evitement de la Pression Sociale en Sport (EEPSS)*

Cette échelle permet de mesurer les perceptions qu'ont les jeunes de leurs capacités à résister à la pression de leurs pairs pour s'engager dans des conduites transgressives.

Cette échelle propose 6 possibilités de réponses allant de *pas du tout capable* à *tout à fait capable*. Elle est présentée dans le tableau (2) :

Tableau (2) : Echelle d'Evitement de la Pression Sociale en Sport (EEPSS)

Echelle d'Evitement de la Pression Sociale en Sport (EEPSS)					
Pas du tout capable	Pas capable	Pas trop capable	Un peu capable	Assez capable	Tout à fait capable
1 <input type="checkbox"/>	2 <input type="checkbox"/>	3 <input type="checkbox"/>	4 <input type="checkbox"/>	5 <input type="checkbox"/>	6 <input type="checkbox"/>
1. Te sens-tu capable de résister à la pression des autres qui t'incitent à tricher dans ton sport ? 2. Te sens-tu capable de résister à la pression de quelqu'un qui te pousse à agresser un adversaire physiquement ? 3. Te sens-tu capable de résister à la pression des autres qui t'incitent à insulter un adversaire ? 4. Te sens-tu capable de ne pas tricher ou agresser un adversaire, même quand tu peux le faire sans être puni(e) ? 5. Te sens-tu capable de résister à quelqu'un qui te demande de faire autre chose que les consignes du coach ou quelque chose d'irraisonnable sur le terrain ? 6. Te sens-tu capable de résister à la pression des autres qui te poussent à faire des choses qui peuvent t'attirer des ennuis dans ton sport ?					

Ensuite on a également utilisé une échelle de désengagement moral dans sa version courte

- *Echelle Courte de Désengagement Moral en Sport (ECDMS)*

Tableau (4) : Echelle Courte de Désengagement Moral en Sport (ECDMS)

Echelle Courte de Désengagement Moral en Sport (ECDMS)					
Pas du tout d'accord	Pas d'accord	Pas trop d'accord	Un peu d'accord	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
1 <input type="checkbox"/>	2 <input type="checkbox"/>	3 <input type="checkbox"/>	4 <input type="checkbox"/>	5 <input type="checkbox"/>	6 <input type="checkbox"/>
<ol style="list-style-type: none"> 1. Ce n'est pas grave, si je me comporte mal (tricherie, agression), quand c'est pour gagner. 2. Ce n'est pas de ma faute, si je me comporte mal (tricherie, agression), quand personne ne respecte les règles du jeu. 3. Ce n'est pas grave, si je me comporte mal (tricherie, agression), quand c'est pour empêcher l'adversaire de reprendre l'avantage, c'est le jeu. 4. Ce n'est pas de ma faute, si je me comporte mal (tricherie, agression), quand l'arbitre ne siffle presque aucune faute de l'équipe adverse. 5. Ce n'est pas grave, si je me comporte mal (tricherie, agression), car tous les moyens sont bons pour parvenir à la victoire. 6. Ce n'est pas de ma faute, si je me comporte mal (triche, agression), quand l'adversaire fait des coups en douce. 					

Comme le montre le tableau (4) cette échelle propose 6 possibilités de réponses allant de « Pas du tout d'accord » au « tout à fait d'accord ».

Cette dernière échelle permet de mesurer chez l'athlète l'incapacité de contrôler son comportement transgressif grâce à des auto-sanctions morales. Elle reflète deux mécanismes de désengagement moral en sport :

Le premier est résumé par l'expression « *ce n'est pas de ma faute* » et regroupe les mécanismes d'attribution de blâme, de déplacement et de diffusion de responsabilités.

Le deuxième est résumé par l'expression « *ce n'est pas grave* » et regroupe les mécanismes d'utilisation d'euphémismes et de minimisation ou distorsion des conséquences.

Enfin nous avons utilisé un questionnaire d'agressivité, le même que celui que nous avons utilisé lors de la première phase, nous le rappelons ici pour mémoire pour faciliter la lecture.

- *Questionnaire d'Agressivité (QA)* de Buss et Perry 1992 (Masse, 2001)

La question posée est : à quel point ces affirmations sont vraies, vous concernant.

Deux possibilités positives et deux négatives et une neutre « ni vrai, ni faux »

Ce questionnaire est aussi présenté dans le tableau (5)

Tableau (5) : Questionnaire de l'agressivité de Buss et Perry (1992) appliqué au domaine sportif (Masse, 2001).

Questionnaire d'Agressivité				
Pas du tout vrai pour ce qui me concerne	Plutôt pas vrai	Ni vrai ni faux	Plutôt vrai	Tout à fait vrai pour ce qui me concerne
1 <input type="checkbox"/>	2 <input type="checkbox"/>	3 <input type="checkbox"/>	4 <input type="checkbox"/>	5 <input type="checkbox"/>
1.	Il m'arrive d'être tellement en colère que je ne peux m'empêcher de me battre			
2.	Je me sens parfois comme un baril de poudre, près d'exploser.			
3.	Il m'est arrivé de ne pas pouvoir contrôler une impulsion à frapper quelqu'un			
4.	J'ai la fâcheuse impression que les choses sourient plus souvent aux autres qu'à moi			
5.	Quand on me met hors de moi, je tends à riposter par des propos désobligeants			
6.	Lorsque les gens se montrent gentils avec moi, je me demande souvent ce que cela peut bien cacher			
7.	Je suis du genre à ne pas refuser de me battre quand la situation le demande			
8.	Parfois je m'emporte pour des choses sans importance			
9.	Je n'hésite pas à prononcer des menaces envers ceux qui se conduisent mal vis-à-vis de moi			
10.	J'ai tendance à dire des grossièretés à ceux qui s'en prennent à moi, même si parfois je le regrette			
11.	J'ai tendance à m'emporter facilement			
12.	Je suis parfois révolté(e) par le fait que la vie est injuste à mon égard			
13.	Je n'hésite pas à utiliser la force pour défendre mes droits			
14.	Je vais jusqu'à adresser des insultes à ceux ou celles qui me manquent de respect			
15.	J'ai du mal à conserver mon sang froid			
16.	J'ai parfois beaucoup d'amertume à propos de ce qui m'arrive			
17.	Certains m'ont tellement poussé(e) à bout que nous en sommes venus aux mains			
18.	J'ai tendance à traiter de tous les noms ceux ou celles qui me causent du tort			
19.	Certain(e)s de mes ami(e)s disent que je suis emporté(e), impulsif(ve)			
20.	Il me semble parfois que les gens rient de moi dans mon dos			

L'ensemble de ces questionnaires a été soumis à de jeunes sportifs compétitifs.

4. Participants

338 athlètes ont répondu 173 de sexe féminin et 165 de sexe masculin, leur d'âge est du 14,7 aux 23,8 ans (Moyenne = 19, 25, écart-type = 4,55). Ils pratiquent divers sports de compétition (handball, foot, judo, basketball, escalade). Les questionnaires ont été remplis dans un ordre aléatoire.

5. Analyses des données

5.2. Préparation des données brutes

Les tests de *normalité de la distribution*, d' α de Cronbach, de *multi-colinéarité*, de *valeurs extrêmes*, et l'*indépendance d'erreur statistique type I*, ont été utilisés pour préparer les données brutes selon les procédures et les recommandations statistiques pour des analyses multivariées selon Tabachnick & Fidell (1989). Ces recommandations sont déjà expliquées en annexe (13).

5.3. Tests de Régressions Multiples simultanées et prédiction de l'agressivité des athlètes

Après avoir préparés les données brutes, nous avons effectué des régressions multiples simultanées afin le poids de certaines valeurs motivationnelles de l'athlète en lien avec certaines variables contextuelles ou sociodémographiques (i.e., Genre, Type et Niveau de pratique) sur les

différentes échelles des mécanismes sociocognitifs d'auto régularisation (i.e. EEP/compétences sociales, EEP/capacités d'autorégulation, et désengagement moral) et sur l'échelle de l'agressivité totale des athlètes.

6. Résultats

6.1. Préparation des données brutes

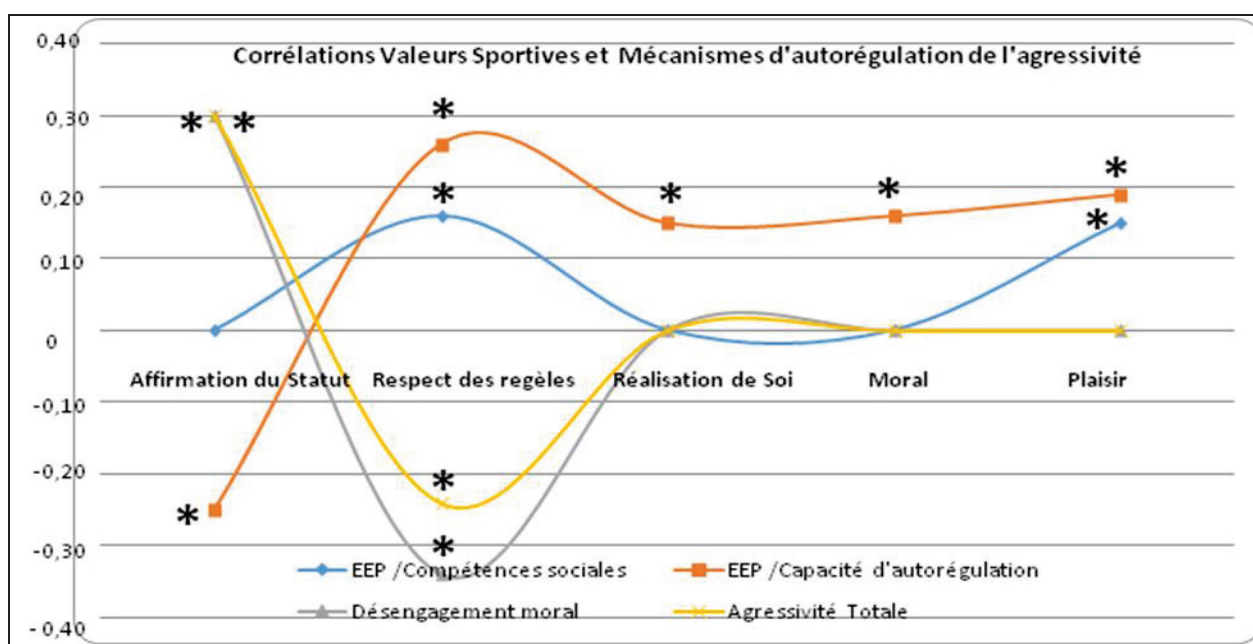
Nous résumerons les résultats de cette phase de préparation des données et donnerons ensuite les détails.

Les scores moyens des valeurs du respect des règles, sont positivement corrélées avec les des variables de l'EEP/compétences sociales, l'EEP/capacités d'autorégulation ($r = 0,15, p < 0,05$ à $r = 0,26, p < 0,05$) et négativement avec le désengagement moral et l'agressivité totale ($r = -0,24, p < 0,05$, à $r = -0,34, p < 0,05$).

En revanche, les valeurs d'affirmation du statut sont négativement avec les des variables de l'EEP/capacités d'autorégulation ($r = -0,25, p < 0,05$) et positivement corrélées avec le désengagement moral et l'agressivité totale ($r = 0,30, p < 0,05, r = 0,30, p < 0,05$).

Aussi, les valeurs morales et plaisir sont positivement corrélées avec les des variables de l'EEP/compétences sociales, l'EEP/capacités d'autorégulation ($r = 0,15, p < 0,05, r = 0,26, p < 0,05$). (cf. figure 2).

Figure (2) : Corrélations significatives entre les valeurs sportives et les mécanismes d'autorégulation de l'agressivité des athlètes (n = 338 athlètes). * = corrélations significative à $P < 0,05$.



Les variables qui permettent d'expliquer les mécanismes d'autorégulation de l'agressivité sont pour :

- l'EEP/compétences sociales : le type de pratique, le plaisir et le respect des règles
- l'EEP/capacités d'autorégulation : le sexe, l'affirmation du statut, la réalisation de soi, le plaisir et la morale.
- le désengagement moral : le sexe, l'affirmation du statut et le respect des règles.
- l'échelle d'agressivité totale : le sexe, le niveau de pratique, l'affirmation du statut et le respect des règles. (cf. tableau 6).

Tableau (6) : Modèle des corrélations de Pearson entre les variables indépendantes et les variables dépendantes les (i.e., les mécanismes d'autorégulation de l'agressivité), n=338.

Variables	EEP /Compétences sociales	EEP /Capacité d'autorégulation	Désengagement moral	Agressivité ⁴³⁸ Totale
Age	-0,03	0,02	0,04	-0,08
Sexe	0,05	0,20*	-0,16*	-0,14*
Type de pratique	0,48*	-0,04	-0,03	-0,02
Niveau de pratique	0,17*	-0,09	-0,08	-0,12*
Affirmation du Statut	0,01	-0,25*	0,30*	0,30*
Réalisation de Soi	0,06	0,15*	-0,06	-0,05
Plaisir	0,15*	0,19*	-0,07	-0,08
Respect des regèles	0,16*	0,26*	-0,34*	-0,24*
Moral	0,07	0,16*	-0,09	-0,07

*= Corrélations significatives à $P < 0.05$

Nous exposons ici les résultats de la phase de préparation des données avec plus de détails⁴³⁹.

⁴³⁸ L'échelle totale de l'agressivité mesure le trait de l'agression ou la prédisposition de l'agression chez l'athlète.

⁴³⁹ Test de normalité

La normalité de la distribution pour les données brutes des items a été vérifiée, c'est-à-dire que tous les variables présentent un coefficient d'aplatissement ou un coefficient d'asymétrie normale ($\leq 1,96$), ces coefficients sont présentés dans le Tableau 19 (cf. annexe24).

Fiabilité de l'échelle

La cohérence interne des cinq échelles a été vérifiée à l'aide du coefficient alpha de Cronbach (α). Les valeurs se situent entre 0,69 et 0,92 L'ensemble de coefficients est acceptable et présenté dans le Tableau 19 (cf. annexe 24).

Multicolinéarité

Une matrice de corrélation entre les variables indépendantes a été effectuée afin de vérifier de la condition de l'absence de la Multicolinéarité. Toutes les corrélations significatives sont inférieures de 0,80, allant de ($r=0.13, p<.05$) au ($r=0.43, p<.05$). Aucune variable indépendante n'a été éliminée ; les corrélations sont présentées dans le Tableau 20 (cf. annexe 25).

Les valeurs extrêmes

La distance de Malhanobis génère de *Chi-Square critical value* qui ne peut pas dépasser la valeur critique désigné associé à l'alpha choisi 0,001(*Chi-Square critical value* = 24,17). Aucun des cas inclus dans le fichier de données ne dépassent pas de la valeur critique, en tant que tel, il n'y a pas de valeurs aberrantes présentées.

L'indépendance d'erreur statistique type I

Une matrice de corrélation a été effectuée entre les variables indépendantes (i.e., les 5 valeurs sportives des athlètes, l'âge, le genre, le type de pratique, et le niveau de pratique) et les variables dépendantes (i.e., l'EEP relatives aux compétences sociales, l'EEP relatives aux capacités d'autorégulation, le désengagement moral, et l'échelle totale de l'agressivité "prédisposition à agresser"). Ces corrélations allant de ($r=-0.14, p<.05$) au ($r=0.48, p<.05$) et elles sont présentées dans le Tableau (6). Afin de se protéger contre l'inflation d'erreur statistique de type I. Seules les variables prédictives qui présentaient des corrélations significatives avec les variables dépendantes ont été sélectionnées pour le

6.2. Régressions Multiples Simultanées et prédiction de l'agressivité des athlètes

A la suite de l'étape précédente, nous avons effectué des analyses de régressions multiples simultanées entre les variables indépendantes retenues pour prédire chacune des variables dépendantes.

Les résultats des analyses des régressions simultanées valident globalement nos hypothèses.

Les résultats sont présentés dans le figure (3) et (cf. annexes, 26, 27, 28 et 29) montrent que :

- les capacités d'autorégulation sont prédites positivement le respect des règles ($\beta = 0,20$, $p = 0,00$), et le sexe ($\beta = 0,26$, $p = 0,00$) et négativement l'affirmation du statut ($\beta = -0,26$, $p = 0,04$). [$R^2 = 0,17$; $F_{(6, 331)} = 08,73$, $p < 0,00001$, ce qui représente environ 20% de la variance prédite],

- les compétences sociales sont prédites positivement par le plaisir ($\beta = 0,25$, $p = 0,00$), et le type de pratique ($\beta = 0,69$, $p = 0,00$) [$R^2 = 0,25$; $F_{(4, 333)} = 28,20$, $p < 0,0000$, ce qui représente environ 30% de la variance prédite],

- Le sexe et le niveau de pratique ne permettent pas d'expliquer la variation des scores de différentes formes d'agressivité ($p > 0,05$). (cf. annexe 26).

- les capacités d'autorégulation sont négativement reliées au désengagement moral ($\beta = -0,25$, $p = 0,00$) et à la prédisposition de s'engager dans les conduites agressives ($\beta = -0,15$, $p = 0,00$) (cf. annexe 28).

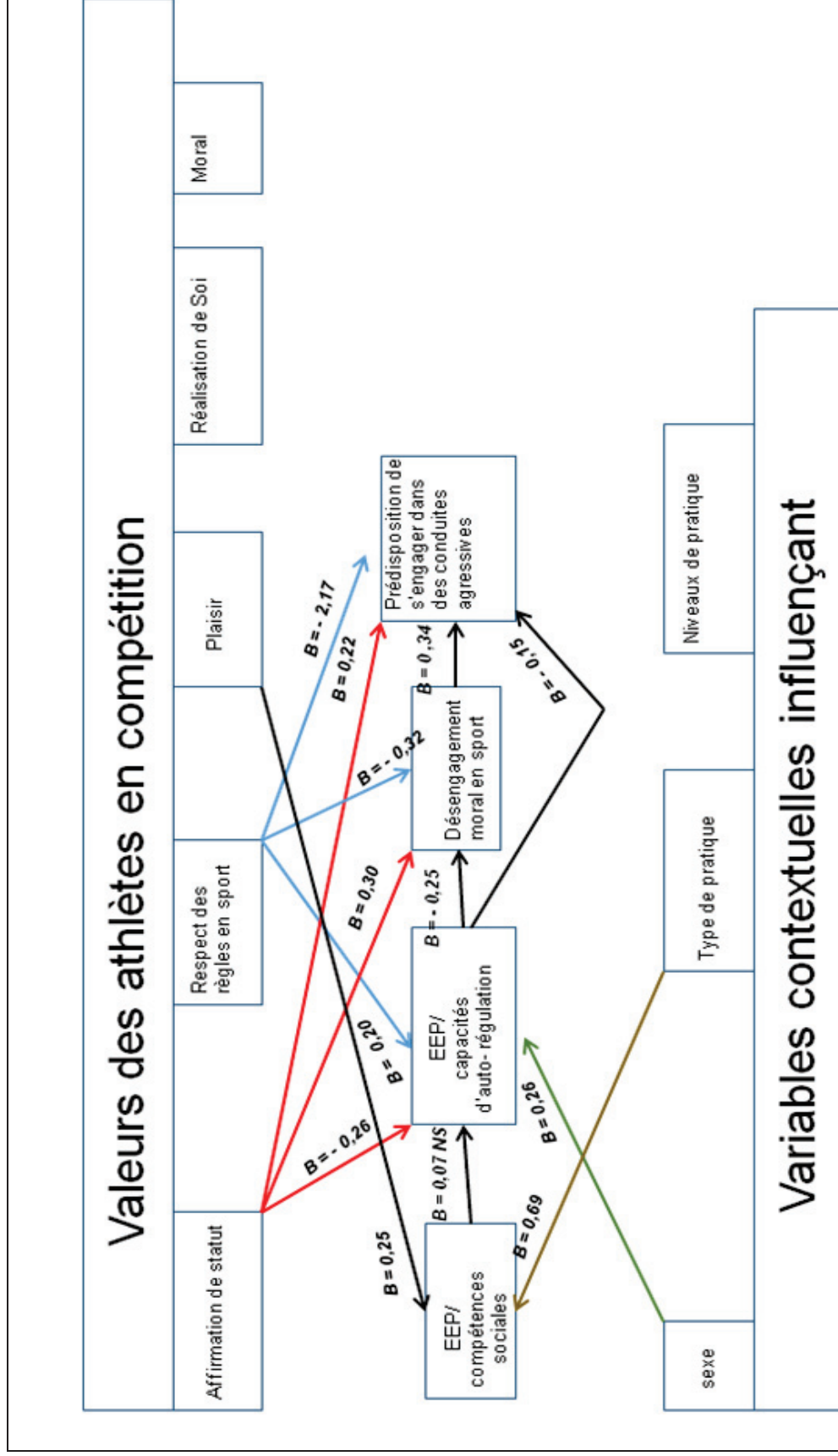
- le désengagement moral lors de la pratique est prédit négativement par le respect des règles ($\beta = -0,32$, $p = 0,00$), et positivement par l'affirmation du statut. ($\beta = 0,30$, $p = 0,00$).

Le sexe n'exerce pas d'influence significative sur ce désengagement [$R^2 = 0,18$, $F_{(3, 334)} = 24,45$, $p < 0,00001$ ce qui représente environ 20 % de la variance prédite],

- le désengagement moral prédit positivement la prédisposition de s'engager dans les conduites agressives ($\beta = 0,34$, $p = 0,00$) (cf. annexe 28). Les compétences sociales ne sont pas reliées significativement aux capacités d'autorégulation ($\beta = 0,17$, $p = 0,33$) (cf. annexe 27).

modèle de régression. En effet, nous avons retenue (le type de pratique, le niveau de pratique, les valeurs de respect des règles et le plaisir) comme des variables productives de l'EEP relatives aux compétences sociales. Aussi, les variables comme (le genre, les valeurs d'affirmation du statut, la réalisation de Soi le plaisir et le moral) ont été maintenues pour prédire l'EEP relatives aux capacités d'autorégulation. De même, pour prédire le désengagement moral en sport certains variables comme (le genre, l'affirmation du statut, et le respect des règles) ont été sélectionnées. Enfin, la matrice de corrélation permet de sélectionner les variables comme (le genre, le niveau de pratique, l'affirmation du statut, et le respect des règles) pour prédire l'échelle totale de l'agressivité (i.e., prédisposition à agresser). Alors que certaines variables comme l'âge ont été éliminé de l'analyse puisque cette variable ne présente aucune corrélation avec les variables dépendantes comme le montre l'annexe (26). Ces analyses effectuées nous avons fait des régressions pour vérifier nos hypothèses.

Figure (3) : Régressions Simultanées des mécanismes d'autorégulation et des conduites agressives (VDs) en termes Valeurs, Genre, Type, Niveau de pratique (VIs), n= 338 athlètes. Les Bétas standardisé B sont significatives $p < 0.001$. NS : non significatives



7. Discussion

Le but de cette enquête était de savoir si les valeurs sportives des athlètes et d'autres variables contextuelles peuvent prédire la prédisposition à agresser en sport de manière directe et /ou à travers les mécanismes sociocognitifs gouvernant les conduites agressives.

Les résultats valident globalement nos hypothèses. Comme pronostiqué, les valeurs sportives des athlètes selon leur nature (individuelles ou collectives) peuvent exercer un impact négatif ou positif sur leur prédisposition à agresser en sport (directement) et/ ou (indirectement) par la médiation de différents mécanismes sociocognitifs gouvernant les conduites agressives. Nous allons expliquer successivement ces résultats :

1) les valeurs sportives des athlètes telles que le *respect des règles* jouent un rôle positif et primordial dans la régulation et/ou l'inhibition des conduites agressives lors de la pratique compétitive. Cette valeur de *respect des règles* peut exercer une influence négative et prédictive sur la prédisposition des athlètes à agresser. Un impact négatif, par exemple par l'inhibition, que les valeurs du *respect des règles* peuvent exercer sur les conduites agressives des athlètes se fait directement, mais aussi d'une manière indirecte à travers plusieurs mécanismes sociocognitifs d'autorégulation gouvernant les conduites agressives des athlètes. Dans ces processus d'autorégulation (i.e., inhibition) les valeurs de *respect des règles* pourront renforcer et prédire positivement les Expectations ou attentes d'Efficacité Personnelle (EFP) relatives aux capacités d'auto régulation des athlètes. Mais ces valeurs du *respect des règles* et de *fair-play* peuvent également réduire et prédire négativement leur désengagement moral en sport. Ces résultats indiquent clairement que les athlètes *conservateurs* attachés à des valeurs collectives, qui mettent l'accent sur *l'attachement à des règles des jeux, à l'autorité, au respect* de l'arbitre, se sentent dans l'obligation morale d'être *fair-play avec l'adversaire*. Ils dévalorisent les actes agressifs lors de la pratique. En fait, ces valeurs du *respect des règles (ne pas tricher, respect de l'arbitre, fair-play)* forment un standard moral pour leur action en renforçant leur capacité d'autorégulation (Bandura *et al*, 2001⁴⁴⁰ ; Bandura, 1991⁴⁴¹). Aussi ces athlètes appliquent une auto-sanction des actes agressifs illicites qui contredisent leur standard moral. Ou alors au contraire ils pourront favoriser les actions compatibles avec leur standard moral comme les actes de *Fair-Play* avec l'adversaire (le salut, un coup de mains si l'adversaire est tombé par terre, ne pas réagir dangereusement lors de l'affrontement, etc.) ou encore d'honnêteté (ne pas tricher ou se

⁴⁴⁰ Bandura, A., Caprara, G-V., Barbaranelli, C., Pastorelli, P., & Reggaglia, R. (2001). Op. cite.

⁴⁴¹ Bandura, A. (1991). Op. cite.

doper, etc.) lors de la pratique compétitive. Plus l'athlète valorise les valeurs *de respect des règles*, plus il peut réguler ou inhiber efficacement ses conduites agressives. (Albouza et al. 2013⁴⁴²)

2) les valeurs sportives des athlètes telles que *l'affirmation de statut* jouent un rôle négatif dans la régulation et/ou l'inhibition de leurs conduites agressives lors de la pratique compétitive. Cette valeur d'affirmation *de statut* exerce une influence positive et prédictive sur la prédisposition des athlètes à agresser. Cet impact positif (facilitation) que les valeurs d'*affirmation de statut* peuvent exercer sur les conduites agressives des athlètes se fait directement, mais aussi d'une manière indirecte à travers plusieurs mécanismes sociocognitifs d'autorégulation gouvernant les conduites agressives des athlètes. Dans ces processus d'autorégulation (facilitation) les valeurs d'*affirmation de statut* pourront affaiblir et prédire négativement les Expectations ou attentes d'Efficacité Personnelle (EFP) relatives aux capacités d'auto régulation des athlètes. Les valeurs d'affirmation *de statut* peuvent renforcer, légitimer et prédire positivement leur désengagement moral en sport. Les résultats indiquent clairement que les athlètes qui accordent la priorité à *l'affirmation du statut* dévalorisent les valeurs du *respect des règles* et *morales ou fair-play* envers l'adversaire, ils mettent plutôt l'accent sur la réussite et/ou les intérêts personnels comme *être un leader, dominer physiquement, avoir une stature physique, être le plus costaud*, ils se sentent important, affirme leur égo, leur objectif est le pouvoir : *la victoire, la richesse, le prestige et ceci à tout le prix*. Ces valeurs d'affirmation *du statut* affaiblissent leur capacité d'autorégulation. Ces athlètes ne veulent ou ne peuvent pas appliquer une auto-sanction pour leurs actes agressifs, puisque ces actes de violence ne contredisent leur standard personnel d'*affirmation du statut*. Ils pourront même éviter des comportements de *fair-play* et d'*honnêteté* envers l'adversaire.

Plus l'athlète donne la priorité à *l'affirmation du Statut* moins il peut réguler son agressivité, moins il sera enclin à accepter les règles de jeu. (Albouza et al., 2013⁴⁴³).

3) les résultats mettent aussi en évidence que les valeurs sportives comme le *respect des règles* et *l'affirmation du statut* expliquent mieux les différences d'importance de l'agressivité que d'autres variables contextuelles telles que le sexe, le niveau de pratique, le type de pratique, etc. Toutefois nous n'affirmons pas les variables contextuelles n'influencent pas l'agressivité, nous précisons juste que cette influence devient secondaire ou plus faible que les valeurs sportives des athlètes.

⁴⁴² Albouza, Y., Chazaud, P., & Wach, M. (2013). L'éthique sportive, le système de valeurs et les conduites agressives dans les pratiques de sports de combat et autres sports. In Frédéric Heuser, André Touboul et André Terrisse. *Ethique et Sports de Combat et des Arts martiaux* (p. 333-341). Editions de l'Université de Toulouse 1 Capitole.

⁴⁴³ Albouza, Y., Chazaud, P., & Wach, M. (2013). Op. cite

4) en accord avec le modèle prédit (Longueville *et al*, 2008)⁴⁴⁴, les EEP relatives aux capacités d'autorégulation s'avèrent négativement reliées au désengagement moral et à la prédisposition de s'engager dans les conduites agressives. De même, le désengagement moral s'avère positivement relié à la prédisposition de s'engager leur de la pratique. Or, les EEP relatives aux compétences sociales ne sont pas reliées significativement aux EEP relatives aux capacités d'autorégulation. Il semble que l'intégration légitime des valeurs sportives et d'autres variables contextuelles dans le modèle des mécanismes sociocognitifs d'autorégulation des conduites agressives des athlètes permettent de relier (positivement ou négativement) les Expectations d'Efficacité Personnelle (EFP) relatives aux capacités d'auto régulation avec ses valeurs de référence (i.e., le *respect des règles* et l'*affirmation du statut*), mais aussi, les Expectations d'Efficacité Personnelle (EFP) relatives aux compétences sociales semblent plus liées positivement avec des valeurs de *Plaisir*, le genre et le type de pratiques. Dans le contexte sportif, les valeurs de *plaisir*, qui reflètent la gratification sensuelle, la jouissance, et la passion de l'activité pratiquée, elle sert aussi comme un indice reflétant de la bonne intégration de l'athlète dans son équipe dans une ambiance de plaisir et d'harmonie facilitant la coopération, et de participation dans la décision de l'équipe.

8. Conclusion

Plus l'athlète valorise le *respect des règles*, plus il peut réguler ou inhiber de manière efficace ses conduites agressives. Et plus l'athlète valorise l'*affirmation du Statut* moins il peut réguler son agressivité.

Malgré les bons résultats obtenus dans cette étude il convient d'en indiquer les limites : 1) Il serait préférable de procéder à une recherche longitudinale pour examiner la stabilité de ces résultats dans le temps ; 2) l'utilisation de mesures d'auto-évaluation pour recueillir les données. Bien que les études sur l'association entre les valeurs et les autres variables de la personnalité comme la désirabilité sociale a révélé que ces deux constructions ont peu ou pas de relations significatives (Lee *et al*, 2008⁴⁴⁵ ; Schwartz, 2006)⁴⁴⁶ une future étude devrait observer les joueurs dans leur environnement naturel au cours de la vie réelle compétition sportive et enregistrer leurs comportements collectifs ou individualistes qui reflètent leur priorité en termes de valeurs sportives. Les résultats de cette observation pourraient alors confirmer ou bien à être comparés avec les auto-déclarations des athlètes.

⁴⁴⁴ Longueville, F. A, Debois, N, Corrion, K. Weiss, M. R., & Raimbault, N. (2008). Op. cite

⁴⁴⁵ Lee, M, J., Whitehead, J., Ntoumanis, N., & Hatzigeorgiadis, A. (2008). Op. cite.

⁴⁴⁶ Schwartz, S. H. (2006). Op. cite.

Cette future recherche pourrait également prendre en compte les mécanismes provoquant des blessures chez les athlètes lors de l'affrontement. (Albouza, Chazaud & Crémieux, 2014)⁴⁴⁷.

Ce travail veut apporter à la discussion des éléments de psychologie sociale en mettant en relation les valeurs et l'agression lors des sports de compétition, ce champ étant peu investi surtout en France. La parution de l'ouvrage sur les valeurs appliquées au domaine sportif qui vient de paraître au Royaume Uni⁴⁴⁸ en décembre 2013 et dont nous avons seulement pris connaissance après avoir terminé nos travaux devrait nous permettre d'avancer et de faire des comparaisons. Il serait sans doute judicieux de prendre en considération les instruments proposés, qui sont une synthèse de toute l'œuvre de Lee et de ses collaborateurs avant de continuer.

Notons également que notre travail s'intègre dans une perspective de recherche académique mais nous souhaitons également produire un travail de vulgarisation, des guides pour les entraîneurs et pour l'action et l'éducation des jeunes sportifs.

⁴⁴⁷ Albouza, Y., Chazaud, P., & Crémieux, J. (2014). Impact des valeurs de l'athlète sur l'auto-régulation de l'agressivité lors d'affrontements : quel risque de blessures ? . Communication Affichée, *Congrès international de 12^{ème} JORRESCAM « Santé, Sports de Combat et des Arts Martiaux »*. 15-16 Avril, Toulon, France.

⁴⁴⁸ Whitehead, J., Telfer, H., & Lambert, J. (2013). *Values in Youth Sport and Physical Education*. New York: Taylor & Francis/Routledge.)

Conclusions à partir des résultats des cinq études

A l'issue des résultats de ces cinq études réalisées de 2009 à 2014 auprès de 1393 athlètes, appartenant à différentes disciplines sportives de compétitions nous pouvons arriver aux deux constats suivants :

1^{er} constat : Nous pouvons confirmer et généraliser des relations directes ou indirectes entre certaines valeurs sportives des athlètes et leurs prédispositions à s'engager dans les conduites agressives. Autrement dit, nous avons clairement conclu que les valeurs sportives des athlètes selon leur nature individuelle (e.g., l'affirmation du statut) ou collective (e.g., le respect des règles et la morale) peuvent exercer un impact négatif ou positif sur leur prédisposition à agresser en sport (directement) et/ ou (indirectement) par la médiation de différents mécanismes sociocognitifs gouvernant les conduites agressives.

2^{ème} constat : Plus précisément, nous confirmons que les valeurs d'affirmation du statut peuvent non seulement diminuer la capacité d'autorégulation chez l'athlète mais aussi lui permettre de se désengager moralement et exprimer plus son agressivité pendant la pratique. En revanche, les valeurs morales et des respects des règles exercent un impact positif et renforcent la capacité d'autorégulation chez l'athlète, en effet, elles lui permettent d'auto-sanctionner ses conduites agressives et non licites. Ces mécanismes d'autorégulation peuvent être en lien avec d'autres variables contextuelles ou sociodémographiques telles que le sexe, le niveau et le type de pratique.

Toutefois, il est intéressant de noter des résultats et des conclusions secondaires liés à la nature, la particularité, les objectifs, et les limites de chacune de cinq études mêmes si certains résultats ont été déjà plus ou moins abordés. Nous les présentons de la manière suivante :

Intérêts et limites de la 1^{ère} étude

Les résultats de 1^{ère} étude montrent que les athlètes sont amenés à incorporer consciemment ou inconsciemment un certain nombre des valeurs de base (e.g., *Pouvoir, Réussite sociale, Plaisir, Créativité, Bienveillance*, etc.) dans la recherche de la performance sportive. Certaines de celles-ci comme la *réussite*, la *conformité* ou la recherche de la *sécurité* sont prises en compte de façon différente chez les boxeurs adolescents, elles sont aussi des déterminants directs positifs ou négatifs de leur agressivité dans une dynamique de

construction identitaire athlétique. Cependant, cette étude repose sur un échantillon de petite taille composée uniquement de 20 boxeurs de sexe masculin. Les limites de cet échantillonnage nous obligent à la prudence au moment de la généralisation de nos résultats.

Intérêts et limites de la 2^{ème} étude

Au regard des résultats de la deuxième étude, nous pouvons observer que plus l'athlète valorise des valeurs fondamentales telles que la *conformité*, la *bienveillance*, l'*universalisme*, et l'*hédonisme* (valeurs collectives), plus il pacifie ou inhibe ses conduites agressives. Au contraire, si l'athlète valorise des valeurs fondées sur l'*affirmation de soi*, ou l'exercice d'un *pouvoir*, il aura plus tendance à exprimer son agressivité (Tremblay & Ewart, 2005 ; Russell, 1981). Pour valider ces résultats il convient de tester l'impact indirect des valeurs sur la prédisposition à agresser. Pour cela, il faut tenter de confirmer l'impact de ces valeurs sur les différents mécanismes sociocognitifs d'autorégulation gouvernant les conduites agressives des athlètes (Longueville et al, 2008). Mais avant d'en arriver là, il devient nécessaire de construire un questionnaire qui permettrait de mesurer directement les valeurs sportives que les athlètes entretiennent avec leur pratique sportive

Intérêts et limites de la 3^{ème} étude

Les résultats de notre troisième étude ont permis de valider la théorie de Schwartz (1992) en appliquant son modèle structurel aux valeurs appliquées au domaine sportif. Pour ce qui est de l'importance des valeurs, les valeurs liées de *Plaisir* se situent en tête, elles constituent un élément essentiel de la motivation des athlètes adolescents. Ensuite, vient la *Conformité* à laquelle ces athlètes attachent beaucoup d'importance, en effet l'obéissance à l'entraîneur et à l'arbitre détermine le fait de pouvoir se maintenir dans l'entraînement ou dans la compétition. La *Bienveillance* et la *réussite sociale* viennent dans les derniers rangs, elles jouent un rôle secondaire dans la pratique sportive de cette population jeune (MacLean et Hamm, 2008 ; Lee et Cockman, 1995). Nous concluons ainsi que la hiérarchie des valeurs de base peut varier en fonction d'un contexte spécifique. Cependant, ce premier questionnaire reste à améliorer car il présente deux inconvénients majeurs :

1^{er} inconvénient : il ne possède pas des qualités psychométriques suffisantes pour certaines valeurs sportives,

2^{ème} inconvénient : il faut trop de temps pour le remplir

Intérêts et limites de la 4^{ème} étude

La quatrième étude a permis de développer et valider un nouvel instrument de mesure : le Questionnaire des Valeurs Sportives de l'Athlète (QVSA). Il met en évidence un nouveau modèle de structuration de cinq valeurs spécifiques au sport de compétition : l'*Affirmation du statut*, la *Réalisation de soi* (au sens de se réaliser en se dépassant), le *Plaisir*, le *Respect des règles*, et la *Morale*. Ce modèle présente une certaine adéquation et compatibilité avec la théorie de structure des valeurs de base proposées par Schwartz, (1992). Ce nouveau questionnaire permet aussi de prendre en compte le niveau d'engagement des athlètes, quelque soit leur nombre (Albouza et al, 2014)⁴⁴⁹.

Intérêts et limites de la 5^{re} étude

Enfin, notre cinquième expérience confirme que le contrôle des conduites agressives des athlètes se fait par deux voies l'une directe l'autre indirecte :

-a) **La voie directe** est l'impact direct des valeurs de l'athlète sur sa prédisposition à agresser lors de la pratique ;

b) **La voie indirecte** est l'impact des valeurs sur les différents mécanismes sociocognitifs gouvernant les conduites agressives. En effet, les valeurs de *Respect des règles* prédisent positivement les Expectations d'Efficacité Personnelle (EFP) relatives aux capacités d'autorégulation, elles prédisent négativement le désengagement moral et la prédisposition à agresser. Alors que les valeurs d'*Affirmation de statut* influencent négativement l'EFP relative aux capacités d'autorégulation et prédisent positivement le désengagement moral et la prédisposition à agresser en sport. Pourtant, nos résultats sont limités à la méthode des questionnaires auto-déclarés et à court terme, une future étude longitudinale avec la méthode qualitative ou celle d'observation directe va certainement confirmer nos résultats.

Ces différents points nous semblent fondamentaux puisqu'il s'agit de pouvoir défendre et discuter la validité de nos quatre hypothèses centrales dans la dernière partie de cette thèse.

⁴⁴⁹ Albouza, Y., Chazaud, P., & Wach, M. (2014). Validation d'un questionnaire des valeurs motivationnelles appliquées au sport de compétition. Communication Affichée, 5^{ème} Congrès internationales de la Société Française de Psychologie du Sport (SFPS), 12-14 Mars, Nice, France.

Partie IV :
Discussion et conclusion

Discussions des résultats

A l'issue des résultats de ces séries d'études et en particulier la cinquième étude, on peut affirmer que nos hypothèses centrales sont toutes validées pour les raisons suivantes :

Hypothèse 1 (H1) : Plus l'athlète possède un système de valeurs fondé sur l'altruisme ou le conservatisme (le fair-play, le respect des règles) plus il peut réguler ou inhiber de manière efficace ses conduites agressives. Autrement dit, ces valeurs renforcent ou influencent positivement ses capacités d'auto régulation de l'agressivité.

Selon les résultats de la première, deuxième, et surtout ceux de la cinquième étude cette première hypothèse est validée. Les valeurs sportives des athlètes telles que le *respect des règles* jouent un rôle positif et primordial dans la régulation et/ou l'inhibition des conduites agressives lors de la pratique compétitive. Cette valeur de *respect des règles* peut exercer une influence négative et prédictive sur la prédisposition des athlètes à agresser. L'inhibition à agresser, que les valeurs de *respect des règles* peuvent exercer sur les conduites agressives, peut être directe, mais également indirecte par des mécanismes sociocognitifs d'autorégulation gouvernant les conduites agressives des athlètes. Dans ces processus d'autorégulation (i.e., inhibition) les valeurs de *respect des règles* pourront renforcer et prédire positivement les Expectations ou attentes d'Efficacité Personnelle (EFP) relatives aux capacités d'auto régulation des athlètes. Mais ces valeurs du *respect des règles* et de *fair-play* peuvent également réduire et prédire négativement leur désengagement moral en sport. Ces résultats indiquent clairement que les athlètes *conservateurs* attachés à des valeurs collectives, qui mettent l'accent sur *l'attachement à des règles des jeux, à l'autorité, au respect de l'arbitre*, se sentent dans l'obligation morale d'être *fair-play avec l'adversaire*. Ils dévalorisent les actes agressifs lors de la pratique. De plus, ces valeurs du *respect des règles (ne pas tricher, respect de l'arbitre, fair-play)* forment un standard moral pour leur action en renforçant leur capacité d'autorégulation (Bandura *et al*, 2001 ; Bandura, 1991). Ceci conduit ces athlètes à appliquer une auto-sanction des actes agressifs illicites qui contredisent leur standard moral. Ou au contraire ils vont favoriser les actions compatibles avec leur standard moral comme les actes de *Fair-Play* avec l'adversaire (le salut, un coup de mains si l'adversaire est tombé par terre, ne pas réagir dangereusement lors de l'affrontement, etc.) ou encore d'honnêteté (ne pas tricher ou se doper, etc.) lors de la pratique compétitive. Plus l'athlète valorise les valeurs de *respect des règles*, plus il peut réguler ou inhiber efficacement ses conduites agressives. (Albouza *et al*. 2013).

Hypothèse 2 (H2) : Plus l'athlète possède un système de valeurs fondé sur le pouvoir et l'affirmation de soi, moins il peut réguler son agressivité. Autrement dit, ces valeurs diminuent ou influencent négativement les capacités d'autorégulation de l'agressivité.

Selon les résultats de la première, deuxième, et surtout ceux de la cinquième étude cette deuxième hypothèse est validée. Les valeurs sportives des athlètes telles que *l'affirmation de statut* jouent un rôle négatif dans la régulation et/ou l'inhibition de leurs conduites agressives lors de la pratique compétitive. Cette valeur d'affirmation *de statut* exerce une influence positive et prédictive sur la prédisposition des athlètes à agresser. Cet impact positif (facilitation) que les valeurs d'*affirmation de statut* peuvent exercer sur les conduites agressives des athlètes se fait directement, mais aussi d'une manière indirecte à travers plusieurs mécanismes sociocognitifs d'autorégulation gouvernant les conduites agressives des athlètes. Dans ces processus d'autorégulation (facilitation) peuvent affaiblir et prédire négativement les Expectations ou attentes d'Efficacité Personnelle (EFP) relatives aux capacités d'autorégulation des athlètes. De plus les valeurs d'affirmation *de statut* peuvent renforcer, légitimer et prédire positivement leur désengagement moral en sport. Les résultats indiquent clairement que les athlètes qui accordent la priorité à *l'affirmation du statut* dévalorisent les valeurs du *respect des règles et morales ou fair-play* envers l'adversaire, ils mettent plutôt l'accent sur la réussite et/ou les intérêts personnels comme *être un leader, dominer physiquement, avoir une stature physique, être le plus costaud*, ils se sentent importants, affirme leur égo, leur objectif est le pouvoir : *la victoire, la richesse, le prestige et ceci à tout le prix*. Ces valeurs d'affirmation *du statut* affaiblissent leur capacité d'autorégulation. Ces athlètes ne veulent ou ne peuvent pas appliquer une auto-sanction pour leurs actes agressifs, puisque ces actes de violence ne contredisent leur standard personnel d'*affirmation du statut*. Ils pourront même éviter des comportements de *fair-play* et d'*honnêteté* envers l'adversaire. Plus l'athlète donne la priorité à *l'affirmation du Statut* moins il peut réguler son agressivité, moins il sera enclin à accepter les règles de jeu. (Albouza et al., 2013).

Hypothèse 3 (H3) : Les valeurs morales des athlètes (la bienveillance, universalisme) et les valeurs de conservatisme (le fair-play, le respect des règles) pourront favoriser une pratique sportive harmonieuse et pacifique. Au contraire, les valeurs d'affirmation de soi comme l'accomplissement et le pouvoir pourront inciter les athlètes à développer leur agressivité pour gagner les compétitions à tout prix.

D'après les résultats de la première et de la cinquième étude cette 3^{ème} hypothèse est validée. Lors de la première étude nous avons vu que l'engagement dans la pratique de la boxe chez les jeunes athlètes permet d'exprimer différentes valeurs dans une dynamique de construction identitaire valorisante. Dans cette dynamique nous avons pu constater que pratique était toujours liée à l'expression de valeurs de réussite sportive. Plus précisément, nous avons observé une relation significative entre les valeurs de *pouvoir* et l'Agressivité Physique et l'Agressivité Totale. Cette relation a été confirmée entre la *réussite-capacité physique-puissance* et l'utilisation de l'Agressivité Totale, l'Agressivité Physique, et l'expression de la Colère chez les jeunes boxeurs. Quand un athlète s'engage avec une passion 'obsessionnelle' dans une activité sportive et que ses valeurs prioritaires sont le *pouvoir* et *l'Affirmation de soi*, il peut moins bien réguler son agressivité (Donahue, Rip & Vallerand, 2009⁴⁵⁰ Lee et al., 2008 ; Tremblay & Ewart, 2005 ; Russell, 1981). Aussi, il semble raisonnable de penser que l'engagement 'harmonieux' dans lequel l'athlète se réalise en dépassant ses limites physiques et respectant les règles est lié à une expression relativement limitée des conduites agressives. Toutefois, une future recherche visant à examiner la relation entre les valeurs sportives des athlètes (e.g., respect des règles vs affirmation du statut), leur engagement avec une passion (harmonieux vs obsessionnel) dans une activité sportive et leurs conduites agressives pourrait confirmer de telles hypothèses.

Hypothèse 4 (H4) : Certaines valeurs prioritaires de l'athlète ont un plus fort pouvoir explicatif pour rendre compte des différences en termes d'agressivité que d'autres variables contextuelles telles que le genre, niveau de pratique, type de pratique.

Cette dernière hypothèse se trouve validée par les résultats de résultats de la 3^{ème} et 5^{ème} étude. Ces résultats mettent en évidence que les valeurs sportives comme le *respect des règles* et *l'affirmation du statut* expliquent mieux les différences d'importance de l'agressivité que d'autres variables contextuelles telles que le sexe, le niveau de pratique, le type de pratique, etc. Toutefois nous n'affirmons pas les variables contextuelles n'influencent pas l'agressivité, nous précisons juste que cette influence devient secondaire ou plus faible que les valeurs sportives des athlètes vu la nature, sociale, affective, cognitive, biologique et comportementale des valeurs. Cette nature sera plus liée avec la prédisposition de l'agression ayant aussi des composantes personnelles, sociales et affectives. En effet, au-delà de l'influence des variables sociodémographiques (e.g., le sexe, l'âge, le type de pratique, le niveau et la durée de la pratique, etc.) sur l'agressivité des athlètes, c'est que toute étude du

⁴⁵⁰ Donahue, EG., Rip, B., & Vallerand., RJ. (2009). When winning is everything: On passion, identity, and aggression in sport. *Psychology of Sport and Exercise*, 10, 526-534.

sport concernant l'agressivité des pratiquants devrait avant tout prendre en compte l'impact direct et indirect de l'importance des valeurs sportives de l'athlète. Les études ne prenant pas en compte l'influence des valeurs sportives des athlètes, peuvent selon nous, difficilement identifier les variables qui influencent la prédisposition à agresser lors de la pratique.

Conclusions méthodologiques et pratiques

A la fin de cette thèse nous pouvons à partir de ces cinq enquêtes qui ont été présentées précédemment tirer les six conclusions méthodologiques et pratiques suivantes

1^{ère} conclusion méthodologique et pratique

L'approche psychosociale "interactionniste" développée par Abric (1994, 1987)^{451,452} pourrait permettre d'expliquer la représentation de la pratique sportive, les attitudes, et les comportements des athlètes à partir d'un attachement à des valeurs prioritaires de l'individu comme le montrent Lee, Whitehead et Ntoumanis & Hatzigeorgiadis, (2008)⁴⁵³ Schwartz, (2006)⁴⁵⁴ et Rohan, (2000)⁴⁵⁵. L'objectif viserait à mettre en évidence le pouvoir explicatif et prédictif des valeurs prioritaires des athlètes par lesquelles ils perçoivent leur pratique et mettent en œuvre leur conduites agressives. Cette approche nous a permis de constater que les valeurs sportives déclarées par les athlètes permettent de comprendre leurs conduites agressives.

2^{ème} conclusion méthodologique et pratique

En nous appuyant sur des modèles d'autorégulation des conduites transgressives chez l'athlète comme le modèle explicatif des mécanismes sociocognitifs d'autorégulation (Longueville et al, 2008)⁴⁵⁶ et le Modèle Général de l'Agression (Anderson & Bushman, 2002)⁴⁵⁷, nous avons pu synthétiser un modèle théorique dans lequel nous défendons le point de vue que les valeurs adoptées par l'athlète au moment de la pratique et selon leur nature (individuelle ou collective) peuvent exercer un double impact (positif ou négatif) sur les conduites agressives (directement) et/ ou (indirectement) à travers différents mécanismes sociocognitifs gouvernant ces conduites agressives.

3^{ème} conclusion méthodologique et pratique

⁴⁵¹ Abric, J.C. (1987). *Coopération, compétition et représentations sociales*. Cousset: Delval. p.64.

⁴⁵² Abric, J.-C. (1994). *L'organisation interne des représentations sociales : système central et périphérique*. In

⁴⁵³ M.J. Lee., J. Whitehead., N. Ntoumanis., & A. Hatzigeorgiadis, (2008). Op. cite.

⁴⁵⁴ Schwartz, S.H. (2006). Op. cite.

⁴⁵⁵ Opus cité, note 11.

⁴⁵⁶ Longueville, F. A., Debois, N., Corrion, K., Weiss, M.R., & Raimbault, N. (2008). Op. cite.

⁴⁵⁷ Anderson, C.A., & Bushman, B.J. (2002). Human aggression. *Annu. Rev. Psychol.*, 53, 27–51.

Les déterminants de la prédisposition à l'agression tout comme l'élaboration du comportement d'agression sont liées aux valeurs sportives de l'athlète. Le comportement d'agression est le résultat d'un ensemble de processus cognitifs et affectifs ayant chacun leur poids particulier dans la manifestation de agressivité ; les valeurs sportives selon leur nature collectives ou individualistes influencent positivement/négativement directement et indirectement l'ensemble des mécanismes d'autorégulation, elles participent à la définition que l'athlète a de lui-même, elles interviennent en amont du processus conduisant à la mise en œuvre de son comportement agressif (Rohan, 2000 ; Lee et al., 2008) et sont en cela de véritables guides pour l'action pendant la pratique.

C'est pourquoi nous estimons que la validation écologique et contextuelle d'instruments de mesure des valeurs des athlètes est une démarche primordiale afin que le chercheur soit certain de mesurer des construits cognitifs et affectifs (i.e., les valeurs sportives) (Albouza, 2011⁴⁵⁸ ; Albouza, Chazaud & Wach, 2014⁴⁵⁹) et leurs impacts réels sur les différentes conduites de l'athlète au moment de la pratique sportive de compétition.

4ème conclusion méthodologique et pratique

Nos études souhaitent également s'intégrer dans une pratique. Maintenant, au regard du système des valeurs sportives, il serait possible d'identifier les profils d'athlètes qui sont le plus ou le moins susceptibles de s'engager dans des conduites agressives, cela pourrait servir également de prévention contre la violence provoquant des blessures chez certains athlètes. Il faut bien noter qu'il est dangereux d'utiliser les valeurs pour la sélection du personnel, pour recruter ou pour définir des tâches professionnelles. Les valeurs est un outil de bilan personnel permet l'affirmation de l'estime de soi. Autrement dit, les entraîneurs doivent savoir quelques sont les valeurs prioritaires pour chaque athlète afin de bien comprendre sa personnalité et son profil de détermination. Par exemple ils doivent savoir est ce que cet athlète a un profil qui se réalise en dépassant de soi et en respectant des règles, ou en revanche, il a un profil qui cherche la victoire à tous les prix sans tenir compte les règles et en insistant sur son prestige, son autorité, et son affirmation de statut. Ensuite, ils commencent à faire comprendre leurs athlètes quelle l'importance d'adapter un système des valeurs sportives adéquates avec leur pratique et leur mode d'entraînement. Pour ce faire les entraîneurs doivent avoir les compétences pédagogiques scientifiques nécessaires afin de pouvoir réguler les valeurs de leurs athlètes et améliorer leurs résultats.

⁴⁵⁸ Albouza, Y. (2011). Motivation et système des valeurs des athlètes adaptées à un coaching innovant : Examen d'un modèle de structuration des valeurs et validation d'un questionnaire. *Inter Pars, 1*, 31-35.

⁴⁵⁹ Albouza, Y., Chazaud, P., & Wach, M. (2014). Op. cite.

5ème conclusion méthodologique et pratique

Ainsi, l'inhibition ou la facilitation dans l'expression des conduites agressives semble être conditionnée par le sexe mais plus spécifiquement par l'importance relative des valeurs des athlètes. Les femmes valorisent plus des valeurs du *respect des règles* et elles expriment moins de leur agressivité. Alors que les hommes qui expriment plus des valeurs d'*Affirmation du Statut* que les femmes. En général, c'est chez les athlètes présentant les plus forts scores pour les valeurs *morales, fair-play et respect des règles* que l'on enregistre les plus faibles scores d'agressivité. En revanche, chez les athlètes présentant les plus forts scores pour les *valeurs d'affirmation du statut, d'autorité* que l'on enregistre les plus forts scores d'agressivité en lien avec d'autres variables (Albouza *et al*, 2010⁴⁶⁰, 2013⁴⁶¹, 2014⁴⁶²).

6ème conclusion méthodologique et pratique

Ce résultat peut avoir un impact sur l'éducation. On pourrait prévoir une formation des entraîneurs pour les rendre attentifs à l'importance du rôle des valeurs pour augmenter ou de diminuer l'agressivité. L'entraîneur pourrait insister sur les valeurs à encourager pour mieux réguler les agressives ou compétitives.

Les cinq études effectuées pour cette thèse sont loin de clore la liste des variables influençant les mécanismes de l'autorégulation des conduites agressives. Le débat reste ouvert. Puisque, par exemple dans ces études nous n'avons pas contrôlé les variables psychocognitives tel que le niveau d'éveil des athlètes, pourtant le niveau d'éveil ou de vigilance des athlètes est un élément important dans l'élaboration des conduites agressives (Anderson & Bushman, 2002)⁴⁶³. En fait, la méthode de contrôle du niveau d'éveil pour chaque athlète exige des investigations coûteuses, et elles se font uniquement au laboratoire, puisque le niveau d'éveil sera mesuré indirectement par certains indices de l'efficacité des processus sensoriels et décisionnels (Albouza, 2008)⁴⁶⁴.

Par conséquent plusieurs études tentent de montrer que la prédisposition à l'agression est soumise à plusieurs variables et mécanismes, variables contextuelles comme, le sexe, le niveau de pratique, le type et la durée de la pratique pour en citer quelques-uns, on peut noter

⁴⁶⁰ Albouza, Y., Reynes, E., Ferrand, C., & Pantaléon, N. (2010). Op. cite.

⁴⁶¹ Albouza, Y., Chazaud, P., & Wach, M. (2013). Op. cite.

⁴⁶² Albouza, Y., Chazaud, P., & Crémieux, J. (2014). Impact des valeurs de l'athlète sur l'auto-régulation de l'agressivité lors d'affrontements : quel risque de blessures ? Communication affichée, *Congrès international de 12^{ème} JORRESCAM « Santé, Sports de Combat et des Arts Martiaux »*, 15-16 Avril, Toulon, France.

⁴⁶³ Anderson, C.A., & Bushman, B.J. (2002). Op. cite.

⁴⁶⁴ Albouza, Y. *Mise au point une tâche de détection sensorielle dans le but de déterminer si l'effet aigu d'un exercice physique aérobie affecte les processus sensoriels et/ ou les processus décisionnels*, mémoire pour le master 1^{ère} année "recherche" en psychologie cognitive, université de Poitiers, 2008.

que Husman (1955)⁴⁶⁵, Johnson & Hutton (1955)⁴⁶⁶ et Kingsmare (1970)⁴⁶⁷ vs Fister (1979)⁴⁶⁸, Arnaud & Broyer (1985)⁴⁶⁹; Nosanchuk & MacNeil (1989)⁴⁷⁰, Lamarre & Nosanchuk (1999)⁴⁷¹ vs Björkqvist & Varhama (2001)⁴⁷²; Lakes & Hoyt (2004)⁴⁷³ vs Endresen & Olweus (2005)⁴⁷⁴.

En effet, pour nous en particulier, l'importance relative des valeurs sportives des athlètes reste un élément fondamental pour étudier l'agressivité des athlètes. Les perspectives de recherches inhérentes à cette étude, en ce qu'elles transcendent le simple cadre des Sciences Humaines, s'inscrivent pleinement dans la logique pluridisciplinaire affichée par les sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives. Nous pourrions d'ailleurs confronter notre instrument d'investigation et nos résultats avec ceux qui viennent d'être publiés dans le récent ouvrage⁴⁷⁵ de Whitehead, J., Telfer, H., & Lambert, J. (2013).

⁴⁶⁵ Husman, B.F. (1955). Agression in boxers and wrestlers as measured by projective techniques *Research Quarterly*, 26, 421-425.

⁴⁶⁶ Johnson, W. R., & Hutton, D.C. (1955). Effects of a combative sport upon personality dynamics as measured by a projective test. *Research Quarterly*, 26, 49-53.

⁴⁶⁷ Kingsmare, J. (1970). The effect of professional wrestling and a professional basketball contest upon the aggressive tendencies of spectators, in Kenyon (ed) *Contemporary psychology of sport*.

⁴⁶⁸ Pfister, P. Agressivité et pratique sportive: Etude expérimentale de la fonction cathartique du sport chez les enfants, thèses pour le doctorant de 3ème cycle en psychologie, université de Provence, 1979.

⁴⁶⁹ Arnaud, P., et Broyer, G. *La psychopédagogie des activités physiques et sportives* Toulouse, 1985, pp. 226-238.

⁴⁷⁰ Nosanchuk, T.A., & McNeil, M.L.C. (1989). Examination of the effects of traditional and modern martial arts training on aggressiveness. *Aggressive Behavior*, 15, 153-159.

⁴⁷¹ Lamarre B.W., & Nosanchuk, T.A. (1999). Judo-The gentle way : A replication of studies on martial arts and aggression. *Perceptual and Motor Skills*, 88 (3), 992- 996.

⁴⁷² Björkqvist, K., & Varhama, L. (2001). Attitudes toward violent conflict resolution among male and female karatekas in comparison with practitioners of other sports. *Percept Mot Skills*, 2, 586-8.

⁴⁷³ Lakes, K.D., & Hoyt, W.T. (2004). Promoting self-regulation through school-based martial arts training. *Applied Developmental Psychology* 25, p. 283–302.

⁴⁷⁴ Endresen, I.M., & Olweus, D. (2005). Participation in power sports and antisocial involvement in preadolescent and adolescent boys. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 46, 468–478.

⁴⁷⁵ Whitehead, J., Telfer, H., & Lambert, J. (2013). *Values in Youth Sport and Physical Education*. New York: Taylor & Francis/Routledge.).

Bibliographie

- ABRIC, J.C. (1987). *Coopération, compétition et représentations sociales*. Cousset: Delval.
- ABRIC, J.C. (1994). *Pratiques sociales et représentations*. Paris : Presses universitaire.
- ALBOUZA, Y. (2011). Motivation et système des valeurs des athlètes adaptées à un coaching innovant : Examen d'un modèle de structuration des valeurs et validation d'un questionnaire. *Inter Pars, 1*, 31-35.
- ALBOUZA, Y. *Mise au point une tâche de détection sensorielle dans le but de déterminer si l'effet aigu d'un exercice physique aérobie affecte les processus sensoriels et/ ou les processus décisionnels*, mémoire pour le master 1^{ère} année "recherche" en psychologie cognitive, université de Poitiers, 2008.
- ALBOUZA, Y., CHAZAUD, P., & WACH, M. (2013). L'éthique sportive, le système de valeurs et les conduites agressives dans les pratiques de sports de combat et autres sports. In Frédéric Heuser, André Touboul et André Terrisse. *Ethique et Sports de Combat et des Arts martiaux* (p. 333-341). Editions de l'Université de Toulouse 1 Capitole.
- ALBOUZA, Y., CHAZAUD, P., & WACH, M. (2014). Validation d'un questionnaire des valeurs motivationnelles appliquées au sport de compétition. Communication Affichée, 5^{ème} Congrès internationales de la Société Française de Psychologie du Sport (SFPS), 12-14 Mai, Nice, France.
- ALBOUZA, Y., CHAZAUD, P., & CREMIEUX, J. (2014). Réflexions sur l'impact des valeurs sur l'autorégulation des conduites agressives provoquant des blessures chez l'athlète. Communication Affichée, Congrès international de 12^{ème} JORRESCAM « Santé, Sports de Combat et des Arts Martiaux». (pp. 13-14), 15-16 Avril, Toulon, France.
- ALBOUZA, Y., REYNES, E., FERRAND, C. & PANTALEON, N. (2010). Comprendre l'agression et la gestion de colère en sport de combat par une autre approche : les profils identificatoires. Etude exploratoire chez les boxeurs adolescents. Communication Affichée, Journées nationales d'Etudes de la Société Française de Psychologie du Sport (SFPS, pp.31-32). 25 au 26 Mars, Lyon, France.
- ANDERSON, C.A., & BUSHMAN, B.J. (2002). Human aggression. *Annu. Rev. Psychol.*, 53, 27-51.
- ALPE, Y., BEITONE, A., DOLLO, C., LAMBERT, J.R., & S. PARAYRE. (2007). *Lexique de sociologie*, Dalloz-Sirey, coll.
- ARNAUD, P., ET BROYER, G. (1985), *La psychopédagogie des activités physiques et sportives* Toulouse, pp. 226-238.
- BANDURA, A., & HUSTON, A. (1961). Identification of a process of incidental learning. *Journal of Abnormal and Social Psychology*, 63, 311-318.
- BANDURA, A., ROSS, D., & ROSS, R.A. (1961). Transmission of aggression through imitation of aggressive models. *Journal of Abnormal and Social Psychology*, 63, 575-582.

- BANDURA, A. (1962). *Social learning through imitation*. Lincoln, NE: University of Nebraska Press.
- BANDURA, A. (1973). *Aggression: A social learning analysis*. Englewood Cliffs, NJ: Prentice-Hall.
- BANDURA, A. (1977). *Social Learning Theory*. Ohio: Prentice-Hall.
- BANDURA, A. (1983). Psychological mechanisms of aggression. In R.G. Geen & E.I. Donnerstein (eds.), *Aggression. Theoretical and empirical reviews*. (Volume 1, pp. 1-40). New York: Academic Press.
- BANDURA, A. (1991). Social cognitive theory of moral thought and action. In W.M. Kurtines & J.L. Gewirtz (Eds), *Handbook of moral behaviour and development: Theory, research and applications* (Vol. 1, pp. 45-103). Hillsdale, NJ: Lawrence Erlbaum Associates, Inc.
- BANDURA, A., CAPRARA, G-V., BARBARANELLI, C., PASTORELLI, P., & REGGALIA, R. (2001). Sociocognitive Self-Regulatory Mechanisms Governing Transgressive Behavior. *Journal of Personality and Social Psychology* 80(1), 125- 135.
- BALDWIN, J.D., & BALDWIN, J.I. (1981). *Beyond sociobiology*. New-York: Elsevier.
- BERGERON, N., & SCHNEIDER, B. H. (2005). Explaining cross-national differences in peer-directed aggression: A quantitative synthesis. *Aggressive Behavior*, 31, 116–137.
- BERKOWITZ, L. (1962) *Aggression: A social-psychological analysis*. New York, NY: McGraw Hill.
- BERKOWITZ, L. (1989). Frustration-aggression hypothesis: Examination and reformulation. *Psychological Bulletin*, 106, 59–73.
- BERKOWITZ, L. (1993). *Aggression - Its Causes, Consequences, and Control*. New York. McGraw-Hill, Inc.
- BERKOWITZ, L. (2000). *Causes and consequences of feeling*. New York: Cambridge University Press.
- BREWER, BW, VAN RAALTE JL., & LINDER, DE. (1993). Athletic identity: Hercules' muscles or Achilles heel? *Int J Sport Psychol* 24:237–254.
- BLASI, A. (1980). Bridging moral cognition and moral action : A critical review of the literature, *Psychological Bulletin*, 88, n° 1, 1-45.
- BJÖRKQVIST, K., & VARHAMA, L. (2001). Attitudes toward violent conflict resolution among male and female karatekas in comparison with practitioners of other sports. *Percept Mot Skills*, 2, 586-8.
- Bodin, D., & Sempé, G. (2011). *Éthique et Sport en Europe*. Layout : Jovre, Paris, p. 202-203.
- BODIN, D., HEAS, S., & ROBENE, L. (2004). Hooliganisme : De la question de l'anomie sociale et du déterminisme Champ pénal / Penal field, *nouvelle revue internationale de criminologie*, Vol. I.

- BREDEMEIER, B. (1985). Moral reasoning and the perceived legitimacy of potentially injurious acts. *Journal of Sport Psychology*, 7, 110-124.
- BREDEMEIER, B.J., WEISS, M.R., SHIELDS, D.L., & COOPER, B.A.B. (1986). The relationship of sport involvement with children's moral reasoning and aggression tendencies. *Journal of Sport Psychology*, 8, 304-318.
- BREDEMEIER, B., & SHIELDS, D. (1993). "Moralpsychologyin the context ofsport". In: Robert N.Singer, M.Murphy& L. Keith Tennant(eds.): Hand book of research on sport psychology. New York: Macmillan, pp.587-599.
- BERKOWITZ, L. (1962). *Aggression: A social-psychological analysis*. New York, NY: McGraw Hill. p. 3.
- BERKOWITZ, L. (1984). Some effects of thoughts on anti-and prosocial influences of media events : a cognitive-neoassociation analysis, *Psychological Bulletin*, 95, pp. 410-427.
- BERKOWITZ, L., & ALLIOTO, JT. (1973). The meaning of an observed event as a determinant of its aggressive consequences, *J. Person. Soc. Psychol.* 28, 206-217.
- BERKOWITZ, L. (1984). Some effects of thoughts on anti-and prosocial influences of media events : a cognitive-neoassociation analysis, *Psychological Bulletin*, 95, pp. 410-427.
- BERKOWITZ, L. (1990). On the formation and regulation of anger and aggression : a cognitive neoassociationistic analysis, *American Psychologist*, 45, 494-503.
- BERKOWITZ, L. (1993). *Aggression: Its causes, consequences, and control*. Philadelphia:Temple University Press.
- BREWER, BW., VAN RAALTE, JL., & LINDER, DE. (1993). Athletic identity:Hercules' muscles or Achilles heel? *Int J Sport Psychol* 24,237-254.
- BURKE, PJ. (1991). Identity processes and social stress. *Am Psychol Rev* 56, 836-849.
- BUSHMAN, B. J., & WELLS, G. L. (1998). Trait aggressiveness and hockey penalties: Predicting hot tempers on the ice. *The Journal of Applied Psychology*, 83(6), 969-974.
- BUSS, A. H. (1961). *The psychology of aggression*. New York: Wiley.
- BUSS A.H. (1971). Aggression plays. In: Singer J.L. (Ed.). *The Control of Aggression and Violence*. Academic Press, New York.
- BUSS, A. H. & PERRY, M. (1992). The aggression questionnaire. *Journal of Personality and Social Psychology*, 63(3), 452-459.
- CAMPBELL, A. (1993). *Men, Women and Aggression*. New York: Basic Books, p. 8.
- CAILLAT, M. (1996). *Sport et civilisation, histoire et critique d'un phénomène social de masse*, Paris, l'Harmattan
- CELOZZI, MJ., KAZELSKIS, R., & GUSTCH, KU. (1981). The relationship between viewing televised violences in ice hockey and subsequent levels of personal aggression. *Journal of sport behavior*. 4, 157-162.

CHANTAL, Y., ROBIN, P., VERANT ET JP., ASSOLLANT. I. B (2004). Motivation, sportspersonship, and athletic aggression: a mediational analysis. *Psychology of Sport and Exercise* 6, 233–249.

CHEMIN, M. (2012). *Direct Stéphane Ferrara*. Fetjaine.

CHRIS. J. G. *Predicting the use of aggressive behavior among Canadian amateur Hockey players: A Psychosocial Examination*. A thesis submitted in conformity with the requirements for the degree of Doctor of Philosophy Graduate Department of Exercise Sciences University of Toronto, 2010.

COLEMAN, D., & ISO-AHOLA, S.E. (1993). Leisure and health: The role of social support and self-determination. *Journal of Leisure Research*, 25, 111-128.

COLLARD, L. (2004). *Sport et agressivité*. Paris: Editions Désiris.

COAKLEY, J. (1993). "Socialization and sport". In: Robert N. Singer, M.Murphy & L. Keith Tennant(eds.): *Handbook of research on sport psychology*. New York: Macmillan.

CONROY, D.E., SILVA, J.M., NEWCOMER, R.R., WALKER, B.W., & JOHNSON, M.S. (2001). Personal and Participatory Socializers of the Perceived Legitimacy of Aggressive Behavior in Sport. *Aggressive Behavior*, 27, 405-418.

COX, T.F., COX, M.A.A. (2001). *Multidimensional Scaling*, 2nd ed. Chapman and Hall, Boca Raton, FL. Delbeke.

DAVIES, J. C. (1970). Violence and Aggression: Innate or Not? *The Western Political Quarterly*, 23(3), 611-623.

DAVIES, J.C. (1999). *Encyclopedia of Violence, Peace, Conflict*. Academic Press.

DONAHUE, EG., RIP, B., & VALLERAND., RJ. (2009). When winning is everything: On passion, identity, and aggression in sport. *Psychology of Sport and Exercise*, 10, 526-534.

DECI, E.L., & RYAN, R.M. (1985). *Intrinsic motivation and self-determination in human behavior*. New York: Plenum.

DECI, E.L., & RYAN, R.M. (2000). The "what" and the "why" of goal pursuits: Human needs and the self-determination of behavior. *Psychological Inquiry*, 11, 227-268.

DURKHEIM, E. (1912). «*Les formes élémentaires de la vie religieuse*», Presses Universitaires de France.

DOLLARD, J., DOOB, L., MILLER, N.E., MOWRER, OH., & SEARS. R.R. (1939). *Frustration and Agression*, New Haven, Yale Univ. Press.

HETZEL, P. (1996). Les entreprises face aux nouvelles formes de consommation. *Revue Française de Gestion*, Septembre- Octobre, 70-82.

FESHBACH, S. (1970). Agression In PH. Mussen (Ed.) *carmichail's manual*.

ENDRESEN, I.M., & OLWEUS, D. (2005). Participation in power sports and antisocial involvement in preadolescent and adolescent boys. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 46, 468–478.

- ERIKSON, E.H. (1968). *Identity: youth and crisis*. New York:Norton.
- FAGGION, L. & REGINA, C (2010). *La Violence, Regardes croisés sur une réalité plurielle*, CNRS Editions Alpha.
- FILLIEULE, R. (2001). *Sociologie de la délinquance*, Paris, PUF.
- FREY, J. H., & FONTANA, A. (1993). *The group interview in social research*. In D. L. Morgan (Ed.), *Successful focus groups: Advancing the state of the art* (pp. 20–34). London: Sage.
- BREDEMEIER, B.J., & SHIELDS, D.L. (1986). Moral growth among athletes and nonathletes: A comparative analysis. *Journal of Genetic Psychology*, 147, 7-18.
- BARON, R. A. & RICHARDSON, D. R. (1994). *Human aggression*. New-York: Plenum Press.
- GEE, C.J., & LEITH, L.M. (2007). Aggressive behaviour and performance in professional ice hockey: A cross-cultural comparison of North American and European born players. *Psychology of Sport and Exercise*, 8, 567 – 583.
- GEE, C.J., & POTWARKA, L.R. (2007). The impact of introducing legal punishment on the frequency of aggressive behaviour in professional ice hockey: Using the Todd Bertuzzi incident as an ecological case study. *Athletic Insight*, 9 (3).
- GEE, C.J., & POTWARKA, L.R. (2007). The impact of introducing legal punishment on the frequency of aggressive behaviour in professional ice hockey: Using the Todd Bertuzzi incident as an ecological case study. *Athletic Insight*, 9 (3).
- GEEN, R.G. & MCCOWN, J. (1984). Effects of Noise and attack on Agression and Physiological Arousal. *Motivation and Emotion*, 8. 231-241.
- GEE, C.J., & SULLIVAN, P.J.(2006). Using a direct observation approach to study aggressive behaviour in ice hockey : Some preliminary findings. *Athletic Insight*, 8 http://www.athleticinsight.com/Vol8_Iss1/DirectObservation.htm.
- GLAMSER, F.D. (1990). Contest location, player misconduct, and race: A case study from English soccer. *Journal of Sport Behaviour*, 13, 41-419.
- GUILLET, E., & SARRAZIN, P. (2000). Prédire l'investissement ou l'abandon sportif : une approche à partir de la théorie de l'échange social. Congrès International de la Société Française de Psychologie du Sport (SFPS, pp. 236-237). 7-10 Juillet, Paris.
- GUILBERT, S. (2009). Violences sportives, milieu sociaux et niveaux scolaires, Distribution « socioculturelle » des formes de violence dans le champ des pratiques sportives de terrain. *International Journal of Violence and School*. 8
- GUILBERT, S. (2000), sports et violences: approche sociologique des représentations de la violence en sport Thèse de Doctorat en STAPS. Publiée. Université (Strasbourg).
- GUIVERNAU, M., & DUDA, J.L. (2002). Moral atmosphere and athletic aggressive tendencies in young soccer players. *Journal of Moral Education*, 31, 67 – 85.

GUTTMAN, L. (1968). A general nonmetric technique for finding the smallest coordinate space for configuration of points *Psychometrica*, 33, 469-506.

JOHNSON, W. R., & HUTTON, D.C. (1955). Effects of a combative sport upon personality dynamics as measured by a projective test. *Research Quarterly*, 26, 49-53.

HARTMANN, D.P. (1955). Influence of symbolically modeled instrumental aggression and pain cues on aggressive behavior. *J. Person. Soc. Psychol.* 11, 375-383.

HEBERT, T., & DUGAS, E. (2011). L'agressivité motrice en questions au sein du football, *Staps 1*, 91. 47-62.

HELETA, S. (2007). Human Aggression: Pre-disposed or Learned? <http://fr.scribd.com/doc/63716676/Human-Aggression-Pre-Disposed-or-Learned-by-Savo-Heleta>

HEBERT, J. (2004). *Évaluation d'un projet de promotion de la paix*. Éducation et Francophonie, Vol. XXXII :1, p. 54-68.

HUSMAN, B.F. (1955). Aggression in boxers and wrestlers as measured by projective techniques *Research Quarterly*, 26, 421-425.

ECCLES, J. S., ADLER, T. F., FUTTERMAN, R., GOFF, S. B., KACZALA, C. M., MEECE, J. L., & MIDGLEY, C. (1983). *Expectancies, values, and academic behaviours*. In J. T. Spence (Ed.), *Achievement and achievement motivation* (pp. 75-146). San Francisco, CA : Free.

ELIAS, N., & DUNNING, E. (1994). Sport and civilization, violence under control. In E. Dunning (Ed.), *Social link and violence in sport* (pp. 321-334). Paris: Fayard.

FEUD, S. (1923). *Psychopathologie de la vie quotidienne*, Petite Bibliothèque Payot, 1967.

KEELER, L. A. (2007). The differences in sport aggression, life aggression, and life assertion among adult male and female collision, contact, and non-contact sport athletes. *Journal of Sport Behavior*, 30(1), 57-76.

KOHLBERG, L. (1981). *Essays on moral development, Vol.1. The Philosophy of Moral Development*. San Francisco, CA: Harper & Row.

KOHLBERG, L. (1984). *Essays on moral development, Vol. 2. The Psychology of Moral Development*. San Francisco, CA: Harper & Row.

KIMBLE, N.B., RUSSO, S.T., BERGMAN, B.G., & GALINDO, V.H. (2010). Revealing an empirical understanding of aggression and violent behavior in athletics. *Aggression and Violent Behavior*, 15, 446-462.

KINGSMORE, J. (1970). *The effect of professional wrestling and a professional basketball contest upon the aggressive tendencies of spectators*, in Kenyon (ed), *Contemporary psychology of sport*, Chicago, The Athletic Institute.

LACASSAGNE, M.F., BOUCHET, P., WEISS, K., & JEBRANE, A. (2005). Analyse comparative des représentations sociales du sport en France et au Maroc : valeurs modernes et post-modernes chez des étudiants en sciences du sport. *STAPS*, 65, 97-109

- LAKES, K.D., & HOYT, W.T. (2004). Promoting self-regulation through school-based martial arts training. *Applied Developmental Psychology* 25, p. 283–302.
- LAMARRE, B.W., & NOSANCHUCK, T.A. (1999). Judo-The gentle way: A replication of studies on martial arts and aggression. *Perceptual and Motor Skills*, 88(3), 992- 996.
- LAVALLEE, L., & FLINT, F. (1996). The Relationship of Stress, Competitive Anxiety, Mood State, and Social Support to Athletic Injury. *Journal of Athletic Training*, 31(4), 296-299.
- LEE, M.J. (1977). *Expressed values of football players, intramural football players, and non football players*. Eugene, OR: Microform Publications.
- LEE, M.J., WHITEHEAD, J., & BALCHIN, N. (2000). The measurement of values in youth sport: Development of the Youth Sport Values Questionnaire. *Journal of Sport & Exercise Psychology*, 22, 307-326.
- LEE, M. J., & M. COCKMAN, (1995). Values in Children's Sport: Spontaneously Expressed Values Among Young Athletes. *International Review for the Sociology of Sport* 30, 337-350.
- LEE, M., WHITEHEAD, J., NTOUMANIS, N., & HATZIGEORGIADIS, A. (2008). Relationships among values, achievement orientations, and attitudes in youth sport. *Journal of Sport and Exercise Psychology*, 30, 588-610.
- LEITH, L. (1977). *An experimental analysis of the effect of direct and vicarious participation in physical activity on subject aggressiveness*, unpublished Ph. D. dissertation, University of Alberta.
- LEMIEUX, P., MCKELVIE, S.J., & STUART, D. (2002). Self-reported hostile aggression in contact athletes, no contact athletes and non athletes. *Athletic Insight*, 4, <http://www.athleticinsight.com/Vol4Iss3/SelfReportedAggression.htm>
- Le Rapport Annuel du Conseil National des Activités Physiques et Sportives (CNAPS) (2007), p.16.
- LINCOLN, Y.S., & GUBA, E.G. (1985). *Naturalistic inquiry*. Newbury Park, CA, Sage.
- LOUGHEAD, T. M., & LEITH, L. M. (2001). Hockey coaches' and players' perceptions of aggression and the aggressive behavior of players. *Journal of Sport Behavior*, 24(4), 394-407.
- LONGUEVILLE, F. A., DEBOIS,N., CORRION, K., WEISS, M.R., & RAIMBAULT, N. (2008). *Les conduites de transgression chez les jeunes engagés dans la pratique compétitive du basket-ball : étude de certains mécanismes d'autorégulation et de prévention : rapport de recherche n° 05-016 au Ministère de la Santé, de la Jeunesse et des Sports*.
- LORENZ, K.(1950). *Ethologie der Graugans Anser* . Encyclopedia cinematographica, C560.
- LORENZ, K (1966). *On Aggression*. (Marjorie Kerr Wilson, Trans.) New York: Harcourt, Brace & World, Inc., p. ix.
- LEYNES, JP. (1977). La valeur cathartique de l'agression : Un mythe ou une inconnue, *in psychologique*, 2 P. 539.

- LUK, C. L. & BOND, M. H. (1993). Personality variation and values endorsement in Chinese university students. *Personality & Individual Differences*, 14, 429–437.
- MALLICK., SK., & MC CANDLESS, BR. (1966). A study catharsis of aggression. *J. Person. Soc. Psychol.* 4, 591-596.
- MARCELLI, D., & BRACONNIER, A. (1995). *Adolescence et psychopathologie*. Paris : Masson.
- MARTENS, R. (2004). *Successful coaching (3rd Ed.)*. Champaign, IL: Human Kinetics.
- MASLOW, A. (1972). *Vers une psychologie de l'être*. Paris : Fayard.
- MASSE, C. (2001). The aggression questionnaire. Adaptation, validation and implementation of the French version Aggression Questionnaire Buss & Perry. Unpublished PhD thesis. *Université Joseph Fourier (Grenoble I)*.
- MATSUMOTO, D., & JUANG, L. (2004). *Culture and Psychology (3rd ed.)*. Belmont: Wadsworth/Thomson Learning.
- MAXWELL, J. P. (2004). Anger rumination: An antecedent of athlete aggression? *Psychology of Sport and Exercise*, 5, 279-289.
- MAXWELL, J., & VISEK, J. (2009). Unsanctioned aggression in rugby union: Relationships among aggressiveness, anger, athletic identity, and professionalization. *Aggressive Behavior*, 35(3), 237-243.
- MAXWELL, J-P., & MOORES. E. (2007). THE DEVELOPMENT OF A SHORT SCALE MEASURING AGGRESSIVENESS AND ANGER IN competitive athletes. *Psychology of Sport and Exercise* 8,179–193
- MAXWELL, J. P., MOORES, E., & CHOW, C. C. F. (2007). Anger rumination and aggression amongst British and Chinese athletes: A cross-cultural comparison. *International Journal of Sport and Exercise Psychology*, 5, 9-27.
- MAXWELL, J.P., VISEK A.J., & MOORES E. (2009). Anger and perceived legitimacy of aggression in male Hong Kong Chinese athletes: Effects of type of sport and level of competition. *Psychology of Sport and Exercise*. 10, 289-296.
- MACLEAN, J., & HAMM, S. (2008). Values and sport participation: comparing participant groups, age, and gender. *Journal of Sport Behavior*, 31-4, p. 352.
- MIELKE, R., & BAHLKE, S. (1995). Structure and preferences of fundamental values of young athletes. Do they differ from non-athletes and from young people with alternative leisure activities?. *International Review for Sociology of Sport*, 30(34), 419-435.
- MILLER, N.E. (1941). The Frustration-Aggression Hypothesis. *Psychological. Review* 48.
- MOKOUNKOLO, R (2006). Les jeunes Français face aux valeurs traditionnelles : une étude psychosociale et interculturelle. *Les Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*, 69, 83-95.
- MORCHAIN, P. (2009). *Psychologie sociale des valeurs*. Dunod, Paris.

- MUGNO, D.A., & FELTZ, D.L. (1985). The social learning of aggression in youth football in the United States. *Canadian Journal of Applied Sport Sciences*, 10, 26-35.
- NAKLE, R. (2011). *Le goût de la boxe*. Paris, Mercure de France.
- NEAVE, N., & WOLFSON, S. (2003). Testosterone, territoriality, and the home advantage. *Physiology and Behaviour*, 78, 269 – 275.
- NIETZSCHE, F. (1887). *La généalogie de la morale*, Leipzig, III, aphorismes 23-25 (traduction d'H. Albert, Paris, 1900, réédition Nathan, 1985).
- NOSANCHUK, T.A., & MCNEIL, M.L.C. (1989). Examination of the effects of traditional and modern martial arts training on aggressiveness. *Aggressive Behavior*, 15, 153-159.
- OBOEUF, A., & COLLARD, L. (2008). Agressivité motrice. Habitudes et transferts dans trois sports collectifs, *Revue de l'association française de sociologie*, 3.
- OLVER, J. M., & MOORADIAN, T. A. (2003). Personality traits and personal values: A conceptual and empirical integration. *Personality and Individual Differences*, 35, 109–125.
- PAK, M. (2002). *A Three-Dimensional Model of Human Behavior*, AuthorHouse.
- Paquette, C. (1982). *Analyse de ses valeurs personnelles. S'analyser pour mieux décider*, Montréal, Éditions Québec- Amérique.
- PARKS, L. (2007). Personality and values: A meta-analysis. Paper presented at the annual conference for the society of industrial and organizational psychology, New York.
- PARKS, L., & RUSSELL, P. G. (2009). Personality, values, and motivation. *Personality and Individual Differences*, 47, 675-684.
- PEWZNER, E. (2005) *Temps et Espaces de la Violence*, Chilly-Mazarin, Sciences en Situation éd.
- PFISTER, R. "Le sport et la catharsis de l'agressivité : Bilan et perspectives de la recherche", in P. Arnaud et G. Broyer, *La psychopédagogie des APS*, Toulouse, Privat, 1985.
- PFISTER, R. Agressivité et pratique sportive: Etude expérimentale de la fonction cathartique du sport chez les enfants, thèses pour le doctorant de 3ème cycle en psychologie, université de Provence, 1979.
- RADCLIFFE-BROWN, A. R. (1949). *Social Structure Studies*, Oxford University Press,
- RAHIMIZADEH, M., ARABNARMI, M., MIZANY, M., SHAHBAZI, M., & KAVIRI BIDGOLI, Z. (2001). Determining the difference of aggression in male and female, athlete and non-athlete students. *Procedia - Social and Behavioral Sciences*, 30, 2264 -2267.
- REITZMAN, I. "De la violence des dominants aux violences des dominés" Congrès de la Société Française de Psychologie en 2008 à Bordeaux.
- REGNIER, D. (1994). Les valeurs à l'adolescence. *L'Orientation Scolaire et Professionnelle*, 23, 3, 329-353.

RENNER, W. (2002). Human values: A lexical perspective, *Personality and Individual Differences*, 34, 127-141.

REYNES E.& ALBOUZA, Y. (2009). Les "Profils Identificatoires" : nouvel heuristique en psychologie du sport? Etude chez des boxeurs adolescents. Communication Affichée, Actes du XIIIème congrès international de l'Association des Chercheurs en Activités Physiques et Sportives (ACAPS, pp. 511-512), 28au30 octobre, Lyon, France.

ROBAZZA, C., & BORTOLI, L. (2007). Perceived impact of anger and anxiety on sporting performance in rugby players. *Psychology of Sport and Exercise*, 8, 875-896.

ROBERTS, G.C. (1993). Motivation in sport: Understanding and enhancing the motivation and achievement of children in sport. In: R.N.Singer, M.Murphey, &L.K.Tennant,(Eds), *Handbook of Research on Sport Psychology*, pp.405-420. NewYork, Macmillan.

ROCCAS, S., SAGIV, L., SCHWARTZ, S. H., & KNAFO, A. (2002). The big five personality factors and personal values. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 28,789–801.

ROHAN, M.J. (2000). A rose by any name? The values construct. *Personality and Social Psychology Review*, 4, 255-277.

ROHAN, M. J., & ZANNA, M. P. (1996). Value transmission in families. In C. Seligman, J. M. Olson, & M. P. Zanna (Eds.), *The psychology of values: The Ontario symposium* (Vol. 8, pp. 253-276). Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum.

ROKEACH, M. (1973). *The nature of human values*. New York: Free Press.

RUSSEL, B. (1912). *Problèmes de philosophie*, [trad. Guillemin, Petite Bibliothèque Payot, 1968.]

RUSSELL, G. W. (1981). Conservatism, birth order, leadership, and the aggression of Canadian ice hockey players. *Perceptual and Motor Skills*, 53, 3-7.

RUIZ, M.C., & HANIN, Y.L. (2011). Perceived impact of anger on performance of skilled karate athletes *Psychology of Sport and Exercise*, 12, 242-249.

SAEED, A.S., BESHARAT, MA., AZIZI, K., & LARIJANI, R. (2011). The relationship between dimensions of anger and aggression in contact and noncontact sports *Procedia - Social and Behavioral Sciences*. 30, 247 – 251.

SARRAZIN, P., VALLERAND, R., GUILLET, E., PELLETIER, L., & CURY, F. (2002). Motivation and dropout in female handballers: A 21-month prospective study. *European Journal of Social Psychology*, 32, 395–418.

SCHWARTZ, S.H., & W. BILSKY. (1990). Toward a theory of the universal content and structure of values: Extensions and cross-cultural replications. *Journal of Personality and Social Psychology*, 58, 878-891.

SCHWARTZ, S.H., & BILSKY, W. (1987). Toward a universal psychological structure of human values. *Journal of Personality and Social Psychology*, 53(3), 550-562.

SCHWARTZ, S. H., & BILSKY, W. (1990). Toward a theory of the universal content and structure of values: Extensions and cross-cultural replications. *Journal of Personality and Social Psychology*, 58, 878-891.

SCHWARTZ, S. H. (1992). Universals in the content and structure of values: Theory and empirical tests in 20 countries. In M. Zanna (Eds.), *Advances in experimental social psychology* (Vol. 25, pp. 1-65). New York: Academic Press.

SCHWARTZ, S. H. (1994). Are there universal aspects in the content and structure of values? *Journal of Social Issues*, 50, 19-45.

SCHWARTZ, S.H. (1996). Value priorities and behavior: Applying a theory of integrated value systems. In C. Seligman, J.M. Olson, & M.P. Zanna (Eds.), *The psychology of values: The Ontario Symposium* (Vol. 8, pp.1-24). Hillsdale, NJ: Erlbaum.

SCHWARTZ, S. H. (1999). A theory of cultural values and some implications for work. *Applied Psychology: An International Review*, 48, 23-47.

SCHWARTZ, S. H. & BARDI, A. (2001). Value hierarchies across cultures: Taking a similarities perspective. *Journal of Cross-Cultural Psychology*, 32, 268-290.

SCHWARTZ S. H., MELECH G., LEHMANN A., BURGESS S., HARRIS M. ET OWENS V. (2001). « Extending the cross-cultural validity of the theory of basic human values with a different method of measurement », *Journal of Cross-Cultural Psychology*, 32-5, p. 519-542.

SCHWARTZ, S. H., & BOEHNKE, K. (2004). Evaluating the structure of human values with confirmatory factor analysis. *Journal of Research in Personality*, 38, 230-255.

SCHWARTZ, S. H. (2006). Basic Human Values: Theory, Measurement, and Applications. *Revue française de sociologie*, 47(4), 929-968.

SCHWARTZ, S. H. (2007). Universalism Values and the Inclusiveness of Our Moral universe. *Journal of Cross-Cultural Psychology*, 38, 711.

SILVAIN, Y., & BENAZRINE, R.. (2009). Les violences et les incivilités dans le football amateur. *Bulletin statistique de l'observation nationale de la délinquance*, Grand Angle, n°18.

SMITH, M.D. (1975). The legitimation of violence: Hockey players perceptions of their reference groups sanctions for assault. *Canadian Review of Sociology and Anthropology*, 12, 72 – 80.

SMITH, P.B., & SCHWARTZ, S.H. (1997). Values. In J.W. Berry, M.H. Segall, & C. Kagitcibasi (Eds.), *Handbook of Cross-Cultural Psychology* (2nd ed., vol. 3, pp. 77-118). London: Allyn & Bacon.

SPREITZER, E., & SNYDER., E.E. (1975). The psychological functions of sport as perceived by general population. *International Reuve of sport Sociology*, 4, 231-257.

STEPHENS, D.E., & BREDEMEIER, B.J.L. (1996). Moral atmosphere and judgments about aggression in girls' soccer: Relationships among moral and motivational variables. *Journal of Sport & Exercise Psychology*, 18, 158-173.

- SVERKO, B., & SUPER, D. E. (1995). The findings of the work importance study. In D. E. Super, & B. Sverko, (Eds.) *Life Roles, Values, and Careers: International Findings of the Work Importance Study* (pp. 349-358). San Francisco: Jossey-Bass Publishers.
- TAJFEL, H., & TURNER, J. C. (1986). "The Social Identity Theory of Intergroup Behavior", in S. Worchel et W. G. Austin (eds) *Psychology of Intergroup Relations*, pp. 7–24. Chicago, ILL: Nelson-Hall.
- TENENBAUM, G., STEWART, E., SINGER, R. N., & DUDA, J. (1997). Position Statement on Aggression and Violence in Sport: An ISSP Position Stand. Retrieved from: <http://www.issponline.org/>
- TERRY, P.C., & JACKSON, J.J. (1985). Les déterminants et de contrôle de la violence dans le sport.
- TRACLET1, A., MORET, O., ROMAND, P., OHL, F., & CLÉMENCE, A. (2011). « Où, quand, et comment ? » : Évolution des conduites agressives en football et en hockey sur glace. *Science & Motricité*, 72, 19–26.
- TREMBLAY, P.F., & EWART, L.A. (2005). The Buss and Perry Aggression Questionnaire and its relations to values, the Big Five, provoking hypothetical situations, alcohol consumption patterns, and alcohol expectancies. *Personality and Individual Differences*, 38, 337–346.
- TAYLOR, D.M., & MOGHADDAM, F.M. (1987). *Theories of intergroup relations : international social psychological perspectives*. New York : Praeger.
- ZILLMAN, D. (1983). Transfer of excitation in emotional behavior. T. J. Cacciopo, & R. E. Petty (Eds), *Social psychophysiology* (pp. 215-240). New-York: Guilford Press.
- ZILLMAN, D. (1988). Cognition-excitation interdependencies in aggressive behavior. *Aggressive Behavior*, 14, 51- 64.
- VALLERAND, R.J., BLANCHARD, C., MAGEAU, G.A., KOESTNER, R., RATELLE, C., & LEONARD, M. (2003). Les Passions de l’Ame: on obsessive and harmonious passion. *Journal of Personality and Social Psychology*, 85, 756–767.
- VERDI, M. P., CATERINO, L. C., & KULHAVY, W. (1994). Relating scales on the children’s personality questionnaire to training time and belt rank in ATA Taekwondo *Perceptual and Motor Skills*. 79, 904-906.
- WISEK, A., & WATSON, J. (2005). Ice hockey players' legitimacy of aggression and professionalization of attitudes. *The Sport Psychologist*, 19, 178–192.
- WISEK, A.J., WATSON, J.C., HURST, JR., MAXWELL, J.P., & HARRIS, B.S. (2009). Athletic identity and aggressive behavior : A cross-cultural analysis of the athletic identity maintenance model. *Int J Sport Exerc Psychol*, 8(2), 99-116.
- WACH, M. (1994). L’évaluation des valeurs. In M. Huteau (Ed.), *Les techniques psychologiques d’évaluation des personnes* (pp. 724-725). Paris : EAP, collection Sciences Humaines.
- WACH, M. & HAMMER, B. (2003). La structure des valeurs en France d’après le modèle de Schwartz. *Revue Internationale de Psychologie Sociale*, 16(4), 47-85

WACH, M., & HAMMER, B. (2003). *La structure des valeurs, est-elle universelle? Genèse et validation du modèle compréhensif de Schwartz*. Paris: L'Harmattan.

WACH, M. (2008) in Even Loarer, Pierre Vrignaud, Jean-Luc Mogenet, Frédérique Cuisinier, Hana Gottesdiener et Pascal Mallet (dir.). *Perspectives différentielles en psychologie*. Rennes : P.U.R.

WANE, C-T, JEAN-FRANÇOIS J-F., ROBIN., R & BOUTHIER, D. (2010). Représentations sociales de la lutte sénégalaise : perspectives d'élaboration de contenus. *Journal de la Recherche sur l'Intervention en Éducation Physique et Sport*, 20, 109-132.

WACQUANT, L. (1989). « Corps et âme », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 80, 33-67.

WACQUANT, L. (2003). *La fabrique de la cogne. Capital corporel et travail corporel chez les boxeurs professionnels*, Quasimodo, Montpellier, 181-202.

WHITEHEAD, J. (2011) .Understanding fair play in youth sport through children's values and attitudes: some insights of Martin Lee. *Physical Education Matters*, 6(1) 23-24-, 26-27.

WHITEHEAD, J., TELFER, H., & LAMBERT, J. (2013). *Values in Youth Sport and Physical Education*. New York: Taylor & Francis/Routledge.).

WIDMEYER, W.N., DORSCH, K.D., BRAY, S.R., & MCGUIRE, E.J. (2002). The nature, prevalence, and consequence of aggression in sport. In J.M Silva & D.E. Stevens (Eds.) *Psychological Foundations of Sport* pp. 328-351.

Annexes

**(Annexe des théories et les études de l'agression
en sport, p. 234-237)**

Annexe (1) : Les théories de l'agression et les études appliquées au domaine sportif

Théorie	Définition	Etudes validant en milieu sportif	Etudes réfutant en milieu sportif	Avantages	Limites et critiques
Théorie instinctuelle S. Freud (1920)	Le rôle de l'agressivité est déterminé par un conflit entre deux instincts antagonistes (i.e., thanathos vs éros) ou par les conflits entre les conceptions de la censure intérieure (Surmoi, Moi, ça).				
Théorie de Catharsis (cristallisée par R. Pefister, 1985)	En principe cette théorie consiste à une réduction des conduites agressives des athlètes suite de la pratique sportive (i.e., une drainage de l'énergie agressive qui s'accumule avec le temps sous formes des expressions agressives suite de l'entraînement),	Kingsmore, 1970 ; Johnson & Hutton 1955, 1977 ; Leith, Allio, 1973 ; Pefister, 1979, 1985			L'effet catharsis de la pratique sportive en soi-même (i.e., dimension physique) n'a pas été confirmé, en revanche la pratique sportive peut augmenter l'agressivité des athlètes, et si il y a une diminution sera uniquement sur l'aspect émotionnelle de l'agressivité sous l'effet des activités cognitives représentant la situation de l'interaction et la réponse motrice le plus adaptée. Le sport dans sa dimension morale et de fair-play peut favoriser l'effet cathartique de la pratique sportive, mais non la pratique physique en soi-même.
Hypothèses Aggression-Frustration L. Berkowitz (1962-1969).	La frustration qui résulte par exemple d'un obstacle ou d'une menace empêchant d'une personne à satisfaire un désir, elle lui incite d'agresser (notion de branle suit de la frustration), ou encore cette relation immédiate entre la frustration et l'agression est associée ou conditionnée par la présence d'un déclencheur extérieur (cue) qui permet d'exécuter l'agression de l'individu (e.g. la présence d'un arme).	Glamser, (1990) ; Neave & Wolfson, (2003) ; Saeed Ahmad, Besharat, Larjani, (2011)	Gee & Leith, (2007); Widmeyer, et al., (2002).	1) Dans plusieurs sports comme le hockey sur glace, le Rugby, le football etc. la frustration chez les joueurs peut se produire naturellement selon les conditions de jeux 2) La frustration est souvent liée à l'agression chez les athlètes en compétitions, lieu de match, ensuite interprètent leur résultats sur la probabilité que ces facteurs situationnels peuvent produire des frustrations chez la composante émotionnelle de l'agressivité et confirme la relation émotion négative-	1) Elle limite l'agression en relation avec la frustration - Réponse agressive. Alors que l'agression des athlètes n'est pas uniquement liée à la frustration d'autres facteurs peuvent produire de telles actes (l'hostilité, la colère, la température, le lieu de match, le résultat, le type de pratique...etc.). 2) La frustration ne provoque pas uniquement la réponse agressive, d'autres réponses motrices peuvent être élaborées suite la frustration (e.g., la fuite, la réclamation, etc.). 3) Les études créditent cette théorie examinant l'agression des athlètes comme une (dépendant variable) au regard des variables contextuelles (indépendantes) comme les résultats de concours, le lieu de match, ensuite interprètent leur résultats sur la probabilité que ces facteurs situationnels peuvent produire des frustrations chez les athlètes, alors que la perception réelle des athlètes sur ces conditions de jeux n'étaient pas testées. 4) Elle n'a pas pris en compte les autres composantes de l'agressivité comme les aspects cognitifs, sociaux qui favorisent ou réduisent les actions agressives chez les athlètes.

Annexe (1) : Les théories de l'agression et les études appliquées au domaine sportif

Théorie	Définition	Etudes validant en milieu sportif	Etudes réfutant en milieu sportif	Avantages	Limites et critiques
Théorie de l'excitation de D. Zillman, (1988).	Les processus cognitifs et de l'excitation interagissent pour élaborer et/ou contrôler les comportements agressifs de l'individu, Et que l'excitation d'une source peut se combiner avec une autre source et par conséquent d'augmenter ou de diminuer la force de la réponse émotionnelle,	-	-	-	-
Théorie de la néo-association cognitive de L. Berkowitz (1984)	Face à un événement négative 'aversifs' ou désagréable, l'individu fait le choix entre la fuite ou l'attaque, il se réfère pour décider à un réseau néo-association cognitive regroupant plusieurs éléments de cognition, d'émotion, de mémoire, de sensations physiologiques, de réponse motrices, de bagage génétique, des expériences antérieures et de contexte,	-	-	-	-
Théorie de l'apprentissage sociale de A. Bandura et A. Huston (1961).	Cette théorie affirme l'acquisition des comportements agressifs de l'individu soit par l'observation ou l'implication directe dans le modèle agressif. Elle souligne le rôle médiateur des processus cognitifs, les caractéristiques de l'acteur, la valeur observée (i.e., la fréquence de la récompense vs la fréquence de la punition), l'observation de la similarité entre la situation 'contexte', initiale de modèle et la situation réel pour l'exécution, et le statu du modèle.	Loughead et Leith, (2001) ; Smith, (1975) ; Gee et Leith, (2007), Maxwell et Visek, (2009)	Lemieux, McKelvie & Stout, (2002); Gee et Sullivan, (2006).	1) Elle permet de comprendre l'agressivité des athlètes comme un produit résultant de l'interaction entre leur fonctionnement cognitive (processus de l'auto régularisation) et l'influence de leur contexte de pratique (i.e., influence des règles de jeux, influence de l'entraîneur, et les camarades, médias et stars sportifs...etc.). 2) Elle apporte plus d'espoir pour corriger ou prévenir les conduites agressives des athlètes que les théories qui considèrent l'agressivité comme innée ou relai à une stimulation spécifique (frustration) 3) Elle a pris en compte les composantes ou les aspects cognitifs, sociaux de l'agressivité.	1) Elle ne prend pas en compte la morphologie des athlètes (longueur, poids) qui semble associée avec les comportements agressifs des athlètes en particulier dans le sport collectifs comme le basketball.

Annexe (1) : Les théories de l'agression et les études appliquées au domaine sportif

Théorie	Définition	Etudes validant en milieu sportif	Etudes réfutant en milieu sportif	Avantages	Limites et critiques
Théorie de raisonnement moral de L. Kohlberg (1981).	Cette théorie montre que l'individu passe par trois phases générales de la pensée morale (c.-à-d., pré-conventionnel, conventionnel, et poste-conventionnel), et que chaque stade de développement moral peut associer différemment avec la perception légitime de ses comportements agressifs. Plus précisément ces conduites agressives seront plus observées dans la phrase de pré-conventionnel. Frosyth (1985) souligne que «... (les valeurs) pourrait donc se présenter comme un questionnaire complémentaire aux chercheurs travaillent dans le domaine de moral ».	Guivernau and Duda, (2002) ; Stephens & Bredemier, 1996 ; Visek et Watson, (2005)	Leith & Loughhead (2001) ;	1) Elle permet de comprendre l'agressivité des athlètes comme un produit résultant de l'interaction entre leur raisonnement moral et l'influence de leur contexte de pratique (i.e., influence des règles de jeux). 2) Prédit la perception légitime des comportements agressifs des athlètes	1) Certaines études ont jugé sur le grand débranchement qui existe entre mesures perceptuelles/cognitives d'agression et le comportement réel des athlètes en compétition.
Aggression au point de vue des trans-culturelles de Bergeron & Schneider, (2005).	Les comportements agressifs varient de manière transculturelle selon les normes et les valeurs culturelles dominantes dans la société ou la culture.	Dunning et Elias, (1994); Maxwell, Moores & Chow (2007).	-	1) La prise en compte des valeurs culturelles permet de comparer l'agression de manière transculturelle	-
Aggression au point de vue des valeurs de l'individu (e.g. Anderson & Bushman, 2002; Schwartz, 2006 ; Tremblay & Ewart, 2005).	Les comportements agressifs de l'individu seront soumis ou largement influencés par ses valeurs propres	-	-	1) la prise en compte les valeurs prioritaires des athlètes permet d'analyser les différentes composantes de l'agressivité en même temps (émotionnelle, cognitive, sociaux) parce que les valeurs de base sous forme de buts représentent la réponse à « trois conditions universelles d'existence humaine : besoins biologiques, conditions requises d'interaction social coordonnée, et exigences de survie et du groupe-fonction» (Schwartz, 1996, P. 2).	-

(Annexes de la première étude, p. 238-248)

Annexe (2)

Grille d'entretien

- 1/ Date de naissance ?
- 2/ a) Profession sujet:
b) Profession Père Profession Mère
- 3/ a) Depuis quand pratiquez-vous La boxe?
b) Combien fois par semaine ?
c) Combien de temps dure l'entraînement ?
- 4/ a) Le niveau de pratique : Départemental Régional National International
b) Quelle est la meilleure performance que vous avez obtenue ?
- 5/ a) Pourquoi avoir choisir la boxe?
b) Que est-ce que vous trouvez dans cette activité et que vous ne pourriez pas trouver dans d'autres activités ?
c) Qu'est ce que ça vous apporte ?
d) Le fait d'être boxeur, est-ce que cela a des conséquences sur les relations que vous avez dans la vie de tous les jours avec vos copains, avec les autres jeunes du collège ou du lycée, avec vos professeurs, ou avec vos parents?

(Q6 a)+Q7 sont aléatoires)

- 6/ a) Pouvez vous me citer un personnage que vous admirez ? Pourquoi?
(Générale, sportif (général), sportif (spécialité))
(Relance)
b) Les valeurs ou les qualités qu'il évoque, pense-t-il les posséder ou non ? Si non : Aimerais- il les avoir et pourquoi ?
- 7/ Citez un personnage que vous n'admirez pas ? Pourquoi?
(Générale, sportif (général), sportif (spécialité)).
- 8/ Si vous aviez à créer un héros imaginaire, quelles seraient ses caractéristiques ?
- 9/ Si vous aviez la possibilité d'avoir trois vœux exaucés, lesquels choisiriez-vous ?
- 10/ Citez un personnage de fiction que vous admirez ? Justifiez-vous votre réponse ? (*sauf si déjà cité en Q6 a*)
- 11/ Est-ce que vous retrouvez certaines des caractéristiques du personnage que vous venez de citer, dans votre pratique sportive de boxe ?
- 12/ a) Que est-ce que cela signifie pour vous d'être boxeur
b) Est-ce que vous avez changé depuis que vous pratiquez la boxe
c) Est-ce que cela modifie votre comportement vis-à-vis des autres ?

- 13/ Les autres savent-ils que vous pratiquez la boxe ?

A) si oui :

- 1) Comment le savent-ils ?
2) Comment les autres vous perçoivent-ils ? (Relance 1) Autrement dit : est-ce que l'on vous regarde différemment par ce que vous êtes boxeur.
3) Qu'est ce vous en pensez ? (ça vous plaît ? ; ça ne vous plaît pas ?
Si oui. Pourquoi ?
Si non : Comment voudriez-vous que les autres vous perçoivent ? Pourquoi ?

B) si non :

- 1) Pourquoi les autres ne le savent pas ?
2) Pourquoi vous ne voulez pas le leur dire ?

Annexe (3)

Tableau (1) : Statistiques descriptifs des variables de l'agressivité.

Variables	(n=18)⁴⁷⁶	M	SD	Asymétrie	Aplatissement	α
Agressivité Physique	18	16,22	5,45	-0,55	0,34	0,83
Agressivité Verbale	18	13,67	5,48	0,74	-0,60	0,85
Colère	18	13,44	6,34	0,45	-0,70	0,77
Hostilité	18	12,83	5,16	0,80	0,28	0,80
Agressivité Totale	18	56,17	18,66	0,70	0,30	0,92

⁴⁷⁶ Deux boxeurs n'ont pas correctement complété le questionnaire de l'agressivité (QA), ils sont exclus de cette analyse sur l'agressivité.

Annexe (4)

Tableau (2) Analyse qualitative de valeurs des boxeurs adolescents issus de l'immigration à partir du modèle de Schwartz (1992) : descriptions, et pourcentages, (n=20 boxeurs).

Dix valeurs de base de Schwartz	Analyse qualitative des valeurs des Boxeurs adolescents	Descriptions	Pourcentages (n=20)
Réussite	1. Réussite-capacités mentales :	Atteinte de victoire en favorisant l'ambition, l'intelligence, dépasser les limites physiques et le courage.	15%
	2. Réussite-capacités physiques- puissances :	Atteinte de buts en privilégiant la force physique explosive et les coups puissants.	12%
Sécurité	3. Sécurité-harmonie intérieure :	Etre libre de conflits intérieurs et être en paix avec soi-même lors de l'entraînement.	9%
	4. Sécurité-personnelle et familiale :	Pouvoir se défendre et protéger de ceux qui sont chers en faisant la boxe.	5%
Conformité	5. Conformité-Autodiscipline :	Etre capable de se contrôler, de résister à la tension du combat, d'éviter les sanctions.	5%
	6. Conformité-fair-play :	Obéir au coach, respecter l'adversaire et les règles du combat, et ne pas tricher.	4%
Hédonisme	7. Hédonisme :	Trouver du plaisir en faisant le combat, et pouvoir souffrir physiquement.	8%
Pouvoir	8. Pouvoir :	Dominer l'adversaire, préserver son statut de boxeur, tolérance vis-à-vis de la transgression.	8%
Tradition	9. Tradition :	Etre humble, privilégier les champions de même religion.	4%
Bienveillance	10. Bienveillance :	Travailler pour le bien-être de ses partenaires de club, être serviable, responsable et fidèle.	3%
Universalisme	11. Universalisme :	Privilégier l'ouverture d'esprit, l'égalité et pacifier l'affrontement.	2%
Stimulation	12. Stimulation :	Faire le show sur le ring en baissant la garde et en provoquant l'adversaire ou le public.	2%
Autonomie	13. Autonomie :	Etre libre dans ses exercices et indépendant dans ses décisions	2%

Annexe (5)

Tableau (3) Valeurs : extraits et interprétations du discours de 20 boxeurs adolescents

Valeurs	Extraits illustratifs	Commentaires et interprétations
Réussite- capacités mentales	<p>« Oui, aussi l'ambition, la boxe française, ça se passe pas comme ça, mais souvent vouloir toujours regarder vers le haut et gagner des choses. Dans la boxe française pour gagner de petites choses, il faut souffrir, il faut se déchaîner, il faut donner le maximum, il faut être motivé. C'est pareil dans les cours à l'école » (sujet 5, Boxe Française, niveau régional)</p> <p>« Dans le foot, on peut compter sur les autres, on peut s'arrêter respirer, on peut compter sur les autres. Et dans la plupart des sports, c'est comme ça, et dans la boxe il faut trouver des solutions rapidement (...) c'est ça qui fait que c'est un sport exceptionnel (...). De son côté le boxeur, il faut qu'il fournisse l'effort, il faut qu'il soit disponible et il faut qu'il soit prêt à faire des sacrifices » (sujet 12, Boxe anglaise, niveau national).</p>	<p>Il semble que certains jeunes boxeurs ont une tendance à être plus tactiques ou plus stratégiques lors de l'affrontement, ils dépendent plutôt de leur intelligence pour marquer des points, trouver des solutions rapides, déchiffrer le plan de leur adversaire et ce, tout en conservant leur ambition, leur volonté, leur courage et le sacrifice afin d'atteindre la victoire.</p>
Réussite- capacités physiques - puissances	<p>« Mike Tyson, parce qu'il est fort, il est puissant je ne sais pas, j'aime bien comment il boxait avant. Et aussi Mohamad Ali. (...) Tyson il est puissant par rapport à Mohamad Ali. Bon, même Mohamad Ali il va, mais Tyson (...) C'est un bœuf, il est puissant » (sujet 16, Boxe anglaise, niveau local).</p> <p>« Roy Jones Junior, et Mike Tyson. [Roy Jones Junior] Pour son style, sa boxe, parce que déjà il boxe bien, il est puissant. (...) [Mike Tyson] Parce que pour moi c'est le plus grand boxeur qui a existé et en plus il était trop fort, il met le Ko » (sujet 17, Boxe française, niveau national).</p>	<p>Il apparaît que certains boxeurs ont l'intention d'utiliser plus leur force musculaire lors de l'affrontement contre l'adversaire, ils cherchent à gagner par le KO en donnant souvent des coups puissants.</p>
Sécurité- harmonie intérieure	<p>« Parce que je peux tout exprimer avec la boxe, quand j'ai la colère je peux exprimer (...) je peux me défouler dans mes poings, et depuis que j'ai vu ça, ça m'a attiré et j'aime bien la boxe » (sujet 15, Boxe anglaise, niveau local).</p> <p>« C'est une activité où on les droit de donner les coups légalement ; ce n'est pas interdit c'est juste pour même pas m'amuser mais pouvoir me défouler (...) » (sujet 7, Boxe française, niveau local).</p>	<p>Nous avons observé que certains jeunes boxeurs s'engagent dans leur pratique de combat afin de rester zen et de vider leur esprit de toute émotion extrême comme la haine, l'humiliation, la colère, et le stress, de manière à pouvoir taper par ses poings lors d'un combat.</p>

Annexe (5)

Tableau (3) Valeurs : extraits et interprétations du discours de 20 boxeurs adolescents

Sécurité- personnelle et Familiale	<p>« C'est un sport de combat, ça va t'apprendre à te battre, à te mettre en garde, à esquiver. » (sujet 11, boxe française, niveau local)</p> <p>« Apprendre à se défendre, et si un copain a besoin d'une aide, on le défend, on peut l'aider. » (sujet 3, Full-contact, niveau local).</p>	Aux yeux de certains jeunes boxeurs, cette pratique physique permet d'assurer certaines compétences nécessaires pour se défendre et protéger les autres. Les extraits suivants illustrent cette valeur.
Conformité- autodiscipline	<p>« Dans ma tête, je sais qu'il faut que je frappe, que je dois contrôler ma force (...). Dans la boxe, je trouve que je suis plus utile. Mon énergie est canalisée au-dedans et en plus, lorsque tu sors dans la rue, tu n'auras plus envie de te battre dans la rue (...). Ça me donne plus confiance en moi, je suis plus réfléchi qu'avant, je suis plus posé, plus calme qu'avant. » (sujet 2, boxe thaïe, niveau local).</p> <p>« [La boxe française apprend à se contrôler, à se canaliser et bien contrôler, parce qu'avant, des fois on était plus énervé pour les choses les plus banales, mais là ça me permet de me contrôler plus facilement. (sujet 5, boxe Française, niveau régional).</p>	Il semble assez important pour certains combattants de contrôler leur force et leur irritation pendant le combat, afin de ne pas se blesser ou donner des coups illégaux, mais aussi cette valeur de maîtrise de soi est aussi importante à l'extérieur de club, et ce, pour éviter d'entrer dans les affrontements inutiles. Ces boxeurs pensent que leur pratique permet de les aider à canaliser leur énergie négative comme l'agressivité, la colère et la peur. En effet, cette pratique favorise leur intégration sociale.
Conformité- fair-play	<p>« Oui, ils ont l'esprit sportif. Pour moi l'esprit sportif, c'est de respecter son adversaire (...). » (sujet 9, boxe anglaise, niveau départemental).</p> <p>« Mike Tyson, c'est un tricheur, il ne respecte pas, il se pique, il se dope, il est malhonnête, il insulte, il mord l'oreille de quelqu'un, moi je voulais vraiment être fort mais lui je ne l'aime pas. » (sujet 5, boxe thaïe, niveau local).</p>	Il semble que certains boxeurs tentent en permanence de préserver leur esprit sportif lors de l'affrontement, de manière à mériter le respect de l'adversaire, de l'arbitre, de montrer l'obéissance au coach, et de ne pas tricher. Ils pensent que la réussite aura lieu en respectant des règles.
Tradition	<p>« Quand je dis qu'il est humble, je veux dire par là qu'avec le niveau qu'il a, il pourrait se permettre de ne pas être humble, (...) C'est que le niveau de modestie qu'il a, on peut en prendre une leçon, (sujet 1, boxe thaïe, niveau local).</p>	Cette valeur religieuse consiste souvent chez certains jeunes pratiquants issus de l'immigration maghrébine dans la nécessité d'être un boxeur humble, quel que soit le niveau de pratique il faut respecter les principes de sa foi religieuse musulmane, et privilégier les champions de même religion.

Annexe (5)

Tableau (3) Valeurs : extraits et interprétations du discours de 20 boxeurs adolescents

<p>Hédonisme</p>	<p>« C'est ma passion, je ne pourrais pas quitter ce sport. C'est tout qui me plaît dans la boxe, tout à 100% : recevoir des coups, donner des coups... » (sujet 17, boxe française, niveau national)</p> <p>« Beaucoup de coups, quand il nous met des coups, tu les lui mets encore (...) si l'autre il frappe, et ben après, on réagit par un autre coup, et moi j'aime bien quand on réagit par un autre coups... » (sujet 3, Full-contact, niveau local).</p> <p>« Dans tous les sports que j'ai fait, ces trois sports, la boxe anglaise, la boxe française, et le full- contact, je n'ai pas trouvé autant de conditions physiques permettant de dépasser mes propre limites qu'avec la boxe thaïe. » (sujet 1, boxe thaïe, niveau local).</p>	<p>Cette valeur se caractérise exclusivement dans la boxe de par le plaisir qui dépasse le seul cadre de la pratique immédiate. Le plaisir ressenti est lié à la possibilité de pouvoir mettre des coups, autant que d'en recevoir.</p> <p>Ainsi, le plaisir trouve également sa source dans la dépense physique et l'intensité de l'effort dans une logique hédoniste, de gratification de soi.</p>
<p>Pouvoir</p>	<p>« (...) J'aime bien la boxe anglaise, parce que on peut donner des coups puissant et c'est bien, c'est violent (...). Lui [Mike Tyson il est agressif, moi aussi je suis agressif, mentalement, physiquement, verbalement. (...) [Mike Tyson] Il arrive presque tout le temps à les mettre KO... » (sujet 16, boxe anglaise, niveau local).</p> <p>« Avant [la boxe] les gens ne me respectaient pas beaucoup, après, dès que je me suis battu quelques fois dans la rue, (...) après les gens me respectent plus, avant ils ne me respectent pas du tout » (sujet 10, boxe anglaise, niveau national).</p>	<p>Cette valeur individualiste (égoïste) se caractérise principalement dans la boxe de par la domination de l'adversaire en valorisant le KO, et par le fait de se battre dans la tolérance vis-à-vis de la transgression.</p> <p>Voir préserver son statut et son image de soi de boxeur.</p>
<p>Stimulation</p>	<p>« [Roy Jones Junior] j'aime bien, parce qu'il provoque ses adversaires sur le ring, Il arrive presque tout le temps à les mettre KO en faisant des trucs vraiment spectaculaires » (sujet 17, boxe anglaise, niveau régional).</p>	<p>Cette valeur est liée au défi à relever lors de l'affrontement. Elle amène parfois à prendre des risques physiques en baissant la garde et en provoquant l'adversaire ou le public ; elle permet de maintenir un niveau d'enthousiasme ou de spectacle sur le ring, et elles servent parfois à la recherche de la réussite.</p>

Annexe (5)

Tableau (3) Valeurs : extraits et interprétations du discours de 20 boxeurs adolescents

Bienveillance	<p style="text-align: center;"><i>Une personne de confiance, fidèle, (...) qui assume sa parole. Comme Superman. Parce que c'est quelqu'un qui aide les gens, dans les films, il a un bon cœur et une certaine réflexion. (sujet 5, boxe française, niveau régional).</i></p>	<p>Cette valeur collective représente plutôt le caractère social du boxeur, comme quelqu'un de volontaire, de responsable, fidèle à ses amis qui pourront compter sur lui, que ce soit pendant la pratique ou dans la vie quotidienne.</p>
Universalisme	<p style="text-align: center;"><i>« C'est un sport que j'aime. Je trouve c'est un sport joli, c'est beau (...) Le style, les mouvements sont beaux pour moi. Les mouvements de la boxe thaïe, je trouve que ce sont les meilleurs mouvements pour moi (...) Contrôler sa force pour pas blesser l'autre, et le faire de manière à ne pas se blesser nous aussi » (sujet 2, boxe thaïe, niveau local).</i></p> <p style="text-align: center;"><i>« Oui, bien sûr, par exemple Martin Luther King, c'était pas forcément un musulman, mais il avait des valeurs, des choses que j'aimais bien chez lui. Son état d'esprit, sa façon de penser ... » (sujet 5, boxe Française, niveau régional).</i></p>	<p>Cette valeur collective reflète les aspects le plus nobles et le plus humanistes chez certains jeunes boxeurs. Aux yeux de certains jeunes boxeurs, cette pratique est belle et harmonieuse, elle qui nécessite toutefois la maîtrise de soi afin de pacifier le rapport entre les adversaires, d'une manière à terminer le combat sans grave blessures afin de préserver cette vision idéalisée de la boxe.</p> <p>Ou encore cette valeur représente la façon de se comporter ou de penser universaliste (ouverture de l'esprit).</p>

Annexe (6)

Tableau (4) : Corrélations entre valeurs et conduites agressives des boxeurs adolescents (n=20 boxeurs).

Variables : agressivité valeurs	Agressivité Totale	Agressivité Physique	Agressivité Verbale	Hostilité	Colère
Pouvoir	0,49*	0,72*	0,29	0,27	0,35
Conformité-autodiscipline	-0,41	-0,34	-0,28	-0,31	-0,42
Conformité-fair-play	-0,17	-0,19	-0,15	-0,11	-0,11
Réussite-capacité mentale	-0,47*	-0,17	-0,55*	-0,47	-0,40
Réussite-capacité physique- puissance	0,60*	0,42	0,49*	0,45	0,62*

* = Corrélation significative à $p < 0.05$

Annexe (7)

Tableau (5) : Moyennes et Ecart-types pour les scores de l'agressivité des boxeurs en fonction du Niveau et du Type de Pratique (n=18 boxeurs).

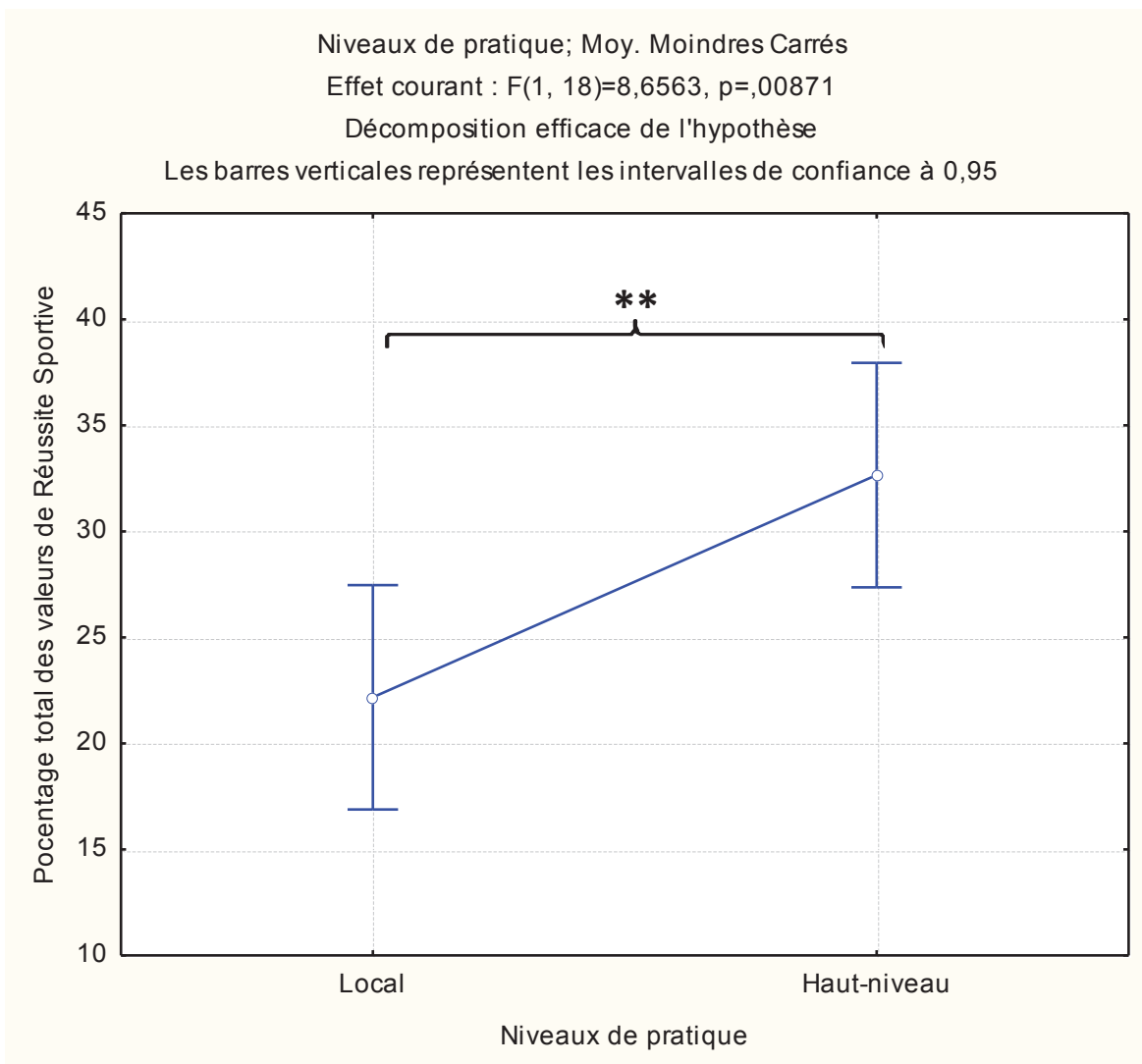
Variables	(n=18) ⁴⁷⁷	Agressivité Totale		Agressivité Physique		Agressivité Verbale		Hostilité		Colère	
		M	SD	M	SD	M	SD	M	SD	M	SD
Niveau de pratique	Local (n=7)	54,16	23,78	14,00	05,45	13,85	06,17	13,71	05,87	13,14	06,18
	Haut niveau (n=11)	57,09	15,82	17,63	07,11	13,54	05,29	12,27	04,85	13,63	06,34
Type de pratique	Boxe Anglaise (n=8)	67,00*	18,64	20,25*	03,15	15,75	06,56	15,25	05,99	15,75	07,75
	Boxe Française (n=10)	47,50	14,12	13,00	04,73	12,00	04,02	10,09	03,60	11,60	04,52

* = Différence significative à $p < 0.04$

⁴⁷⁷ Deux boxeurs n'ont pas correctement complété le questionnaire de l'agressivité (QA), ils sont exclus de cette analyse sur l'agressivité.

Annexe (8)

Figure (1) : Illustration de l'effet du niveau de pratique sur les valeurs de réussite sportive chez les boxeurs adolescents.



** = Différence significative à $p < 0.01$

(Annexes de la deuxième étude, p. 249-256)

Annexe (9)

Tableau (1) : Effectifs des athlètes pour chacune des variables indépendantes (n=348 athlètes)

	Variabiles	Effectifs (n= 348)	Pourcentage
Sexe	Hommes	272	78,40 %
	Femmes	76	21,60 %
Niveau de pratique	Local	39	11,20 %
	Départemental	43	12,40 %
	Régional	126	36,20%
	National	132	37,90 %
	International	8	02,30 %
Type de pratique	Football (sport de contact)	32	09,20 %
	Handball (sport de contact)	31	08,91 %
	Basketball (sport de contact)	43	12,36 %
	Rugby (sport de collision)	71	20,40 %
	Boxe anglaise (sport de collision)	31	08,91 %
	Escalade (sport sans contacte)	118	33,91 %
	Tennis (sport sans contact)	24	06,32 %
Age	12-14 ans	30	08,60 %
	15-17 ans	166	47,70 %
	18-23 ans	152	43,7 0%
Ancienneté de pratique	Debutants : 0- 1,5ans	27	07,80 %
	Intermediaries : 1,5- 3ans	65	18,70 %
	Advances: + 5 ans	256	73.60 %

Annexe (10)

Tableau (2) : Résultats des Statistiques Descriptives, et la Fiabilité des échelles des instruments utilisés (n= 348 athlètes).

La fiabilité des échelles		Statistiques descriptives				
Instruments	α	M	SD	asymétrie	aplatissement	
QVP	Universalisme	0,71	4,30	0,88	-0,11	-0,67
	Bienveillance	0,65	4,40	0,84	-0,34	-0,10
	Conformité	0,67	4,10	0,91	-0,29	-0,17
	Sécurité	0,65	3,74	0,93	-0,01	-0,26
	Tradition	0,45	3,25	0,86	0,34	0,20
	Pouvoir	0,65	2,81	1,13	0,36	-0,34
	Réussite sociale	0,78	3,86	1,12	-0,07	-0,88
	Hedonisme	0,77	4,76	1,08	-0,74	0,06
	Stimulation	0,47	4,34	0,94	-0,46	0,01
	Autonomie	0,47	4,24	0,80	-0,37	0,18
	Vérité rationnelle	0,61	4,30	1,00	-0,30	-0,35
	Vérité non rationnelle	0,37	2,84	0,99	0,25	-0,53
QA	Agressivité physique	0,83	11,16	5,28	0,63	-0,54
	Agressivité verbale	0,85	11,84	5,06	0,37	-0,76
	Colère	0,80	11,63	4,03	0,35	-0,45
	Hostilité	0,67	11,52	4,81	0,49	-0,60
	Agressivité Totale	0,89	46,15	15,07	0,50	-0,10

QVP : Questionnaire de Valeurs par Portraits

QA : Questionnaire d'Agressivité

Annexe (11)

Tableau (3) : Moyennes normalisées et Ecart-types des valeurs retenues en fonction de Sexe, Age Niveau, Type et Ancienneté de pratique (n=348 athlètes).

Variables	Hédonisme		Réussite sociale		Pouvoir		Sécurité		Conformité		Bienveillance		Universalisme	
	M	SD	M	SD	M	SD	M	SD	M	SD	M	SD	M	SD
Sexe														
Hommes (n=272)	0,48	0,66	-0,09	0,58	-0,84*	0,76	-0,22	0,47	0,06	0,52	0,19	0,43	0,14	0,47
Femmes (n=76)	0,66*	0,68	-0,22	0,62	-1,07	0,71	-0,22	0,44	-0,03	0,49	0,43*	0,43	0,25*	0,43
Niveau de pratique														
Local (n=39)	00,4	0,73	-0,1	0,62	-0,89	0,7	-0,15	0,42	0,03	0,59	0,24	0,56	0,05	0,38
Départemental (n=43)	0,79*	0,69	-0,16	0,64	-0,9	0,75	-0,2	0,52	-0,03	0,52	0,22	0,5	0,14	0,42
Régional (n=126)	0,45	0,66	-0,12	0,55	-0,9	0,77	-0,2	0,49	0,11	0,44	0,24	0,43	0,15	0,49
National (n=132)	0,56	0,61	-0,09	0,59	-0,9	0,76	-0,26	0,43	0,01	0,55	0,24	0,39	0,19	0,46
International (n=132)	-0,04	0,87	-0,27	0,89	-0,73	0,81	-0,16	0,39	-0,23	0,56	0,38	0,51	0,59*	0,36
Type de Pratique														
Collision (n=102)	0,31	0,66	-0,08*	0,59	-0,68	0,72	-0,15	0,46	0,04	0,53	0,19	0,45	0,10	0,48
Contact (n=63)	0,52	0,68	0,03	0,62	-0,77	0,79	-0,22	0,45	0,16	0,51	0,21	0,44	0,03	0,44
Sans contact (n=183)	0,67*	0,63	-0,25	0,55	-1,15*	0,68	-0,26	0,47	-0,06*	0,49	0,31	0,42	0,31*	0,43
Age														
Benjamin (n=4)	0,72	0,35	-0,34	0,94	-1,15	0,8	-0,23	0,67	0,02	0,13	0,55	0,09	0,23	0,5
Minime (n=26)	0,54	0,58	-0,23	0,49	-0,93	0,63	-0,22	0,47	0,02	0,57	0,29	0,44	0,24	0,41
Cadet (n=115)	0,48	0,67	-0,06	0,57	-0,66	0,77	-0,28	0,48	0,07	0,5	0,22	0,44	0,15	0,41
Junior (n=94)	0,55	0,72	-0,1	0,63	-1,03	0,68	-0,21	0,42	-0,03	0,55	0,24	0,45	0,22	0,47
Senior (n=109)	0,52	0,65	-0,15	0,59	-1,01	0,76	-0,15	0,48	0,07	0,5	0,25	0,43	0,1	0,52
Ancienneté de pratique														
Débutants (n=27)	0,47	0,83	-0,07	0,63	-0,83	0,84	-0,26	0,44	0	0,58	0,27	0,55	0,1	0,43
Intermédiaires (n=65)	0,49	0,62	-0,06	0,58	-0,97	0,64	-0,17	0,51	-0,04	0,48	0,19	0,4	0,25	0,48
Avancés (n=256)	0,53	0,66	-0,13	0,59	-0,88	0,77	-0,22	0,45	0,06	0,52	0,25	0,44	0,15	0,46

* = Différence significative à $p < 0,04$

Annexe (12)

Tableau (4) : Moyennes et Ecart-types des variables de l'agressivité en fonction de Sexe, Age, Niveau, Type et Ancienneté de pratique (n=348 athlètes).

Variables	Agressivité Physique		Agressivité Verbale		Colère		Hostilité		Agressivité Totale	
	M	SD	M	SD	M	SD	M	SD	M	SD
Sexe										
Hommes (n=272)	11,84*	5,22	12,17*	4,82	11,71	3,93	11,48	4,79	47,19*	14,69
Femmes (n=76)	8,75	4,79	10,67	5,71	11,34	4,36	11,67	4,92	42,43	15,88
Niveau de pratique										
Local (n=39)	12,72	5,58	12,54	5,48	10,67	4,00	11,31	5,41	47,23	15,36
Départemental (n=43)	11,40	5,25	12,79	5,11	12,02	4,17	12,33	5,25	48,53	14,86
Régional (n=126)	11,48	5,33	11,46	4,99	11,50	3,56	11,55	4,62	45,99	14,88
National (n=132)	10,27	4,87	11,42	4,86	11,60	4,20	11,11	4,56	44,39	14,51
International (n=132)	12,00	7,96	16,25	5,20	16,75*	4,43	14,63	5,97	59,63*	21,10
Type de Pratique										
Collision (n=102)	14,37*	5,27	13,26*	5,18	11,75	4,08	12,66*	5,17	52,04*	15,53
Contact (n=63)	10,62	4,84	11,13	4,59	11,48	3,96	10,73	4,64	43,95	14,05
Sans contact (n=183)	9,56	4,61	11,29	5,01	11,62	4,04	11,16	4,58	43,63	14,29
Age										
Benjamin (n=4)	9,25	4,19	9,25	4,57	10,75	2,50	9,50	3,42	38,75	11,12
Minime (n=26)	10,15	5,74	11,31	6,04	11,42	4,28	11,69	5,97	44,58	18,44
Cadet (n=115)	11,31	5,14	11,97	5,00	11,90	3,80	11,03	4,58	46,22	14,71
Junior (n=94)	11,17	4,99	12,50	5,17	12,20	4,53	12,43	4,84	48,30	15,66
Senior (n=109)	11,31	5,62	11,36	4,78	10,93	3,73	11,28	4,74	44,88	14,12
Ancienneté de pratique										
Debutants (n=27)	12,74	5,40	12,63	5,33	10,33	3,83	11,11	4,77	46,81	14,09
Intermediaires (n=65)	12,20	5,44	11,95	5,03	11,75	3,87	11,88	4,95	47,78	15,11
Avancés (n=256)	10,73	5,17	11,73	5,05	11,73	4,08	11,47	4,80	45,67	15,18

* = Différence significative à $p < 0,04$

PRESENTATION DES PROCEDURES STATISTIQUES (Tabachnick & Fidell, 1989)

Réaménager et prétraitement des données brutes:

Nous avons examiné les données brutes en utilisant les procédures et les recommandations statistiques gouvernant des analyses multivariées (Tabachnick & Fidell, 1989). C'est-à-dire nous avons soumis nos données brutes aux analyses de la normalité, de la fiabilité interne, la multicolinéarité, les valeurs extrêmes, les valeurs manquantes, et l'indépendance d'erreur type I) qui régissent l'emploi de statistiques multivariées

Test de normalité

Cette analyse a pour objectif de vérifier la distribution des données brutes afin de déterminer le type de statistique corrélationnelle à utiliser. Ce test se fait à l'aide du calcul du coefficient d'aplatissement ou d'un coefficient d'asymétrie pour les données brutes des items. La variable indépendante est considérée comme acceptable quand les coefficients d'aplatissement / d'asymétrie se rapprochent du seuil critère (+/- 1) et doivent être inférieur à (+/-2).

Fiabilité de l'échelle

Le test de Fiabilité de l'échelle permet de s'assurer que les éléments qui composent une échelle ou sous-échelle ont été répondus de manière cohérente par les participants. Comme ces éléments ont été développés pour évaluer une construction commune, les réponses individuelles des participants à chaque élément devrait être relativement similaire. La fiabilité de l'échelle a été vérifiée à l'aide du coefficient alpha de Cronbach (α). Les alphas de Cronbach qui approchent ou au-dessus de .70 indiquent une forte corrélation entre items et sont considérés comme fiables. Toutefois il convient de noter qu'une échelle avec peu d'items aura un alpha plus faible, qu'avec un plus grand nombre d'items.

Multicolinéarité

Multicolinéarité est un test de corrélation de construction redondance. Autrement dit, si deux variables indépendante sont très fortement corrélés (i.e, $r > 0,80$), les mêmes résultats pourraient être prédictifs obtenu en utilisant tout simplement un. Dans de tels cas, le chercheur doit choisir d'inclure seulement l'une des constructions, une décision qui est normalement basée sur approche théorique ou un motif appliqué. Autrement dit, les corrélations entre les variables indépendantes devraient être inférieures de 0.80 afin de pouvoir poursuivre les analyses statistiques.

Les valeurs extrêmes

Pour tester la présence de valeurs extrêmes, la distance de Malhanobis était calculée. Le test Malhanobis est une mesure de distance qui est basée sur la corrélation entre des variables par lesquelles différents modèles peuvent être identifiés et analysés. La distance de Mahalanobis est souvent utilisée pour la détection de données aberrantes dans un jeu de données, ou bien pour déterminer la cohérence de données fournies par un capteur par exemple: cette distance est calculée entre les données reçues et celles prédites par un modèle. La distance de Malhanobis génère *Chi-Square critical value* qui ne peut pas dépasser la valeur critique désigné associé à l'alpha choisi.

L'indépendance d'erreur statistique type I

Pour se protéger contre l'inflation d'erreur statistique de type I seules les variables prédictives qui présentaient des corrélations significatives avec les variables dépendantes ont été sélectionnées pour le modèle de régression (Tabachnick & Fidell, 1996). Aussi, la taille de l'échantillon (le nombre de sujets) devait être adéquate avec le modèle prévue. Le taille de l'échantillon sera calculé par l'équation $[50 + 8(m)]$ - où m : le nombre de variables prédictives (indépendantes)].

Annexe (14)

Tableau (5) Matrice de corrélation inter les variables indépendantes (n = 348 athlètes)

	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)	(10)	(11)	(12)
Age (1)	1,00	0,17*	0,11*	- 0,05	0,12*	0,05	- 0,01	- 0,12*	0,08	0,01	- 0,04	- 0,08
Niveau de pratique (2)	1,00	1,00	0,19*	- 0,06	- 0,29*	0,05	- 0,03	0,00	0,06	- 0,03	- 0,01	- 0,05
Type de pratique (3)	1,00	1,00	1,00	0,19*	- 0,03	0,04	- 0,15*	- 0,18*	0,05	0,05	0,08	0,07
Sexe (4)	1,00	1,00	1,00	1,00	0,02	0,11*	- 0,09	- 0,13*	0,00	- 0,07	0,23*	0,11*
Ancienneté de pratique(5)	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	0,01	- 0,07	- 0,01	0,00	0,12*	0,04	- 0,04
Hédonisme (6)	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	- 0,12*	- 0,19*	- 0,24*	- 0,21*	0,02	- 0,07
Réussite sociale (7)	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	0,23*	- 0,14*	- 0,21*	- 0,32*	- 0,42*
Pouvoir (8)	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	- 0,07	- 0,27*	- 0,30*	- 0,39*
Sécurité (9)	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	- 0,02	- 0,22*	- 0,25*
Conformité (10)	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	0,05	- 0,11*
Bienveillance (11)	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	0,09
Universalisme (12)	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00

* = Corrélation significative à $p < 0,05$

Annexe (15)

Tableau (6) : Régressions Simultanées des conduites agressives des athlètes (VDs) en termes d' Age, Sexe, Niveau, Type, Ancienneté de pratique et Valeurs des athlètes (VIs), (n=348 athlètes)

Variables	Agressivité Physique			Agressivité Verbale			Colère			Hostilité			Agressivité Totale		
	Bêta Standardisé	T value	p	Bêta Standardisé	T value	p	Bêta Standardisé	T value	p	Bêta Standardisé	T value	p	Bêta Standardisé	T value	p
Age	-	-	-	-	-	-	-0,18	-2,12	0,03	-	-	-	-	-	-
Sexe	-2,62	-3,83	0,00	-1,55	-2,43	0,01	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Niveau de pratique	0,36	2,11	0,04	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Type pratique	0,72	2,03	0,04	-	-	-	-	-	-	-	-	-	0,56	2,01	0,03
Ancienneté de Pratique	-	-	-	-	-	-	0,15	1,10	0,08	-	-	-	-	-	-
Conformité	-	-	-	-2,85	-5,65	0,00	-1,04	-2,50	0,01	-2,17	-4,47	0,00	-5,05	-3,26	0,00
Bienveillance	-	-	-	-1,78	-2,97	0,00	-1,45	-3,04	0,00	-	-	-	-1,55	-2,43	0,03
Universalisme	-0,18	-1,60	0,09	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Réussite sociale	2,27	4,51	0,00	0,23	1,51	0,07	-	-	-	0,12	1,52	0,09	3,77	2,78	0,00
Pouvoir	1,49	3,74	0,00	0,65	1,73	0,06	0,45	1,22	0,08	0,65	1,66	0,08	1,32	3,67	0,00
Hédonisme	-0,45	-1,21	0,08	-	-	-	-0,55	-1,43	0,03	-	-	-	-	-	-
Sécurité	-	-	-	-	-	-	3,84	2,31	0,07	-	-	-	-	-	-
Modèle	$R^2 = 0,18, F(7,341) = 13,27, p < 0,0001$			$R^2 = 0,12, F(5,343) = 12,45, p < 0,0001$			$R^2 = 0,07, F(7,342) = 5,43, p < 0,0001$			$R^2 = 0,05, F(3,346) = 19,97, p < 0,0001$			$R^2 = 0,12, F(5,343) = 12,53, p < 0,0001$		

(Annexes de la troisième étude, p. 257-263)

Annexe (16)

Tableau (1): Items des valeurs de base de et ceux des valeurs adaptées au domaine sportif

Items et Valeurs (PVQ, Wach & Hammer, 2003)	Items et Valeurs au domaine sportif (Albuza, 2011)
<p>Bienveillance :</p> <p>BI1 C'est très important pour cette personne d'aider les gens qui l'entourent. Il/Elle veut prendre soin de leur bien-être.</p> <p>BI2 C'est important pour cette personne d'être loyal(e) envers ses amis. Il/Elle veut se dévouer à ceux qui sont proches de lui/d'elle.</p> <p>BI3 C'est important pour cette personne de répondre aux besoins des autres. Il/Elle essaie de soutenir ceux et celles qu'il/elle connaît.</p> <p>BI4 Pardonner à ceux qui l'ont blessée est important pour lui/elle. Il/Elle essaie de voir ce qui est bon chez eux et de ne pas avoir de rancune.</p>	<p>Bienveillance :</p> <p>BI1 Il/elle croit qu'il faut toujours être sincère et honnête avec ses partenaires de club. C'est important pour lui/elle de rien leur cacher.</p> <p>BI2 Il/elle pense qu'un(e) sportif(ve) doit être quelqu'un(e) qui aime travailler pour les autres. Pendant l'entraînement, il/elle désire aider ses partenaires à réaliser les exercices.</p> <p>BI3 Il/elle pense qu'un(e) sportif(ve) doit être quelqu'un(e) digne de confiance. Il/elle est important pour lui que les autres sachent qu'ils peuvent toujours compter sur lui.</p> <p>BI4 Il/elle pense qu'un(e) sportif(ve) doit être fidèle à ses partenaires de club. Il/elle veut les soutenir quoiqu'il arrive.</p>
<p>Universalisme :</p> <p>UN1 Il/Elle pense que c'est important que tous les hommes du monde soient traités de manière égale. Il/Elle croit que tout le monde devrait avoir les mêmes chances dans la vie.</p> <p>UN2 C'est important pour cette personne d'écouter des gens différents de lui/elle. Même si il/elle n'est pas d'accord avec eux, il/elle veut malgré tout les comprendre.</p> <p>UN3 Il/Elle est tout à fait convaincue que les gens devraient protéger la nature. Préserver l'environnement est important pour cette personne.</p> <p>UN4 Cette personne croit que tous les gens du monde devraient vivre en harmonie. Promouvoir la paix partout dans le monde est importante pour lui/elle.</p> <p>UN5 Il/Elle veut que tout le monde soit traité de manière juste, même les gens qu'il/elle ne connaît pas. C'est important pour cette personne de protéger les plus faibles dans la société.</p> <p>UN6 C'est important pour cette personne de s'adapter à la nature et de s'y intégrer. Il/Elle croit qu'on ne devrait pas modifier la nature.</p>	<p>Universalisme :</p> <p>UN1 C'est important pour lui/elle que tous les sportif(ve) s du monde partent sur le même pied d'égalité. Il/elle refuse les actes de discrimination dans le monde sportif(ve) .</p> <p>UN2 C'est important pour lui/elle de s'ouvrir à tout le monde quelque soit son origine. Pendant la pratique il/elle aime côtoyer des athlètes différents de lui/elle.</p> <p>UN3 Il/elle pense que les adversaires devraient pouvoir s'entraîner ensemble. Les rapports entre adversaires devraient être le plus pacifique possible.</p> <p>UN4 C'est important pour lui/elle que les pratiques sportives soient respectueuses de la nature. Elles ne devraient pas modifier la nature.</p>
<p>Traduction :</p> <p>TR1 Cette personne pense qu'il ne faut pas demander plus que ce que l'on a. Il/Elle croit que les gens devraient se contenter de ce qu'ils ont.</p> <p>TR2 Être religieux est important pour lui/elle. Il/Elle fait tout pour être en accord avec ses croyances religieuses.</p> <p>TR3 Il/Elle pense que c'est mieux de faire les choses de façon traditionnelle. C'est important pour lui/elle de se conformer aux coutumes qu'elle a apprises.</p> <p>TR4 C'est important pour lui/elle d'être humble et modeste. Il/Elle essaie de ne pas attirer l'attention sur lui/elle.</p>	<p>Traduction :</p> <p>TR1 C'est important pour lui/elle de se comporter avec ses partenaires de club conformément à l'éducation qu'il a reçue. Il/elle ne veut pas déroger à ses principes familiaux.</p> <p>TR2 Il/elle pense qu'il est important de ne pas être capricieux. Il/lui estime que les athlètes devraient se contenter de ce qu'ils ont.</p> <p>TR3 Pour lui/elle un(e) sportif(ve) doit être modeste et humble. Il/elle essaie de ne pas attirer l'attention</p> <p>TR4 La foi religieuse est importante pour lui. Pendant l'entraînement et quelque soit la situation il/elle fait beaucoup d'efforts pour réagir comme sa religion le lui demande</p>

Annexe (16)

Tableau (1) : Items des valeurs de base de et ceux des valeurs adaptées au domaine sportif

<p>Conformité :</p> <p>CO1 Il/Elle croit que les gens devraient faire ce qu'on leur dit de faire. Il/elle pense que l'on doit toujours suivre les règles, même si personne ne vous surveille.</p> <p>CO2 C'est important pour lui/elle de se comporter comme il faut. Il/Elle veut éviter de faire quoi que ce soit que les autres jugeraient incorrect.</p> <p>CO3 Il/Elle croit qu'il lui faut toujours montrer du respect à ses parents et aux personnes plus âgées. C'est important pour cette personne d'être obéissante</p> <p>CO4 C'est important pour cette personne d'être toujours poli(e) avec les autres. Il/Elle essaie de ne jamais déranger ou irriter les autres.</p>	<p>Conformité :</p> <p>CO1 (respecter le soi et l'adversaire) : Il/elle pense qu'un(e) sportif(ve) doit être quelqu'un(e) de respectueux. Il/elle est important pour lui de parler avec respect même à son adversaire.</p> <p>CO2 (de ne pas tricher) : Pour lui/elle un(e) sportif(ve) ne devrait jamais tricher. Il/elle pense qu'on doit toujours suivre les règles, même si l'entraîneur et/ou l'arbitre ne nous surveillent pas.</p> <p>CO3 (Obier le coche) : Il/elle pense qu'un(e) sportif(ve) doit obéir à l'entraîneur. Il/elle essaie toujours de faire tout ce qu'il demande.</p> <p>CO4 (Politesse-bonnes manières) : Il/elle croit que les sportifs(ves) s doivent être polis. Il/elle important pour lui de ne pas faire ou dire aux autres des choses qui ne sont pas correctes.</p> <p>CO5 (AU 1) : Il/elle pense que tout sportif(ve) devrait être capable de se contrôler. Il est important de ne pas s'emporter pour des choses futiles.</p> <p>CO6 Il/elle pense qu'un(e) sportif(ve) doit toujours accepter l'autorité de l'arbitre. Il/elle tente de réagir avec calme quelque soit la décision de celui-ci.</p> <p>CO7 C'est important pour lui/elle de respecter les règles du jeu. Pendant un(e) match, il/elle ne triche pas.</p>
<p>Traduction :</p> <p>TR1 Cette personne pense qu'il ne faut pas demander plus que ce que l'on a. Il/Elle croit que les gens devraient se contenter de ce qu'ils ont.</p> <p>TR2 Être religieux est important pour lui/elle. Il/Elle fait tout pour être en accord avec ses croyances religieuses.</p> <p>TR3 Il/Elle pense que c'est mieux de faire les choses de façon traditionnelle. C'est important pour lui/elle de se conformer aux coutumes qu'elle a apprises.</p> <p>TR4 C'est important pour lui/elle d'être humble et modeste. Il/Elle essaie de ne pas attirer l'attention sur lui/elle.</p>	<p>Traduction :</p> <p>TR1 C'est important pour lui/elle de se comporter avec ses partenaires de club conformément à l'éducation qu'il a reçue. Il/elle ne veut pas déroger à ses principes familiaux.</p> <p>TR2 Il/elle pense qu'il est important de ne pas être capricieux. Il/lui estime que les athlètes devraient se contenter de ce qu'ils ont.</p> <p>TR3 Pour lui/elle un(e) sportif(ve) doit être modeste et humble. Il/elle essaie de ne pas attirer l'attention sur lui.</p> <p>TR4 La foi religieuse est importante pour lui. Pendant l'entraînement et quelque soit la situation il/elle fait beaucoup d'efforts pour réagir comme sa religion le lui demande</p>
<p>Pouvoir :</p> <p>PO1 C'est important pour cette personne d'être riche. Il/Elle veut avoir beaucoup d'argent et posséder des choses qui coûtent cher.</p> <p>PO2 Cette personne aime les responsabilités et aime dire aux autres ce qu'ils doivent faire. Il/Elle veut que les autres fassent ce qu'il/elle dit.</p> <p>PO3 Cette personne veut toujours être celui/celle qui prend les décisions. Il/Elle aime être celui/celle qui dirige.</p>	<p>Pouvoir :</p> <p>PO3 C'est important pour lui/elle de commander. Pendant l'entraînement ou la compétition il/elle aime dire aux autres ce qu'ils doivent faire.</p> <p>PO2 C'est important pour lui/elle d'avoir le prestige et la reconnaissance sociale. Il/elle aimerait s'entraîner dans les clubs les plus prestigieux.</p> <p>PO1 C'est important pour lui/elle de dominer les autres. A l'entraînement ou en compétition il/elle cherche à vaincre à tout prix son adversaire.</p> <p>PO4 Il/elle aime à penser que le sport pourra lui permettre de devenir riche. C'est important pour lui d'avoir beaucoup d'argent pour avoir de choses qui coûtent chères.</p>

Annexe (16)

Tableau (1) : Items des valeurs de base de et ceux des valeurs adaptées au domaine sportif

<p>Hédonisme :</p> <p>HE1 Cette personne recherche toutes les occasions de s'amuser. C'est important pour lui/elle de faire des choses qui lui procurent du plaisir.</p> <p>HE2 Profiter des plaisirs de la vie est important pour lui/elle. Il/Elle aime se donner du bon temps.</p> <p>HE3 Il/Elle veut vraiment profiter de la vie. C'est très important pour cette personne de s'amuser.</p>	<p>Hédonisme :</p> <p>HE1 Pour lui/elle le moment de la pratique sportive est un vrai moment de bonheur. Il/elle est important pour lui de prendre du bon temps.</p> <p>HE2 Rigoler est important pour lui/elle. Il/elle pense que sa pratique sportive est une bonne occasion de s'amuser.</p>
<p>Quête du Savoir :</p> <p>QS1 C'est important pour lui/elle d'essayer d'expliquer le pourquoi des choses. Il/Elle aime toujours se poser des questions.</p> <p>QS2 C'est important pour lui/elle d'être logique. Il/Elle aime chercher des explications rationnelles.</p> <p>QS3 C'est important pour lui/elle de toujours approfondir son savoir pour progresser. Il/Elle aime améliorer ses connaissances.</p>	<p>Quête du Savoir :</p> <p>QS1 (Connaissance : comprendre de la pratique): C'est très important pour lui/elle de bien comprendre ce qu'il fait. Lorsqu'il pratique il/elle cherche à poser beaucoup de questions pour avoir plus d'informations sur son entraînement.</p> <p>QS2 (Raison: être logique): Il/elle pense que le sportif(ve) doit être logique. Lorsqu'il/elle pratique il/elle aime trouver des explications rationnelles à ses performances.</p> <p>QS3 (Recherche de la vérité : faire les lumières sur les choses) : C'est important pour lui/elle d'approfondir son savoir sur les aspects technico-tactique de sa pratique sportive. Il/elle aime se poser des questions sur sa pratique.</p>
<p>Vérité non rationnelle :</p> <p>VNR1 Il/Elle croit que la plupart des choses qui nous arrivent dans la vie ont une signification cachée. Il/Elle pense qu'il n'y a pas de hasard.</p> <p>VNR2 Cette personne pense que la raison ne mène pas à la vraie connaissance. C'est important pour lui/elle de ne se fier qu'à son instinct pour prendre des décisions importantes.</p> <p>VNR3 Il/Elle pense qu'il faut chercher le réel authentique au-delà des apparences et du quantifiable. Des pratiques comme la magie, la voyance ou l'astrologie sont importantes pour lui/elle.</p>	<p>Vérité non rationnelle :</p> <p>VNR1 Pour lui/elle il est important de faire en sorte que le hasard et la chance soient de son côté. Il/elle pense que ces phénomènes peuvent influencer son résultat.</p> <p>VNR2 Lorsqu'il pratique, il/elle pense qu'il n'est pas nécessaire de raisonner pour performer. C'est important pour lui/elle de ne se fier qu'à son instinct.</p> <p>VNR3 Il/elle pense que le(a) sportif(ve) doit croire aux forces mystérieuses. Il/elle utilise des grigris ou des porte-bonheur pour être plus performant dans sa pratique.</p>

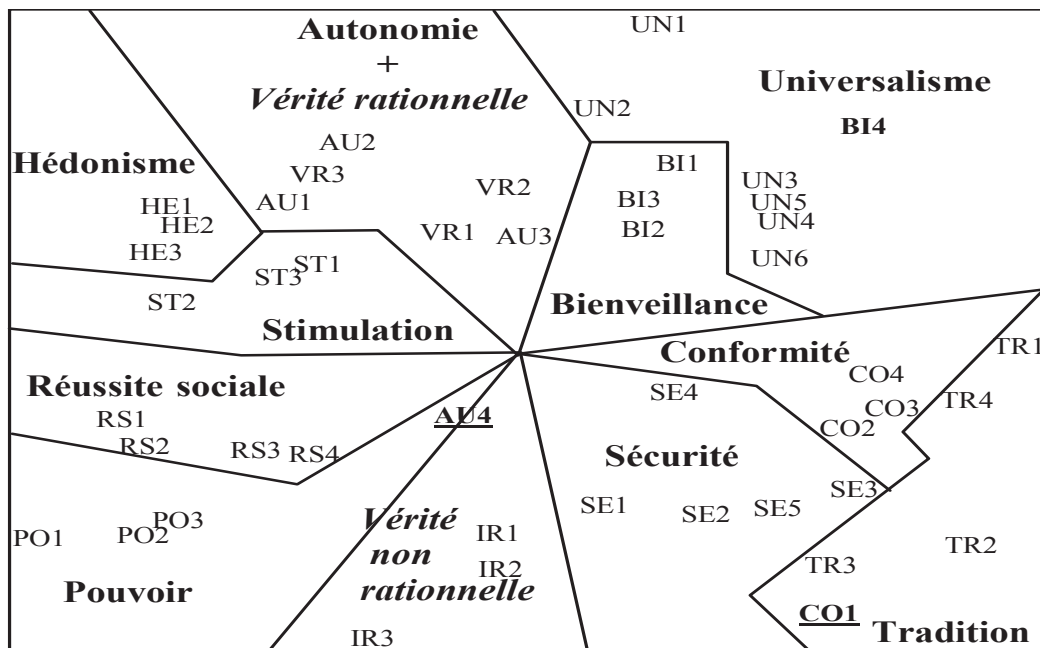
Annexe (16)

Tableau (1) : Items des valeurs de base de et ceux des valeurs adaptées au domaine sportif

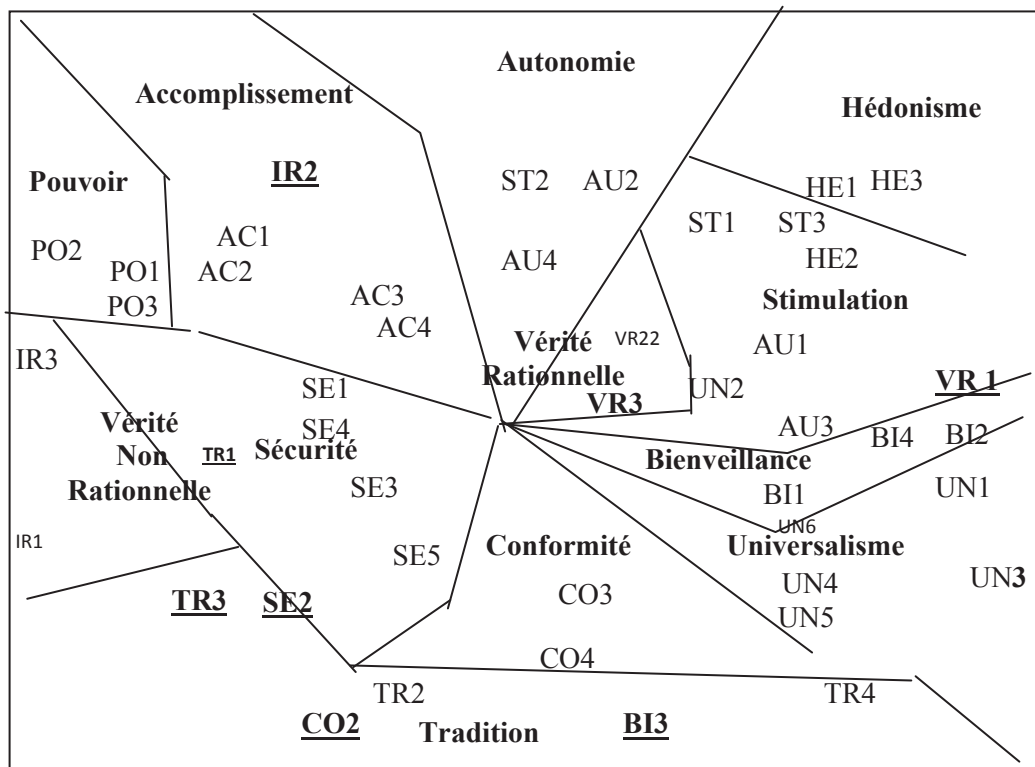
<p>Réussite sociale:</p> <p>RS1 Il est très important pour cette personne de montrer ses capacités. Il/Elle veut que les gens admirent ce qu'il/elle fait.</p> <p>RS2 Réussir brillamment est important pour lui/elle. Il/Elle aime impressionner les autres.</p> <p>RS3 Cette personne pense qu'il est important d'être ambitieux/se. Il/elle veut montrer à quel point il/elle est compétent/e.</p> <p>RS4 Progresser dans la vie est très important pour lui/elle. Il/Elle s'efforce de faire mieux que les autres.</p>	<p>Accomplissement :</p> <p>AC1 La performance sportive est très importante pour lui/elle. Il/elle veut travailler sérieusement pour gagner.</p> <p>AC2 Intelligence : Il/elle admire l'intelligence. Ce qu'il/elle aime en sport c'est de devoir trouver rapidement des solutions aux problèmes que lui pose l'adversaire.</p> <p>AC3 Il/elle pense qu'un(e) sportif(ve) doit être quelqu'un très ambitieux. Lorsqu'il pratique, il/elle souhaite toujours d'être parmi les premiers.</p> <p>AC3 Motivation : Pour lui/elle le sportif(ve) doit être un(e) personne très motivée. Il/elle est important pour lui de fournir beaucoup d'effort à l'entraînement.</p> <p>AC4 C'est important pour lui/elle d'être un(e) modèle pour les autres. Il/elle aime que son entraîneur le prenne comme exemple pour faire des démonstrations.</p> <p>AC5 Il/elle pense qu'un(e) sportif(ve) doit avoir beaucoup de volonté. Il/elle est important d'être capable de surmonter la fatigue et la douleur à l'entraînement.</p> <p>AC6 Etre un(e) homme/femme courageux (euse) est très important pour lui/elle. Pendant la compétition il faut affronter son adversaire.</p> <p>AC7 Pour lui/elle, il est très important de ne pas lâcher. Au cours de la compétition, il/elle fait toujours l'effort, peu importe le temps ou le score de mach.</p> <p>AC8 C'est important pour lui/elle de pratiquer un(e) sport où la condition physique est primordiale. Il/elle aime dépasser les limites de ses capacités physiques pour se sentir plus performant.</p> <p>AC9: Il est important pour lui/elle de pratiquer un(e) sport. Il/elle pense que sa pratique est un(e) bon moyen pour améliorer ses capacités physiques.</p> <p>AC10 Il est important pour lui/elle d'être musclé. Il aime son sport parce que ça lui/elle permet de développer ses biceps et ses abdos.</p> <p>AC11 Ce qu'il/elle admire en sport c'est la force physique. Pendant le mach ou la compétition il/elle cherche avant tout à démontrer sa puissance musculaire.</p>
--	---

Annexe (17)

Figure (1) : Carte des valeurs du QVP (46) sur échantillon de la population française 2002-
n=2445



Figure(2): Carte des valeurs du QVP (46) sur échantillon des jeunes athlètes français 2011-
n=378 SSA



Annexe (18)

Table (2) : Moyennes et Corrélations entre Valeurs de base et Valeurs sportives (n=378)

Valeurs de base QVP	<i>M</i>	<i>I</i>	α	Valeurs adaptées questionnaire expérimental	<i>M</i>	<i>I</i>	α	R^2
Bienveillance	4,40	5	0,57	Bienveillance	4,56	4	0,65	0,32**
Universalisme	4,31	6	0,71	Universalisme	4,34	4	0,52	0,61**
Sécurité	3,74	4	0,63	Sécurité	3,95	4	0,61	0,51**
Conformité	4,11	3	0,77	Conformité	4,76	6	0,67	0,23**
Hédonisme	4,77	5	0,44	Hédonisme	4,84	2	0,45	0,18**
Autonomie	4,04	5	0,15	Autonomie	3,93	2	0,27	0,35**
Accomplissement	3,86	4	0,48	Accomplissement	4,39	12	0,66	0,35**
Tradition	3,24	4	0,77	Tradition	3,84	5	0,28	0,23**
Stimulation	4,32	3	0,45	Stimulation	4,00	3	0,41	0,15**
Pouvoir	1,25	4	0,53	Pouvoir	2,77	2	0,62	0,53**
Vérité rationnelle	4,33	3	0,61	Vérité rationnelle	4,23	3	0,64	0,15**
Vérité non rationnelle	2,84	3	0,39	Vérité non rationnelle	2,69	3	0,33	0,21**

M = moyenne, *I* = nombre des items dans chaque valeurs, α = alpha de Cronbach : la fiabilité des échelles, R^2 = Corrélations entre les valeurs des 2 questionnaires, ** $P < .05$.

(Annexes de la quatrième étude, p. 264-269)

Annexe (19)

Tableau (1) : Analyse en Composantes Principales et Fiabilité des 20 items du QVSA (n= 279 Athlètes).

Items des Valeurs Sportives de l'Athlète	M	SD	asymétrie	aplatissement	F1	F2	F3	F4	F5	α
Affirmation du Statut (F1)										0,71
AFS1, Cette athlète veut toujours être celui/celle qui prend les décisions, Il/Elle aime être celui/celle qui dirige.	2,75	1,51	0,50	_-0,75	0,69					
AFS2, C'est important pour lui/elle de commander, Pendant l'entraînement ou la compétition il/elle aime dire aux autres ce qu'ils doivent faire.	2,62	1,59	0,67	_-0,70	0,70					
AFS3, C'est important pour cette athlète d'être riche. Il/Elle veut avoir beaucoup d'argent et posséder des choses qui coûtent cher.	2,03	1,38	0,13	0,97	0,61					
AFS4, Il est très important pour cet athlète de montrer ses capacités. Il/Elle veut que les autres admirent ce qu'il/elle fait.	3,14	1,56	0,43	_-0,84	0,69					
AFS5, Ce qu'il/elle admire en sport c'est la force physique. Pendant le match ou la compétition il/elle cherche avant tout à démontrer sa puissance musculaire.	2,84	1,52	0,56	_-0,550	0,63					
Réalisation de soi (se dépasser) (F2)										0,71
RES1, Progresser dans sa pratique est très important pour lui/elle, Il/Elle s'efforce de faire mieux que les autres.	4,79	1,34	_-0,85	_-0,22		0,71				
RES2, Il/elle pense qu'un/e sportif/ve doit avoir beaucoup de volonté. Il/elle est important d'être capable de surmonter la fatigue et la douleur à l'entraînement.	5,17	1,07	_-1,27	_-1,14		0,68				
RES3, Pour lui/elle, il est très important de ne pas lâcher. Au cours de la compétition, il/elle fait toujours l'effort, peu importe le temps ou le score de match.	5,02	1,20	_-1,35	_-1,48		0,62				
RES4, Il/elle pense qu'un/e sportif/ve doit obéir à l'entraîneur. Il/elle essaie toujours de faire tout ce qu'il demande. (obéissance/dévouement)	4,77	1,23	0,56	0,73		0,71				
Plaisir (F3)										0,71
PLA1, Il/Elle veut vraiment profiter du sport. C'est très important pour cet athlète de s'amuser.	5,03	1,20	_-1,35	1,58			0,76			
PLA2, Cet athlète recherche toutes les occasions de s'amuser. C'est important pour lui/elle de faire des choses qui lui procurent du plaisir.	4,43	1,21	_-0,70	_-0,49			0,61			
PLA3, Profiter des plaisirs de sa pratique est important pour lui/elle. Il/Elle aime se donner du bon temps.	4,14	1,26	_-1,11	0,41			0,65			
PLA4, Cet athlète aime les surprises. C'est important pour lui/elle d'avoir un sport passionnant.	4,63	1,37	_-0,84	0,07			0,62			
Respect des règles (F4)										0,67
RSR1, Il/elle pense qu'un/e sportif/ve doit être quelqu'un de respectueux. Il/elle est important pour lui de parler avec respect même à son adversaire.	5,16	1,17	_-1,51	1,69				0,79		
RSR2, Pour lui/elle un/e sportif/ve ne devrait jamais tricher. Il/elle pense qu'on doit toujours suivre les règles, même si l'entraîneur et/ou l'arbitre ne nous voient pas.	4,82	1,18	_-1,27	0,88				0,54		
RSR3, Il/elle croit que les sportifs/ves doivent être poli/e/s. Il/elle important pour lui de ne pas faire ou dire aux autres des choses qui ne sont pas correctes.	4,82	1,18	_-0,81	0,06				0,59		
RSR4, Il/elle pense qu'un/e sportif/ve doit toujours accepter l'autorité de l'arbitre. Il/elle tente de réagir avec calme quelque soit la décision de celui-ci.	4,41	1,36	_-0,61	_-0,42				0,62		
Morale (F5)										0,70
MOR1, C'est très important pour cet athlète d'aider ses partenaires de club. Il/ veut prendre soin de leur bien-être.	4,41	1,31	_-0,57	_-0,37					0,81	
MOR2, C'est important pour cet athlète de répondre aux besoins de ses partenaires de club. Il/Elle essaie de soutenir ceux et celles qu'il/elle connaît. (secourable)	4,70	1,26	_-0,86	_-0,15					0,55	
MOR3, Il/elle pense qu'un/e sportif/ve doit être fidèle à ses partenaires de club. Il/elle veut les soutenir quoiqu'il arrive.	4,93	1,22	_-1,51	0,47					0,68	

Annexe (20)

Tableau (2) : Modèle des corrélations de Pearson entre les sous-échelles du QVMA pour la version réduite 20 items, pour l'échantillon des athlètes n= 279

	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)
Affirmation du Statut (1)	1				
Dépassement de Soi (2)	-0.06	1			
Plaisir (3)	0.02	0.35*	1		
Respect des règles (4)	-0.24*	0.42*	0.40*	1	
Morale (5)	0.01	0.40*	0.51*	0.39*	1

*= $p < .05$

Annexe (21)

Tableau (3) : Fidélité test-retest (4-6 semaines) du QVSA corrélations de Pearson entre les 5 sous-échelles du QVSA, n=41.

	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)
Affirmation du Statut (1)	0,66*				
Dépassement de Soi (2)	-0,33*	0,43*			
Plaisir (3)	-0,10	0,27	0,49*		
Respect des règles (4)	-0,44*	0,41*	0,04	0,50*	
Morale (5)	-0,18	0,40*	0,27	0,39*	0,43*

* = Corrélation significative à $p < 0,05$

Annexe (22)

Tableau (4) : Modèle des corrélations de Pearson entre les sous-échelles de nouvelle version du QVSA et celles correspondantes du questionnaire de valeurs par portait de Schwartz (Wach & Hammer, 2003), n= 161.

Valeurs	Pouvoir	Réussite	Conformité	Hédonisme	Bienveillance
Affirmation du Statut	0,51*	0,29*	-0,07	-0,05	0,05
Dépassement de Soi	-0,03	0,22*	0,30*	0,21*	0,25*
Respect des règles	-0,07	0,03	0,38*	0,22*	0,26*
Plaisir	-0,09	0,08	0,23*	0,49*	0,33*
Morale	-0,05	0,04	0,25*	0,25*	0,34*

* = Corrélations significatives à $p < 0,05$.

Annexe (23)

Tableau (5) : Moyenne et écart-type de 5 sous échelles du QVSA en fonction du sexe et du type de sport (n= 191).

Variables	N	Moral		Respect des règles		Affirmation du Statut		Réalisation de Soi		Plaisir	
		M	SD	M	SD	M	SD	M	SD	M	SD
Total	191	4,72	1,01	4,91	0,88	2,58	0,99	4,91	0,88	4,87	0,94
Sexe											
Homme	95	4,66	0,97	4,69	0,95	2,87*	0,98	4,82	0,95	4,91	0,89
Femme	96	4,77	1,04	5,13*	0,75	2,29	0,92	5,00	0,81	4,84	0,99
Sport											
Basketball	68	4,66	1,04	4,81	0,79	2,81*	0,98	5,15*	0,87	4,77	0,91
Judo	68	4,72	0,98	4,93	0,91	2,47	1,05	4,74	0,87	4,79	1,02
Escalade	55	4,78	1,02	5,02	0,95	2,43	0,89	4,84	0,88	5,10	0,84
Homme/Basketball	34	4,56	1,11	4,58	0,87	3,19	1,02	5,05	1,06	4,91	0,92
Homme/Judo	34	4,76	0,84	4,72	0,89	2,74	0,91	4,72	0,82	4,86	0,79
Homme/Escalade	27	4,65	0,96	4,81	1,13	2,64	0,94	4,66	0,93	4,95	0,99
Femme /Basketball	34	4,76	0,96	5,03	0,64	2,42	0,78	5,24	0,63	4,63	0,89
Femme/Judo	34	4,67	1,10	5,13	0,89	2,21	1,12	4,75	0,92	4,71	1,21
Femme/Escalade	28	4,90	1,08	5,23	0,71	2,21	0,81	5,01	0,81	5,23	0,65

* = Différences significatives $p < .001$

(Annexes de la cinquième étude, p. 270-276)

Annexe (24)

Tableau (1) : Résultats des Statistiques Descriptives, pour l'échantillon des athlètes n= 338.

Variables	Moyenne	Ecart-type	Asymétrie	Aplatissement	α
Affirmation du Statut	2,68	0,95	0,38	-0,30	0,69
Réalisation de Soi	4,90	0,85	-1,03	0,99	0,70
Plaisir	4,84	0,93	-0,84	0,39	0,73
Respect des règles	4,83	1,04	-0,98	0,49	0,74
Moral	4,75	0,96	-0,69	-0,11	0,72
EEP //Compétences sociales	4,06	1,57	-0,51	-1,16	0,94
EEP /Capacité d'autorégulation	5,06	1,24	-1,65	1,95	0,91
Désengagement moral	2,24	1,15	1,20	1,25	0,88
Agressivité Totale	2,14	0,80	0,69	-0,21	0,92

Annexe (25)

Tableau (2) : Modèle des corrélations de Pearson entre les variables indépendantes, n=338.

	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)
Sexe (1)	1,00	0,05	0,09	-0,26*	0,05	0,06	0,18*
Type de pratique (2)		1,00	0,38*	0,02	0,03	-0,01	0,21*
Niveau de pratique (3)			1,00	-0,01	0,01	0,00	0,13*
Affirmation du Statut (4)				1,00	0,03	-0,01	-0,14*
Réalisation de Soi (5)					1,00	0,43*	0,40*
Plaisir (6)						1,00	0,40*
Respect des règles (7)							1,00

*= Corrélations significatives à $P < 0.05$

Annexe (26)

Tableau (3) : Régressions Simultanées des mécanismes d'autorégulation et des conduites agressives (VDs) en termes Valeurs, Genre, Type, Niveau de pratique (VIs), n= 338 athlètes.

Variables	EEP /Compétences sociales			EEP /Capacité d'autorégulation			Désengagement moral			Agressivité Totale ⁴⁷⁸		
	Bêta standardisé	valeurs de T	p	Bêta standardisé	Valeurs de T	p	Bêta standardisé	valeurs de T	p	Bêta standardisé	Valeurs de T	p
Sexe	-	-	-	0,26	2	0,04	-0,08	-0,71	0,47	-0,04	-0,54	0,58
Type de pratique	0,69	9,32	0,00	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Niveau de pratique	-0,01	-0,30	0,75	-	-	-	-	-	-	-0,05	-1,82	0,06
Affirmation du Statut	-	-	-	-0,26	-3,81	0,00	0,30	4,80	0,00	0,22	5,10	0,00
Réalisation de Soi	-	-	-	0,04	0,09	0,62	-	-	-	-	-	-
Respect des règles	0,01	0,14	0,88	0,20	2,74	0,00	-	-	-	-2,17	-3,32	0,00
Plaisir	0,25	2,92	0,00	0,12	0,07	0,13	-0,32	-5,91	0,00	-	-	-
Moral	-	-	-	0,04	0,55	0,58	-	-	-	-	-	-
	$R^2 = .25, F(4,333) = 28.20,$ $p < 0, .00001$			$R^2 = .15, F(6,331) = 8.73,$ $p < 0, .00001$			$R^2 = .18, F(3,334) = 24.72,$ $p < 0, .00001$			$R^2 = .37, F(4,334) = 13.72,$ $p < 0, .00001$		

⁴⁷⁸ L'échelle totale de l'agressivité mesure le trait de l'agression ou la prédisposition de l'agression chez l'athlète

Annexe (27)

Tableau (4): Régressions Simultanées des EEP /Capacité d'autorégulation (VD) en termes des EEP //Compétences sociales (VI), n= 338 athlètes.

Variables	EEP /Capacité d'autorégulation		
	Bêta standardisé	valeurs de T	<i>P</i>
EEP //Compétences sociales	0,04	0,95	0,33
$R^2 = .27, F(1,336) = 9.15,$ $p < 0,33$			

Annexe (28)

Tableau (5) : Régressions Simultanées des Désengagement moral et Prédilection à agresser (VDs) en termes des EEP /Capacité d'autorégulation (VI), n= 338 athlètes.

Variables	Désengagement moral			Agressivité Totale		
	Bêta standardisé	valeurs de T	<i>P</i>	Bêta standardisé	Valeurs de T	<i>P</i>
EEP /Capacité d'autorégulation	-0,25	-5,95	0,0001	-0,15	-4,40	0,0001
	$R^2 = .07, F(1,336) = 27.76,$ $p < 0,00001$			$R^2 = .05, F(1,336) = 19.44,$ $p < 0,00001$		

Annexe (29)

Tableau (6) : Régressions Simultanées de la Prédilection à agresser (VD) en termes des Désengagement moral et (VI), n= 338 athlètes.

Variables	Agressivité Totale		
	Bêta standardisé	valeurs de T	<i>P</i>
Désengagement moral	0,34	10,24	0,001
$R^2 = .23, F(1,336) = 105.05,$ $p < 0,00001$			

Résumé : Cette thèse a pour objet d'étudier les conduites agressives en analysant comment celles-ci s'intègrent ou non dans un système global de valeurs mis en œuvre par chaque individu en fonction de son éducation et de sa personnalité. La question est donc de savoir quels peuvent être les facteurs favorisant l'émergence de réponses agressives chez l'athlète en fonction de différents paramètres, tels que le sexe, le type de pratique, les réactions aux décisions de l'arbitre, les comportements socio-moteurs, les capacités de résistance à la frustration ou à la provocation. Il s'agit d'arriver à expliquer comment le système de valeurs des athlètes peut avoir ou non une influence directe et indirecte sur leurs conduites agressives à travers des mécanismes sociocognitifs d'autorégulation à identifier. Dans ce cadre, cinq études empiriques ont été réalisées chez plus de 1393 compétiteurs. Les résultats principaux de ces différentes enquêtes : 1) Confirment la validité de la théorie des valeurs de base (Schwartz, 1992) dans le domaine sportif ; 2) Proposent un nouveau Questionnaire des Valeurs Sportives de l'Athlète (QVSA) ; 3) Mettent en évidence que les valeurs des athlètes peuvent exercer un double impact (négatif ou positif) sur les conduites agressives à travers différents mécanismes sociocognitifs. Ces études concluent que plus l'athlète valorise des valeurs telles que les *Respect des règles*, la *bienveillance*, et le *plaisir*, plus il pacifie ou inhibe ses conduites agressives. Au contraire, si l'athlète valorise des valeurs fondées sur l'*affirmation d'un statut social*, ou l'exercice d'un *pouvoir*, plus il aura tendance à exprimer son agressivité et moins elle sera acceptable selon les règles de jeu.

Mots clés : athlète, valeurs, agressivité, autorégulation, compétition.

The value system of the athletes and their role in regulating aggressiveness in competitive sporting activities

Abstract : This thesis aims to study aggressive behavior by analyzing how they fit or not in a global value system implemented by each individual according to on his or her education and personality. Thus, the question is to study what are the factors that can lead to the emergence of aggressive responses of the athlete according to different parameters such as sex, type of practice, reactions to the referee's decisions, socio motor behavior, and resilience to frustration or provocation. The aim is to explain who the athlete's system of values may or may not have a direct and indirect influence on their aggressive behavior through sociocognitive self-regulatory mechanisms which will be identified. In this context, five empirical studies have been conducted about more than 1,393 competitors. The main results of these surveys : 1) Confirm the validity of the theory of basic values (Schwartz, 1992) in the sports field ; 2) Propose a new athlete's sports values questionnaire (QVSA) ; 3) Make it clear that the values of the athletes can have a double impact (negative or positive) on aggressive behavior across different socio-cognitive mechanisms. These studies conclude that the more athlete promote values such as *Respect the rules*, *Benevolence* and *Enjoyment*, more pacifies or inhibits his or her aggressive behavior. On the contrary, if the athlete values based on the assertion of *social status*, or the exercise of *power*, his or her more likely to express aggression, which will be all the less acceptable according to the rules of the game.

Keywords : athlete, values, aggressiveness, self-regulation, competition.
